



CONTRATENOR.
MUSIQUE DE
GUILLAUME COSTELEY,
ORGANISTE ET VALLET
DE CHAMBRE, DU ROY.

A PARIS.

Par Adrian le Roy, & Robert Ballard.

Imprimeurs du Roy.

M D. LXXIX.

Avec priuilege de sa majesté.

Res. Vmd. 87 (2)

IN GVIL. COSTELEM CVBICVLARIVM
ORGANICVM REGIVM.

*Condit Costeles optimum poëma:
Scribit Costeles elegante penna:
Infundit modulos sue poësi:
Hos sono modulatur organorum.
Musa, musica, dextra quis ministra est*



*(Ars duplex animi, manûsque duplex)
Opus conficit undique absolutum.
Ecquem huic prætuleris viro virorum?
Qui, quæ singula sunt tributa paucis
In se possidet unus uniuersa.*

IAC. GOHORIVS PARISIENSIS.





A V R O Y.

SIRE. Quand sur la mer il s'esleue un orage
Et que la Nef alors semble perir aual
(La pluspart des Nauchers n'en esperant que mal)
Quelq'un reste au dedens qui leur donne courage.
Il s'employe au Timon, il travaille au cordage,
De termes plains d'espoir il est tant liberal
Qu'il leur fait oublier la peur du Fortunal,
Et chacun s'efforçant, eschappent le Naufrage.
C'est ainsi qu'Æneas les Nauchers consoloit:
Et comme entre les feuz que par la France on void
Sire je voudroys bien vous voir reprendre aleine,
Vous offrant ce labeur non egal au Troyen,
Louable Toutefois si avec son moyen,
Vne seule heure au jour je charme votre peine.



A M O N S E I G N E V R.

L E M A R E S C H A L

D E R E T Z.

A M A D A M E

L A M A R E S C H A L L E

D E R E T Z.

Monseigneur. ie vous doy, mon tems & mes seruices,
Ie vous doy mes labeurs; tout à vous ie me doy;
Ie vous doy l'heur que i'ay de seruir vn grand Roy,
Bref je vous suis debteur de mille benefices.

Parquoy deuant voz yeux iront mes sacrifices,
Mes offrandes, mes vœux mes deuoirs & ma foy,
Ne desirant jamais autres statutz pour moy
(Fors du ciel, & du Roy) que voz saintes pollices.

Soubz elles marcheray, les craindray, aimeray,
Pareilles Monseigneur, en vous j'espereray,
Puis vous consacreray ce labeur qu'ay fait naistre

Pour tromper quelque fois voz peines & trauaux,
Comme de l'Artizan les cazaniers oyseaux
Trompent avec leur chant le trauail de leur maistre.

Source d'honneur, Contesse vertueuse,
De Iupiter engendrée au cerueau:
Qui des neuf sœurs dedans vostre berceau
Auez sucé la mamelle amoureuse.

O Dame illustre! ô race gendreuse;
Si quelque fois votre œil propice & beau
Me daigne voir parmy l'humble troupeau
Lequel vous sert d'une main bié-heureuse,

Prenez en gré de mon oblation
Le bon vouloir: c'est à l'affection
Non pas aux dons q Dieu voit noz prieres
Ainsi vous soyent (car souuēt l'ay requis)
Ainsi vous soyent pour tresor tres exquis
Ioye & santé, à jamais famillieres.

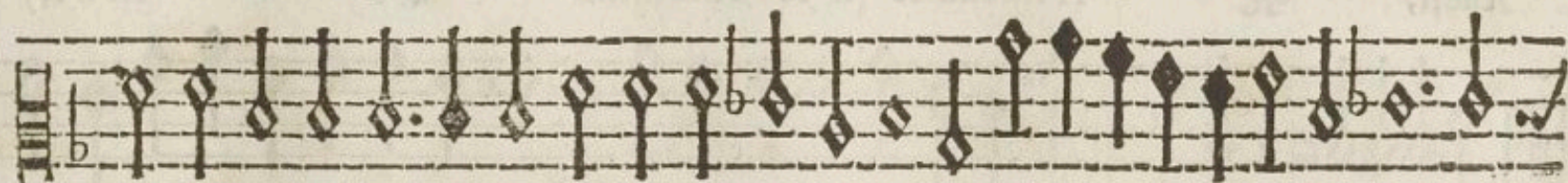


C O N T R A T E N O R .

3



Llez mes premières amours, Allez je ne vous veux plus suiure Vous me re-



fusiez le secours Qui fait l'amant fidelle viure: Allez j'ay trop con-



gnu voz tours, Aprochez mon amour seconde N'usez point vers moy de rigueur Venez-ça ma mignonne blonde

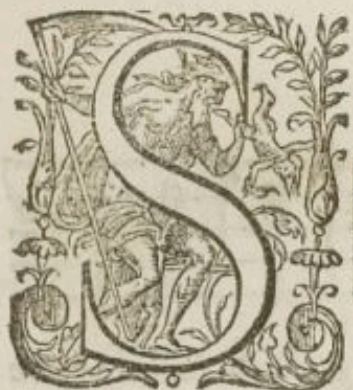


Je n'ayme que vo' en ce monde Baïsez moy Baïsez moy & prenez mon cœur.



C O S T E L E Y.

Ais que sert la richesse à l'homme, Qui jouyr ne sçait de son
bien, A trauailler il se consume Et d'icy bas n'emporter rien,
Vn autre jouyra du sien, jouyra du sien De trauailler franc & deliure
Apren donc à jouyr du tien Apren donc à jouyr du tien Resjouir se faut & bien vi-
Resjouir se faut & bien viure. Apren A-



C O N T R A T E N O R.

4

Y de beauté vo⁹ estiez moins parfaite Pour prédre vn peu de mon affe-ction l'auroys plustost le bien q^{je} souhaite Et vous auriez plus de perfection plus de perfecti-on Car approchant de m^{on} inten- tion, Et en fuyant l'amoureuse estincelle Et. Vous

acquerriez vne gloire vne gloire immortal- le D'auoir vaincu la fiere cruaute, Telle beauté fe-

roit l'amour pl^{us} belle Et telle amour plus aymer la beauté plus aymer la beauté, Et.

C O S T E L E Y.



N usurier enterra son auoir enterra son a- uoir Souz vn buissō craignāt de le despēdre



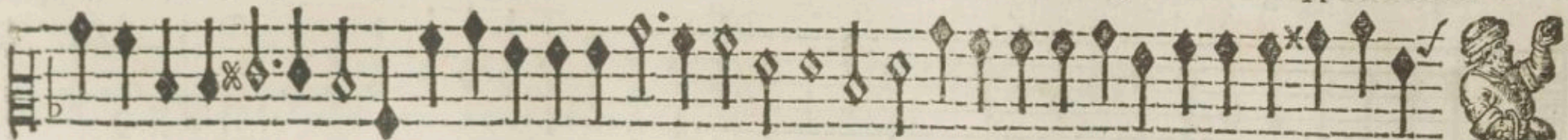
Souz vn buissō craignāt de le despēdre Vn malheureux réply réply de desespoir remply de desespoir En



ce lieu la tout faché se vint rēdre En ce lieu la tout faché se vint rēdre Ayāt cordeau à ppos pour se pēdre



à propos pour se pendre Void le tresor Peschāg'à son licol L'usurier vient qui ne trouua q̄ prendre L'u-

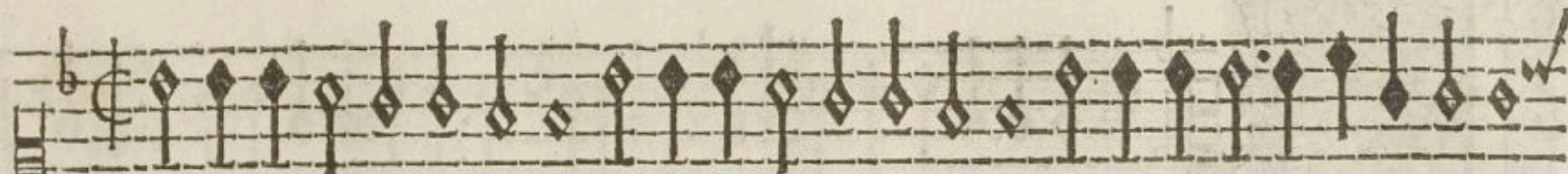


28

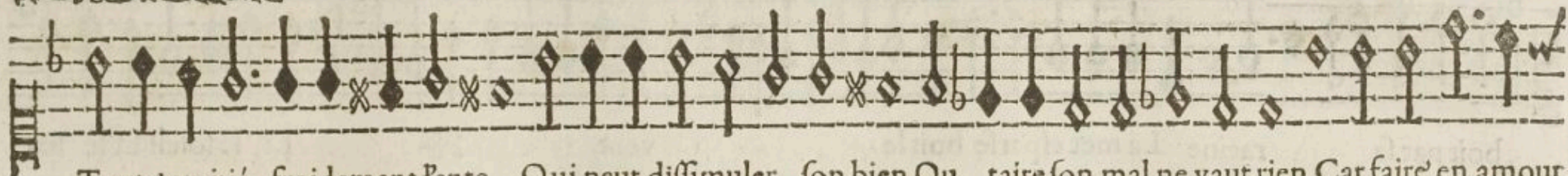
L'usurier viēt q̄ ne trouua q̄ prendre Fors le cordeau Fors le cordeau se

CONTRATENOR.

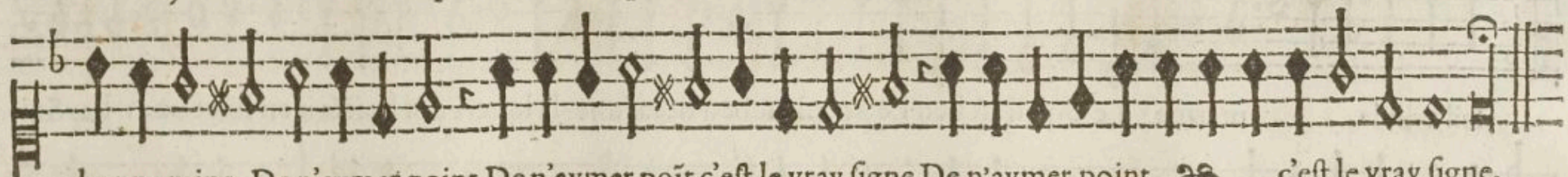
5



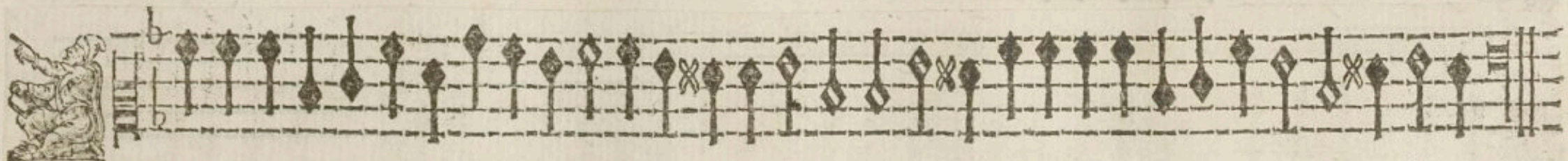
E veux aymer ardalement Aussi veux-je qu'egallement On m'ayme d'une amour ardante
Les amantz si froitz en esté Admirateurs de chasteté, Et qui morfondus petrarquisent



Toute amitié froidement lente Qui peut dissimuler son bien Ou taire son mal ne vaut rien Car faire en amour
Sôt tousjours sotz car ilz m'esprisēt, Amour qui de sa nature est Ardant & prompt & a qui plait, De faire q'une a-



bonne mine De n'aymer point De n'aymer poit c'est le vray signe De n'aymer point c'est le vray signe.
mitié dure Quand elle tient Quand elle tient de sa nature. Quand elle tient de sa nature.



pendit par le col

par le col se pendit par le col se.

se pendit par le col.



C O S T E L E Y.

A terre les eaux va bu- uant L'arbre la boit L'arbre la
boit par fa racine La mer esparse boit le vent Et le soleil Et le so-
leil boit la marine Le Soleil est beau Le Soleil est beau de la lune la lune Tout boit soit en haut ou en bas Sui-
uant ceste reigle cōmune Pourquoi dōc ne burōs no^r pas Pourquoi dōc ne burōs no^r pas Sui-
uant ceste reigle cōmune Pourquoi dōc ne burōs no^r pas. Pourquoi dōc ne burōs no^r pas.



C O N T R A T E N O R .

6

Haſſos ennuy & toute deſplaiſan- ce Dequoy ſert dueil en
Peſ- prit des humains Les vitieux Les vitieux n'ont de bien jouiſſance. Et de chagrin à tou-
te heure ſôt plains Rion danſon Rions dāſon Rion danſon chaffō ces inhumains chaffon ces
inhumains Fuyon le mal Fuyō le mal fuiuo qui bien deſire Vien robinet robinet pré margot p les mains Def-
fendu n'eſt chāter danſer & rire. danſer & rire. chanter danſer & rire. chāter danſer chāter dāſer & rire. Vien



C O S T E L E Y.

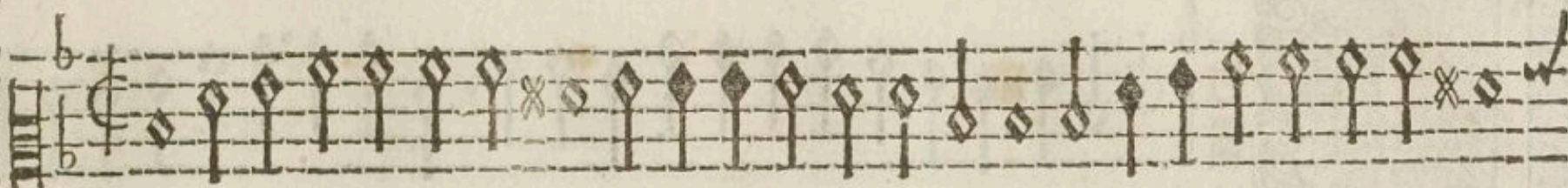
Y du plaisir q mille' ennuis attire qui. Meurtier du cors

& de l'ame bourreau Fy du plaisir qui les hōmes martyre, Fy. Fiel de- meuré

au Pandorin vaisseau, l'ay vn plaisir bié pl^e sein & nouveau bié pl^e sein bié pl^e sein

& nouveau Bié qu'un ennuy au vitieux il sem- ble: Mais quād énuy seroit ce plaisir beau l'ay d'un énuy mille plaisirs

mille plaisirs ensēble l'ay d'un énuy l'ay d'un ennuy mille plaisirs mille plaisirs ensemble.



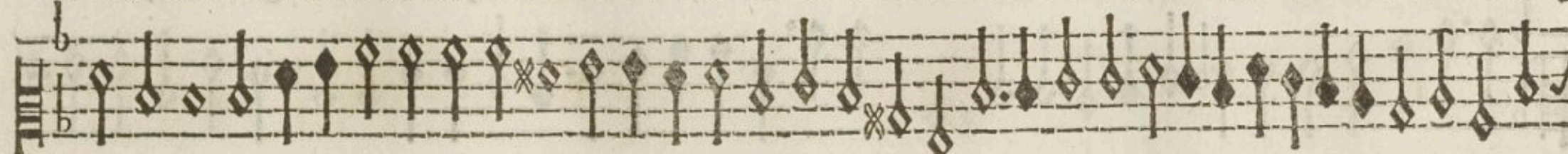
As je n'eusse jamais pensé Dame qui cause ma langueur, De voir ainsi recompensé



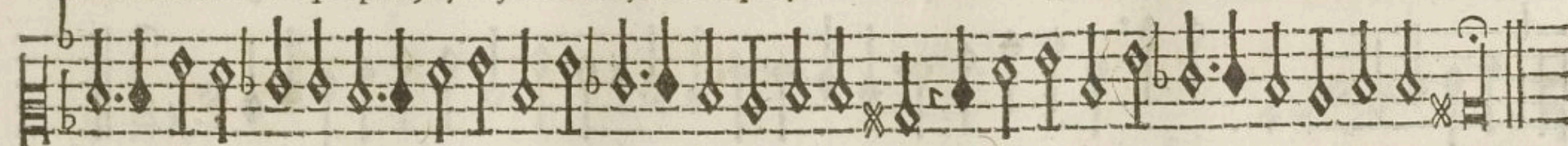
Mon seruice d'une rigueur, Et qu'en lieu de me se- courir, Et. Ta cruau-



té Ta cruauté m'eust fait mourir Ta cruauté Ta cruauté m'eust fait mourir Si fortuné j'eusse apperceu Quand je te vy pre-



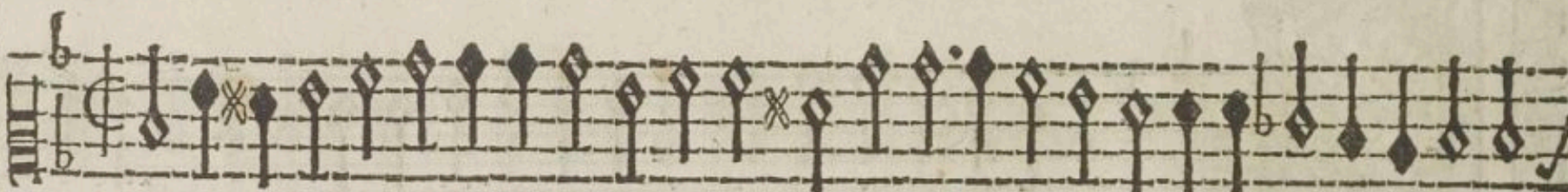
mieremét, Le mal q depuis j'ay reçu Pour aymer trop loyalemét, Mō cœur qui frâc auoit vescu, Mon.



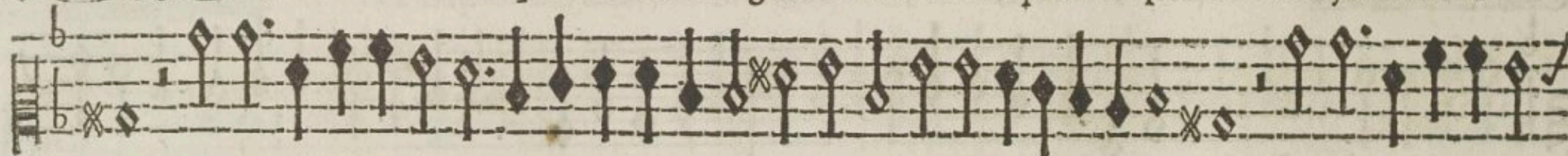
N'eust pas esté N'eust pas esté si tost vaincu. N'eust pas esté N'eust pas esté si tost vaincu.



C O S T E L E Y.



As faut il qu'on m'estime Legere comme vent Et qu'o m'impute à crime Aymer fidelle-



ment Je n'y voy poit d'offeçe Quand l'honneur seulement Y fait sa residen- ce Je n'y voy poit d'offen-



ce Quand l'honneur seulement Y fait sa residen- ce. Comment est il possible De se garder d'aymer, V-



ne grace'indicible Qu'on ne peut estimer, Mais dire'il la faut telle Et hardiment nōmer Digne d'estre immor-

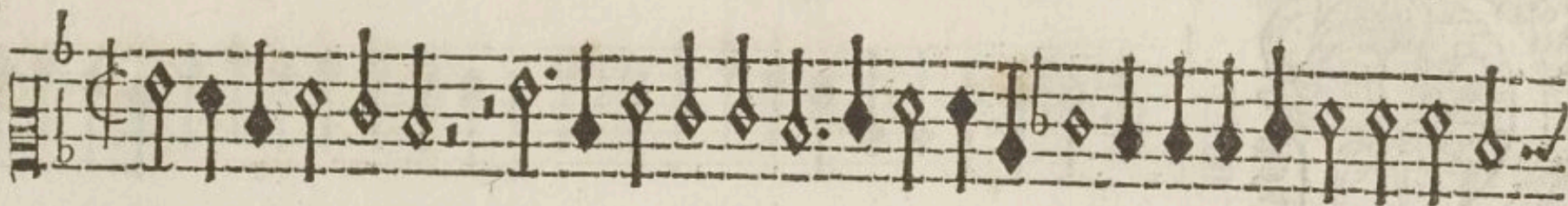


tel- le. Mais dire'il la faut telle Et hardiment nommer Digne d'estre immortel- le.



CONTRATENOR.

8



Errette disoit Iehan



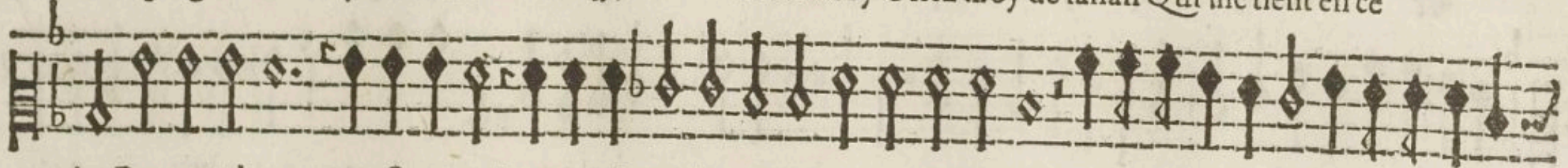
Pertette Pertette Vostre amytié



me poigt Ostez moy de l'ahan



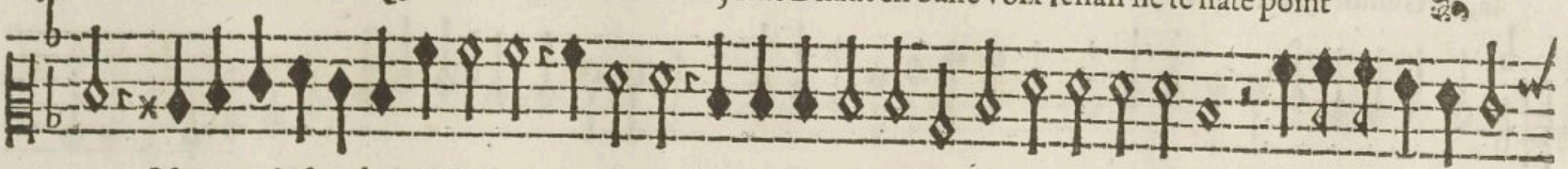
Ostez moy Ostez moy de l'ahan Qui me tient en ce



point Pertette' alors



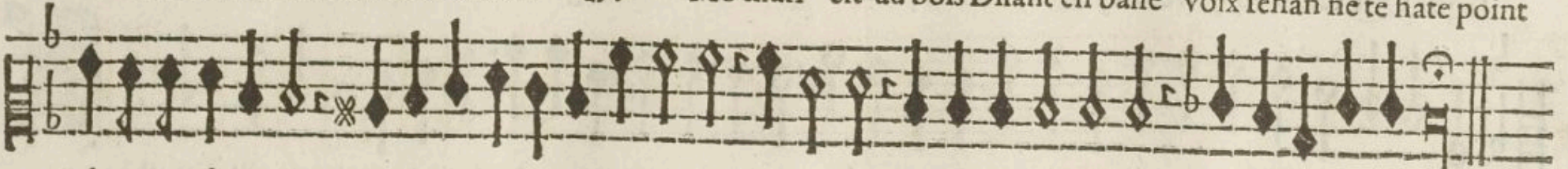
Pertette' alors le joint Disant en basse voix Iehan ne te hate point



Mon mari est au bois Mō mari



Mō mari est au bois Disant en basse voix Iehan ne te hate point

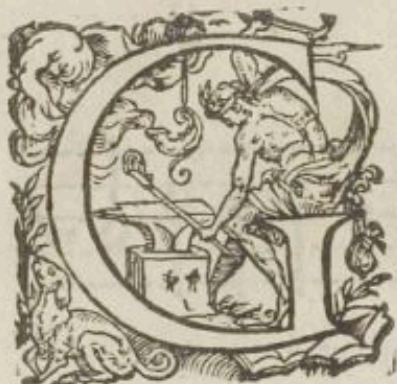


Iehan ne te hate point Mō mari est au bois Mō mari



Mō mari est au bois.





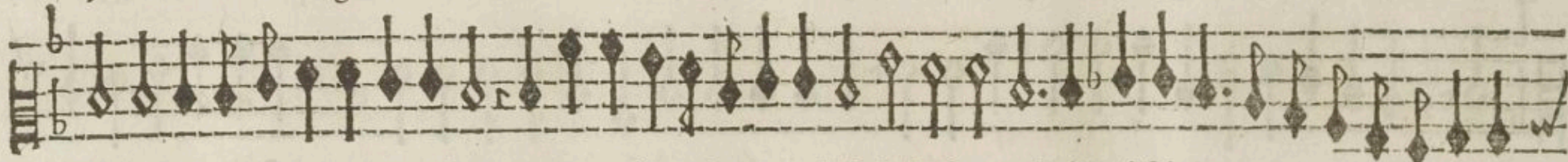
Villot vn jour estant deliberé esta. Auec sa fême emmy vn chāp besōgne em-



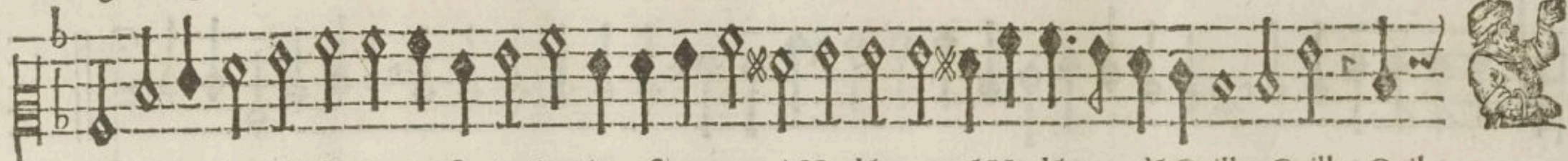
emmy vn chāp émy vn champ besōgne Madame alors q venoit de sō pré qui. L'aüse



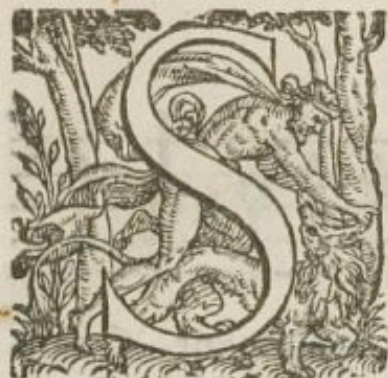
la, & Guillot ne fessōgne & & Guillot & Guillot ne fessōgne, Cōment Cōmēt dit ell' voyāt ceste be-



sōgne Que faites vo⁹ je veux sçauoir je veux sçauoir que c'est, Le besongnois dit il s'il vous en



plait Elle respond (q point ne fut (qui poit ne fut marrye) He dōnez m'ē He dōnez m'ē Guillot Guillot Guil-

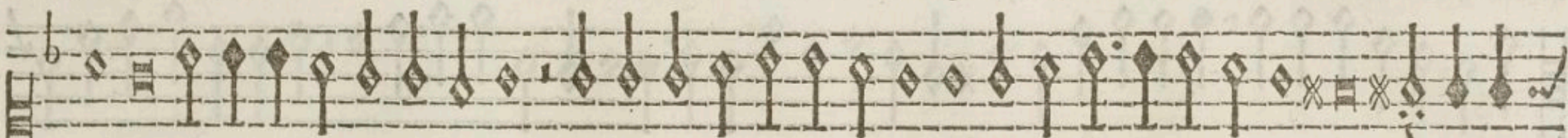


C O N T R A T E N O I R.

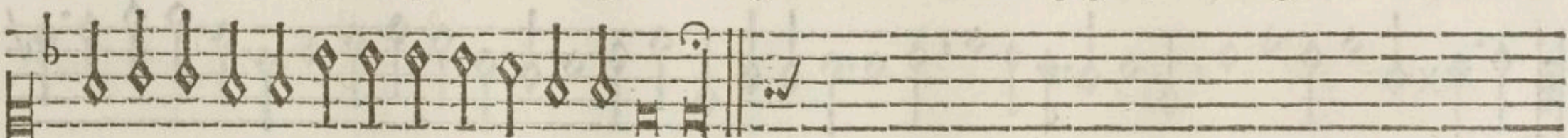
9



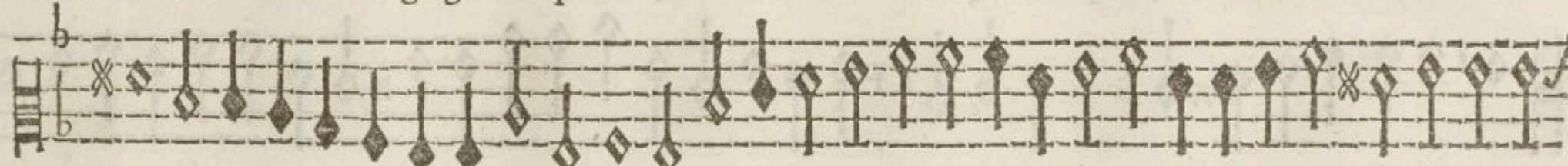
I quelque' ennuy sur moy s'assēble Et au Seigneur j'aye recours. Mille' hōmes alors mis en-



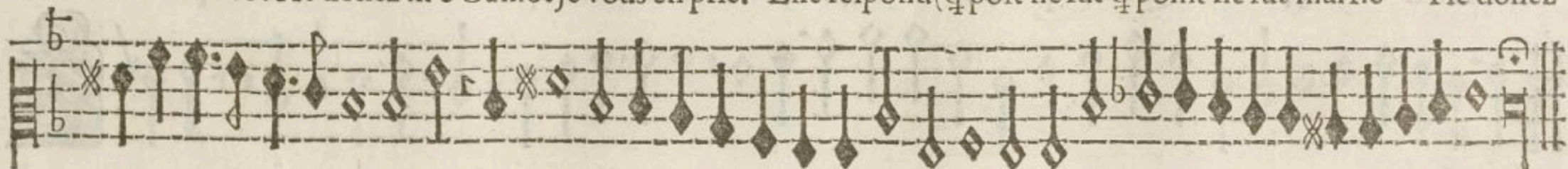
semble Ne me feroiyēt chāger de cours Si prés ou loin je vois ou cours Accompagné seul de sa grace. Je ne veux



point d'autre secours Pour me faire gagner la place.



lot He dōnez m'ē Guillot je vous en prie. Elle respond (q poit ne fut q point ne fut marrie He dōnez



m'ē He dōnez m'ē Guillot guillot guillot He dōnez m'ē guillot je vo' en prie guillot He.

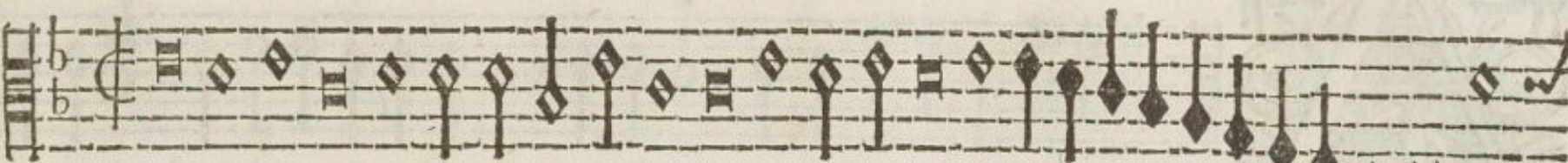
C



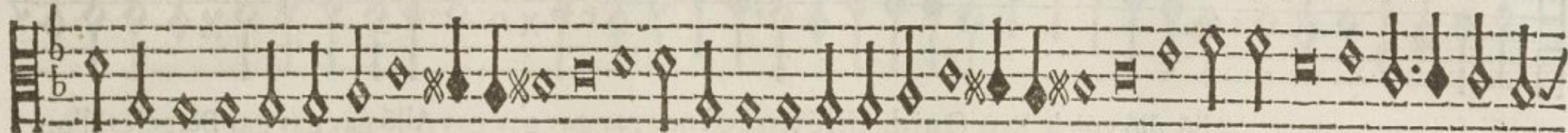
C O S T E L E Y.

Vses chantez le loz de la Princesse, Que vo⁹ voulez servir incessamment Chan-
tez le bruit de sa vertu sans cesse, De son esprit & diuin jugement Châtez celuy qui tresfidellement La
fert aussi Et qu'amour en repos Les vueille mettre eux deux si longue-
ment eux. Qu'autre que moy ne soit leur atropos ne soit leur atropos ne.
Les vueille mettre eux deux si loquemét eux Qu'autre que moy





E plains le tems de ma jeunesse folle Je plains le jour que je fuz à l'escolle De
Je plains la loy que de luy j'ay reçeuë, Je plains q̄ quād inju- ste je l'ay sçue Ma

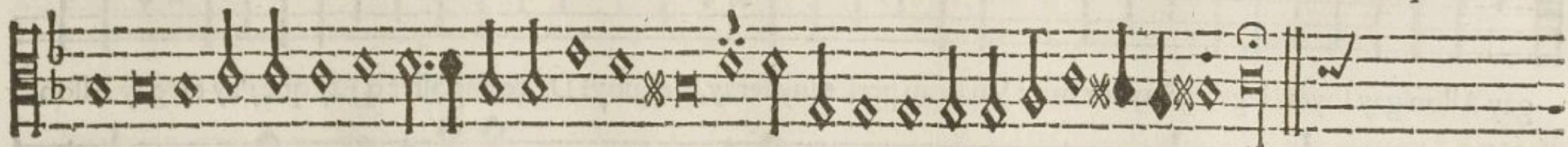


ce faux dieu qui tous les siens affolle,
peine' encor' je n'ay point apperceuë,

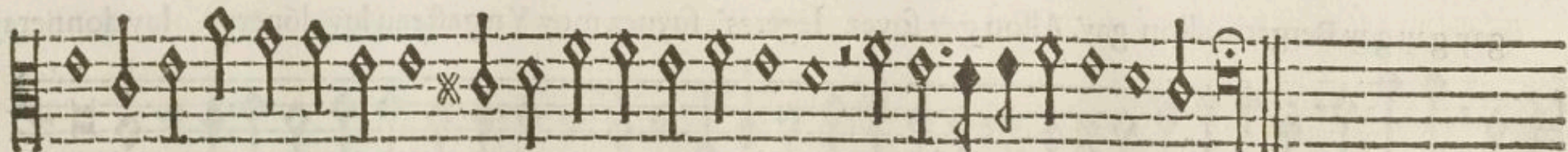
De.
Ma.



Je plains l'amour qu'il à de moy ti-
Voilà mō dueil & ce qui me tour-



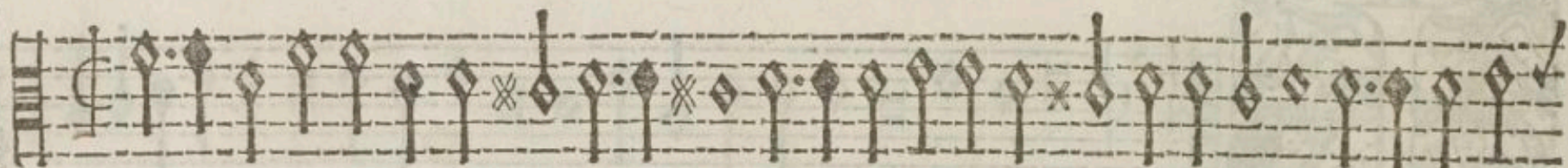
rée. Je plain la foy que je luy ay juré- e: Et que plustost ne l'en ay retiré- c.
mente Mais j'ay depuis cōpris vne' autre' attente. En lieu tant leur q̄ ma foy s'en contente.



ne soit leur atropos ne soit leur a-tropos. ne.



C O S T E L E Y.



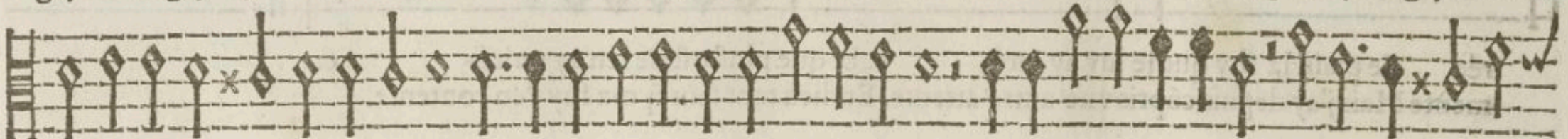
Llon gay gay gay Bergeres allon gay Allon gay foyez legeres Suyuez moy al. 29



Alló alló voir le Roy Qui du ciel é terre est nay gay gay gay gay Alló gay gay gay Bergeres allon



gay Allon gay foyez legeres Suyuez moy Vn beau prefét luy feray, dequoy? De ce flagoller q' j'ay que j'ay tât gay Allon



gay gay gay Bergeres allon gay, Allon gay foyez legeres fuyuez moy Vn gasteau luy dóneray luy donneray Et



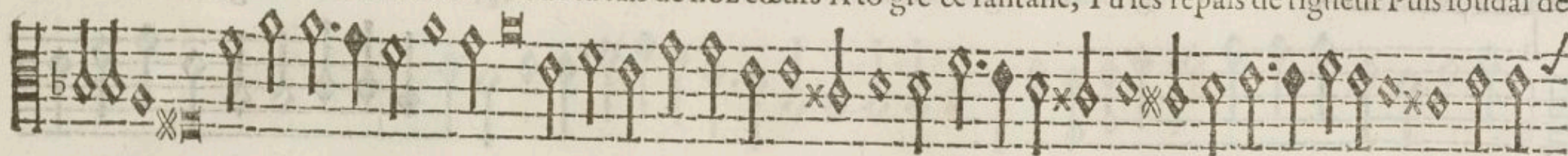
moy Plain hanap luy offriray gay gay Alló gay gay gay Bergeres alló gay, Allon gay foiez legeres fuiuez moy,

CONTRATENOR.

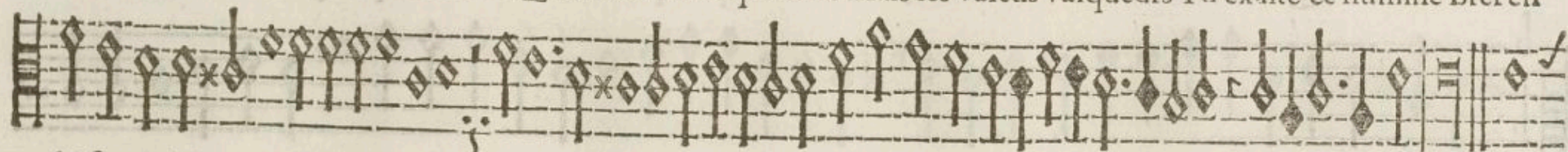
II



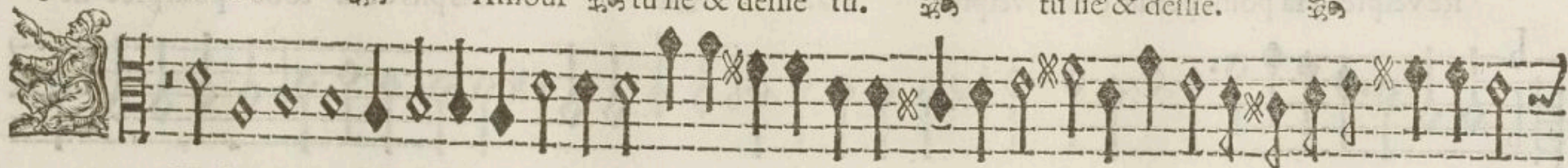
Mour amour amour tu fais de noz cœurs A tō gré & fantasie, Tu les repais de rigueur Puis foudaĩ de



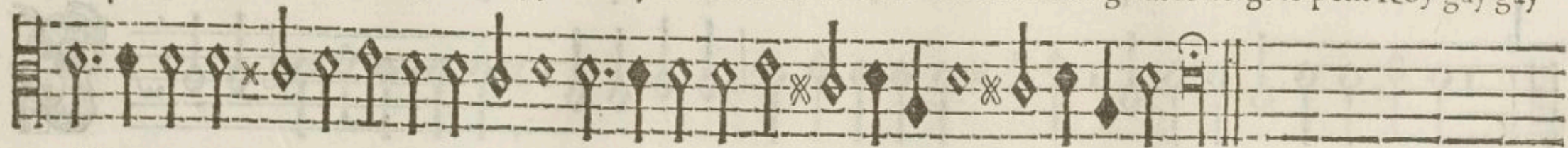
courtoysie Et de fiel & d'ābrofie Qui sōt cōtraies liqueurs Tu fais les vaĩcus vaĩqueurs Tu exalte & humilie Bref en



plaisirs ou labeurs Amour tu lie & deslie tu. tu lie & deslie.

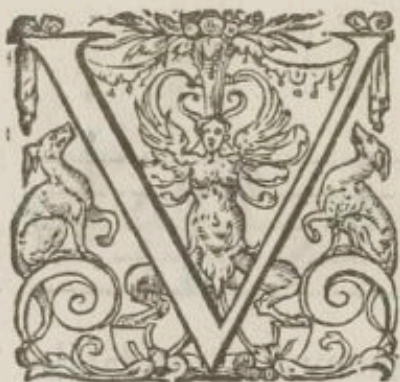


Ho ho Paix paix la je le voy je le voy Il tette bien Il tette bien fās le doigt fās le doigt le petit Roy gay gay



Allon gay gay gay Bergeres allon gay Allon gay foyez legeres Le Roy boit Le Roy boit.

C iij



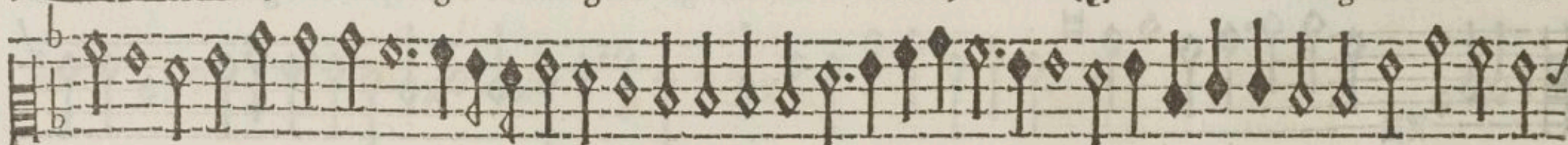
C O S T E L E Y.



Ignonne' Mignonne allon voir si la Roze,



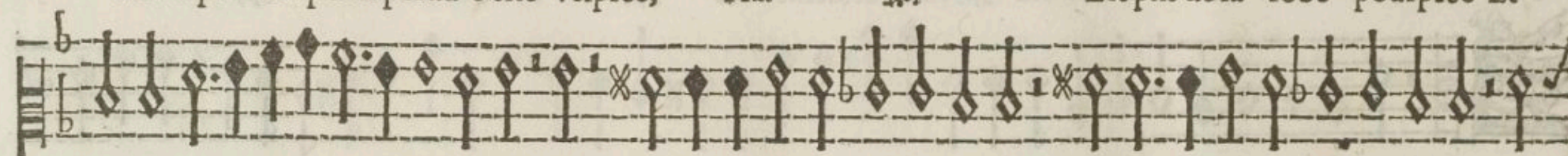
Mignone' allon voir



si la Roze Qui ce matin auoit desclose, Sa robe de pourpre' au so- leil Ha poit perdu c'e-



ste vesprée Ha point perdu c'este vesprée, Ha. Lesplis de sa robe pourrée Et



son teint au vostre pareil Las! Las! voyez cōme' en peu despace Mignonne' elle' à dessus la place Las!

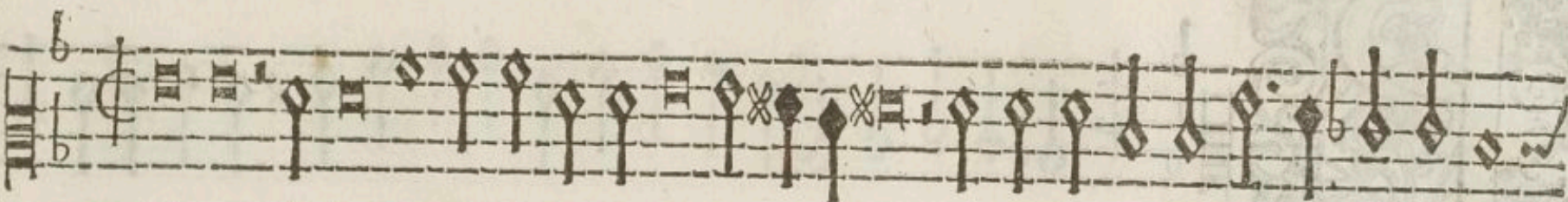


Las! las! ses beautez laissé choir O! O vraiment maratre nature, Puis qu'une telle fleur ne

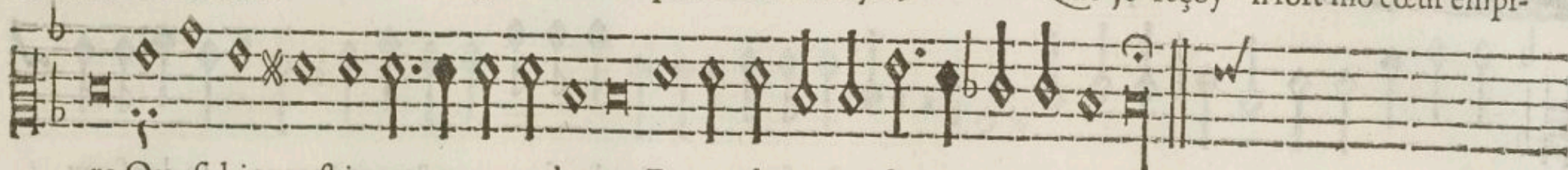


C O N T R A T E N O R .

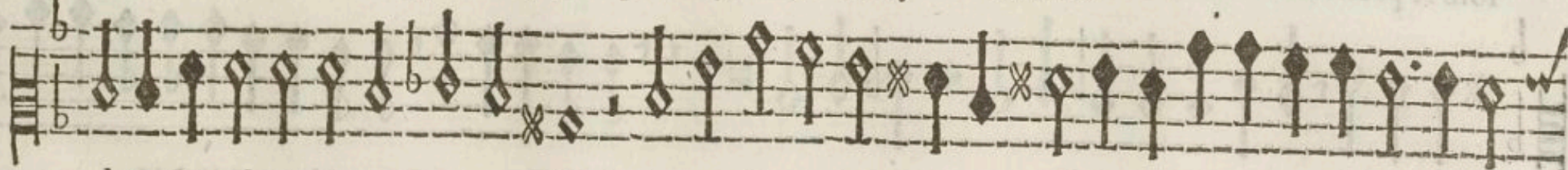
12



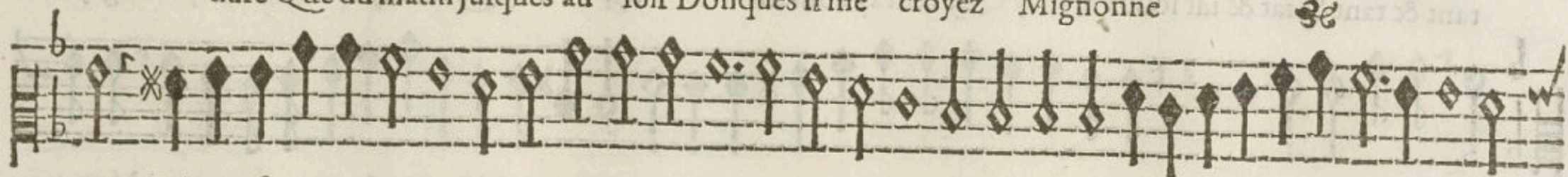
'Ennuy le dueil la peine & le martyre, Que je reçois si fort mon cœur empi-



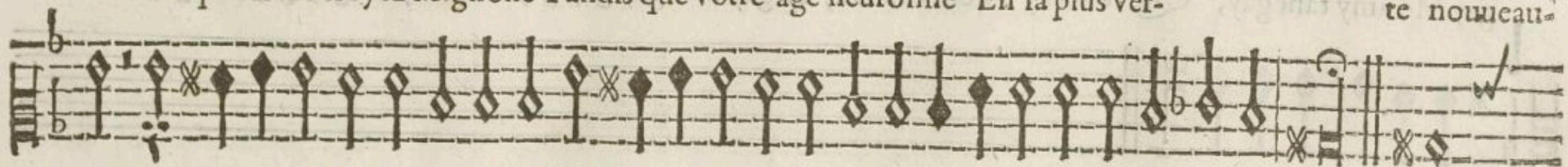
re Que si bien tost je ne te voy m'ame, En peu de jours je finiray ma vie.



dure Que du matin jusques au soir Donques si me croyez Mignonne

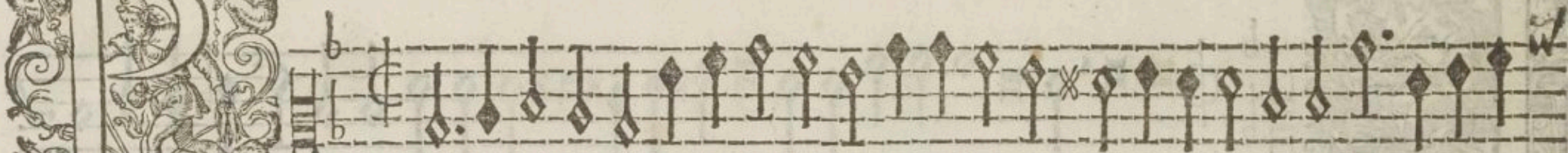


Dóques si me croyez Mignonne Tandis que votre age fleuronne En sa plus ver-



ré Cueillez cueillez vostre jeunesse Comme à ceste fleur la viellese Fera tenir vostre beauté.

C O S T E L E Y .



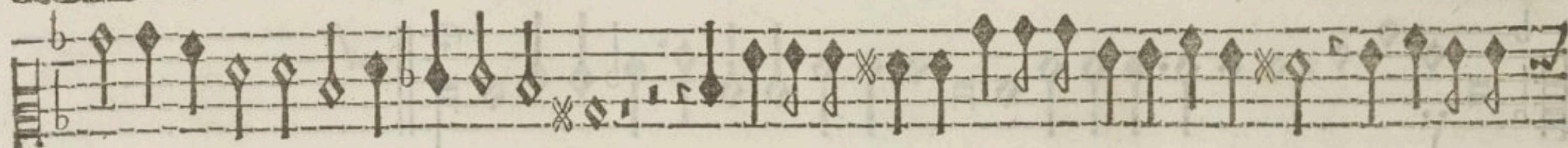
Vis que ce beau mois



Va nous inuitant

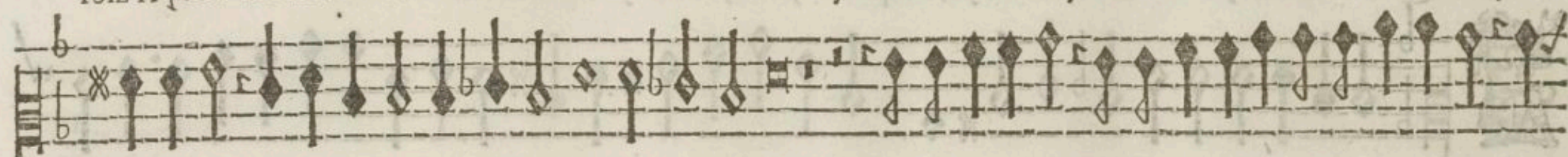


A prendre ses



loiz A pren-dre ser loix N'ature inuitant:

Ie danſeray tant Ie danſeray tant & tant & tant Ie danſeray



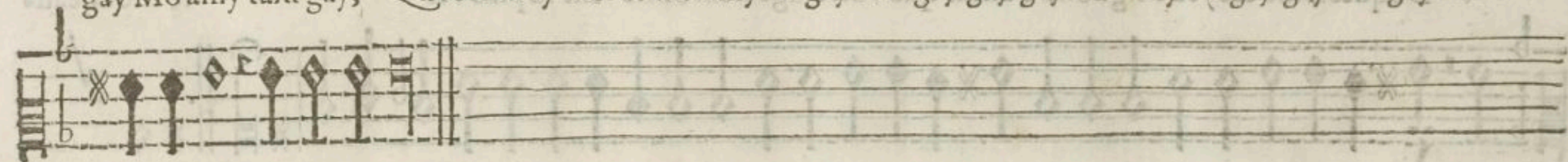
tant & tant & tāt & tāt ſoubz le may Que rēdray content



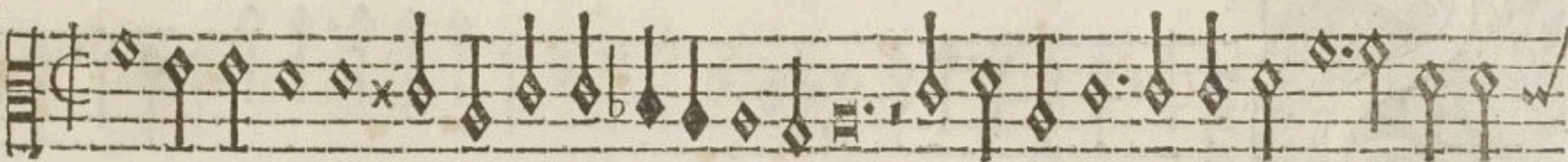
Que rēdray cōtēt Mō amy tant gay tant



gay Mō amy tant gay, Que rendray cōtēt mō amy tāt gay tant gay gay gay Mō amy tāt gay gay gay Mon a-

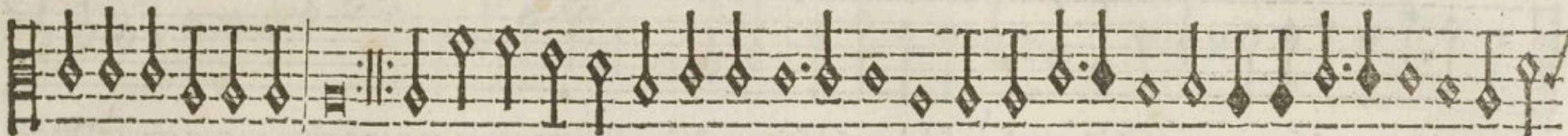


my tant gay tāt gay gay gay.



Y c'est vn gief tourment q d'aymer sans party
Mais mō tourmēt est biē sur autre point basti,

Ceux le tesmoigneront qui en son langou-
Et plus que nul amant je me voy malheu-



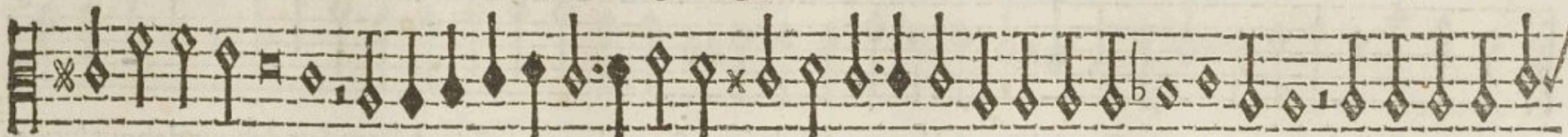
reux



Car on m'ayme à légal Que je suis amoureux, Mais tāt no⁹ est le sort



Et

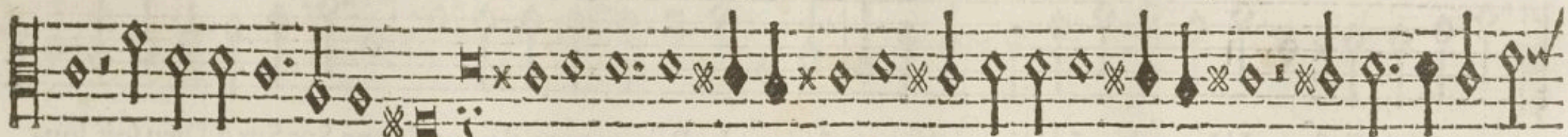


fortune' aduerfaire, Que ma-

dame ne peut



Voulant ce que je veux à son juste de-

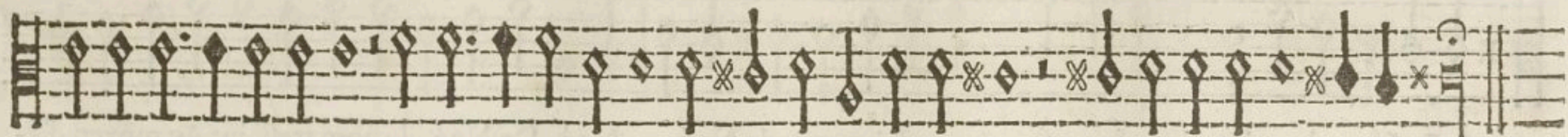


sir N'y au mien satisfaire,

O miserable a-

mour! helas mort vien parfaire

En no⁹ ce que son



feu mutuel ne peut pas No⁹ joygnāt l'un à l'autre Au moins par vn trespas.

Au.

D



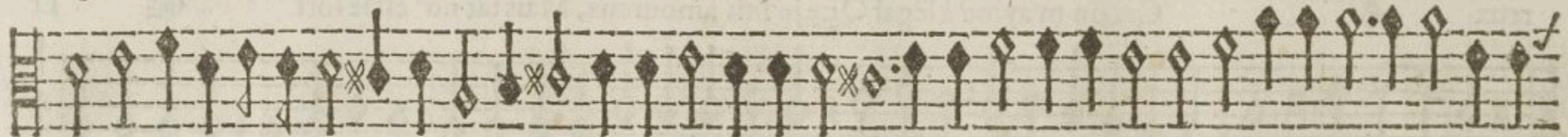
C O S T E L E Y.



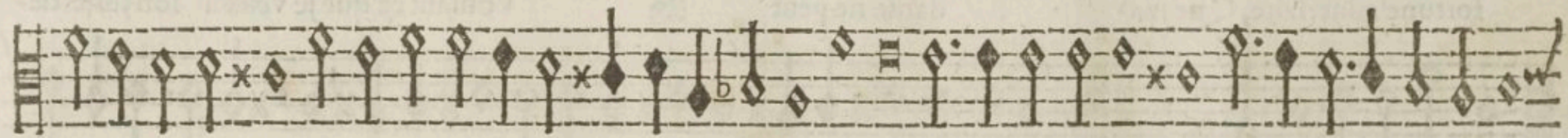
Vs debout Gétilyz Pasteurs Sus sus debout su.  debout Sus debout Gétilyz Pasteurs L'Ange



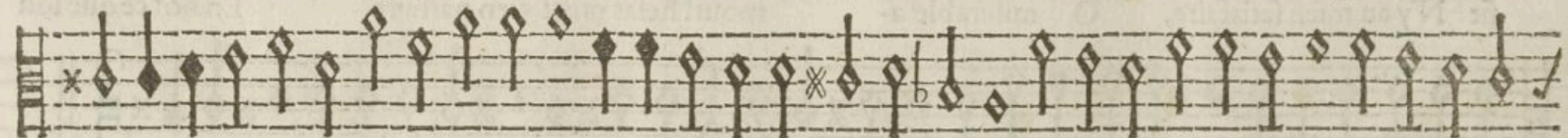
du grād Dieu vo⁹ son- ne L'Ange du grād du grād Dieu vo⁹ sōne Il vient nōcer en voz cœurs en voz cœurs Du ciel



la nouvelle bon- ne Du ciel Du ciel la nouvelle bonne Sus debout  debout Sus debout debout sus de-



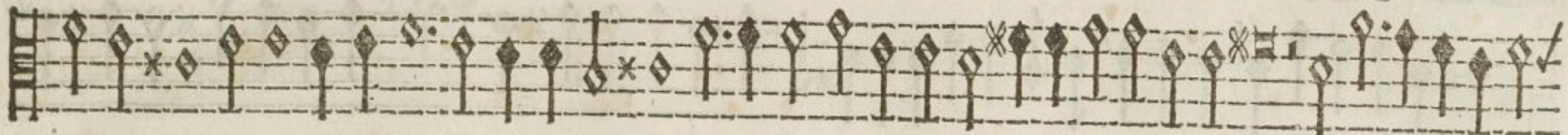
bout Gétilyz Pasteurs L'Ange du grād Dieu vo⁹ sōne vo⁹ sonne La Paix en terre il nous donne Sus Sus q̄ Dieu soit lou-



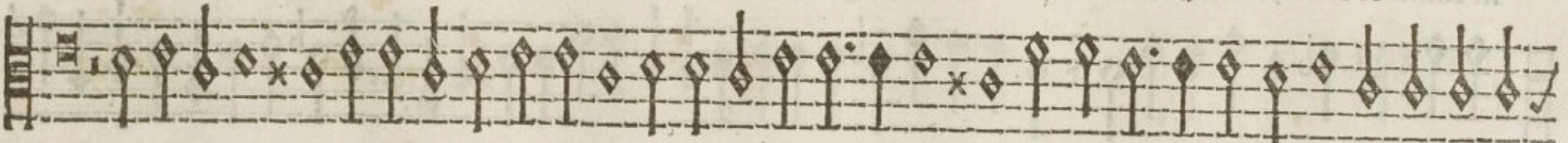
é! Et q̄ bien haut bien haut son resōne Le tressaint nom de Noé Noé De Noé le nom tressaint Au moyen d'v-



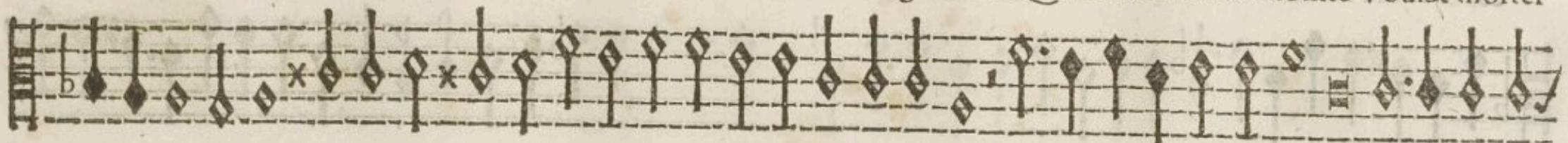
ne Pucelle Que l'amour de Dieu enceint Saictemēt parfaicte & belle Rōpt le nœud de la querelle Que Sathan a-



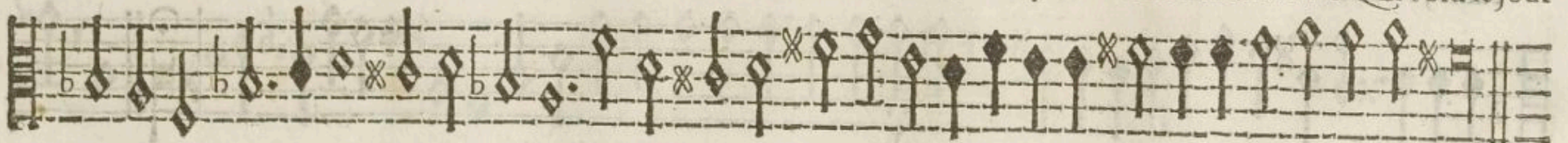
uoit nouïe: Sus dōc fus dōc Pasteurs de bon zelle Châtons hautement Noé Chan. O No-



é O Noé Noé O Noé vostre bonté Nous deuōs bien recōgnoistre Quād la mort auoit domté Voulāt mortel



apparoistre L'Enfer no⁹ auions pour estre Du ciel nous auez doüé, Ioyeux le Pastenr doit estre Qui void le jour



de Noé le jour de Noé Noé Noé Noé Noé Noé Noé Qui void le jour de Noé.

C O S T E L E Y.



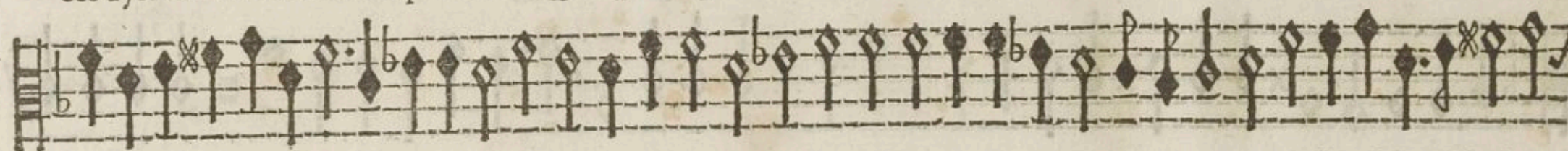
'Ou vient que ce beau tés D'ou viét q ce beau tés ces verdz prez ces Ruiffcaux Ne me donét plai-



fir côme ilz fouloyent jadis, jadis D'ou viét qu'énuyé suis D'ou viét qu'ennuyé suis du chant de



ces oyseaux Rédās accordz pl⁹ doux Qu'Anges en paradis en paradis M'amyé icy n'est poit icy n'est poit La



cause je vous dis je vous dis Sās elle m'est facheux tout ce que terre porte En elle est mō soleil



La mes desirs sont mis Ha puiffāce d'amour! Ha cōbien tu es forte Ha Ha



C O N T R A T E N O R .

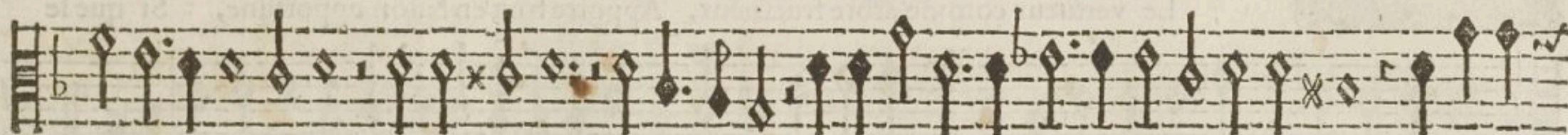
15



E beau tēps me fait resjoüir.



Ce beau tems me fait resjoüir Et me dit



que dessus le verd dessus le verd Aujoly bois tout à couuert De noz amours irons joüir Sus dōc Mar-



got Margot allons oüir

allons oüir

Du Rossignol



le doux meflange Marche Robin



Je veux Je veux mourir Si je ne luy rēdz bien son change. Si.



Je veux mourir

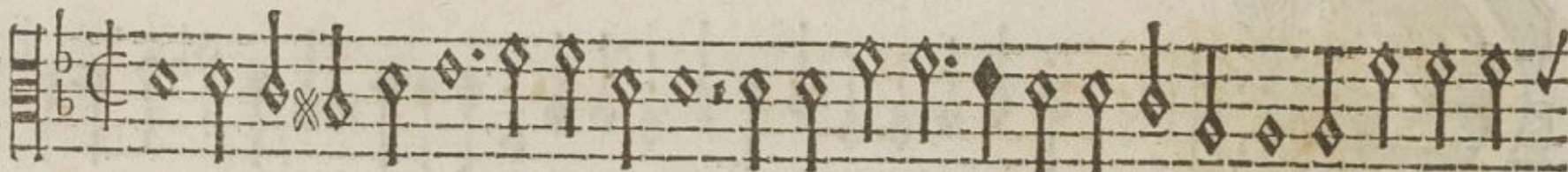
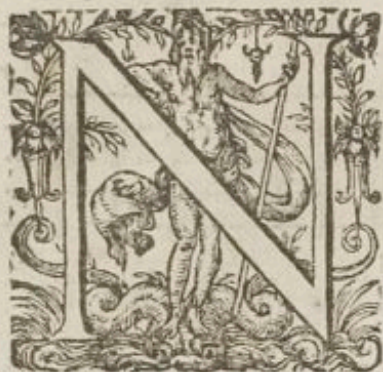


Si je ne luy rendz biē son change.



D iij

C O S T E L E Y.



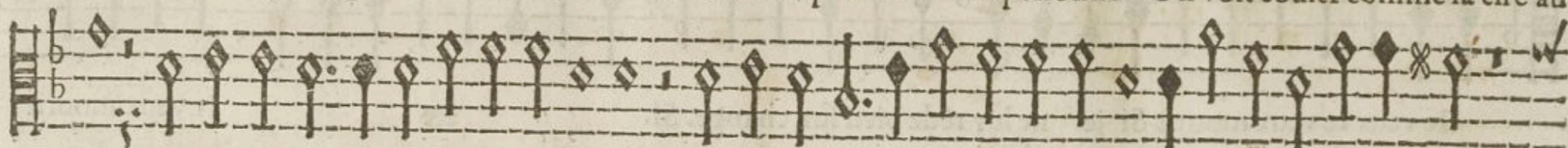
Oblesse gist au cœur du vertueux, Il lustrement conduisant sa fortune, Comme la
Le vertueux comme arbre fructueux, Apporte fruit en saison opportune, Si que le



neffend la mer importune Ou cōme vn roc les ventz impetueux. les.
mal qui les bōs importune Glisse leger au deuant de ses yeux au.



Voire & la peur qui le cœur vil estonne Y arriuant pour raur sa personne On voit couler comme la cire au



feu, N'est-ce pas la selon noblesse viure? N'est-ce pas la tel hōme qu'il faut suiure, Et se lier à luy

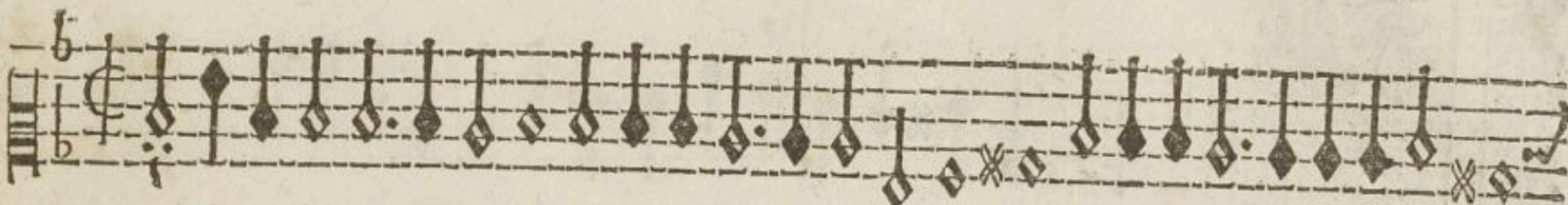


Et se lier Et se lier à luy d'Immortel nœud Et se lier Et se lier à luy d'Immortel nœud.



C O N T R A T E N O R.

16

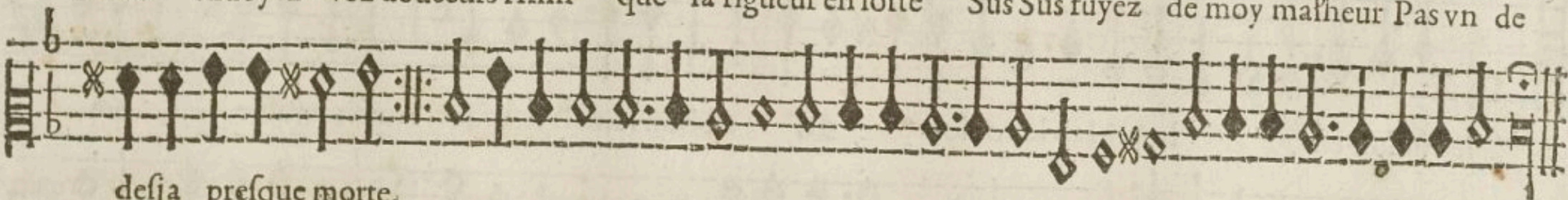


Ve de passions & douleurs Pour vne Bergere je porte Pour.

29



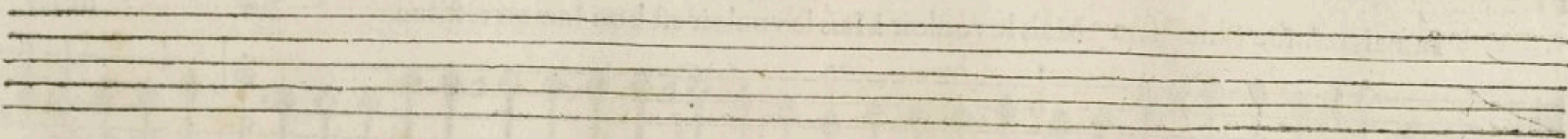
Ces prez ces chāpz ces belles fleurs Tout cela ne me reconforte Je vois distillant par mes pleurs Mon ame
Bergere' helas voz grādz valeurs Ont ouuert de mon cœur la porte Puis tout soudain voz grādz rigueurs Y sont en-
Helas enuoyez voz douceurs Affin que la rigueur en sorte Sus Sus fuyez de moy malheur Pas vn de



desja presque morte.
trées à main forte
vous rien bon n'apporte.

Fy de passions & douleurs Car la Bergeres me conforte. Car.

29



C O S T E L E Y.



Lle crain l'esperon Tant chatouilleuse Tant tant Tant chatouilleu-
 se la chair a Elle craint Elle craint l'esperon Tant chatouilleuse la chair a Mais
 le vouloir est bon Mais le vouloir est bon Iamais restifue Iamais restifue
 Iamais restifue ne fera Mais le vouloir Mais le vouloir est bon Iamais restifue ne se-
 ra Montez Montez dessus gallopez la Courez courez courez marchez le pas Faites luy ce q vo' plai-

CONTRATENOR.

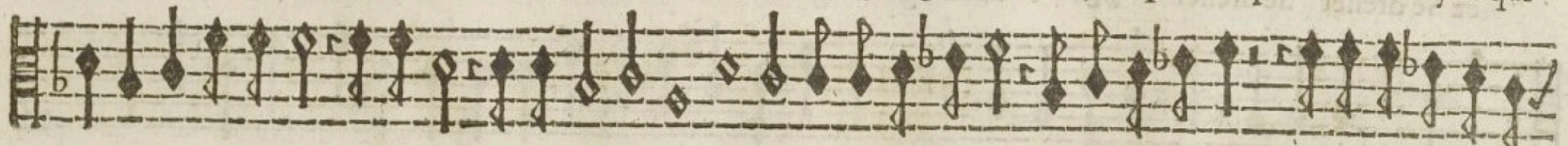
17



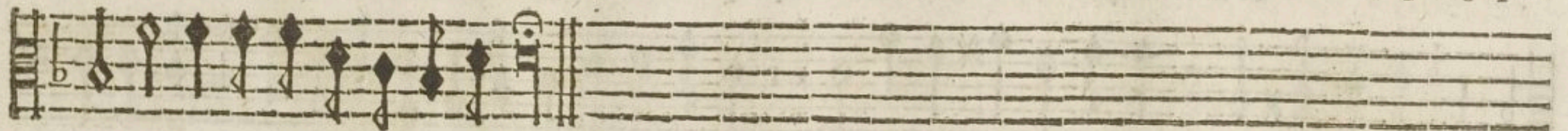
ra Faites luy ce qui vous plaira Faites luy ce qui vous plaira Mais Mais ne la piquez pas ne la



piquez pas ne la piquez piquez pas pas pas ne la piquez piquez pas Faites luy ce qui vous plaira Faites luy ce qui



vo' plaira Faites luy Faites luy ce qui vo' plaira Mais Mais ne la piquez pas ne la piquez pas ne la piquez piquez



pas pas pas ne la piquez piquez pas.



E



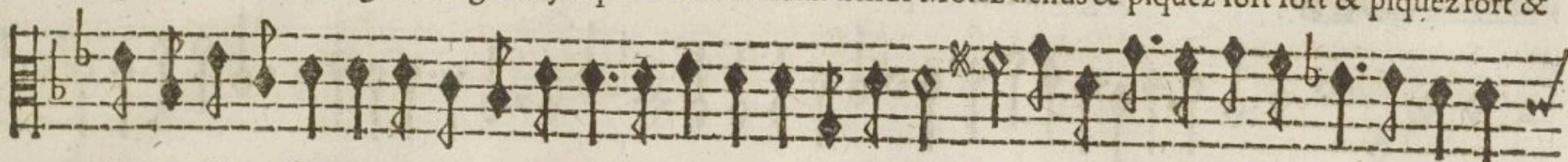
Responce.

C O S T E L E Y.

Elle qu'ainsi fiere voy- ez fiere voy-
ez Se dresser Se dresser avec si grād si grād cœur N'est poit farouche & m'en croyez N'est.
& m'en croyez Mais elle à faute de picqueur: faute de picqueur Mais elle à faute elle à faute
faute de picqueur: Elle est en sa jeune vigueur Ce n'est que jeu point ell ne mord
Cen'est que jeu point ell ne mord point ell ne mord Sus dōc Sus dōc courage n'ayez peur n'ay-



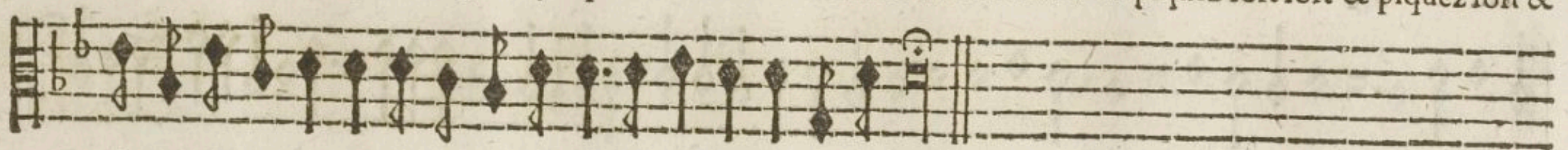
ez peur Sus d'oc courage courage n'ayez peur Môtez dessus dessus Môtez dessus & piquez fort fort & piquez fort &



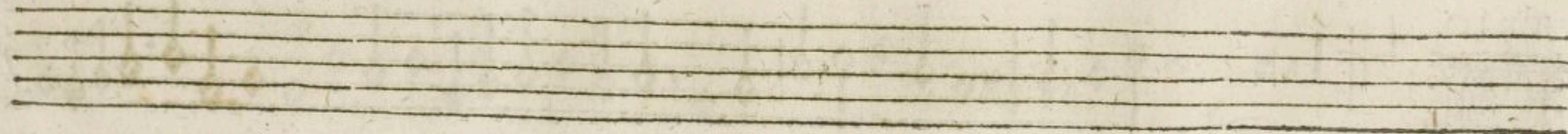
piquez piquez fort. Montez môtez dessus & piquez fort piquez fort Sus d'oc Sus d'oc courage n'ayez peur n'ay-

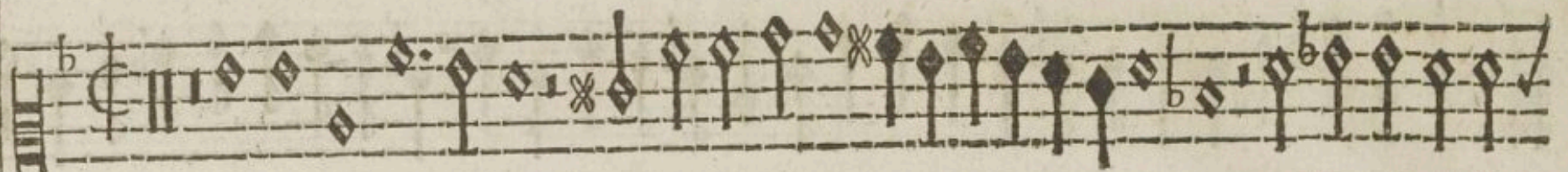


ez peur Sus d'oc courage courage n'ayez peur Môtez dessus dessus Môtez dessus & piquez fort fort & piquez fort &



piquez piquez fort Montez montez dessus & piquez fort piquez fort.

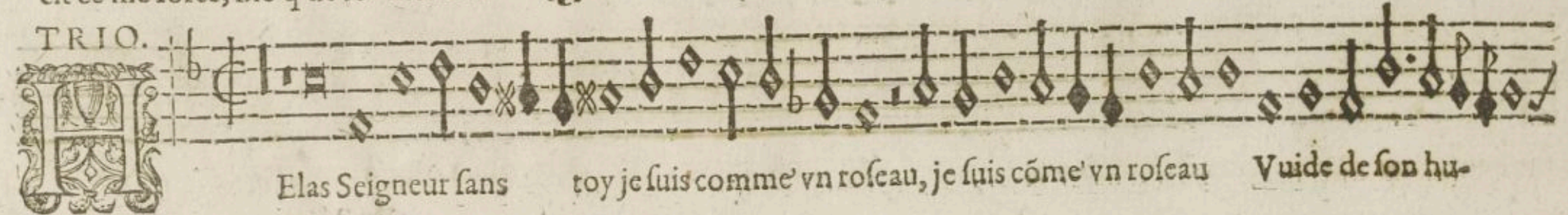




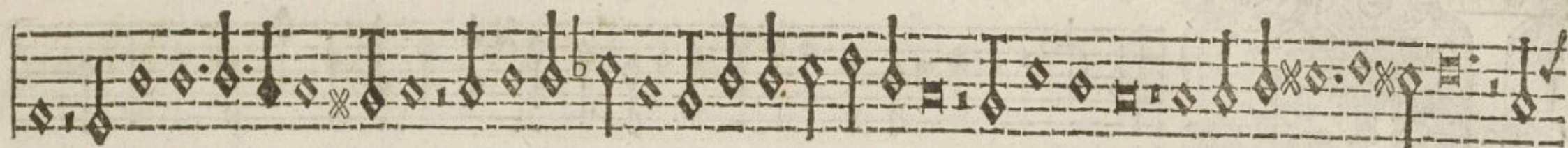
A single staff of handwritten musical notation. The staff is a five-line system. The notation begins with a treble clef and a key signature of one flat (B-flat). The notes are diamond-shaped, with some filled and some open. The melody starts on a middle line, moves down to the first space, then up to the second line, and continues with various intervals and rests. The handwriting is in dark ink on aged, slightly stained paper.

A single line of handwritten musical notation on a five-line staff. The notation consists of diamond-shaped notes, some with vertical stems, and some with horizontal stems. The notes are arranged in a sequence that suggests a melodic line. The staff is ruled with five horizontal lines. The notation ends with a double bar line.

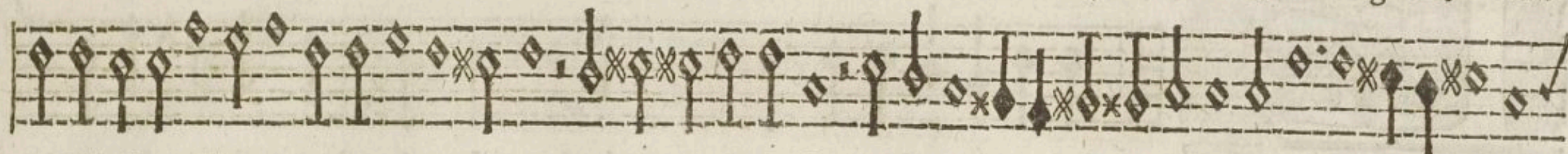
TRIO.



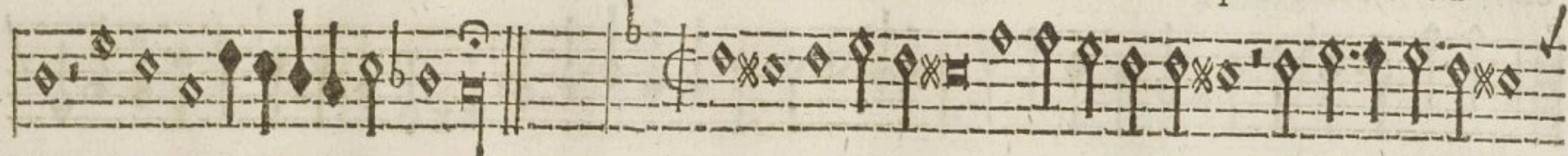
Elas Seigneur sans toy je suis comme vn roseau, je suis cōme vn roseau **Vuide de son hu-**



meur desseiché dens sa peau Aide moy donc Seigneur, ton



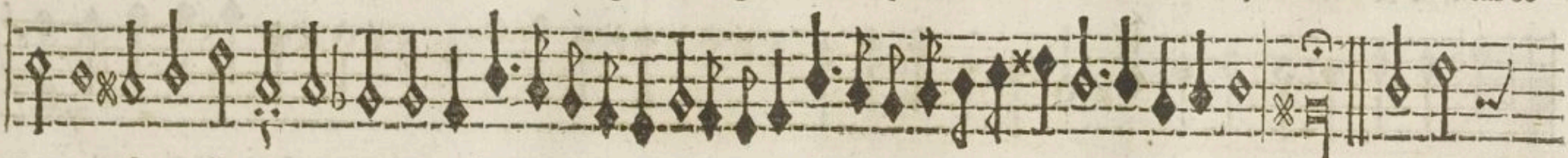
conseil admirable Me retire du fort qui me rend misera-



ble qui me rend miserable. A toy sôt les hautz cieux à toy le firmament, Seul tu les peux chāger

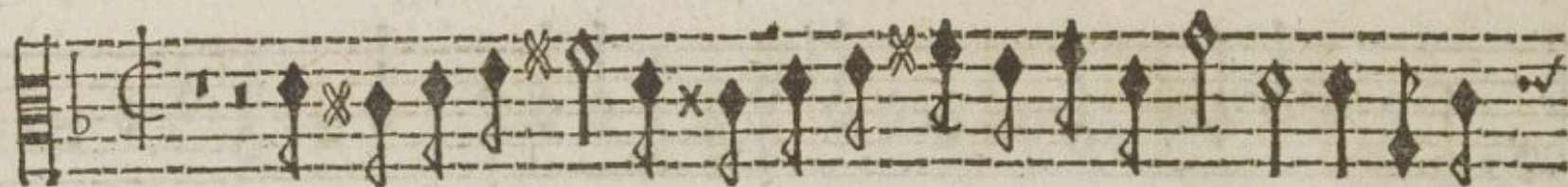


ensemble en vn momēt Change donc fil te plait Chāge dōc s'il te plait mō mal & me conforte, mon mal mon mal &

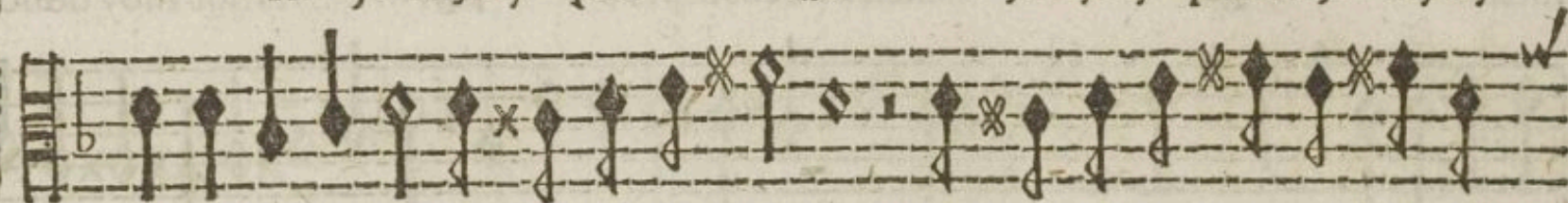


me conforte. Car tu prometz ouurir ou- uir à qui frappe à la porte. Car

COSTELEY.



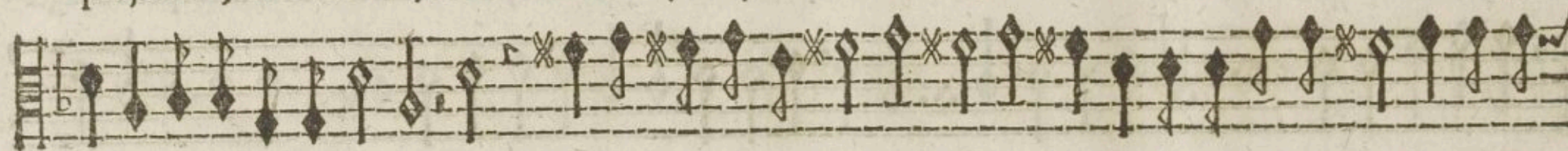
As je n'ray plus je n'ray pas Las je n'ray



plus jouer au boys Las je n'ray plus Las Las je n'ray plus je n'ray



pas jouër jouër au boys Hier au matin m'y leuay En notre jardin entray je



n'ray plus je n'ray pas Las Las Helas je n'ray plus jouër Helas Helas je n'ray plus je n'ray



plus jouër au boys jouër au boys En notre jardin entray Trois fleurs d'amour j'y trou-

CONTRATENOR.

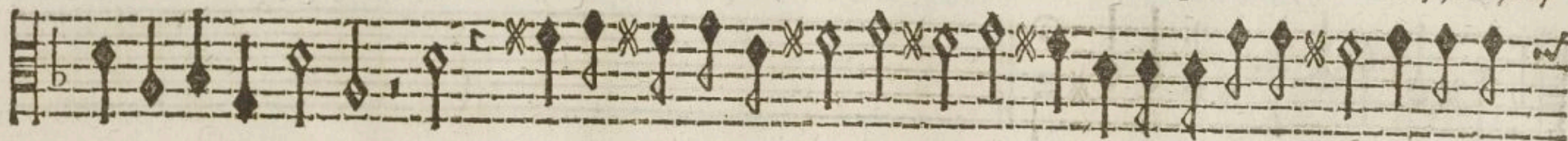
15



uay d'amour j'y trouuay je n'ray plus je n'ray pas Las je n'ray plus Las Las je n'ray plus je n'ray



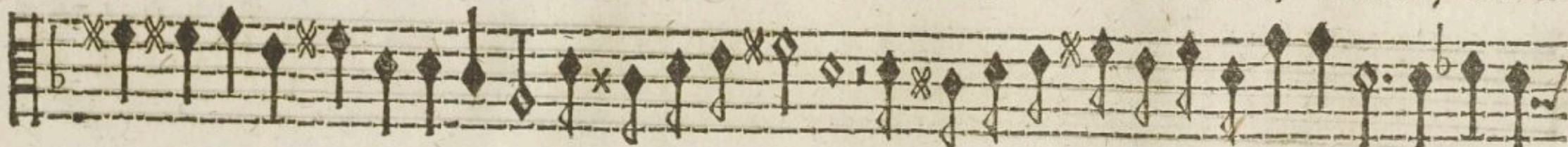
pas jouër jouër au boys Trois fleurs d'amour j'y trouuay Vne en prins deux en laiffay je n'ray



plus je n'ray pas Las Las Helas je n'ray plus jouër Helas Helas je n'ray plus je n'ray



plus jouër au boys jouër au boys Vne en prins deux en laiffay A mon amy Pennoiray Pennoi-



ray je n'ray plus je n'ray pas Las je n'ray plus Las Las je n'ray plus je n'ray pas jouër jouër au

C O S T E L E Y.



bois A mon amy l'enuoyray,



Qui fera

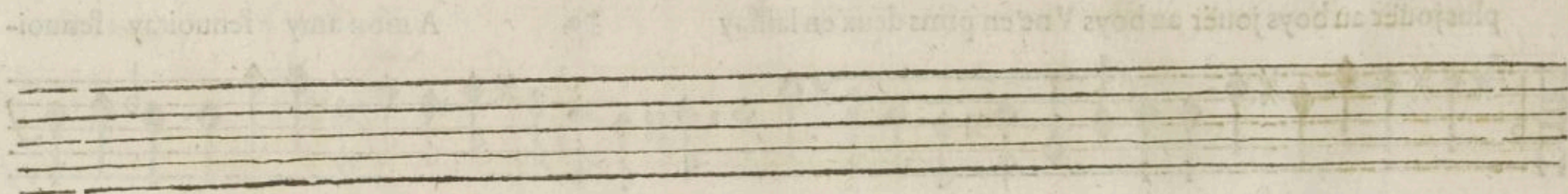
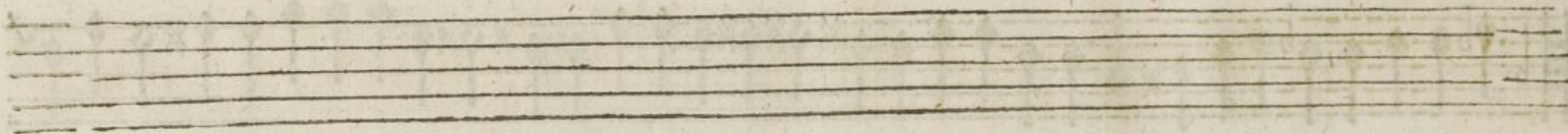
joyeux & gay gay gay gay joyeux &



gay Las Las helas je n'yray plus jouër helas! helas je n'yray plus je n'yray pas jouër au



boys jouer au boys jouer au boys.





CONTRATENOR.

21



Autrier priay



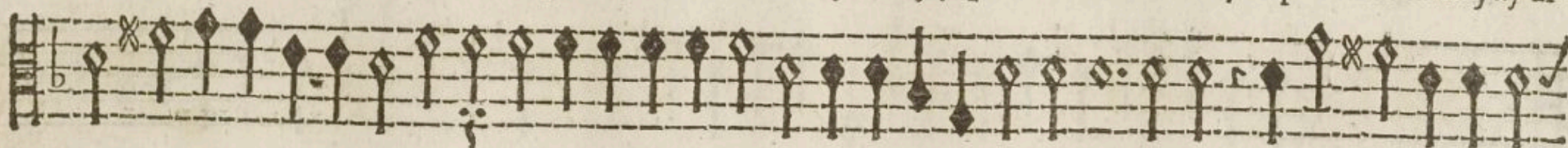
de danſer danſer de danſer danſer de danſer de dāſer deux fil-



lettes, L'une me dit je ne ſçay q vous je.



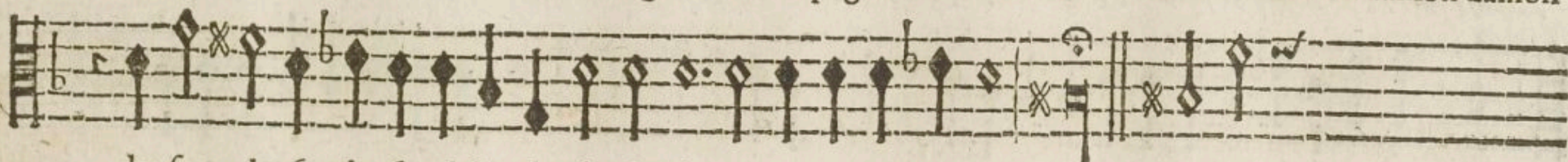
je ne ſçay qui vous eſtes Je luy reſpōds ma-dame j'ay ar-



gent

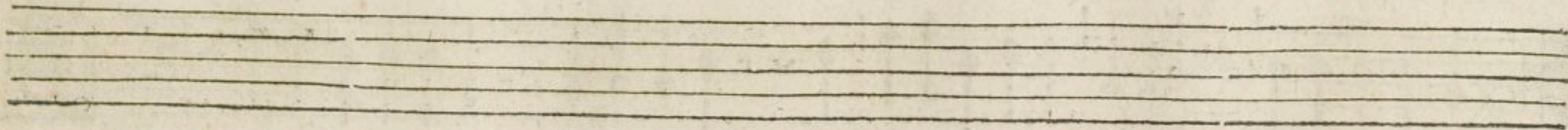


Alors luy dit la mignōne au corps gēt Dāſō dāſon danſon danſon danſon danſon danſon



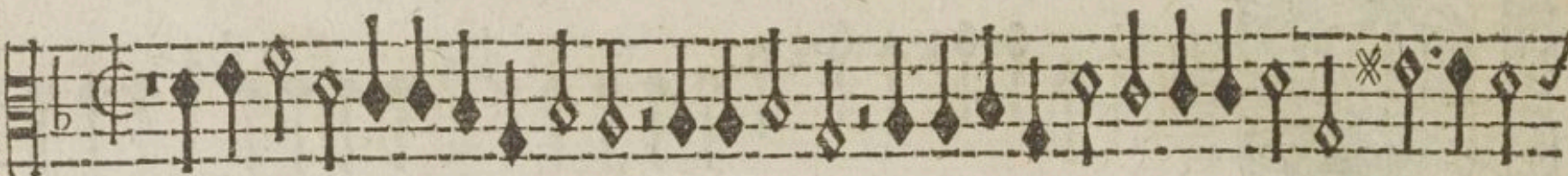
danſon danſon danſon dāſon danſon danſon puis qu'auōs des ſonnettes.

A-

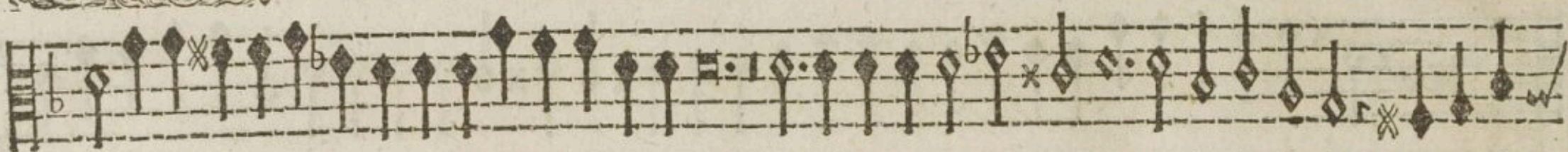


E

C O S T E L E Y.



Rosse Garce noire Grosse Garce noire Grosse Garce Grosse Gar-



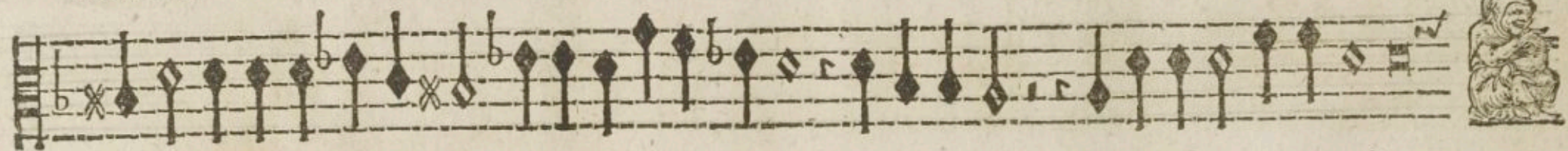
ce noire & tédre A fait son amy de moy Ell'pette quād je la baise quand je la baise Et je m'en



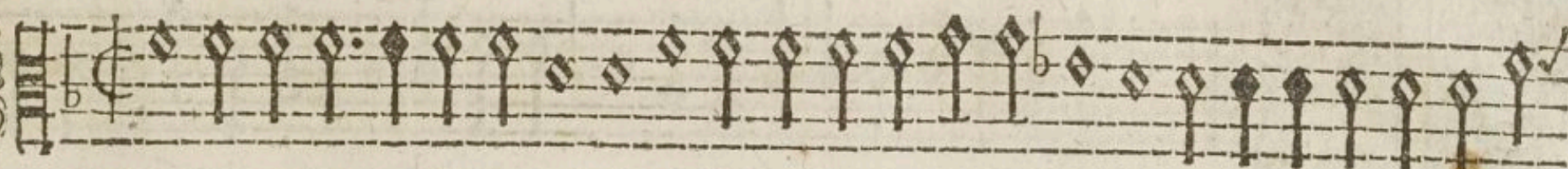
ry je m'en ry Et je m'en ry je m'en ry quād je loy En la priant d'amourettes le luy mis au cul la



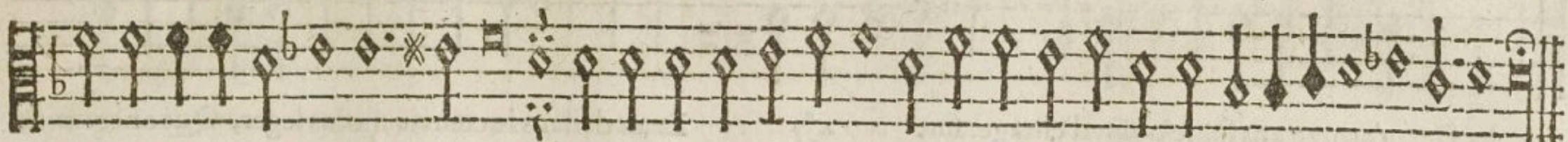
main En. au cul la main Elle fut Elle fut plaisante & fa-



ge Ell'me chia dans le poing Or voy-je bien que tu ma'ime



Sprit doux de bonne nature Qui cherchez l'amitié qui dure Voyez & retenez com-
Congnoissez avant que d'eslire Esprouvez avant que de dire Et jamais ne vous decla-



ment Elle viura si longuement Que l'amour ainsi commencée, Ne fera jamais delais-
rez lufques à tant que vous aures Quelque certaine congnoissance, Qu'estes aymé en recompen-

c.
se.



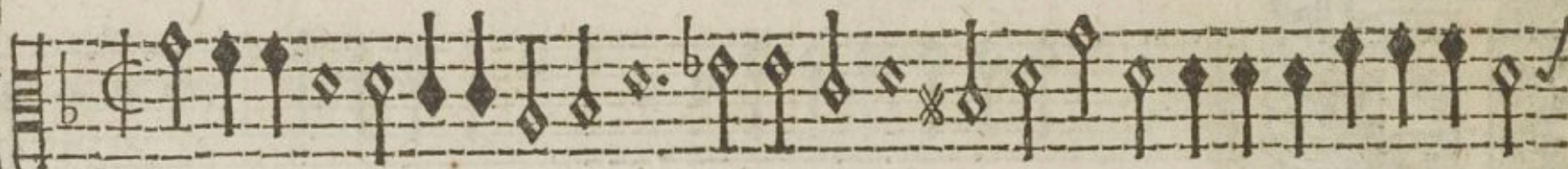
Tu m'as fait d'estrons mittaines Je t'espouseray demain Tu m'as fait  Tu m'as fait d'estron



d'estron mittaines Je t'espouseray Je t'espouseray demain 

F ij

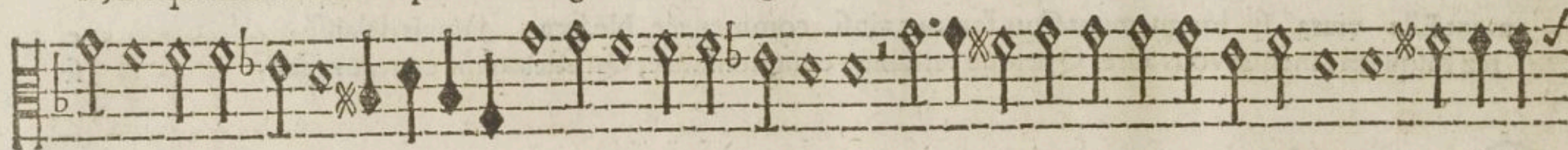
C O S T E L E Y.



Outes les nuitz je ne pense qu'en celle, Qui à le corps pl' gent q'une pucel-



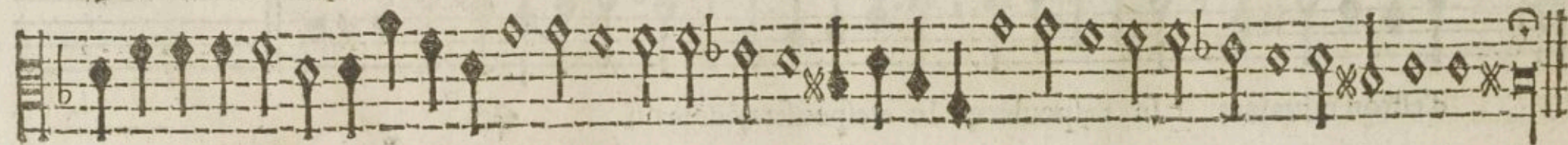
le, De qu'atorze ans sur le point d'enrager sur. Et au dedans le cœur le moins leger, Qui oncques fut



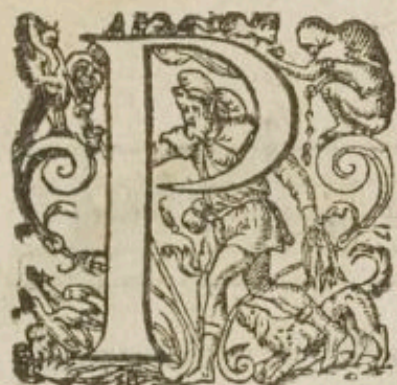
pour vne damoyfelle: Qui. Quand à son cœur je l'ay en ma cordelle Et son ma-



ry n'a sinon le corps d'elle, Mais touttefois quand il vouldra changer Prenne son cœur

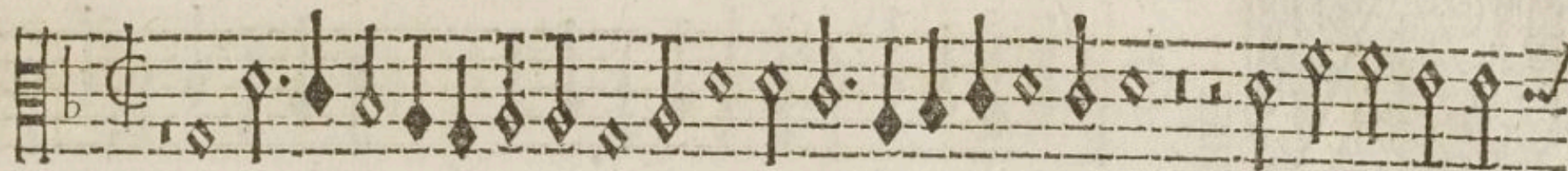


& pour me foulager l'auray pour moy le gēt corps de la belle l'au. Toutes les nuitz.

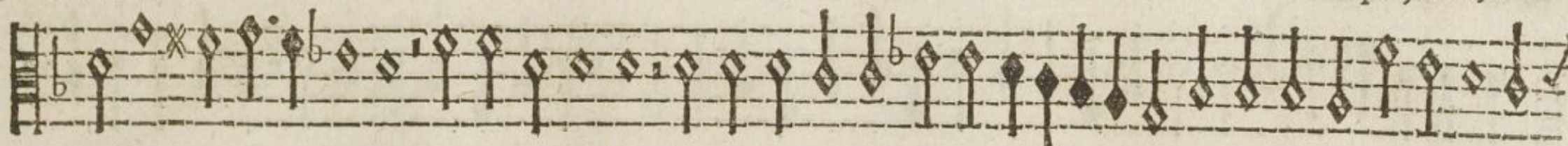


C O N T R A T E N O R.

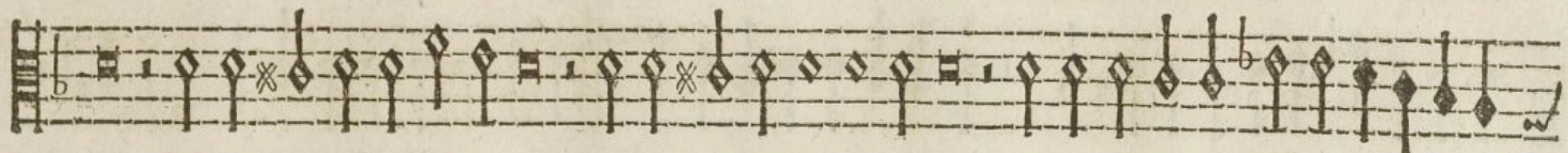
23



Vis que la loy trespure' & fain-cte Veur que je fois, à



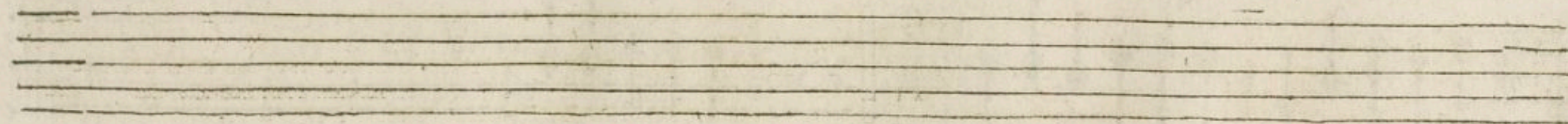
vn seul join-cte à vn seul joincte Tât qu'en ce monde je feray

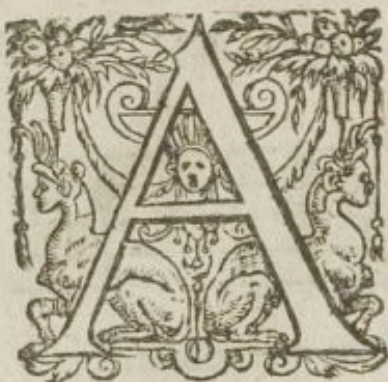


Mon chaste liêt net garderay Mon. Tant qu'è ce monde je feray



Tant. Mon chaste liêt net garderay Mon.





C O S T E L E Y.

Llons au vert bocage Soubz le may nouuellet Allons au vert bocage Soubz le may nouuel-

let Escouter le ramage Du gay Rossignollet Escouter le ramage Du gay Rossignol-

let, Mais pré ton flageollet Robin & si r'advance

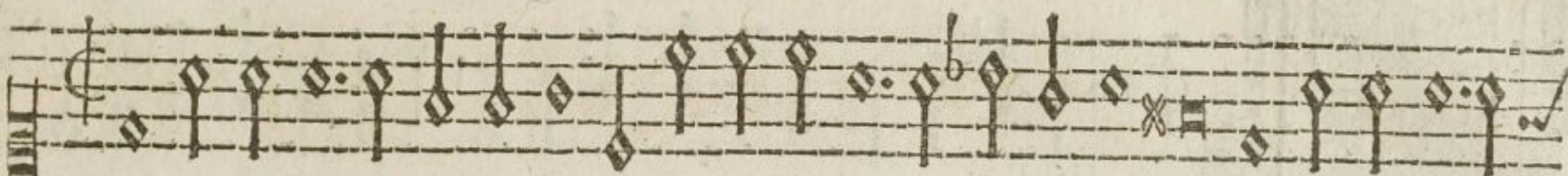
Car au joly joly bocquet Je mene mene meneray la dance Je

meneray la dance Je meneray la dance. Car au joly bocquet



C O N T R A T E N O R.

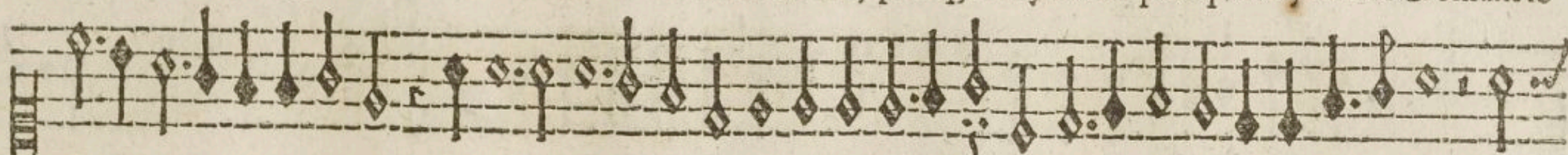
24



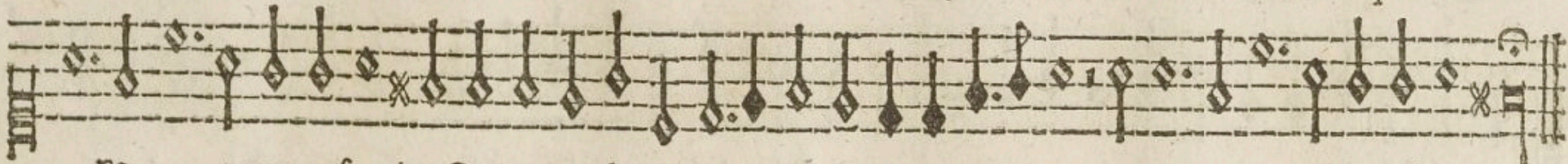
Ouche qui n'as point de semblable Au jugement de mes deux yeux Bouche en beauté trop



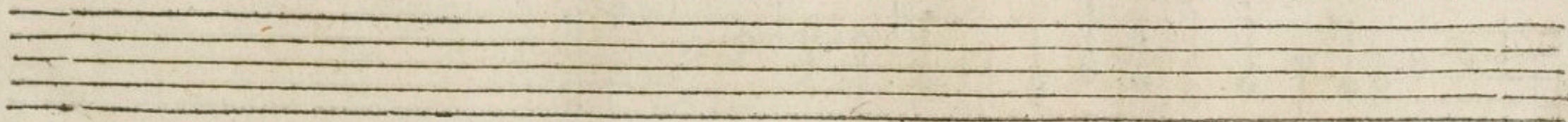
admirable Qui à baiser semondz les dieux: Baïse moy puis q'je n'ay mieux puis q'je n'ay mieux Croissant le



feu de mon martyre, Ou renuoy' doucement au cieux L'ame qui tant

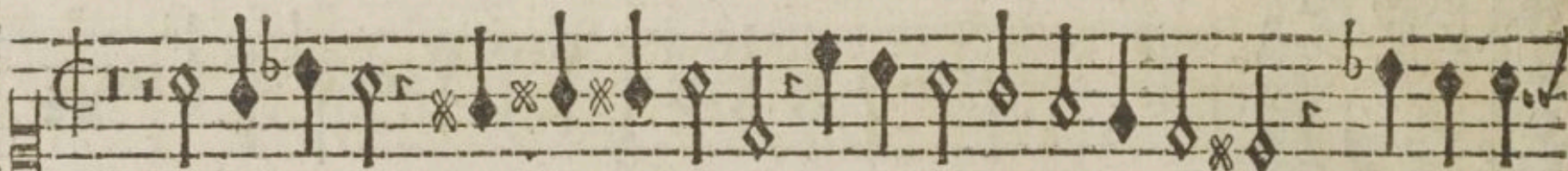


pour toy soupire. Ou renuoy' doucement au cieux L'ame q' tant pour toy soupire.

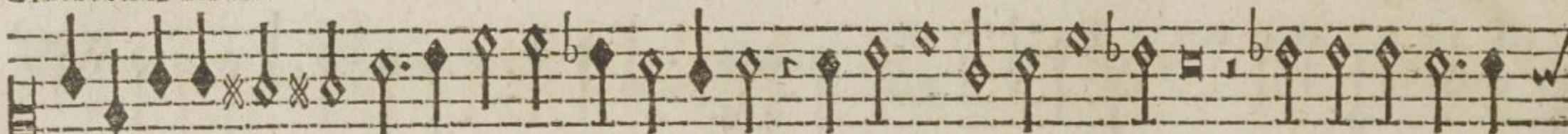




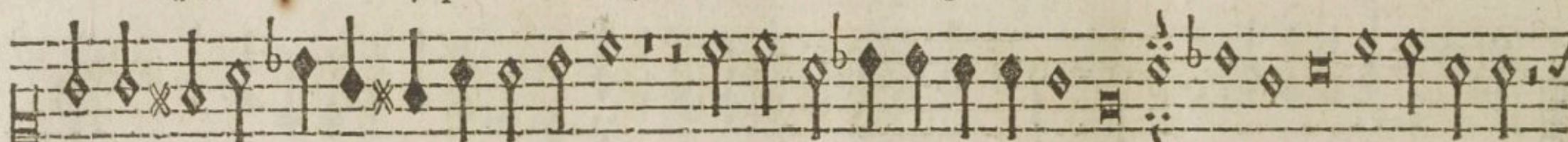
C O S T E L E Y.



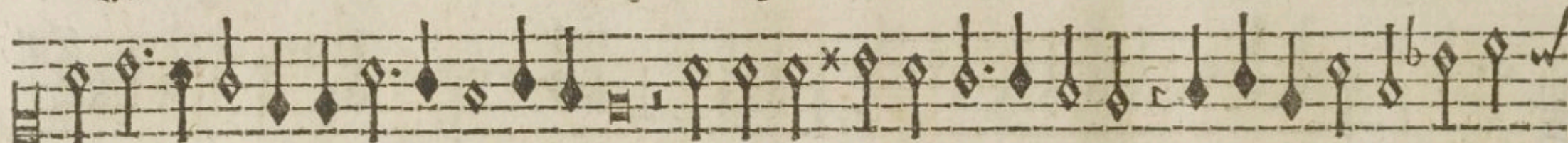
Erbes & fleurs qu'on voit renaistre Vous ressemblez au beau Printems



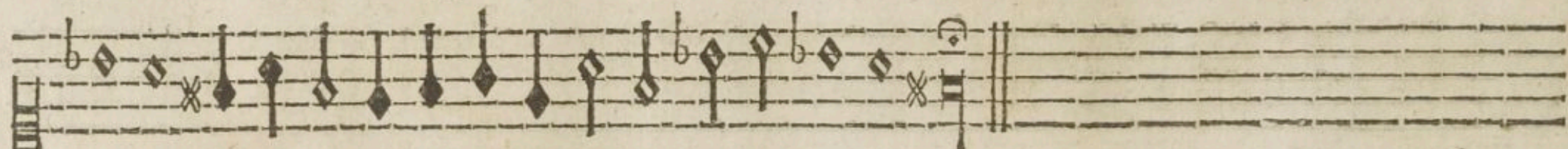
22 Du Roy qu'à l'œil no' voyés croistre En beauté, grandeur, & bon sens, Belles croissez



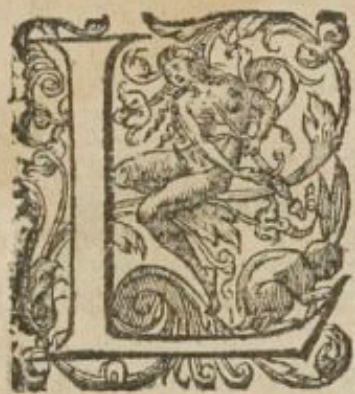
22 Belles croissez avec le temps Vous produirez fruit saourable, Sire viuez Sire viuez



Car foubz voz ans 22 Vous rendrez la france' indomtable 22



Vous rendrez Vous rendrez la france' indomtable.

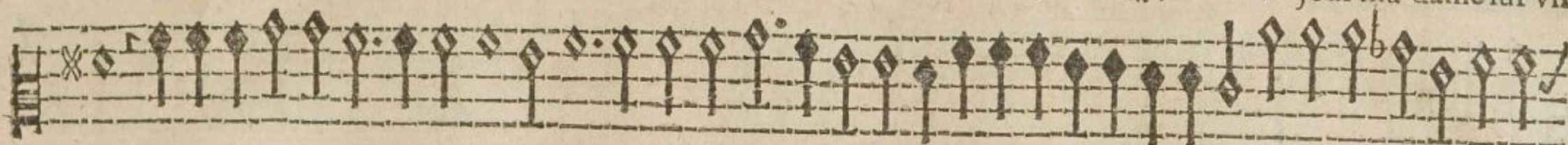


C O N T R A T E N O R.

25



E clerc d'un aduocat trouua Vn jour ma-dame sur vn lit, ♪ Vn jour ma-dame sur vn



lit Lequel tout soudain fesprouua fesprouua Luy dōner en dormāt deduit ♪ Luy dōner en dormāt de-



duit La dame fefueille La dame f'efueill' au conflict, ♪ Qui feferia je le diray je le diray Ha dōc dit il



♪ je m'en iray Sās paracheuer le sur- plus Va va dit elle non feray ♪



Va va dit elle non feray Acheue mais n'y reuiē pl⁹ Acheue mais n'y reuiē plus. ♪ n'y reuiē plus.

G

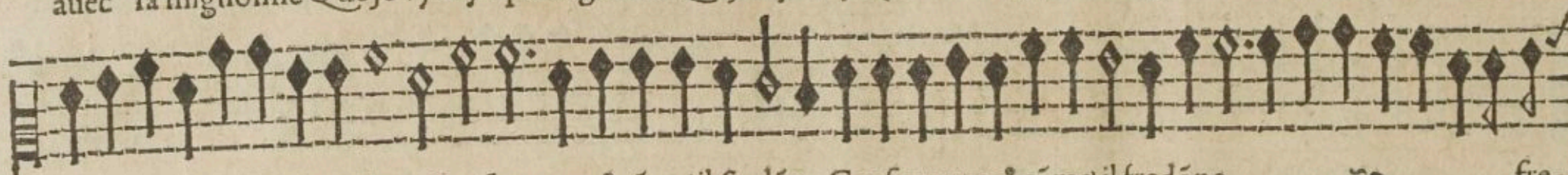
C O S T E L E Y.



E jeu le riz le passer temps Le jeu le riz Le jeu le riz le passer temps De Colin De Colin de Colin



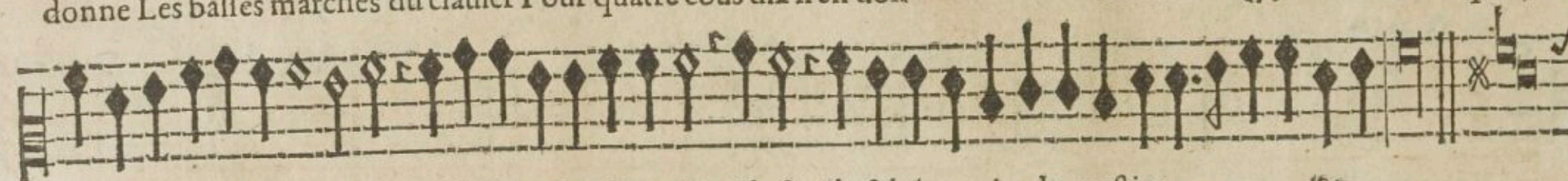
avec sa mignonne Que je vy n'y à pas l'og tems Que je vy n'y à pas long tems Feroyét raur



Feroyét raur vne persōne Car sçauéz vo' cōme il fredōne Car sçauéz vo' cōme il fredōne. fre-



donne Les basses marches du clavier Pour quatre cous dix il en don- ne dix Pour quatre



cous dix il en don- ne Il est bō ouurier du mestier Il est Il est bō ouurier du mestier.



C O N T R A T E N O R.

26



Oyla Voyla Colin Voyla Colin q sa mignōne accolle Prés de ce may fās demāder cōbien fane



demander cōbien O O le friant commēt il la bricolle, Cela je croy luy à fait vn grād biē luy



Adieu mignonne ha je n'en feray rien Reuiē Colin Reuiē Colin fay ce que je demande. fay,



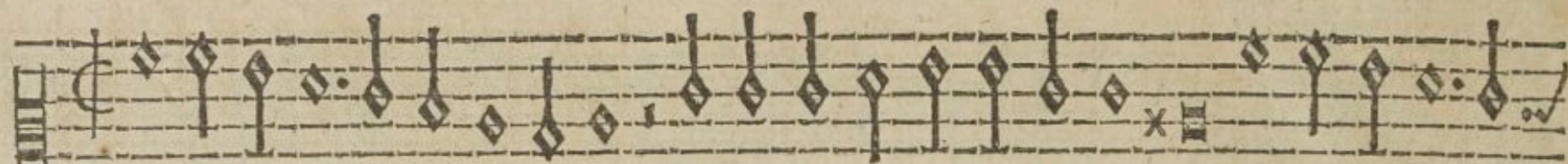
A vōstre aduis puis qu'elle dit reuiē reuiē A. N'est elle pas autant que



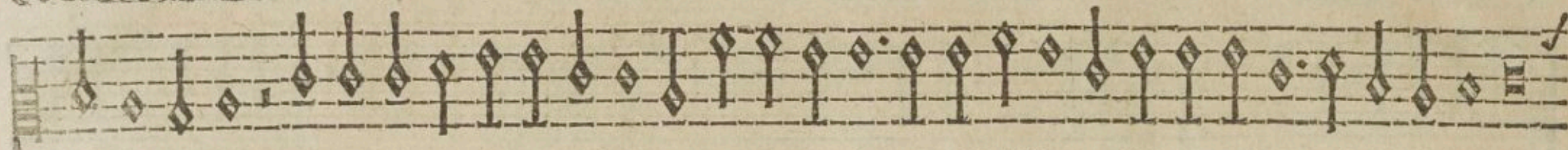
luy friande N'est autant que luy friande, ande. A-

G ij

C O S T E L E Y.



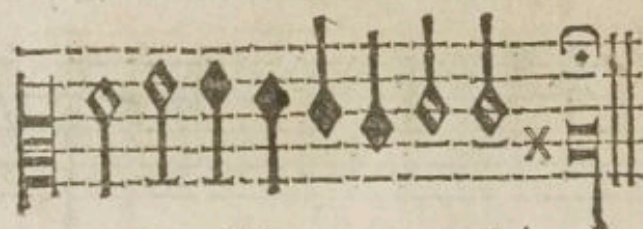
'Ayme trop mieux souffrir la mort Puis qu'il faut q pour toy l'endure, Qu'ainsi souuent sen-



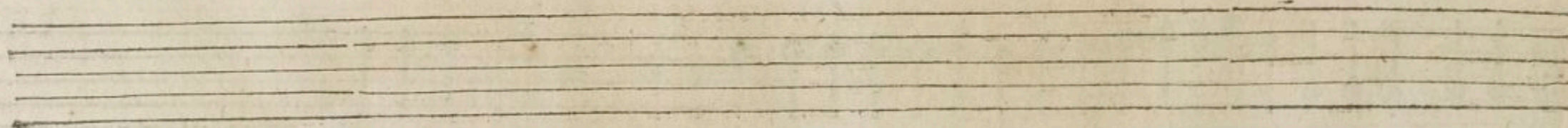
rir à tort Ne te voyant peine si dure, Car tout ainsi que nuit obscure Priue vn chacun de la clarté,



Ainsi sans toy ta créature, Languit en toute obscu- -rité. Ainsi sans toy ta créature Languit en



toute obscu- rité.





Responſe d'O le grand bien. C O N T R A T E N O R.

27

An & le moys le jour l'heure & momēt l'heure & moment Ou je te voy Ou je te voy

pour jamais beni- ray Et toy amour Dōt ce contentement Don. Est

prés de moy toujours t'a- doreray De vo⁹ mes yeux heureux vo⁹ ſentiray Et

moy heureux de jouir ſans eſmoy Iouiſſant donc ſans ceſſe je diray: O le grand bien ſi vn mo-

ment te voy O le grand bien ſi vn moment te voy.

C O S T E L E Y.



Equoy me sert mignar- de Dequoy me sert mignarde Que
 ton œil me mignarde mignarde Sās point me secourir Fretillant me regarde Fretillant me regar-
 de Fretillant Fretillant me regarde Et si je n'y pren garde il me fera mourir Va folle ceste œil-
 lade, Ne me guerit malade Plustost me fait perir Plustost me fait perir. Il faut soubz
 la feuillade Me donner la gaillarde la gaillarde gaillarde Si tu Si tu me veux gue-

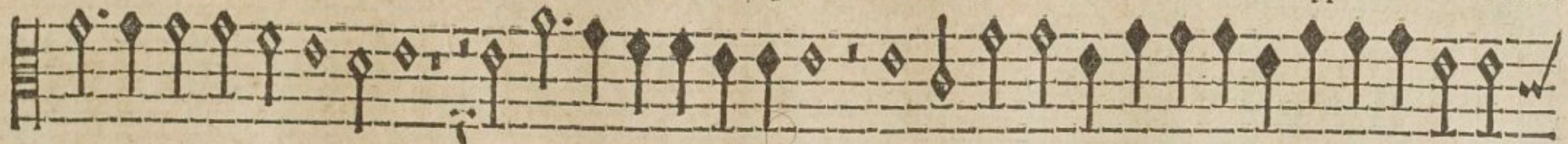




Dieu Cupidon ce grand vilain Aux blondz cheveux cōme vn corbeau cōme vn corbeau



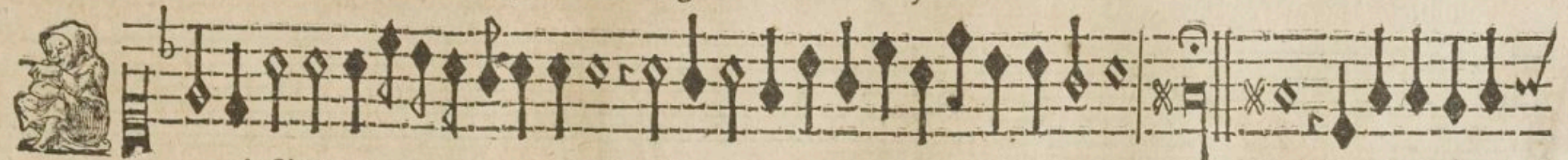
Lasche de corps & de cœur vain Voudra jouir de mō corps beau de. Bien merite estre appelé veau Non



point vedel de ceste année Car on dit ce n'est de nouveau, ce n'est de nouveau De grād vilain las-



che journée. De grand vilain lasche journée De grād vilain lasche journée.



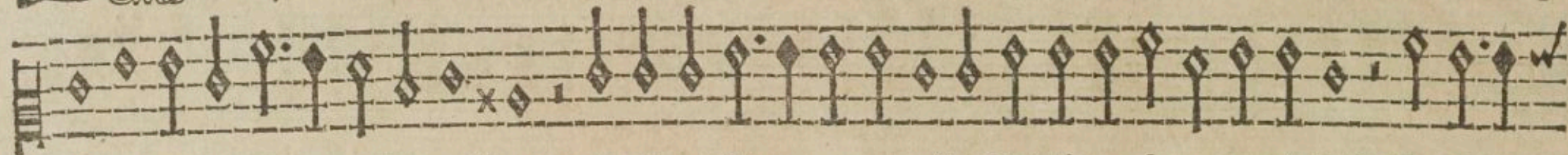
rir Si tu me veux guerir Si tu me veux Si tu me veux guerir. il faut soubz la feuil-



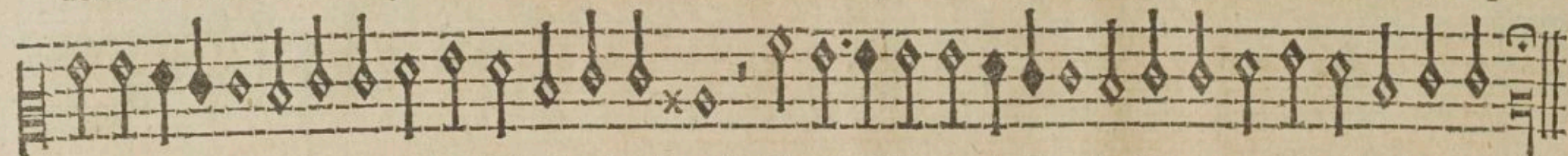
C O S T E L E Y.



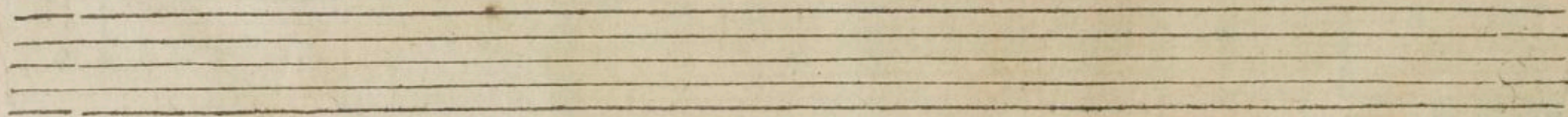
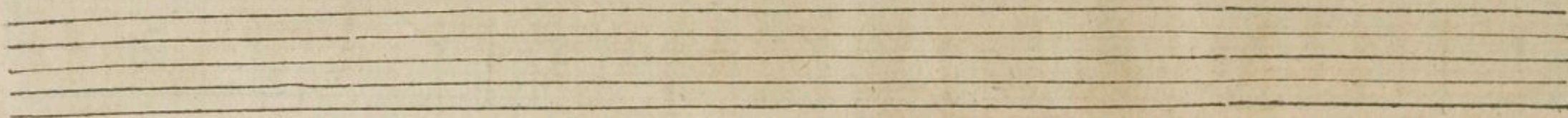
E fens fur mon ame plouuoir Telle douceur q'c'est merueille, Et si ne puis bien concep-



uoir Si c'est fantosme ou si je veille: Iouir m'est joye n'ompareille, Mais si je songe mes deduietz Fay Cupi-



do que je sommeille Sās point m'esueiller de cēt nuietz Fay Cupido que je sōmeille Sās point m'esueiller de cēt nuietz.





C O N T R A T E N O R.

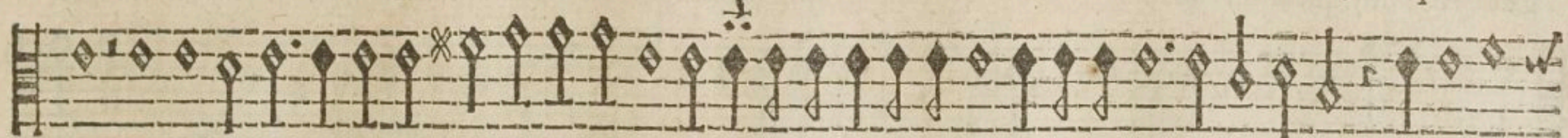
29



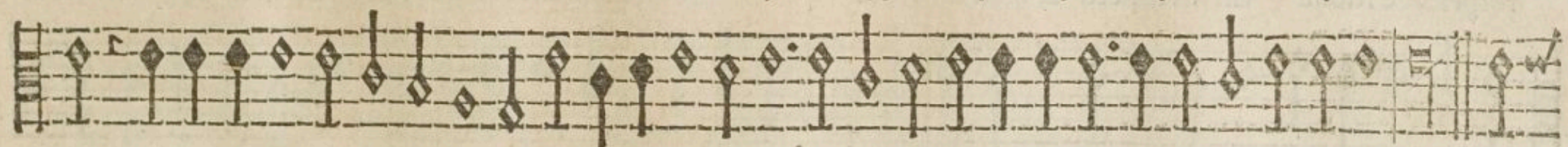
Vand le Berger veid la Bergere Dessus Dessus Dessus la verdure à loy-



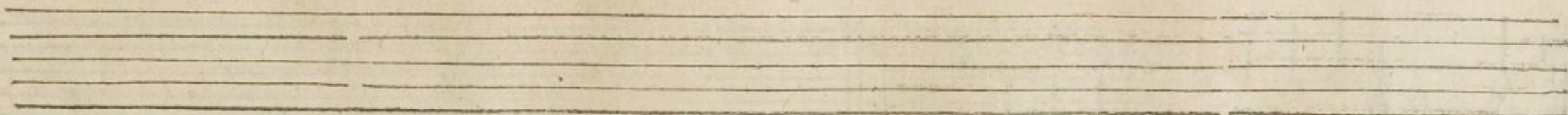
sir, Il vint d'une course legere Il. Et droit Et droit au colla va saisir, O quel de-



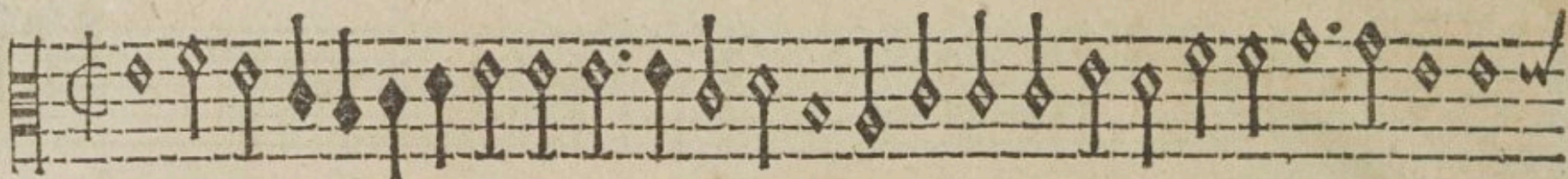
sir! O quel plaisir! Il auoit d'embrasser sa dame, Haje le vyje levy Haje le vy si fortrauy si fortra-



uy Que je pensoys qu'il rendit l'ame qu'il rendit l'ame. qu'il rendit l'ame Que je pensoys qu'il rendit l'ame.



C O S T E L E Y.



'Aime mon Dieu & sa sainte parolle Auecques luy mon ame se console



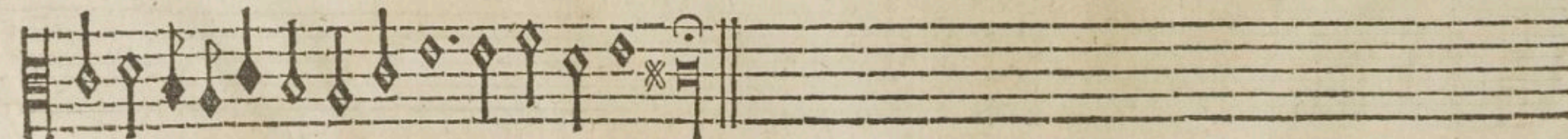
Car c'est de luy que mon salut des- pend, Qui croit au mal qui l'humain sens affolle Voullant de l'or se



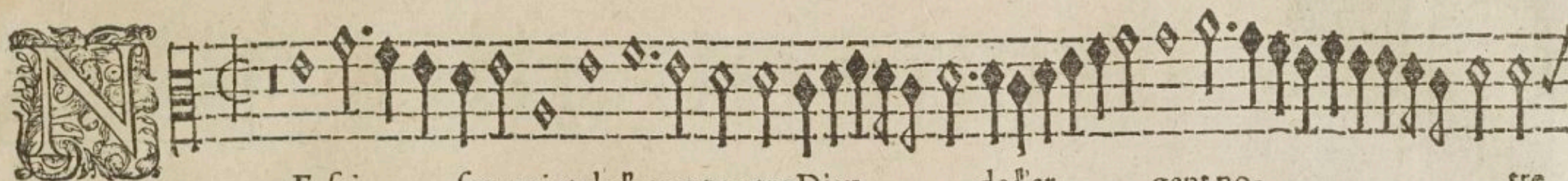
forger vne Idolle En fin se perd & bien tard se re- prend Souhaiter l'Or c'est souhaiter vn vent D'ot le souf-



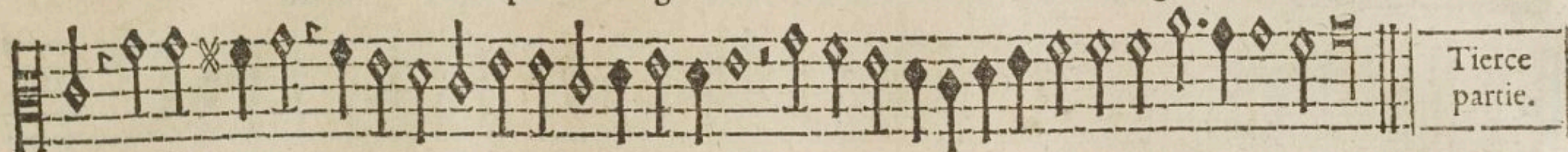
fler chage & passe en peu d'heure Aymer son Dieu c'est bien chose meilleure Aymer son Dieu



c'est bien chose meilleure.



E fai- son point de l'argent notre Dieu de l'ar- gent no- tre

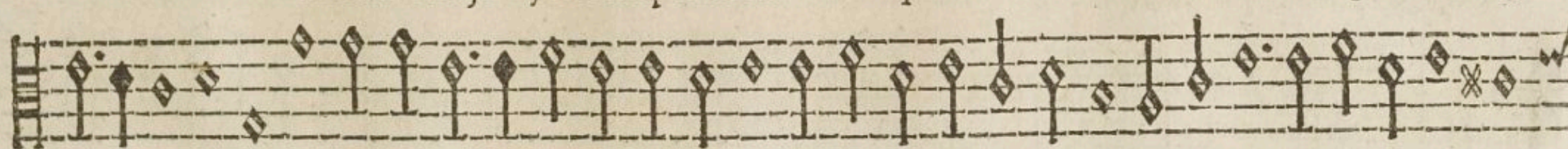


Tierce
partie.

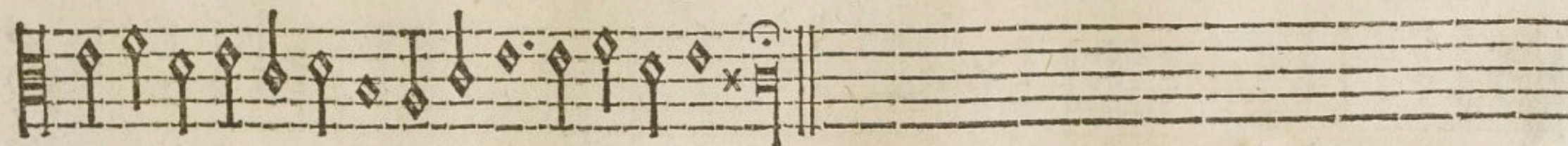
Dieu: N'ayons espoir N'ayons espoir en si caducque lieu En l'Or n'y a pour nôtre ame assurance.



Enisson Dieu je dy le Dieu puissât Au nom duquel Enfer est flechissant Viuant en paix hors la gent



d'ignorance Là gist tout bien ce que bien cōgnoissât Tousjours en luy viura mon esperance



Tousjours en luy To. viura mon esperance.



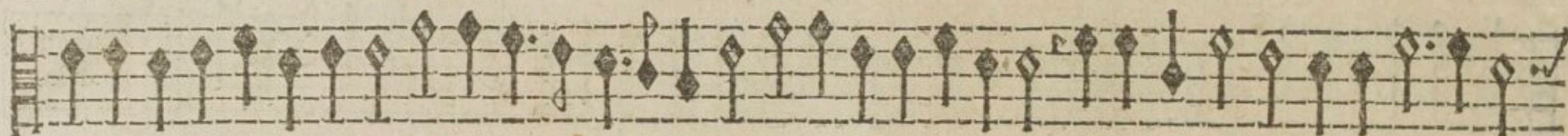
C O S T E L E Y.



E plus grād biē qu'ō sache poīt C'est de viure' amoureusement

36

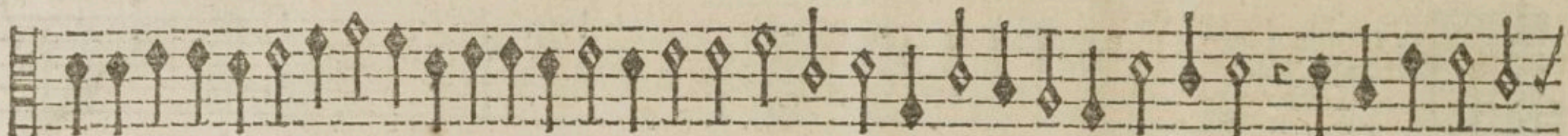
A-



mour ensēble les cœurs joinēt Et son cōtraire les dēment,

37

Amour Amour est la chaine du mon-



de Sur qui la paix

38

ferme se fonde.

Amour ne fait Amour ne fait poīt de faux tours ne fait poīt de faux



tours En luy En luy vit nette la pensée En.

39

En luy vit nette la pensée Malgré Malgré donc



l'erreur incensé-

e, Viue le cœur qui vit d'amours

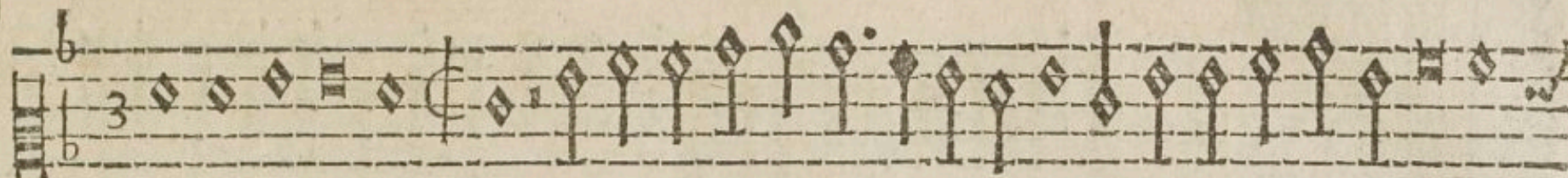
40

viue le cœur q vit d'amours qui



CONTRATENOR.

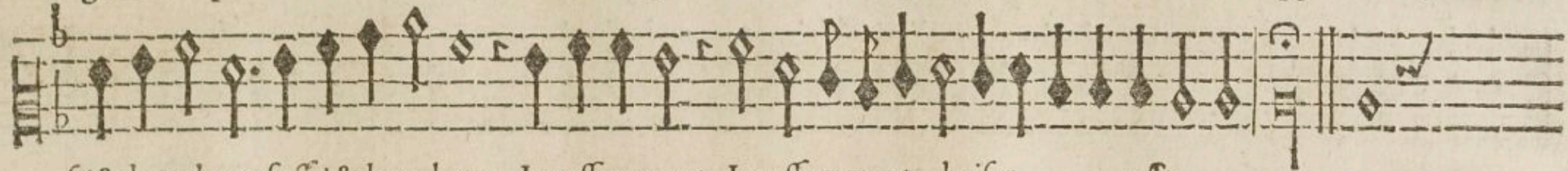
31



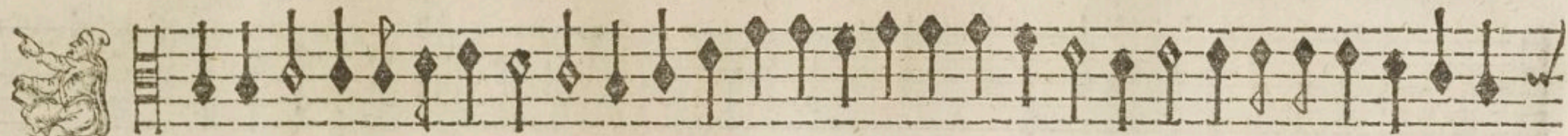
Vand ma maitresse rid, Ell' à vne fosser- re Qui en rien n'amoindrit Sa



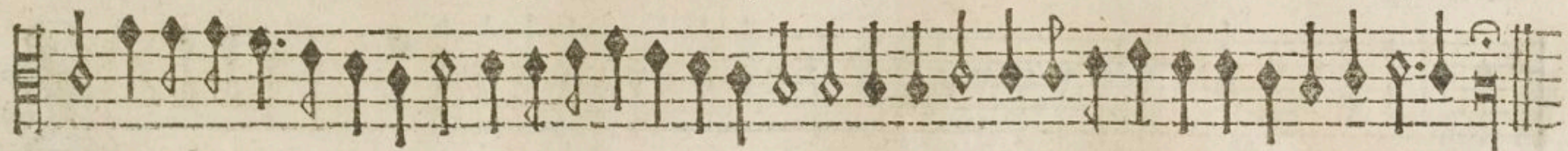
grace si parfai- cte, Mais ell' fait q' souhaitte Pour mon mal appaiser Ses yeux fos-



se & bouchette fosse & bouchette Incessamment Incessamment baiser.



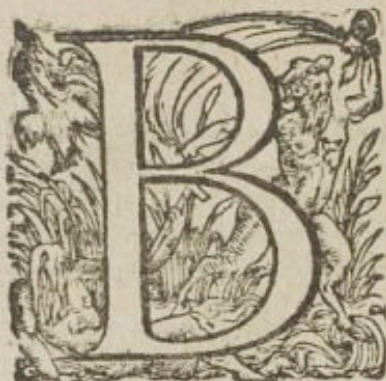
vit d'amours Viue le cœur q' vit d'amours Malgré Malgré doc l'erreur insensée Viue le cœur qui vit d'a-



mours viue le cœur q' vit d'amours q' vit d'amours viue le cœur q' vy d'amours q' vit d'amours.

H iij

C O S T E L E Y.



Ien bien je vous pardonne Bien bié je vo⁹ pardône bien bié Bien bien je vo⁹ pardon-



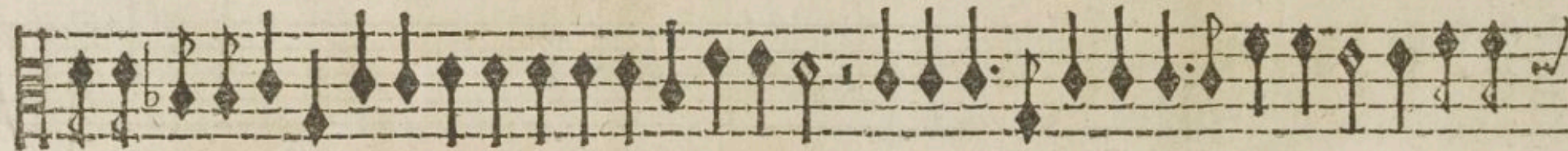
ne Point je ne vous fesseray Point je ne vous fesseray fesseray Mais si l'on m'esguillône Mais si mais mais si l'ô m'esguil-



lône Bien tost bié tost bié tost je cōmenceray, Et si trop haut criez ay ay ay ay ay Ma petite affettée,



Des verges de ce balay, de ce balay Vous serez fouettée, Vous serez fouettée, vous



fouettée Des verges de ce balay, de ce balay Vous serez





Responce de Puis que ce beau moys.

C O N T R A

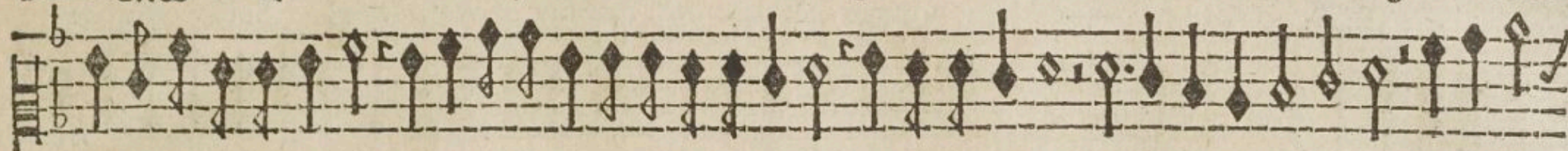
32



E t'ayme ma belle ta dance me plait, le.



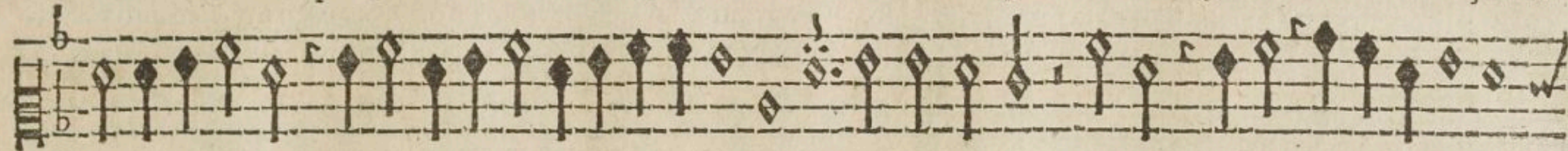
Ta grace immor-



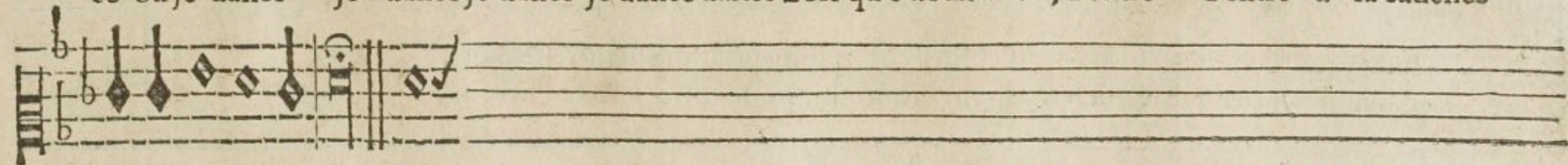
telle mon ame repaist, Ta.



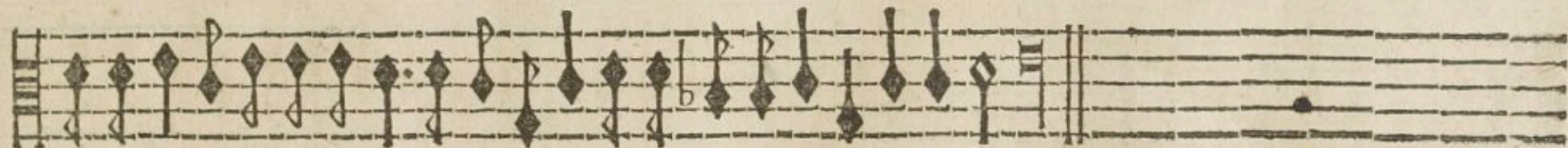
mō ame repaist Tō beau sejour m'est vn cloz où je dan-



ce où je dance je dance je dance je dance dance Lors qu'e doux arrest, l'entre l'entre à la cadence



l'entre à la cadence.



fouettée Vous serez fouettée.



fouettée.

C O S T E L E Y.



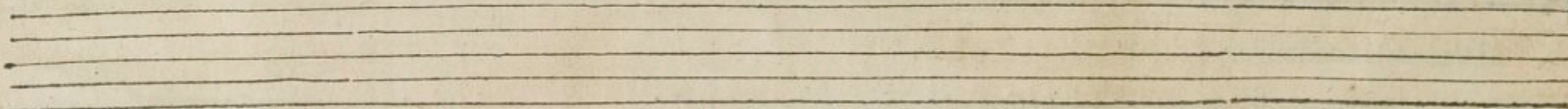
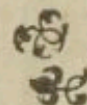
E voy des glissâtes eaux Les ruisseaux Couler soubz vn doux murmure, le voy de mil-
Ma maitresse' helas pouquoy Loin de moy Va reluyre votre face, Suif-je point de



le couleurs Mille fleurs Parer la gaye verdure Je voy du Ciel le flâbeau Clair & beau Qui no⁹ rit & no⁹ caref-
tout mō cœur Seruiteur De votre parfaicte grace Croyez maitresse croyez Ou foyez Que n'aurez jamais sans vi-



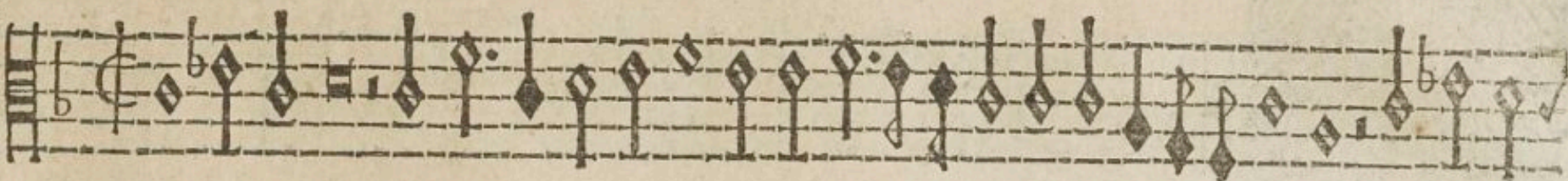
se le voy toute chose' en soy Hors d'es moy Fors q̄ moy pour ma maistresse. Fors.
ce Cœur pl⁹ entier que le mien Qui veut bié mourir pour votre service Mou.





C O N T R A T E N O R.

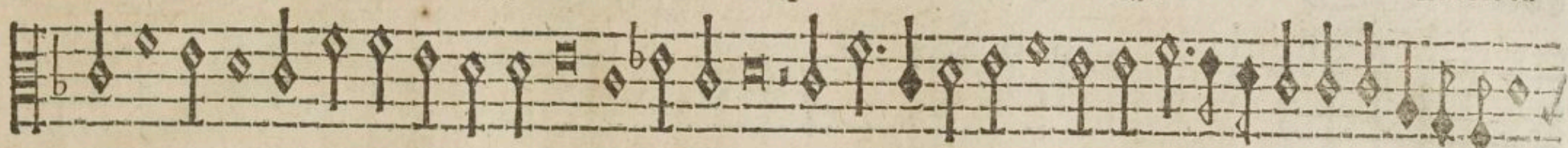
33



E n'ay plaisir si-non en ta presence,

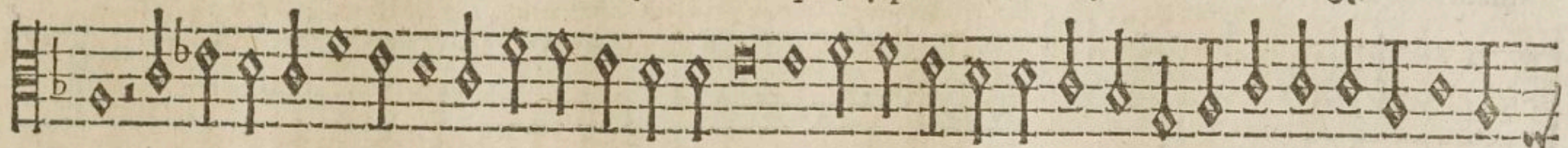
39

Et lors tu

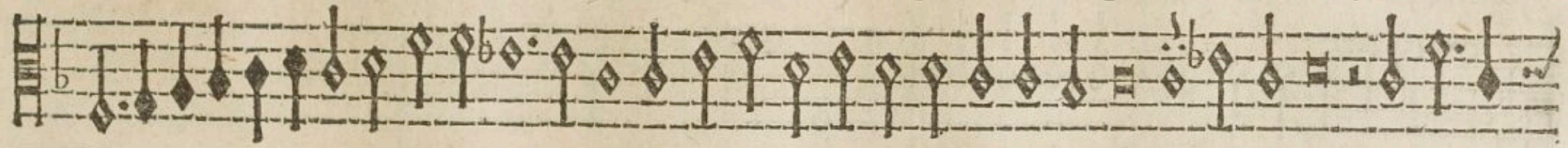


n'as Et lors tu n'as que m'escontentemēt Fuyant le mal que j'ay par ton absence,

31



Contraint je suis cōtraint je suis de te donner tourment Ainsi ne puis avoir allegement, Et t'obéyr ô dou-



leur!

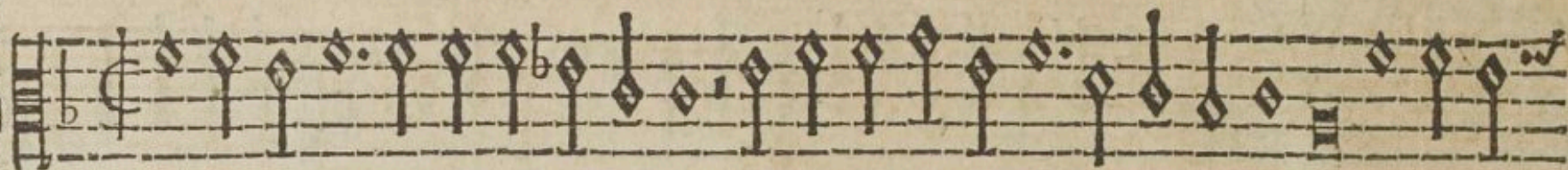
ô douleur trop extrême Quitter pour toy le bien entierement Que pl⁹ que moy je cherche e-

stime & ayme. je.

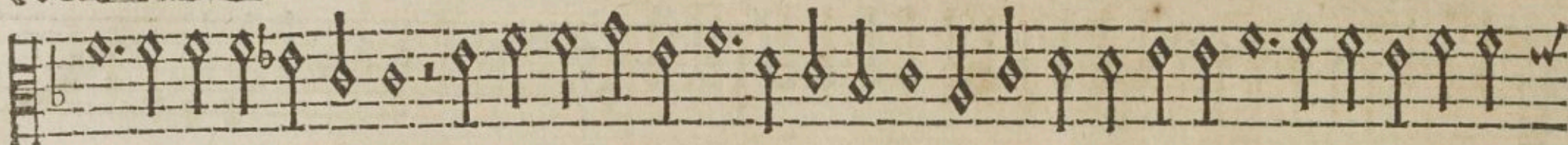
39

1

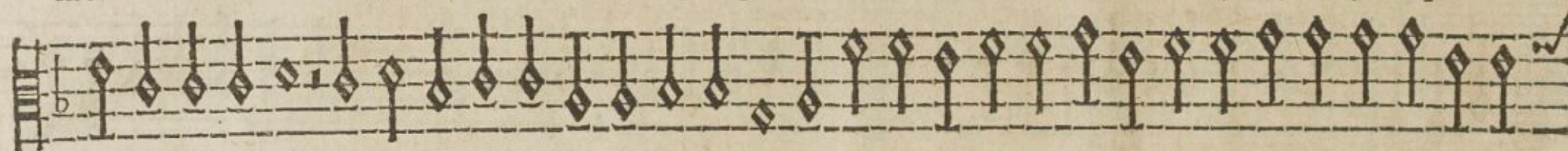
C O S T E L E Y.



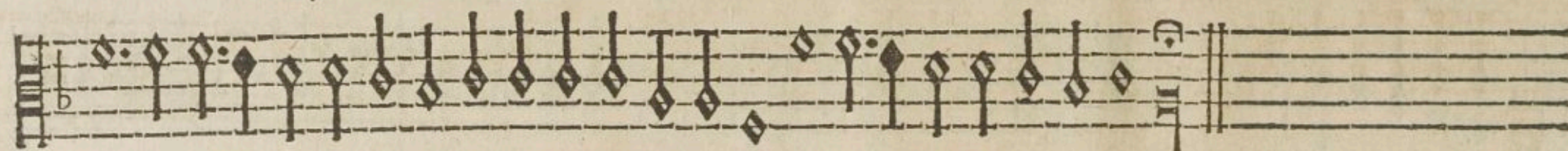
E ne veux point à l'amour consentir, Et toute fois je suis tant amoureux Qu'incessam-



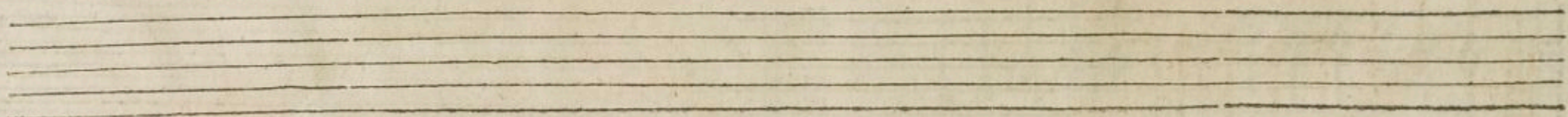
ment amour me fait sentir, De ses tourmentz le plus grief & fascheux, Puis qu'é t'aymant je fay je fay ce que ne

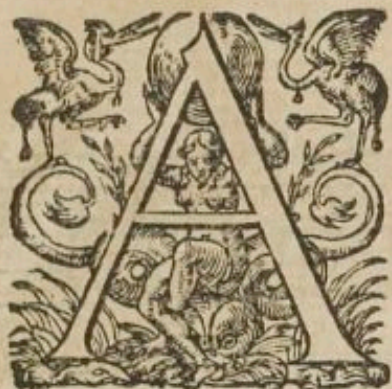


veux D'où vient cecy d'o. que je vis en malaise, Ne te voyant clair soleil de mes yeux Et te voyant je



n'ay je n'ay rié qui me plaise Et te voyant je n'ay je n'ay rié qui me plai- se.



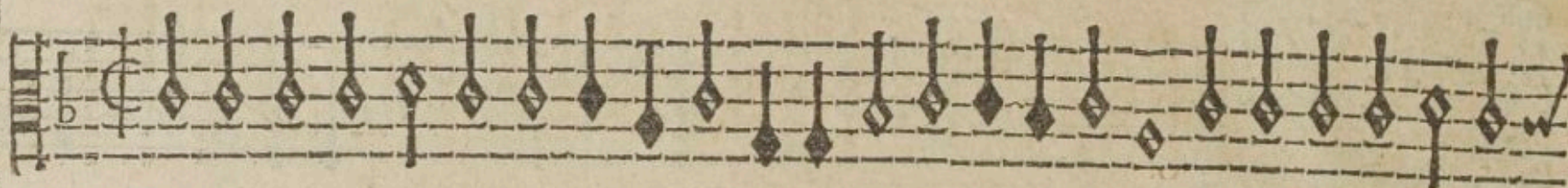


C O N T R A T E N O R .

34

Ce joly matinet l'ay apperceu Robinet Dessus la fraische rou-
fée, Des. la fraiche rousée Qui mignottoit sa Catin Luy tatonnoit le te-
tin, Et deffoubz luy la jectée Et soubz luy la jectée, Puis l'accolle & si la baise Puis.
Et vray dieu qu'il estoit aise. Et vray dieu qu'il estoit aise. qu'il estoit aise.
se Puis l'accolle & si la

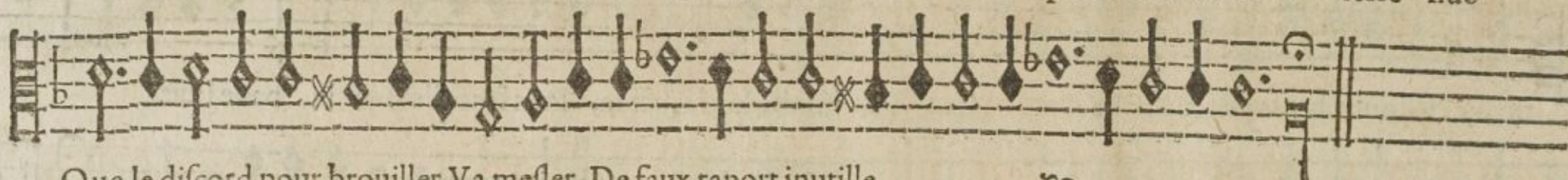
C O S T E L E Y.



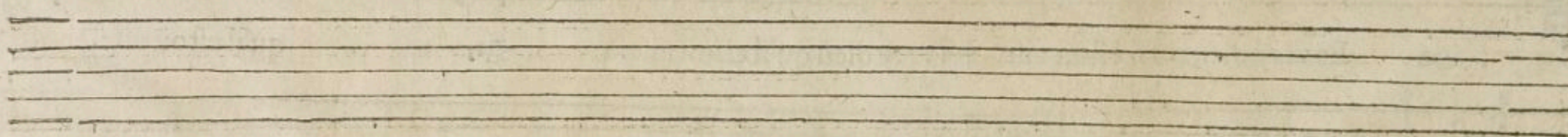
Vi voit alors que les ventz Du printemps Emaillent la terre nuë L'hyuer faché de par-
Mais ne soupçon ne raport Ne discord Au traict empenné de rage Pour les assaux qu'ilz fe-



tir Espartir, En l'air la gresle menuë, Il voit l'amour gracieux De ses feuz Qui brusle vne ame gentille,
rôt Ne vaincrôt Vn cœur de braue courage Non pl⁹ quād on voit les vëtz Du printës Emailler la terre nuë



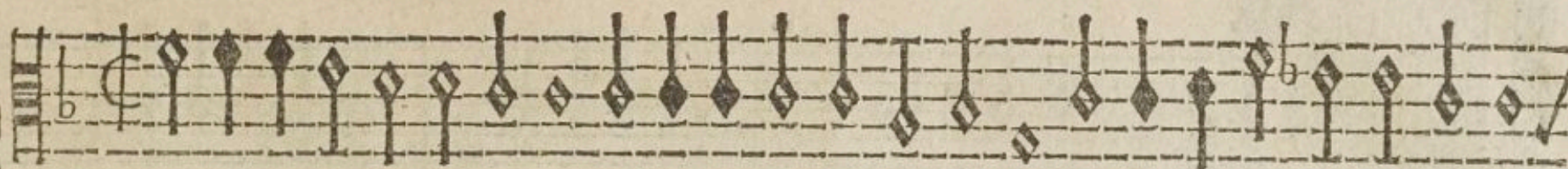
Que le discord pour brouiller Va mesler, De faux raport inutile.
L'hyuer faché de partir N'espertir Tousjouts la gresle menuë,



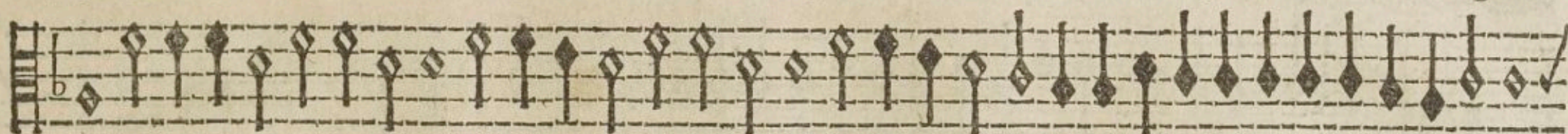


C O N T R A T E N O R.

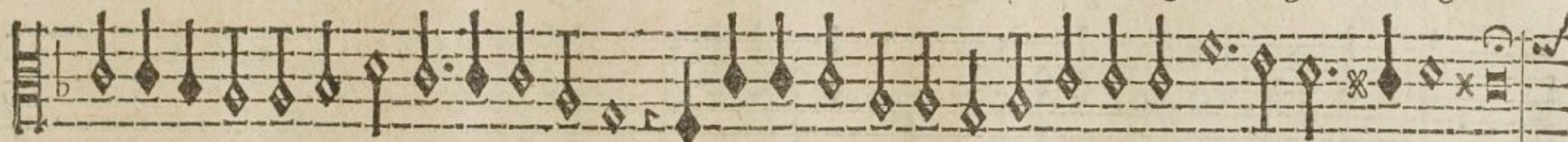
35



Enus est par cent mille noms Et par cent mille autre furnös Des pauvres Amätz outragé-



e, L'un la dit plus dure que fer L'autre la furnôme vn Enfer Et l'autre la nomme enragée enragée enragée



L'un l'appelle foudrys & pleurs foudrys & pleurs L'autre tristesses & douleurs Et l'autre la desesperée.

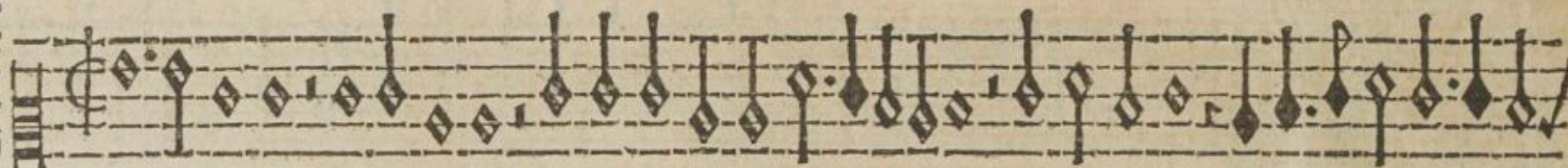


Mais moy pource qu'ell' à tousjours, Esté propice à mes amours Je la furnomme la sucrée Je. 



la sucrée Je la furnomme la sucrée Je.  la sucrée.
I iij

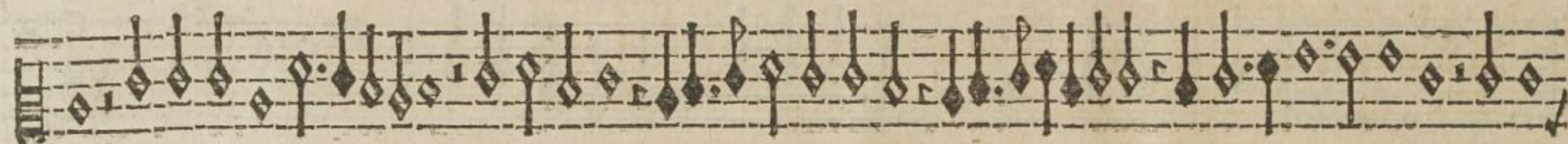
C O S T E L E Y.



Essoubz le may Pres la fleur esglantine l'escouteray l'escouteray ceste voix



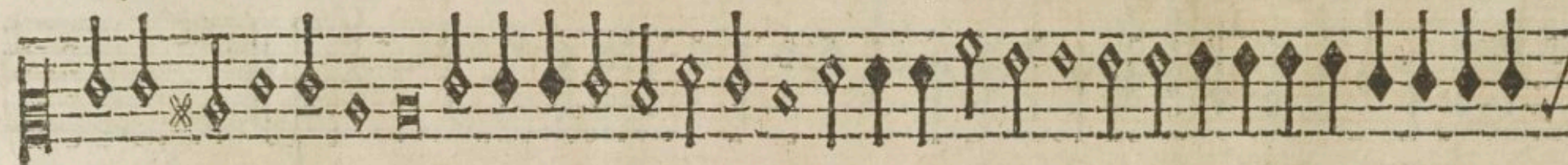
ceste voix argentine Qui jusque au ciel mon esprit hauffera Puis quād la voix



doucemēt cesse- ra Je baisera Je baisera la bouche la bouche coraline Je flat-



teray ceste main iuoyrine, Je tasteray la mamelle marbri- ne Qu'autre q moy jamais ne



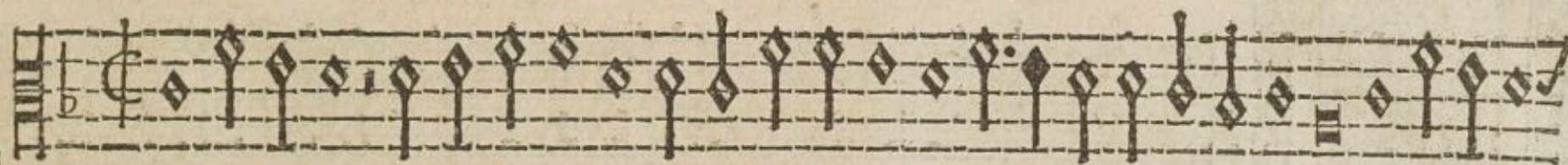
touchera, Dessoubz le may l'admireray ceste beauté ceste beaute diuine Je haufferay ceste chemise



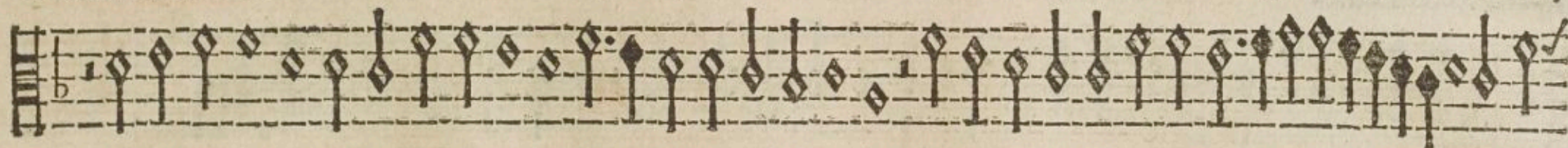


C O N T R A T E N O R.

36



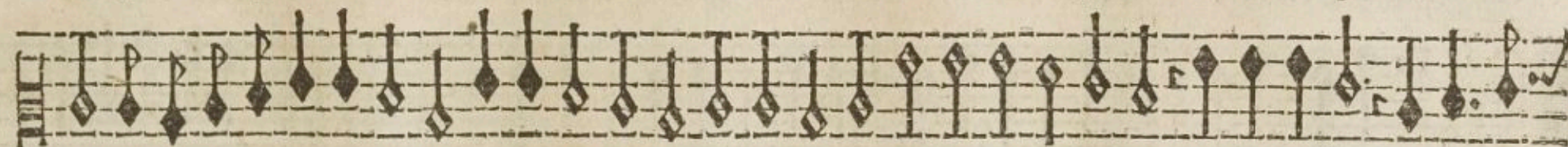
Ercy n'aura qui ne préd    mercy, Ne foyez d  c n'y ru- de n'y rebelle, A votre amy



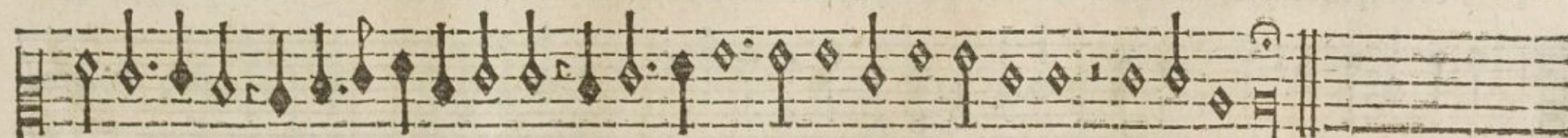
de votre amour transi, Cela sied mal    tou- te damoyelle: Ostez rigueur puis q   vous estes bel- le Pre-



nez douceur q   m   mal gue- rira Lors vo' aurez d'un am  t bien fidelle Cœur q   sans fin votre corps servira.



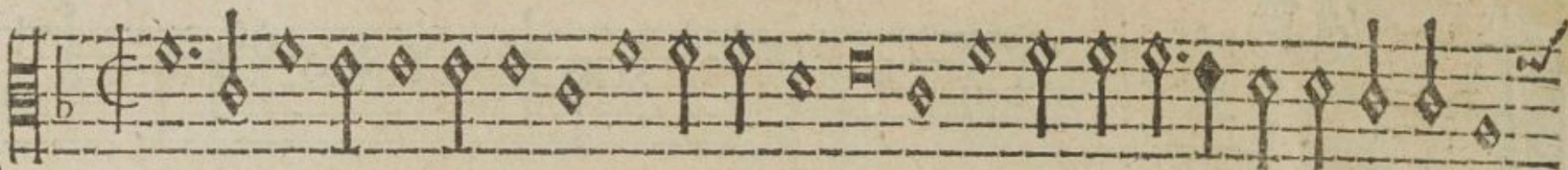
fi-ne Incontinent le may le may reuerdira, De le planter on ne m'escondira Voila comm  t Voila com-



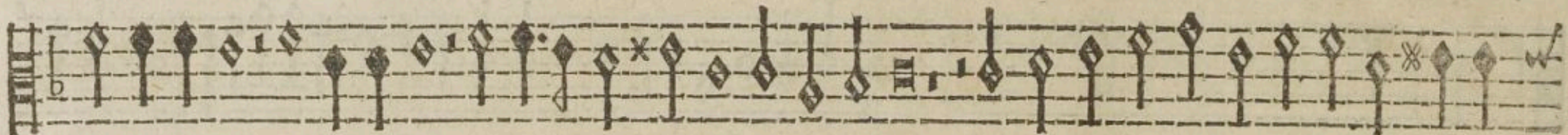
ment je feray Voila comm  t je feray je feray bonne mine Dessoubz le may.   



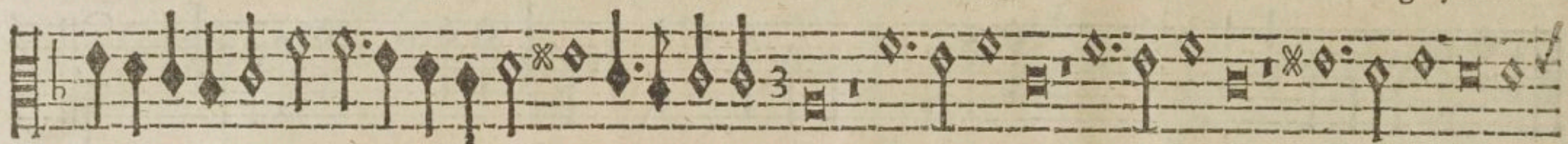
C O S T E L E Y.



Ardis françoys Hardis frāçoys Et furieux Normanz Picardz Bretōs Gascōs & Rochelloys,



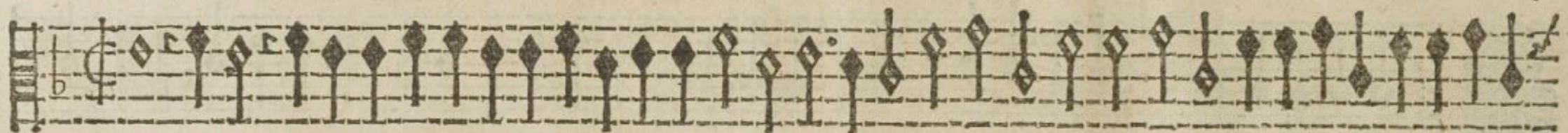
C'est a ce coup C'est à ce coup c'est à ce coup sans plus estre dormantz Que de Calais faut chasser les Angloys faut



chasser les anglois faut.



faut chasser les Angloys Tabours clairōs Tabours clairōs Tabours clairōs bruy-



ez bruyez bruyez, faiçtes effroys faiçtes effroys faiçtes effroys Tonnez Canons



Tonnez Canons



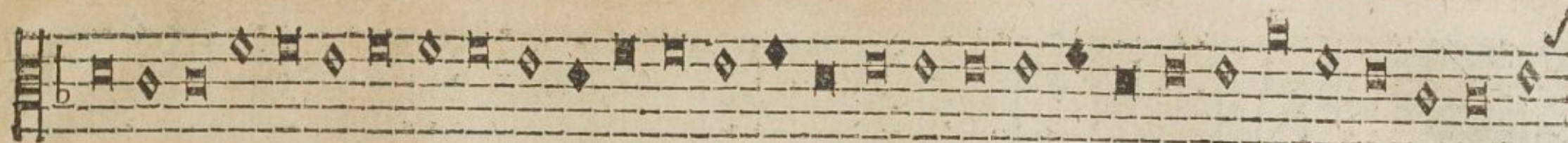
Tonnez Canōs Réuersez les Rempars



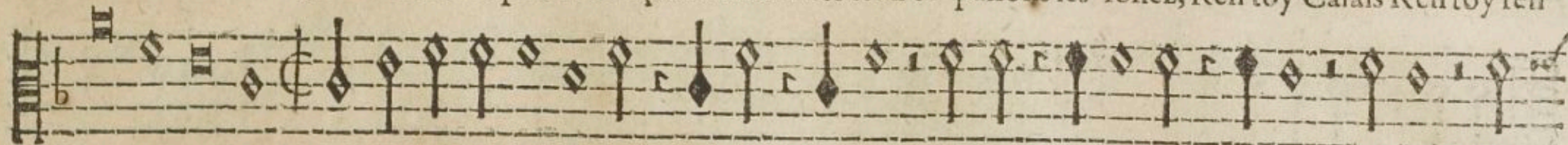
Réuersez les Répars, Réuersez les Répars les Rempars Mar-

CONTRATENOR.

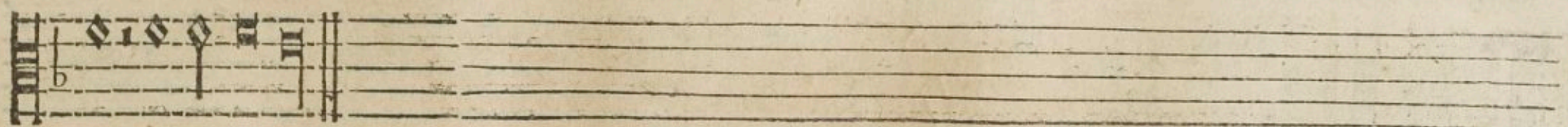
37



chon Soldatz les Rempars sont esparés Entron des leau & passons les fossez, Ren toy Calais Ren toy ren



toy Calais Ren toy cache tes estandars, A mort A mort A mort canaille A mort A mort A-



mort Amour passez.

Suitte:



Rance par terre & p la mer aussi France par terre & par la mer aussi Dedans dedas victoy-

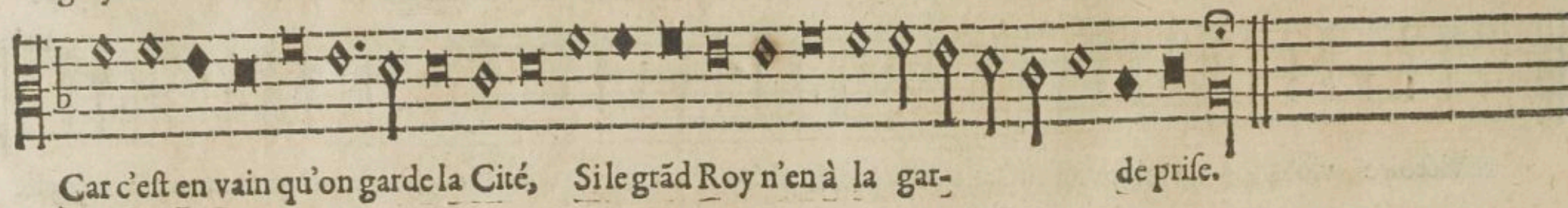
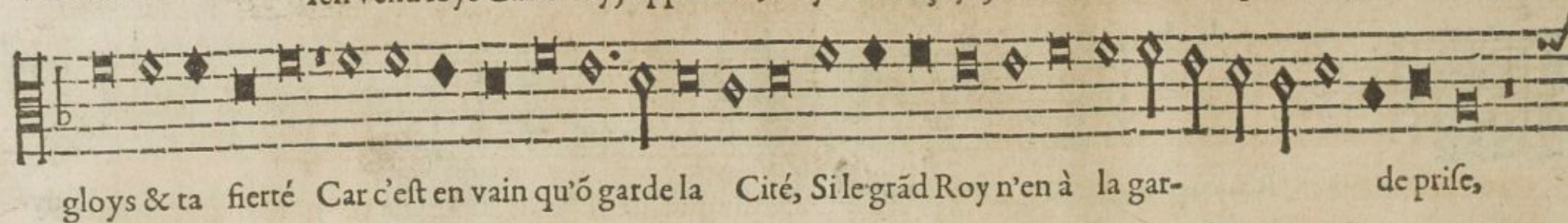
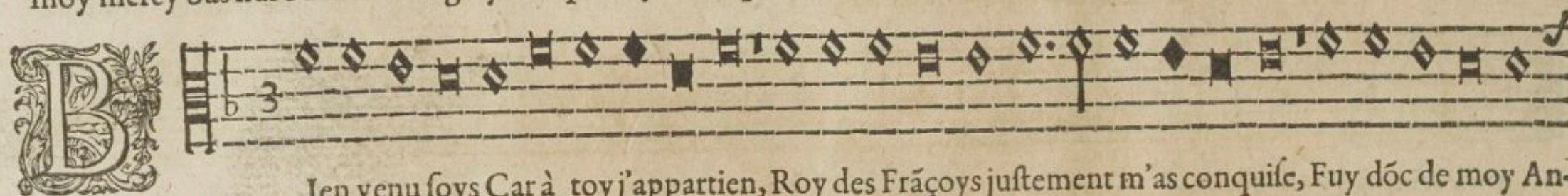
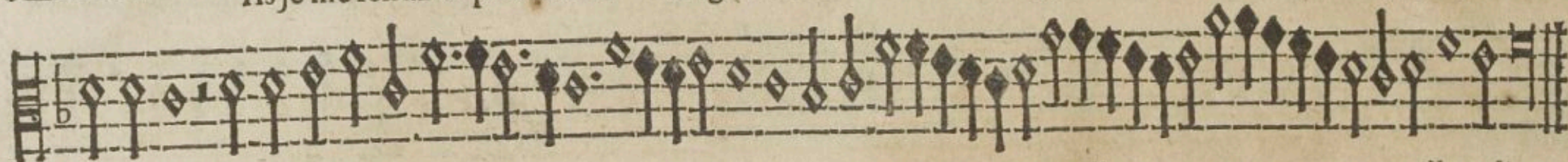


re victoire victoire victoire victoire auons Françoisse victoire victoire victoire auons Françoisse.

k

Trio.

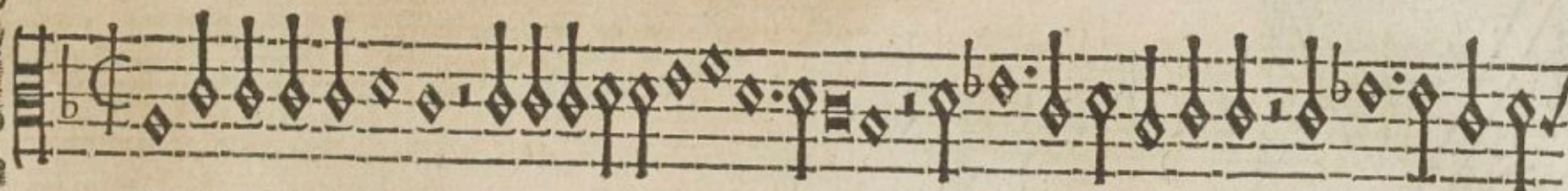
C O S T E L E Y.





CONTRATENOR.

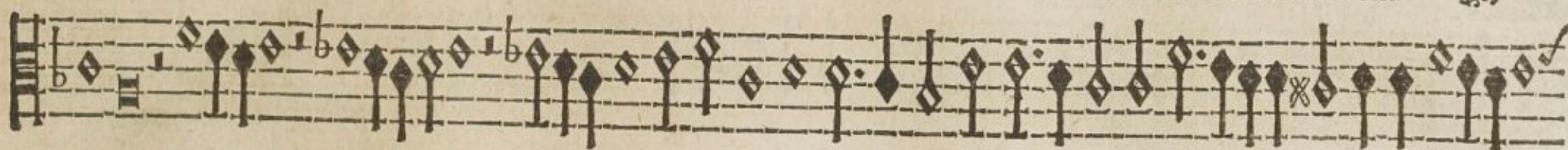
38



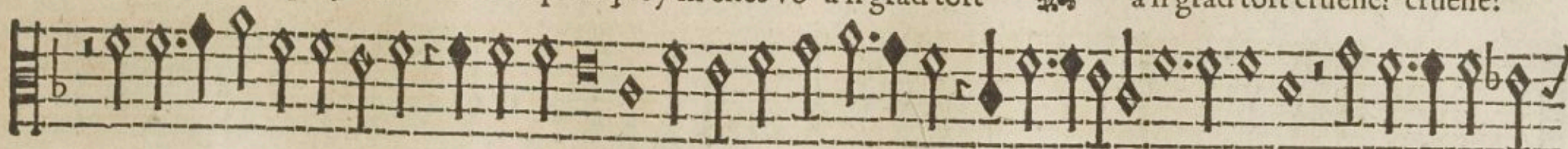
Belle Galathée



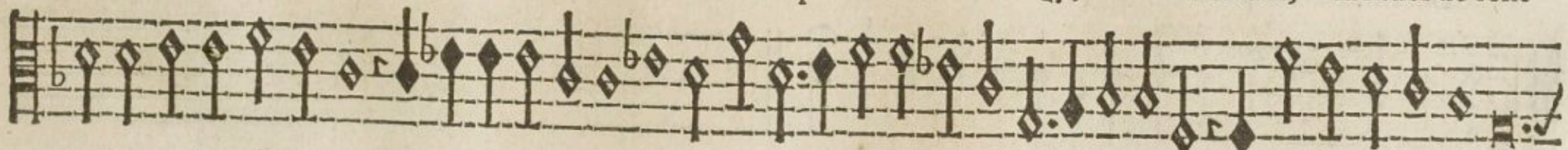
Galathée ensemble & fiere & belle en.



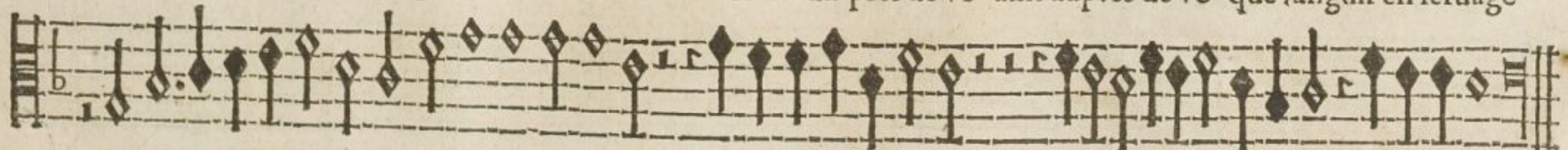
Las pourquoy Las Las pourquoy m'estes vo⁹ à si grād tort à si grād tort cruelle! cruelle!



Pourquoy me tuez vous? me tuez vous? ne voudroit il pas mieux me tuer, me tuer de cent

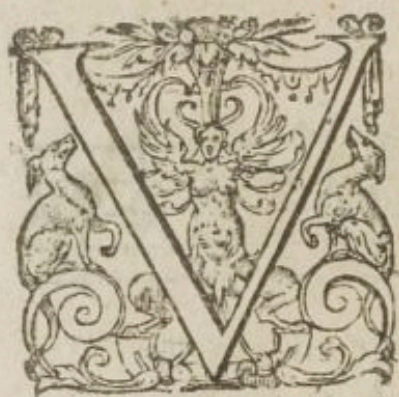


mortz q viēne de voz yeux? qui. Assis Assis au-pres de vo⁹ assis aupres de vo⁹ que languir en seruage



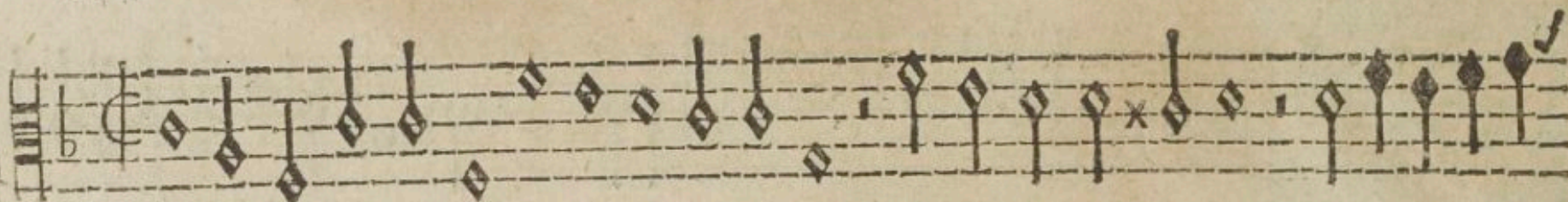
Banny de votre amour Banny de votre amour au bord de ce Riuage au bord de ce Riuage.

k ij



Trio.

C O S T E L E Y.



Oz yeux dedens les miens



Voz yeux dedens les miens ont ver-

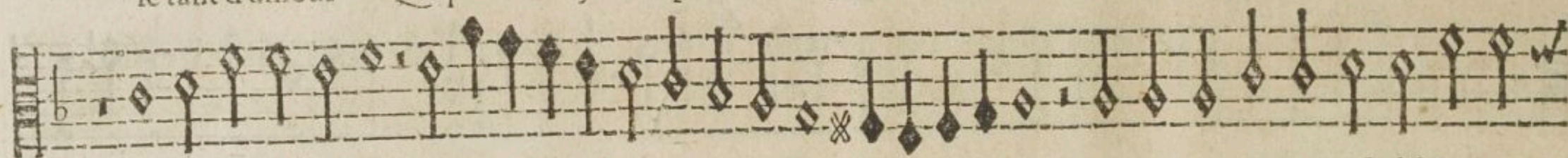


se tant d'amour

Que pour vous je soupire

soupire,

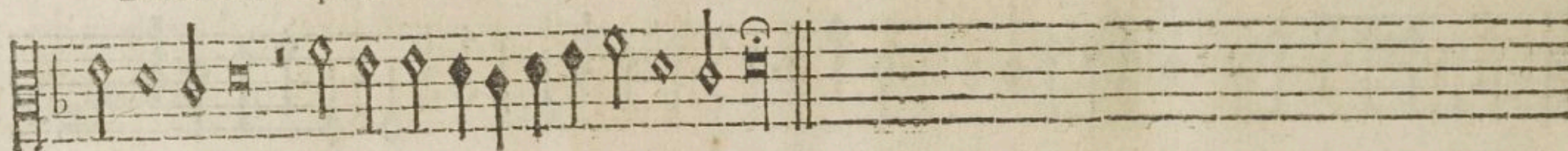
& de nuit & de jour



Et tant me sens perdu d'une ar-

deur incurable,

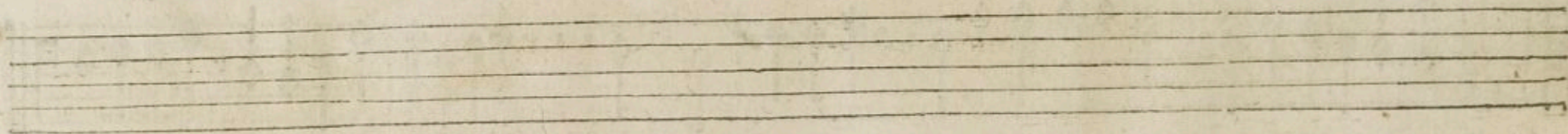
Que mon troupeau tout seul s'en retour-



ne à l'estable.

S'en retourne à

l'estable.

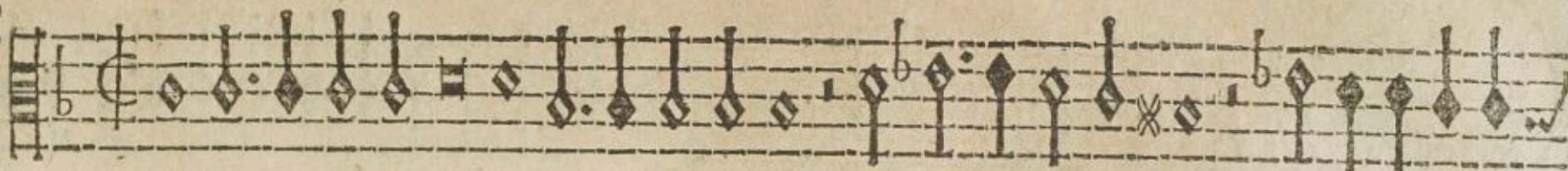




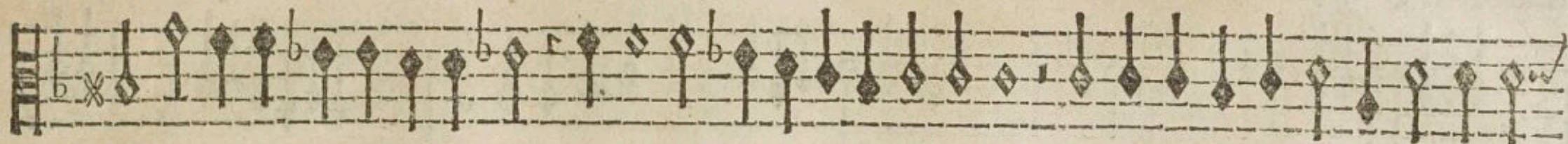
Suite derniere.

C O N T R A T E N O R.

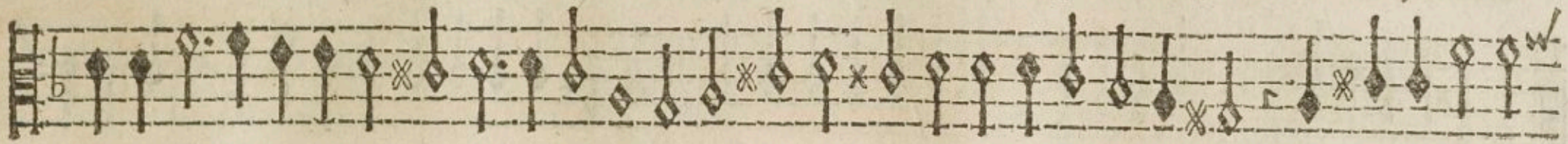
39



I vous m'auez congnu hontense vous seriez, De tant me refuser, & feullette vien-



driez & feullette viendriez Me voir Me voir jusques chez moy pour auoir jouissance, jouissan-



ce, De tant de riches biens qui sont en ma puissance: Sus donc Sus d'oc Sus d'oc venez me voir, Sus d'oc Sus donc ve-



nez me voir, ne vueillez destourner Voz yeux du bean present Voz que je vous veux d'oner Voz



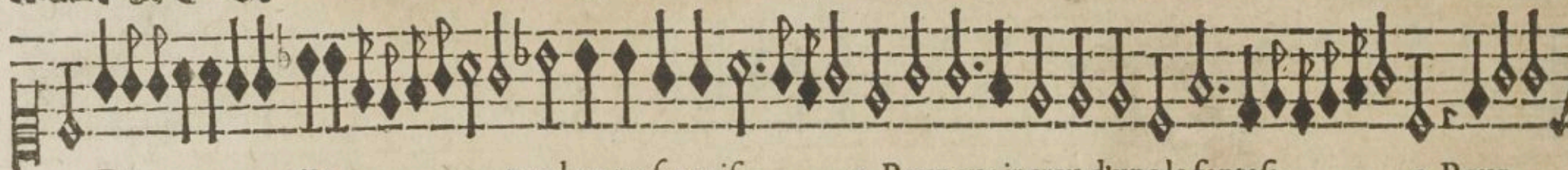
yeux du beau preset que je vous veux d'oner q'je vo^e veux donner,



C O S T E L E Y.



Vi n'en riroit Qui n'é riroit mais q' mais qui n'é gemiroit! De mes amâtz tōbez en frenaifi-



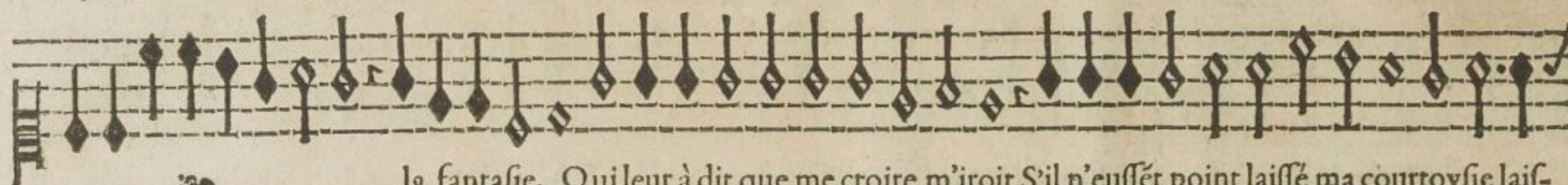
e, De.



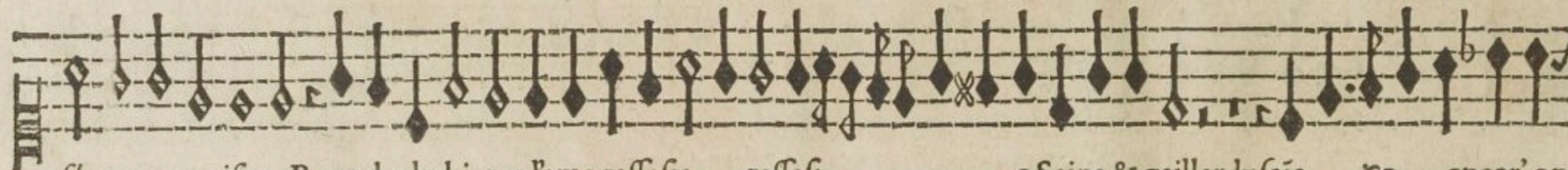
tombez en frenaifi-

e, Pour auoir creu d'une la fantasi-

e, Pour.



la fantasie, Qui leur à dit que me croire m'iroit S'il n'eussét point laissé ma courtoisie lais-



sé ma courtoisie

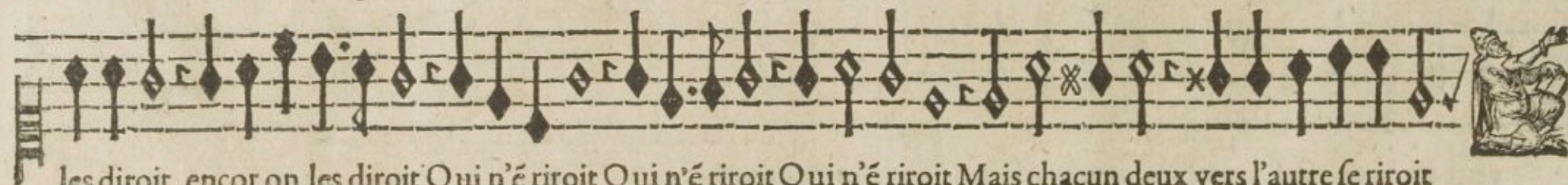
Remply du bien q' l'ame rassasie

rassasi-

e Sains & gaillardz fais

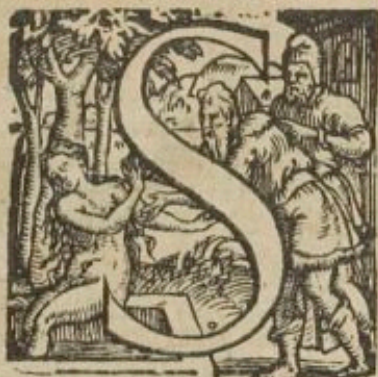


encor' on

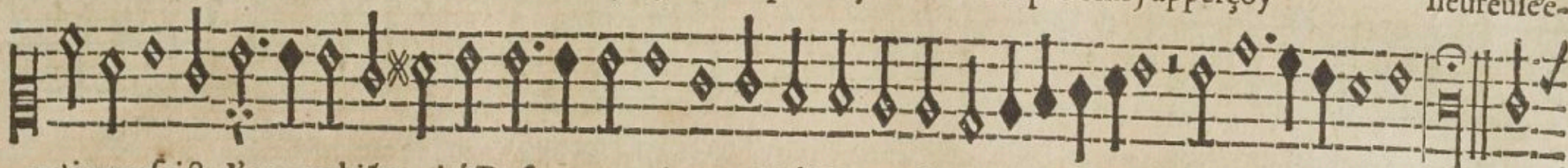


les diroit encor on les diroit, Qui n'é riroit Qui n'é riroit Qui n'é riroit Mais chacun deux vers l'autre se riroit





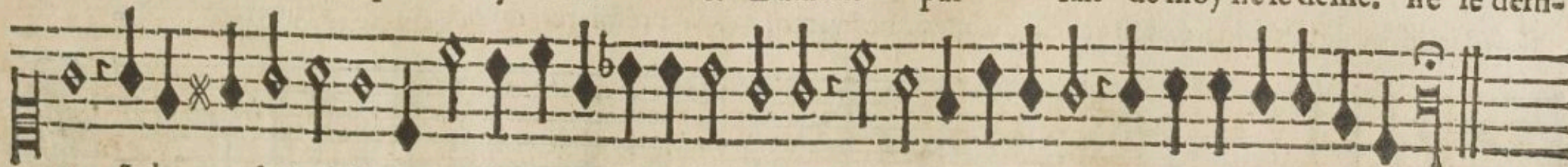
On pouuoit acquerir Ta grace si parfai- cte Par longuement souffrir toute pei-
Tant plus te fés de moy Aymée & pourfuyue Beaucoup moins j'apperçoy heureusee-



ne imparfaicte l'auroys bié meritè D'estre trop mieux traitté Que ne suis maintenant
stre ma vie, Et trouue mō credit N'estre q'vn contredit Du bien que je pretens O malheureux Amant!
Et poursuis de tout tems.

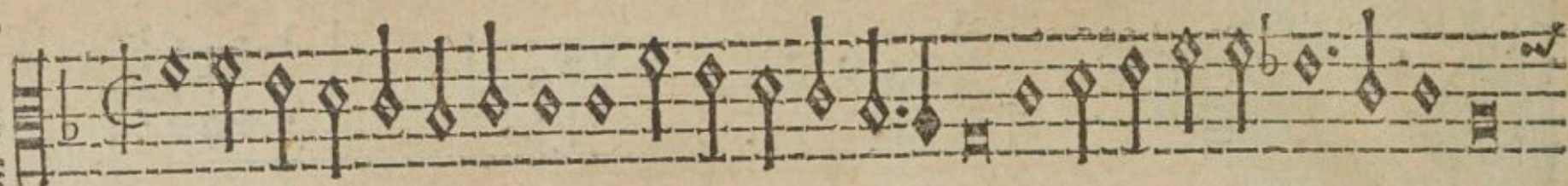


Et fait douteux plus à moy ne se fi- c. L'amant par- fait de moy ne se deffie. ne se deffi-

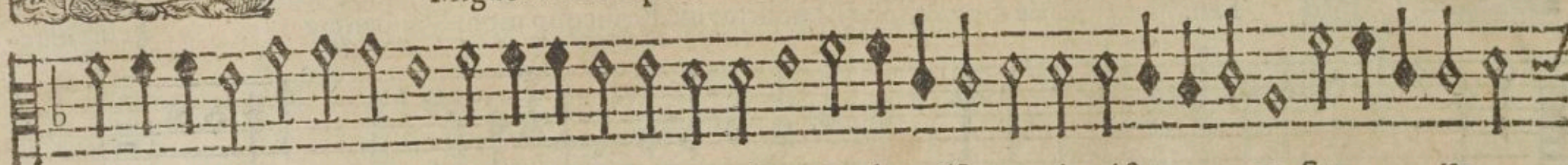


c Je le conduis où son cœur aspiroit 26 où son cœur aspiroit Qui n'en riroit 27

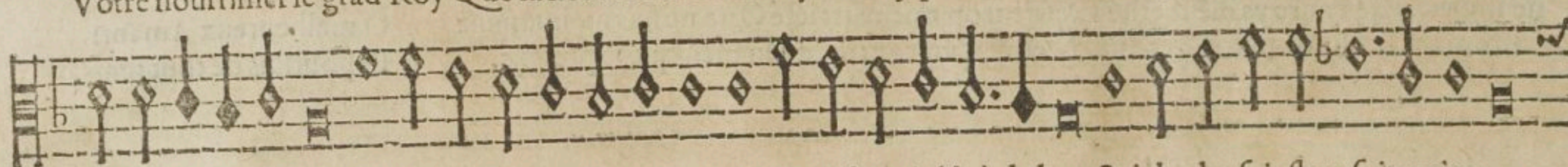
C O S T E L E Y.



Mignonne de Iupiter Cessez de Parnasse habiter Venez visiter votre gloire:



Votre nourrisier le grād Roy Que la fiebure tiēt en esmoy Sur luy pēsant auoir victoy- re Sur. 29



Mais amenez votte Appollon Auec cela qu'il à de bon Soit herbe soit fleur soit racine,



Car de luy tārno⁹ esperons Que le Roy guerir no⁹ verrons A la première medeci- ne A. 30

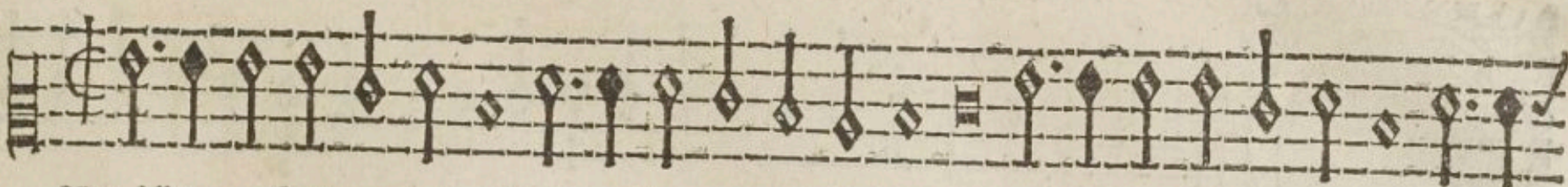


Sus Sus nous sōmes exaucez Sus fiebure sus le Roy laissez! Allez toumēter qu'elqu' aua-



CONTRATENOR.

41



Vand l'ennuy facheux vo^r préd N'attédez point qu'il entame Votre beauté dont despend Le plai-



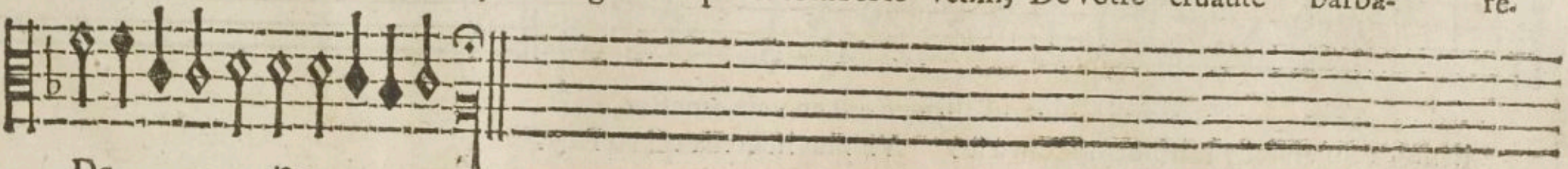
sir plus doux q^u basme, Venez & je fois infame. S'en riant S'en riant ne vous gueris, l'ay du passe-



tems ma dame, ma dame l'ay du passetems pour dix.



re, Que jamais sur Roy tant begnin Ne puisse tomber le venin, De votre cruauté barba- re.

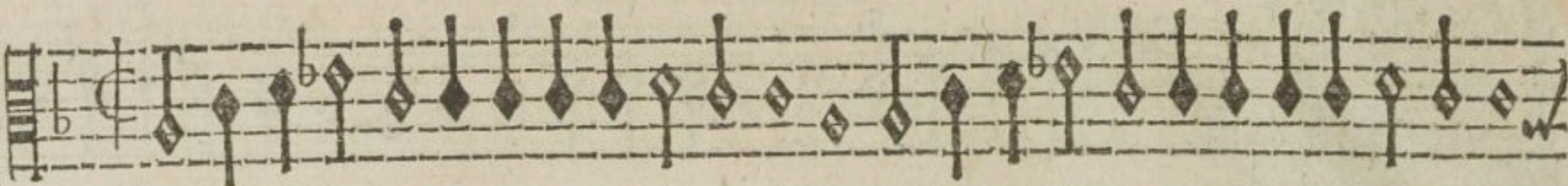


De.



L

C O S T E L E Y.



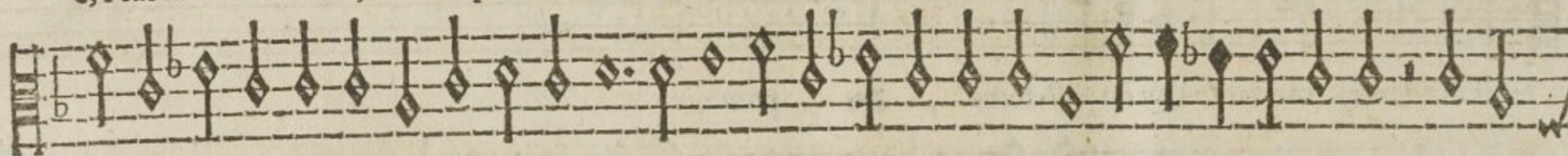
Combien est heureux Celuy qui se contente, Des biens si plantureux Que nature presen-
Qui se fonde en l'honneur A fortune se joue, Qui du haut de bō-heur Iette au bas de sa Roü-



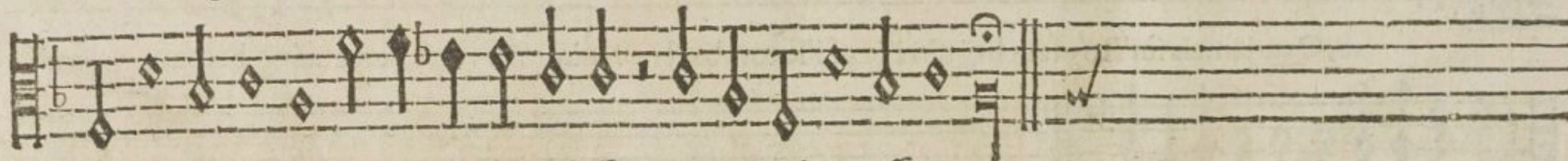
te Autres bien q̄ ceux-cy Sōt pleins de griefsoucy, Autres,
e, Plus la fouldre touf-jours Frappe les hautes tours Plus.



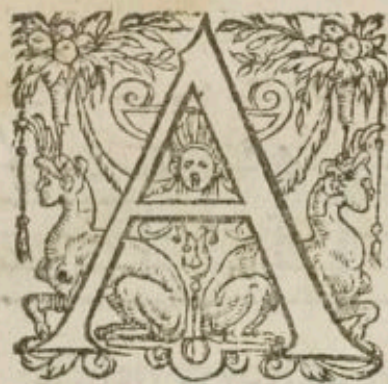
I'ay toute suffisan-
Guerre dol n'y enuy.



ce Que la vie requiert Qui abonde en cheuance Pour autruy en acquiert Tresors de plus qu'assez Sont en
e Ne repaire en ce lieu Qui meine ceste vie Est fort semblable à Dieu L'hōme du tout à foy Vit plus



vain amassez Tresors de plus qu'assez Sont en vain amassez.
heureux qu'un Roy L'hōme du tout à foy Vit plus heureux qu'un Roy,



Prise du Haire.

C O N T R A T E N O R .

42



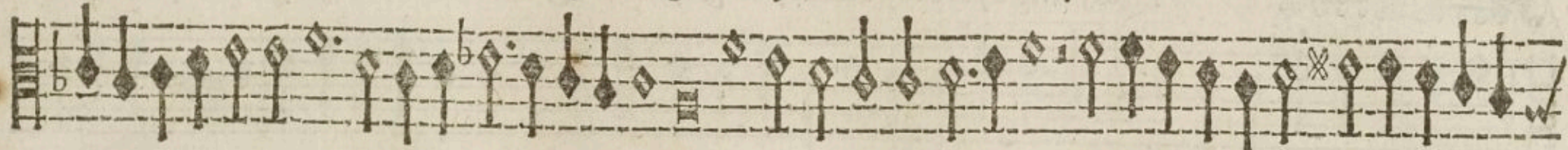
Pprochetoy



jeune

Roy de-

bonnaire Du fier An-



gloys

pour le prendre à

mercy, Et fil ne veut



pour à

coup le

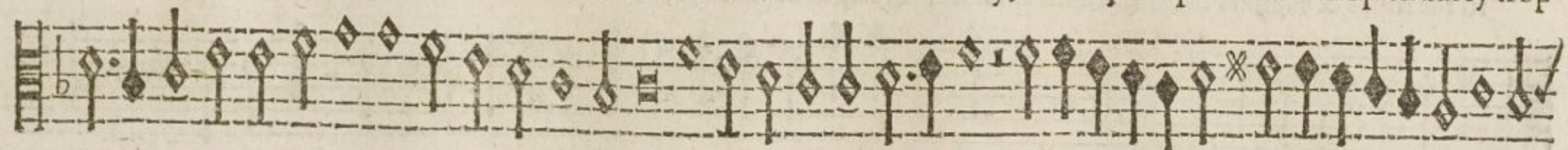


deffaire

Laisse marcher

le fort Mommo-

rencey, Ne sçait il pas s'il n'est trop endurcy trop



endurcy Qu'injustement en ton haure il repose? Si donc il veut



tenir

contre

ce-



cy C'est à bon droit

qu'à ruine on

l'expose C'est à bon droit

qu'à ruine on

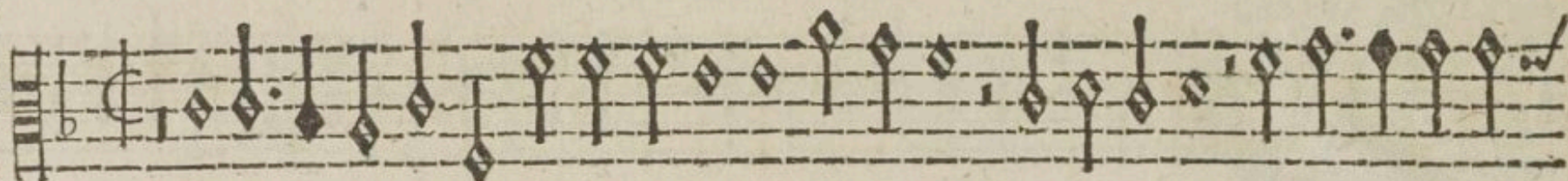
l'expose.

L ij

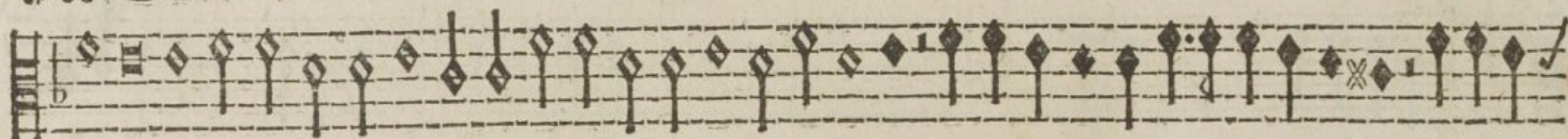


Suite.

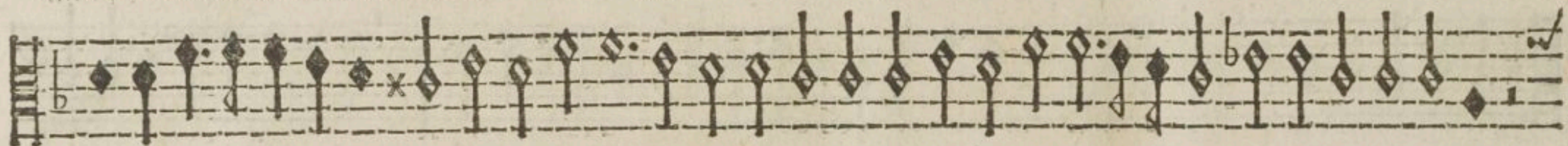
C O S T E L E Y.



En toy Angloys ré toy Ren toy Angloys Ren toy Angloys Le Roy te vient se-



mondre Car entrer veult la dedens Sans séjour Tu ne veux d'oc q'brauades respondre, Or voirras



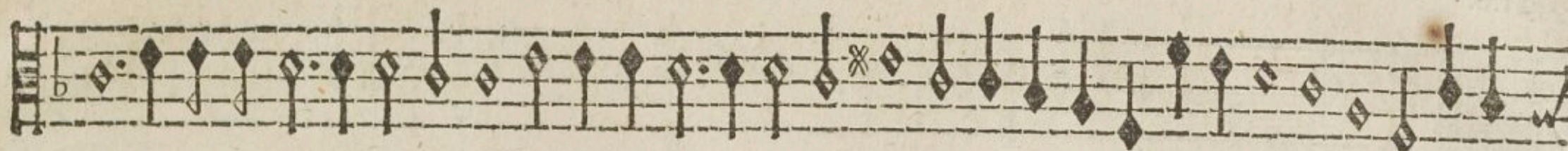
tu tes murs & Répars fondre Auant qu'il soit la longueur de ce jour, A.



Chaque tabour Frappe à sō tour Fiffres sifflez Cornez enflez Sonnez Clerons Sonnez Sōnez Clerons Tonnez

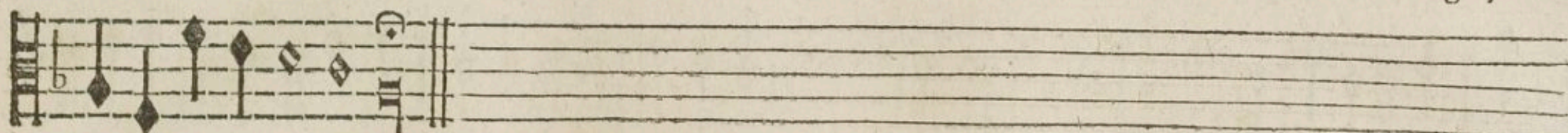


Canons Tonnez Canons Tonnez Canons Entrés Soldatz Les murs sōt bas La tour est esbranlé-



c Prenons ces loupz Tuons les tous Tuons les tous Ilz font à nous Leur gloyre' est escoulé-

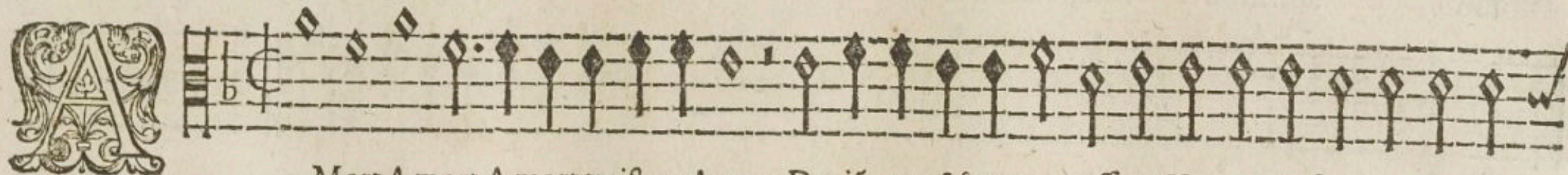
e. Leur gloyre' est



escoulé-

e.

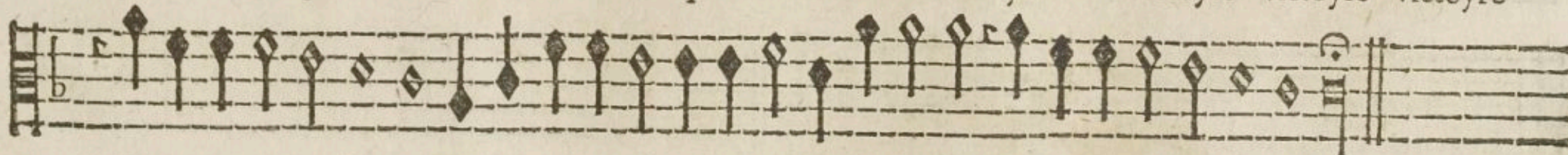
Suitte.



Mort A mort A mort traistres A mort De riē ne vo⁹ fert votre' effort, Vous vous fiez en voz mu-



raillies Et nous au grād-Dieu des batailles, Lequel en faueur de la loy Donne victoyre victoyre victoyre

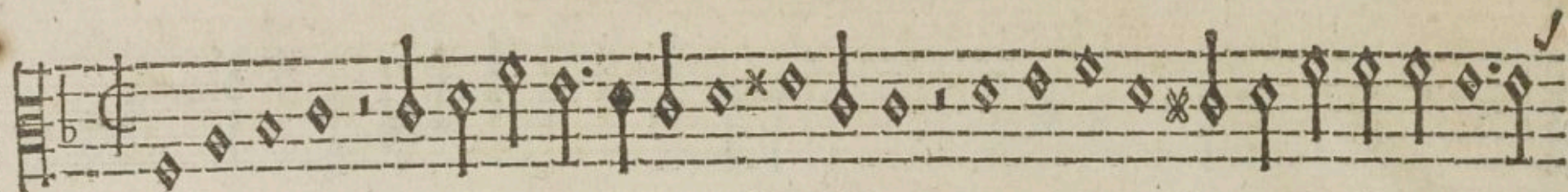


Donne victoyre à notre Roy, Donne victoyre victoyre victoyre Donne victoyre à notre Roy.

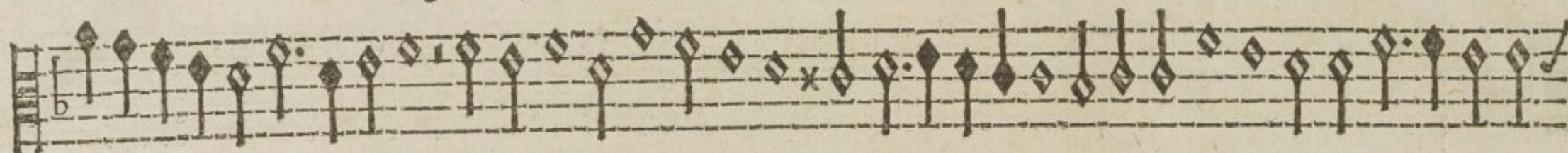
L iij

C O S T E L E Y.

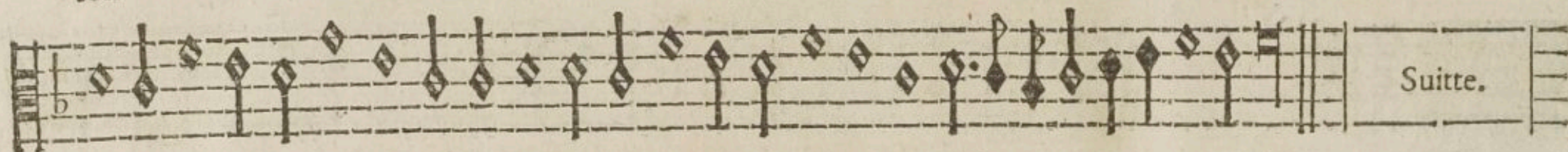
Trio.



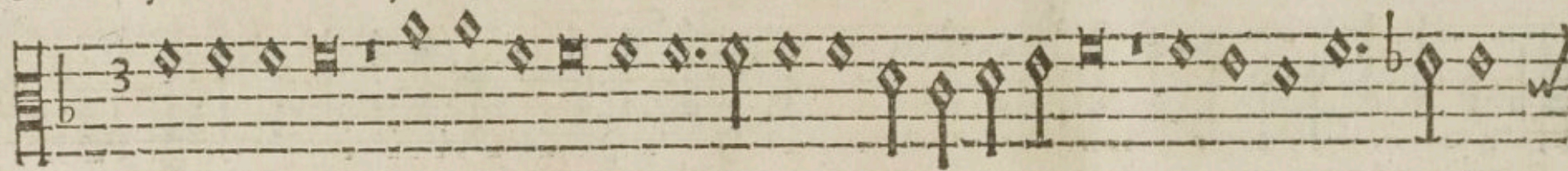
Elas Seigneur ayez compassion Helas Seigneurs ayez compassion De l'innocent en



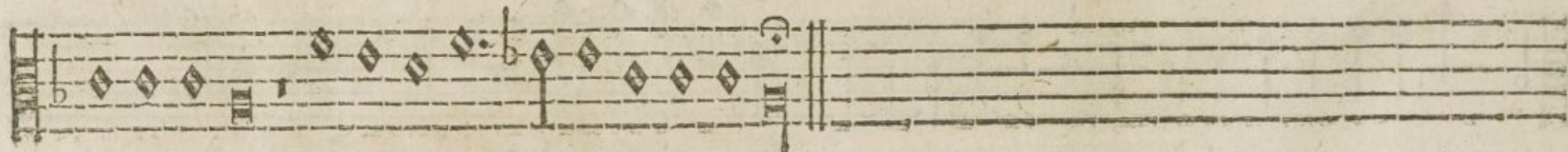
fon affliction Ne meurtrissez le François Catholique- que Pour le forfait du rebelle & i-



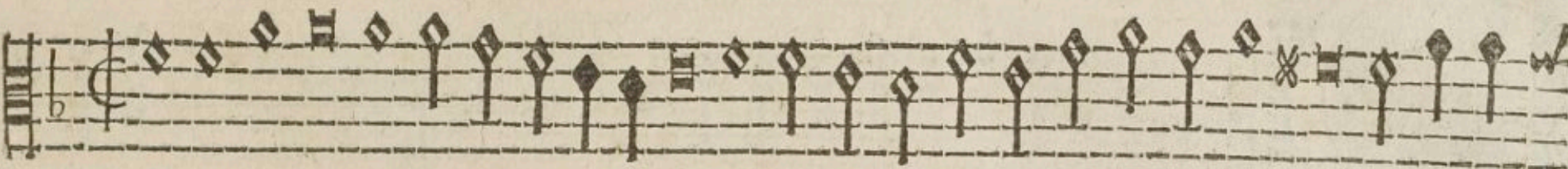
nicque Car tresloyaux auons tous-jours esté Car tresloyaux auons tous-jours esté.



Oycy le Roy des Roys le magnificque, Canticque donc en soit



à Dieu chanté Canti.



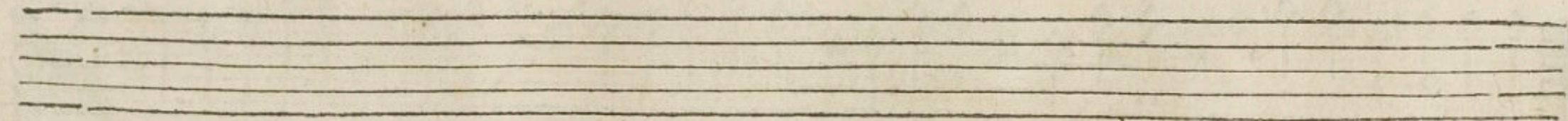
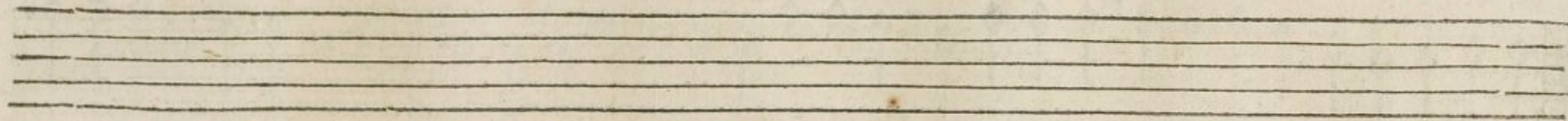
Oué soit Dieu notre Roy souhaitté Vient entre no⁹ pour les siens reconnoistre Arriere



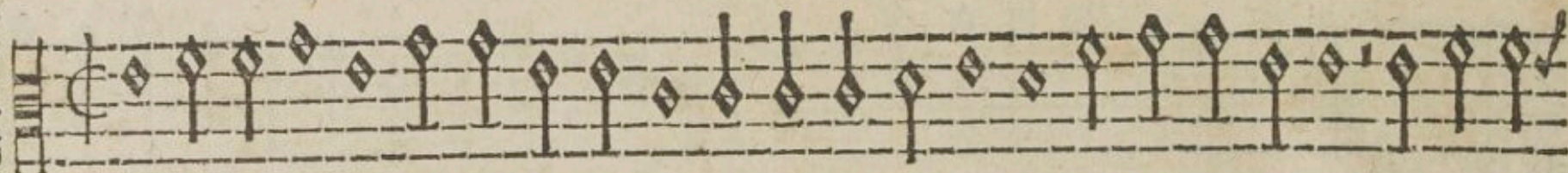
donc Arriere le Prince seducteur, Car cestuy la n'est point le vray Pasteur Qui veut ce-



ans entrer par la fenestre. Qui.



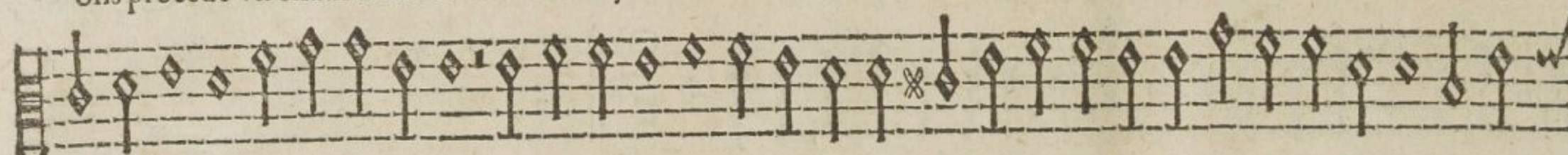
C O S T E L E Y.



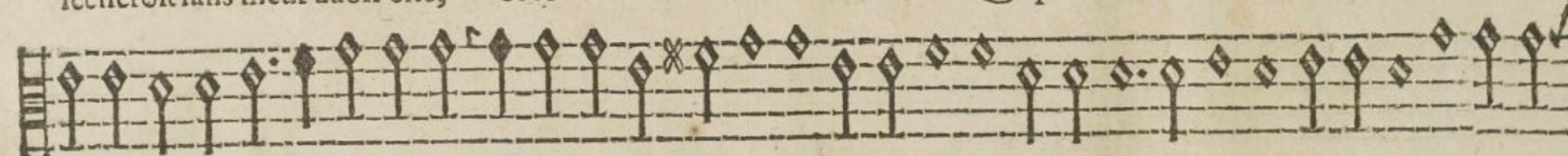
V clair foleil vient la lumiere au mōde Mais de tes yeux vient au miens leur clarté De ses ray-



ons procedē vn chaut esté Des tiens en moy vn feu cruel habonde D'un esté chaud rouffit la moisson blonde Qui



secheroit sans meur auoir esté, Sice n'estoit la douce humidité Qu'espād dessus la nue assez feconde Ain-



si du feu qu'ē moy vas allumant qu'en

Sechera tot mon pauvre corps flammant, Si dessus luy Si dessus



luy n'espandz l'eau de ta grace, O belle donc

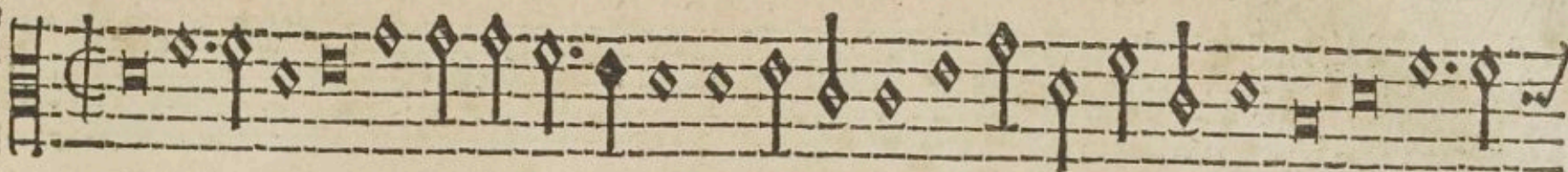
pareille au clair Soleil, Cōmande tot Cōmande tot à



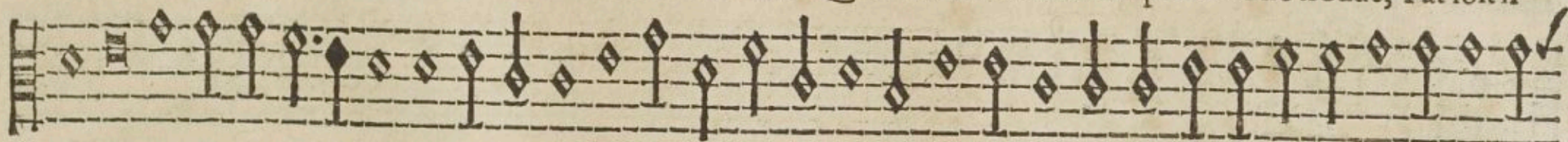


C O N T R A T E N O R.

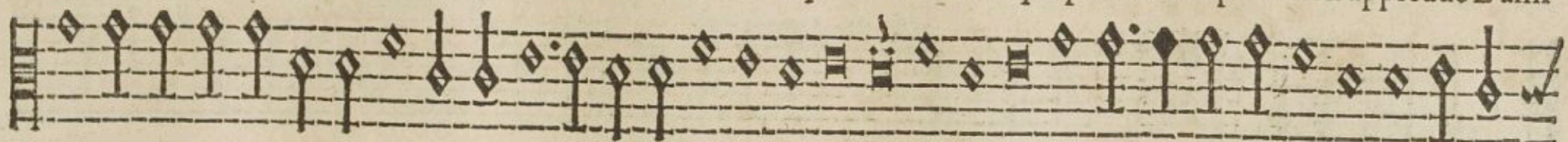
45



As! las las hélas il n'est hōme viuāt Qui en tout doux beaucoup d'amer ne trouue, Tāt soit il



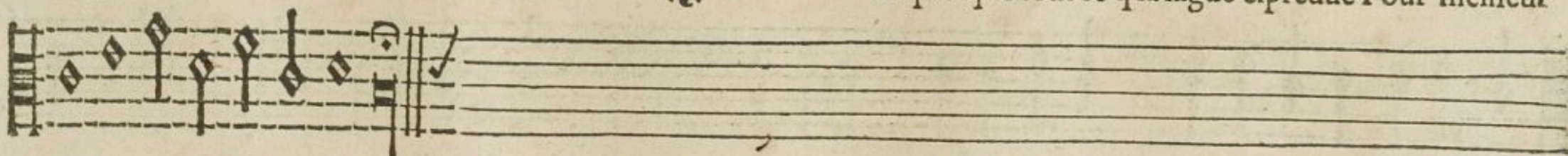
riche excellent & sçauant Exemple maint le manifeste & preuue, Cela que plus l'hōme pour bien appreuue L'affli



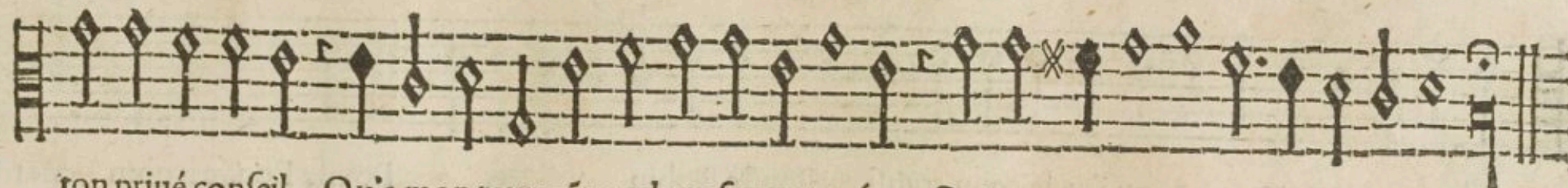
ge plus le moleste & tourmente



Et presque tout ce q̄ sa lāgue'espreuue Pour meilleur



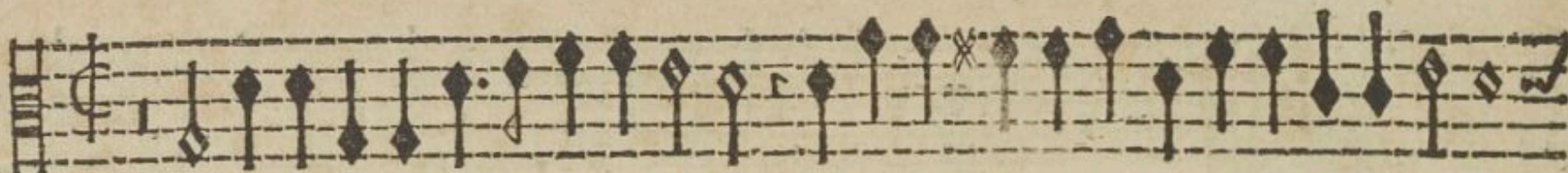
gout luy est chose nuisante.



ton priué conseil, Qu'a mon tourmēt quelque faueur on face. Qu'a.

M

C O S T E L E Y.



Enez dancier au son de ma mufette au son de ma mufette au son de ma mufette



28

Gentilz Gentilz Bergers

29

Gentils bergers & Bergeres auffi, Venez Margot



30

& vous ma Camufette

31

& vous ma Camufette

32



Chacun Chacun de nous

33

Chacun de nous meste' arriere foucy Accollez moy

34

Ac-



collez moy

35

ou j'ay le cœur transi

Pouffe Robin

36

Pouffe Pouffe Robin

Marion



nous attainct,



Je pousse pousse tout Je pousse tout O qu'il est bon ainsi O



O qu'il est bon ainsi Or dançon dāçon donc



maudit soit q si fainct



amu-



dit soit qui si fainct.

C O S T E L E Y.



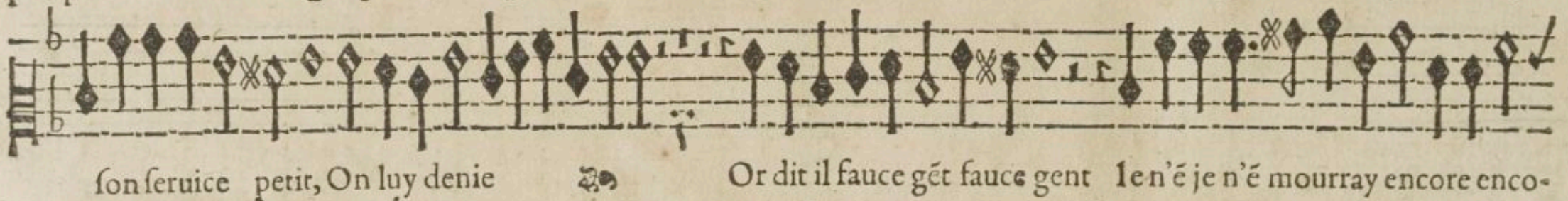
N v'surier surpris de maladi- e, Void s'ô dâger s'as secours diligent



sans secours diligent On luy ordône' outre sa fantasie, On. Car rien n'en



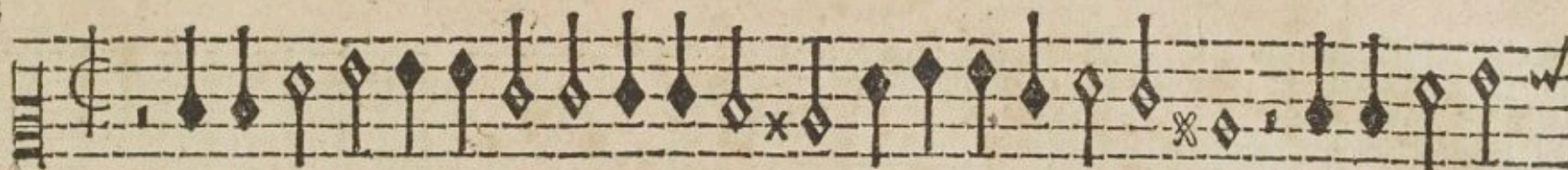
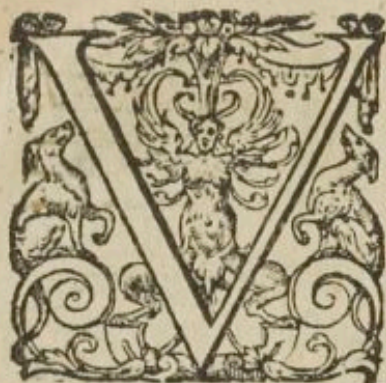
prît pour le coust de l'argêt, po. pour le coust de l'argêt mais tot craignât mourir coë' indigêt vouloit luy mort



son seruice petit, On luy denie Or dit il fauce gêt fauce gent le n'ë je n'ë mourray encore enco-



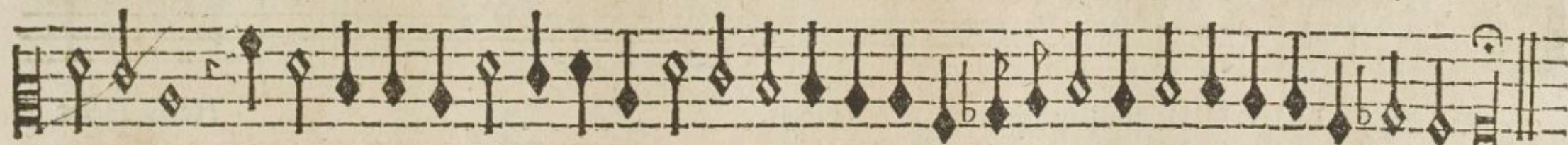
re le n'ë mourray écore' encore par despit le n'en le n'ë mourray encore encor' encore p despit.



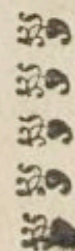
Oyci la saison plaisante Florissante Que le beau printés conduits, Voyci le so-
 Voyci Pomona la belle Qui pres d'elle Voit son amy Vertummus Voyci Vertum-
 Voyci du saint môt Parnâsse L'vmble race De Iupitet qui descend: Voyci toute
 Dieu vous gatd' troupes gétilles Dieu gard' filles Dieu vo' gard' toutes & tous De grace' ou vous
 Roy genereux, franc sage, Ton partage T'est si droictement acquis Que par la for-



leil qui chasse Froid & glace Voyci l'esté qui le suit Voyci l'amoureux Zephyre Qui soupire Parmy les San-
 mus qui d'aïse La rebaïse Mille foyz le jour & plus Voyci Venus Cytherée Bien paree Qui tiét Mars en-
 ceste pleine Des-ja pleine De sô doux miel pl' recent Voyci des N'imphes cent mille A la file Qui sortent des
 allez belles: Immortelles S'il vous plait dictes le no' Nous allons chassant discorde: En concorde Maintenant i-
 ce peruerse Qui renuerse Iamais ne fera conquis, Ioiïy de ces verdz boccages. Et riuages, Ioiïy des fruitz



tes & fleurs Voyci Flora sa mignonne Qui luy dône Vn baïser tout plein d'odeurs.
 amouré Ses graces & mignotise Bien apprises Des combatz l'ont retire.
 eaux & boys Et chantent toutes ensemble Ce me semble Le noble sang des Valoys.
 cy viurons: Nous l'offrons a ta vaillance Roy de Frâce, Et Mars vaincu te liurons.
 de noz chās Nous sommes de ton lignage L'heritage Malgré les hommes meschantz.



C O S T E L E Y.



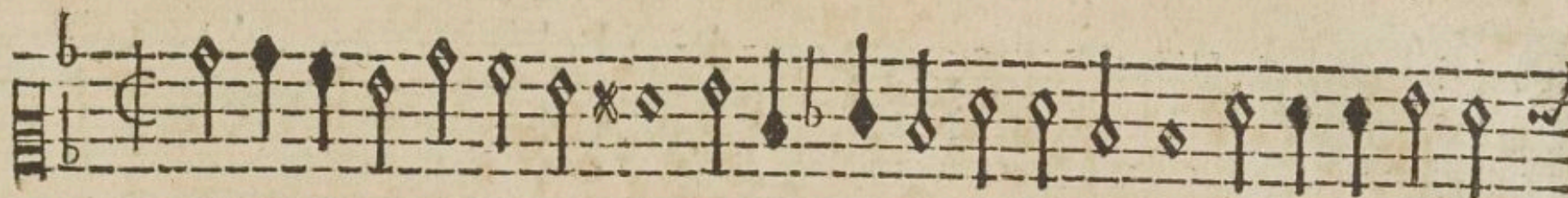
Elas que de mal j'endure Helas que de mal j'endure re Je voy la belle verdure
 Helas q̄ griefue' est ma peine Helas q̄ griefue' est ma peine Je voy ceste bāde pleine
 Helas que j'ay de tristesse! Helas que j'ay de tristesse! Je voy pres de sa m'aitresse
 Helas Amour si les flammes Helas Amour si les flammes De ces Amātz & leurs Dames



Monter en force & vigueur, Toute la terre fefgaye Mais plus f'augmente la play- e Qu'Amour m'a fait dens le
 D'amour de grace & douceur Chacun à rire s'eploye Mais plus s'augmēte la playe Qu'Amour m'a fait dens le
 Chacun loyal Seruiteur: De sō merire' on le paye Mais plus s'augmēte la playe Qu'Amour m'a fait dens le
 Jouissent de la faueur: Fay s'il te plait q̄ j'essaye Pareil remede à la playe Que tu m'as fait dens le



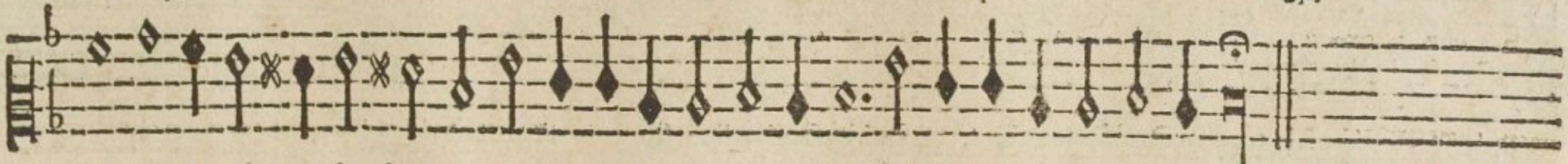
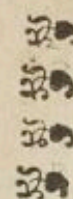
cœur Helas	Helas Helas que j'ay de douleur.	Helas.	☞	Helas Helas
cœur Helas	Helas Helas que j'ay de douleur.	Helas.	☞	
cœur Helas	Helas Helas que j'ay de douleur.	Helas.	☞	
cœur Amour	Amour Amour ostez ma douleur.	Amour.	☞	



V'est-il plus gay, ou plus heureux Que de voir ensemble deux cœurs Dessoubz le doux joug
Celuy qui se veut secourir Contre l'Amour na point de cœur: C'est loüenge que
Toutefoys ainsi que le fiel Qu'on fait sur noz leures couler Fait apres fauou-
L'Amour des hômes le soucy Toujours se forge ces moyens Pour tirer vn cœur



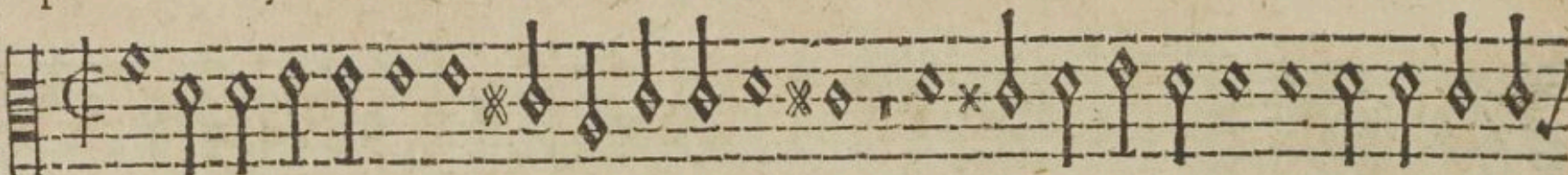
amoureux Frâcs de soupçon Frâcz de rigneurs Pour soubz vn faux bruit ne plier
de mourir De la main d'un brave veinqueur, Heureux l'Amour quâd on n'y sent
rer le miel Plus doux que le fiel n'est amer, Apres vn faux soupçon cuisant
endurcy, Et rebelles soubz ses liens, Ceux doiuent volontiers plier



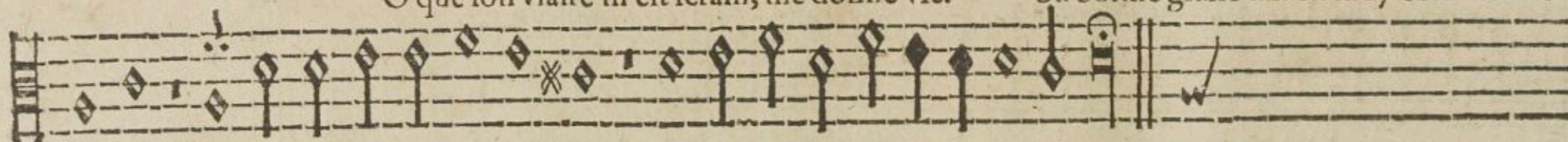
Que l'amour à voulu lier.
De jalousie le tourment.
L'amour se trouue plus plaissant.
Qu'il plaist à l'amour de lier.



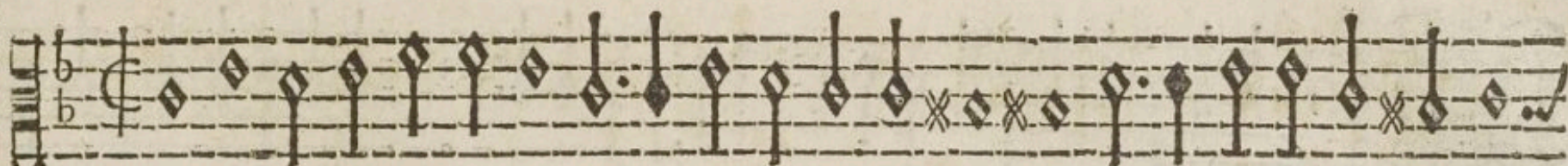
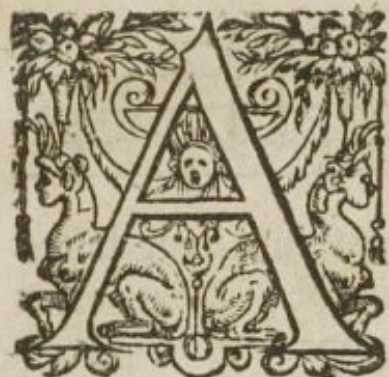
Que l'amour à voulu lier.
De jalousie le tourment.
L'amour se trouue plus plaissant.
Qu'il plaist à l'amour de lier.



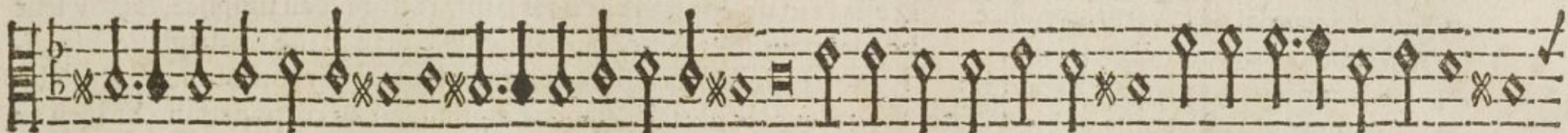
E viaire serain de mon Roy me donne vie	Et sa beneuolence m'est cōme vne
Sa fureur se void au meschant, tout au contraire,	Car elle est comme de la mort la messa-
Les leures q vont justement à mon Roy plaisent	Celles qui marchēt au rebours trop luy dé-
Faire aucune meschanceté deuant sa face	Luy est abomination qu'il hait &
Crain donc l'Eternel & ton Roy, ô homme fresse!	Et avec gens entreprenans ne t'entre-
Le Roy n'est seulement puissant. mais beneuole:	Et d'un seruiteur sage & prompts il se con-
Le Roy sur le siege seand de sa iustice	Disipe par son seul regard tout male-
Son cœur trespur es mains de Dieu sied & repose,	Si bien qu'à tout ce qui luy plait il le dis-
Le Trone de mon Roy qui suit toute clemence	(Prenant le poure en équité soubz la def-
Le Prince fait extorsions qui suit le vice:	Mais le Roy sage & liberal hait l'aua-
O que le pas de mō Roy franc se marche hōneste!	Comme le pas du fort Lyon dressant la
O que son viaire m'est serain, me donne vie!	Sa bonne grasse fait en moy comme vne



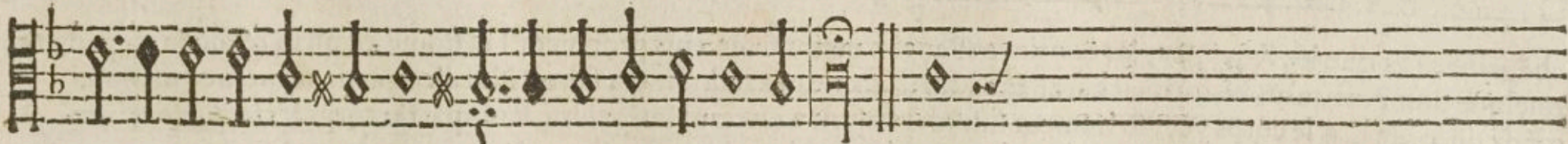
pluye	Que la nue espend doucement	Dessus le halle du froment
gere:	Mais qui bien se gouuenera	D'avec foy la destournera
plaisent	Mais qui le droit prononcera	De luy tousiours aymé sera.
chasse:	Car son Trone bien accomply	Sur la justice est estably.
messe:	Car soudain la confusion	Amenera perdition.
sole:	Mais qui pourchasse son ennuy	Son courroux sera contre luy.
fice:	Et la sa graue majesté	Ne prononce que l'équité.
pose:	Et comme des eaux le decours	Aussi Dieu gouuerne son cours.
fence)	Sera par secret supernel	Des cieux estably eternal.
rice:	Pour tant Dieu luy promet aussi	De prolonger ses jours icy.
teste	Et qui retourner ne voudroit	Pour tout ennemy qui viendrait.
pluye	Que la Nue espend doucement	Dessus le halle du Froment.



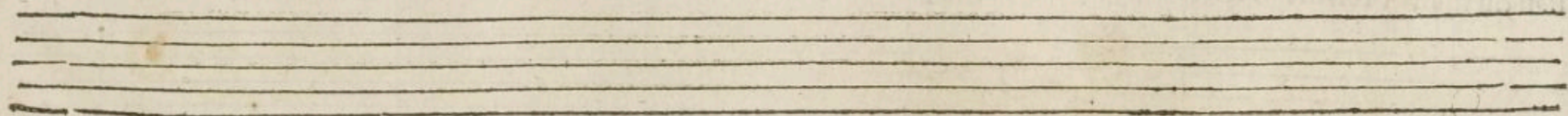
Dieu monde puis qu'en toy	N'ya qu'exces & rancune,	A-dieu ta couuerte foy
A-dieu ton cœur simulé	Arrogant & variable	Qui plus à, moins est foulé
A-dieu ta diuersité	Tes discours ton inconstance,	A-dieu ta felicité

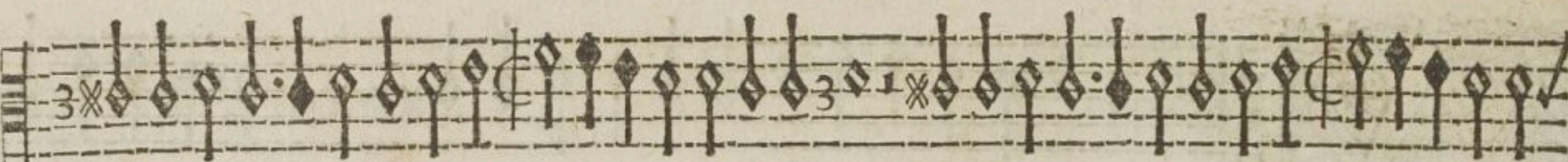


Tournant comme la fortune	3	A-dieu tes mordans sourris	Et tes ypocrites larmes
Tant il est insatiable,	3	A-dieu ta paix qui debat	A-dieu ta fureur qui chôme
Qui tousjours est en balance	3	A-dieu tes hautains propos	Ou seul l'innocent se fonde

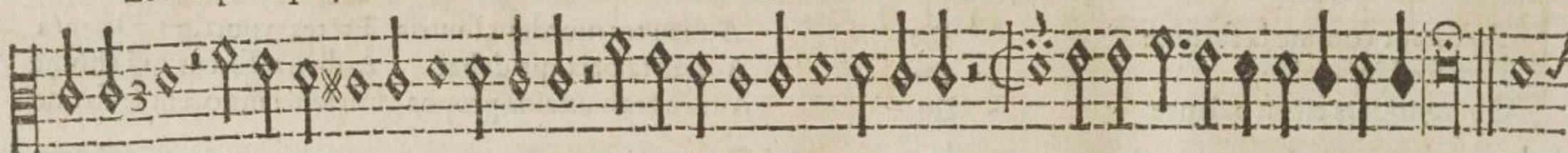


A-dieu tes fardez escripts	A-dieu tes fausses allarmes.
A-dieu ton pleur qui fésbat	A-dieu le chant qui t'assomme,
Et pour me donner repos,	Dieu gard' le mépris du monde.

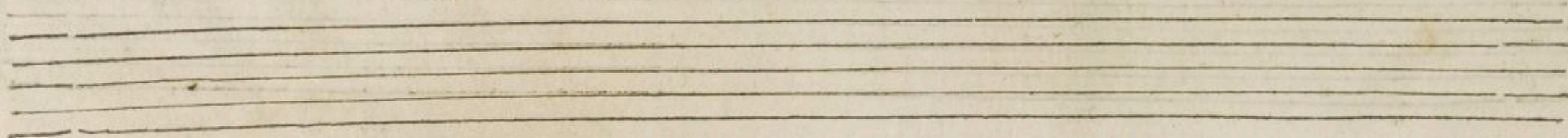




Eluy qui dit les Astres no^r conduire Seló leur mouuement Si que n'auôs la puiffance de fuiure Leur diuers
 Car à bô droit le meschât pourroit dire Pourquoi me punit on Et le meilleur ne deuroit sur le pire Emporter
 Car en l'humain faut deux choses cōgnoitre C'est l'esprit & le corps Qui fôt é luy deux vouloirs apparaitre Réplis de
 Quand Sceuola, de la vertu complice Brussa sa main constant Et q les saintz foffrèrent au suplice, La foy leur
 Ou si le bien doit remporter salaire, Le mal punition: Soit dōc d'autāt qu'o peut plaire ou desplaire A sa cō-
 Et ne faut point que son die habitudes Les forces de l'esprit L'hōme premier sans labeurs ou estudes De sō fa-
 Et c'est pourquoy l'homme noble d'iffere D'avecques le brutal Quand p l'esprit il fait au corps parfaire Le bien au



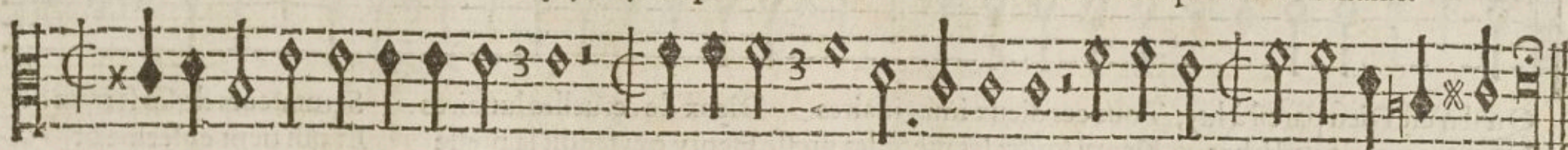
chāgement Et que les Roys peuples & princes Par eux maintiēēt leurs prouinces Tel hōme est plein d'inicque jugement.
 quelque don Puis qu'au bô ou meschāt affaire Nul d'eux ne peut autrement faire Nul d'eux aussi ne merite guerdon.
 grādz discordz Car le corps veut sō humeur fuiure Et l'esprit veut prudēmēt viure, Rompāt du corps les sensuelz effortz.
 assistant, Bien que la chair feist resistance, L'esprit n'est il pas la puiffance? Autre animal n'en sçauoit faire autant.
 plexion, Et que des Astres l'influence Donne de lieu à la prudance Dont s'enrichit notre condition.
 & leur les prit: Qui le créa franc en son estre Comme de vice & vertu maistre Qu'a son vouloir il condamne ou essit
 lieu du mal, Prenant de l'Eternel sa force Qui toutes choses s'il veut force: Voire s'il veut tout ce qu'on dit fatal.





L n'est trespas plus glorieux
O troys & quatre-foys heureux
De ceux la les oz enterrez
Ah! que je hays le foudart
D'autant me semble-il vaillain
Ah! François foyons plus humains,

Que de mourir audacieux
Ceux qui d'un fer aventureux
Ne seront de loubly ferrez:
Qui ha le courage couard
Monstrer son dos d'ulceres plein,
Ne nous tuons plus de noz mains:



Parmy les troupes combatantes:
Se laissent arracher la vie:
Ains recompensez d'une gloire
Et qui par vne lasche fuitte,
Qu'il est entre nous honorable
Sus que noz guerrieres phalanges

Que de mourir deuant les yeux De tant de personnes vaillantes.
Et meurent d'un cœur genereux Pour le Roy & pour la patrie.
Reuiuront tousjours honorez Dedens le cœur de la memoire.
Se trouuant au commun hazard Le danger de la mort euite.
De porter au milieu du sein Vne cicatrice notable.
Aillét en quelques lieux loïgtains Combatre les Peuples estranges.

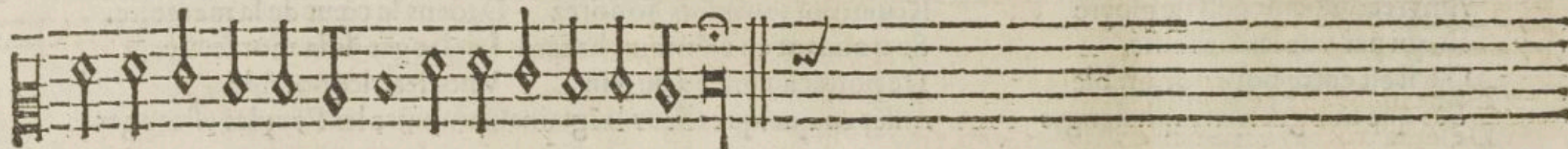
C O S T E L E Y.



Hanton de Dieu les merueilles Et les forces nompareilles Châton qu'il môstre aujourduy
 Leurs beaux desseïgz leurs menées Sont maintenant terminées Leur Thimote & Philarcas
 Henry dont le sang illustre De Charles Roy préd sô lustre Roy que Dieu fait la terreur
 Voz ennemis voz contraires Voz hayneux voz aduersaires Voz rebelles sont deffaitz

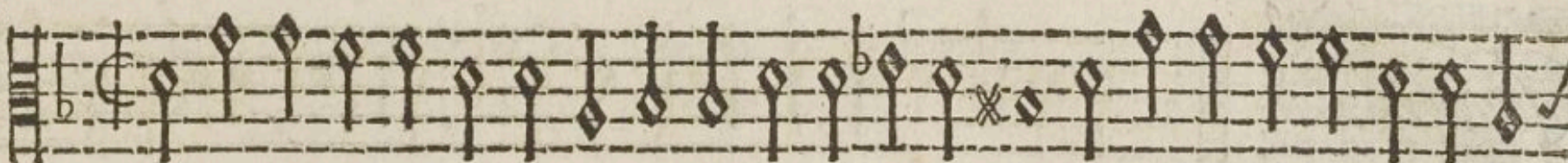


Qu'il n'est Dieu pareil à luy, Tous ces dieux imaginaires Dieux de ceruelles lunaires Scrutateurs de ses secretz
 Les vont retrouver là bas Henry soubz ses piedz les presse Henry qui fendit la presse Et qui tient enfermé or
 De l'exces & de l'orreur, A minuit vint la nouvelle De sa naissance tresbelle A minuit Sire auez sceu
 Et du ciel reuiert la paix, O, Sire, Dieu pour sa gloire Vous à donné la victoyre Rendon luy pour ce bô heur

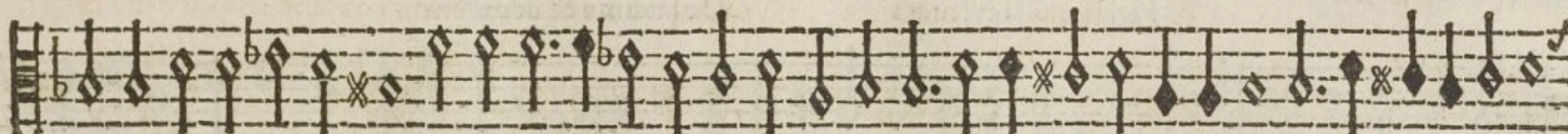


Il reuge soubz ses decretz
 Le tresmeschant Nicanor
 Quel' heur vous auez receu.
 Sans fin louange & honneur.

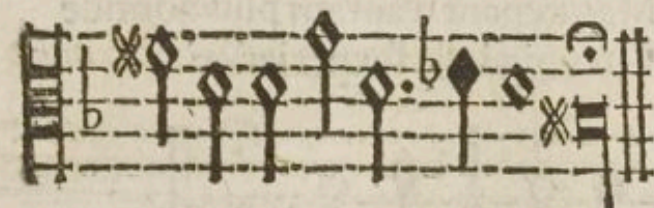




E ne puis croyre qu'on meure Malgré des Parques l'effort, L'ame encore nous demeure
La vertu braue meurtriere Des vices maistres d'icy, Ne singe en la nef legere
Mais quand la main filandiere Des seurs arbitres des ans, Coupe la trame derniere

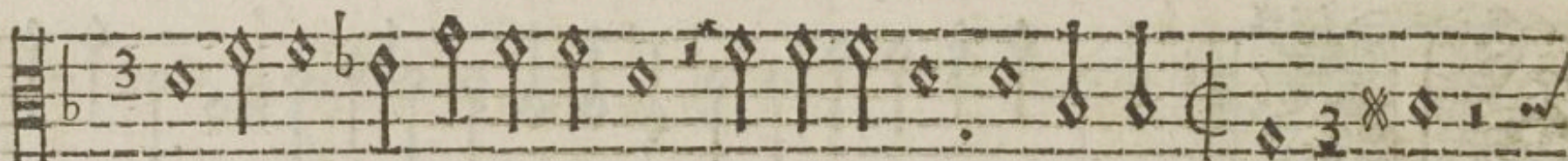


Immortelle apres la mort: Or qu'une honorable tombe Tienne soubz ell' en repos, Le vil fardeau de noz os
Du nocher qui à soucy, De passer les vmbres veines CRAINTIFUES pour leurs pechez Que tirent ces dieux fachez
Ceux à la vertu vaillans Boyuent des Dieux en la coupe Le Nectar heureux repas De ceux q francs du trespas

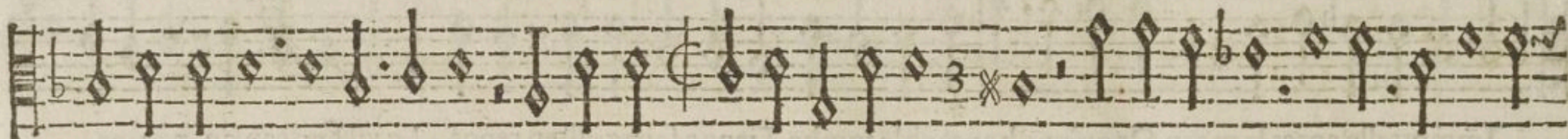


L'ame soubz elle ne tombe.
De leurs cruches inhumaines.
Sont de la celeste troupe.

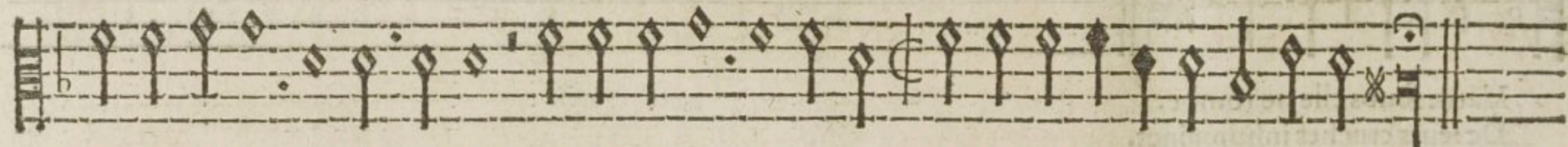
C O S T E L E Y.



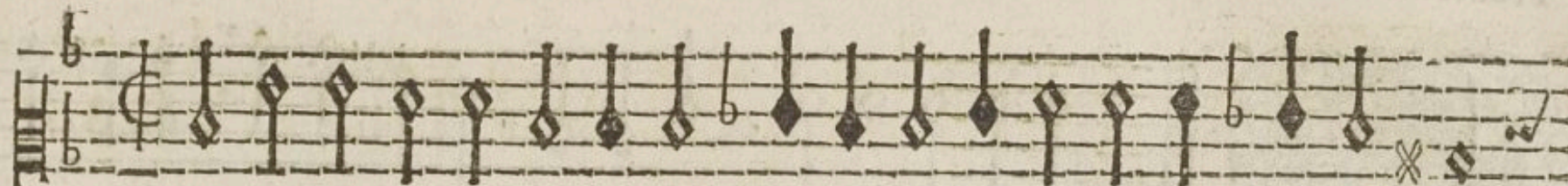
Ombien roullent ilz d'accidens	Des cieux sur les choses humaines
Notre courte felicité	Coule' & recoule vagabonde
Notre France qui s'esleuoit	Sur tous les Royaumes du monde
Helas qui la releuera	De sa ruine & decadence?



De combien d'effaitz discordans	Ont ilz leurs influence pleines	Apres les grandeurs incertaines
Ainsi q'un Nauire agitè	Des vagues contraires de l'onde	Celuy qui volage se fonde
Et qui triomphante esclauoit	A sa grandeur la terre & l'onde	Maintenant d'autant plus abonde
Dvous ô Sire, ce sera	Le bon conseil & la vaillance?	On voit desja l'experience

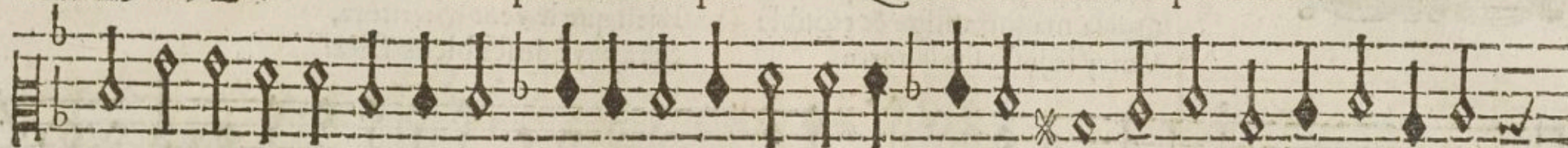


L'on se tourmente vainement	Car comme elles viennent soudaines	Elle s'en vont fondainemen
Sur vn si douteux fondement	Semble qu'en l'arene infeconde	Il entreprenne vn batiment.
En cruelles aduersitez	Que jadis elle estoit feconde	En joyeuses prosperitez.
Quand au seul bruit de votre nom	Deuant vous s'enfuit l'arrogance.	Le feu, le glaive, & le Canon.

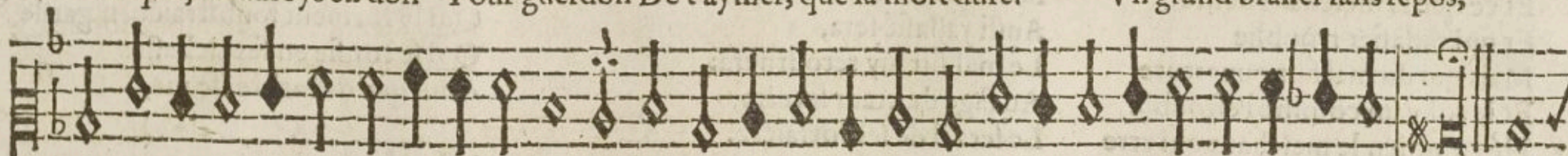


'vn gosier machelaurier,
Ayans la mort dens le sein,
Ainsi pour ne croire pas

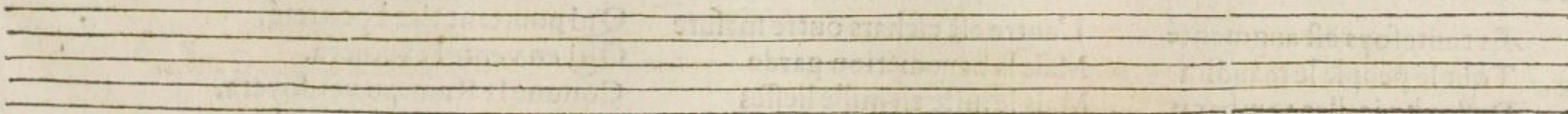
l'oy crier Dans Lycosron ma Casandre
De leur main Plomboient leur poitrine nue,
Quãd tu m'as Predir ma peine future

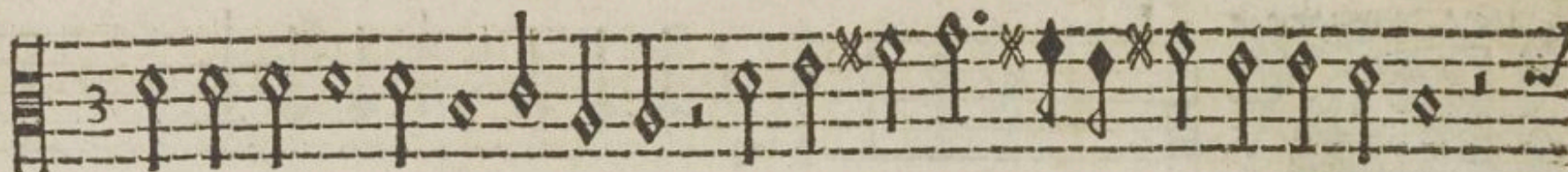


Qui prophetize' au troyens Les moyens Qui les tapiront en cendre, Mais ces pources obstinez
Et tordãs leurs cheueux gris De longs cris Ploroyent qu'ilz ne sauoyent crue, Mais leurs cris n'eurent pouuoir
Et que je n'auroys en don Pour guerdon De t'aymer, que la mort dure: Vn grand brasier sans repos,



Destinez Pour ne croire à ma Sibille Virent bien que tard apres Les feuz Grecz Forcenez parmi leur ville.
D'esmouuoir Les Grecz si chargez de proye Qu'ils ne laisserent sinon Que le nom De ce qui fut jadis Troye.
Et mes os Et mes nerfs, & mon cœur Et pour t'amour j'ay receu Plus de feu Que ne fit Troye incredulle.





E souhait du juste il faut dire
L'ame qui beneist est remplie
Celuy qui grace & bien procure
Qui sa maison afflige & trouble
Voicy le juste sur la terre

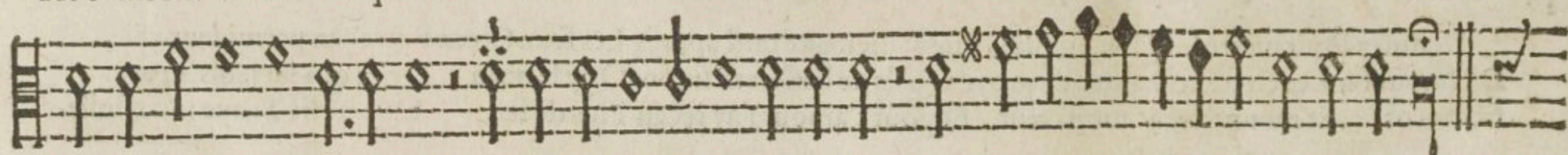
N'estre que benediction:
De bon heur & engressera,
Tout bien & faueur acquerra:
Rien que le vent n'heritera,
Sera payé de ses biens-faitz:



Et ce que le meschant desire
Et qui rassasier n'oublie
Mais qui du mal fait ouuerture
Et le fol vain comme l'estouble
Hé combien le meschant qui erre

N'estre que malediction,
Aussi rassasié sera,
Le mal sur luy retournera:
Au sage de cœur seruira,
Le fera il de ses forfaitz.

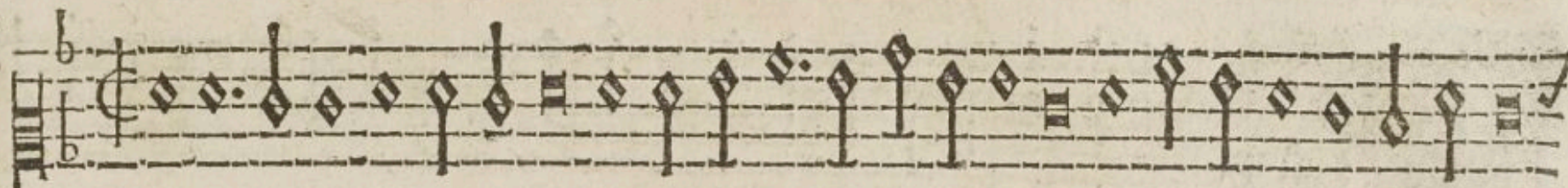
L'un de distribuer a cure
Qui le forment soubs traict en garde
Qui se confie en ses richesses
Ainsi que de l'arbre de vie,



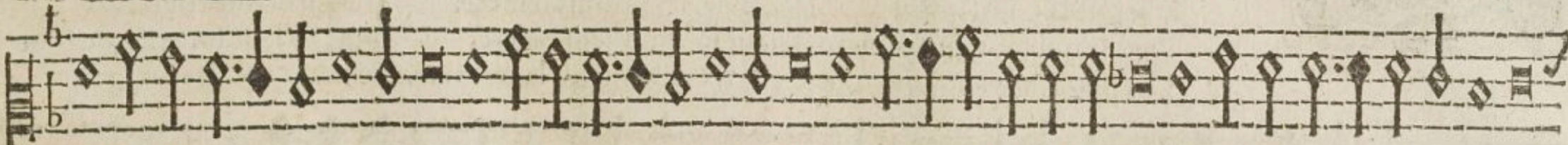
Et toute fois est augmenté
Tout le peuple le maudira
Dessoubz icelles tombera:
Ainsi est du juste le fruit

L'autre est eschars outre mesure
Mais la benediction garde
Mais le juste en mille lieffes
Qui d'une sagesse assouvie

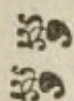
Qui pourtant tire à poureté.
Qui en vente l'exposera.
Comme le Rameau verdoyera.
Les ames reçoit & instruit.



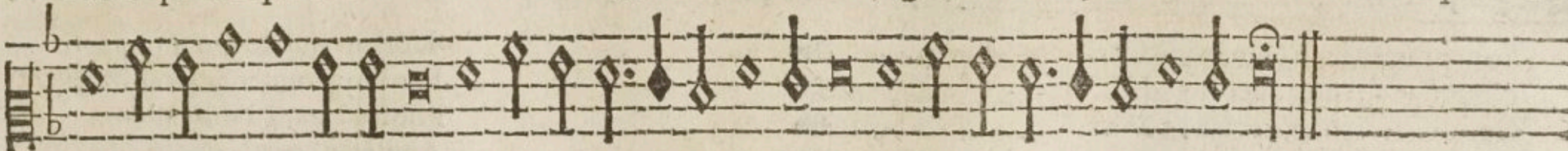
yez, oyez hommes François, Chacun de vo^r preste l'oreille Voyci que dit le Roy des Roys
Puis ma main je retourneray, Sur toy refondant ton escume Et d'icelle au net j'osteray



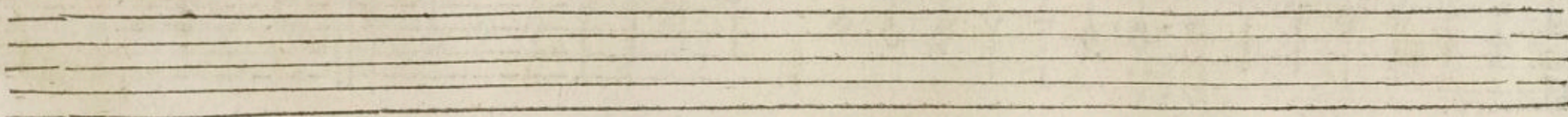
Le Roy de force n'ompareille,
Tout le plomb qui dedans escume



Ha, Ha je me consoleray De mes haineux & aduersaires,
Tes juges je restitureray Comme deuant tressequitables

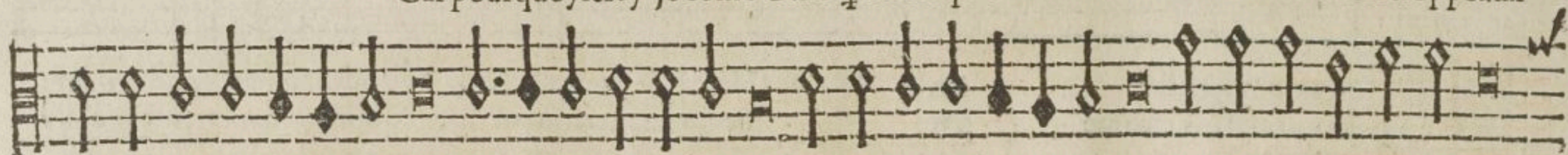


Et bien tost je me vengeray De tous ceux qui me sont contraires.
Tes conseillers restabliray Qui te feront tres-veritables.

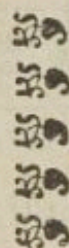




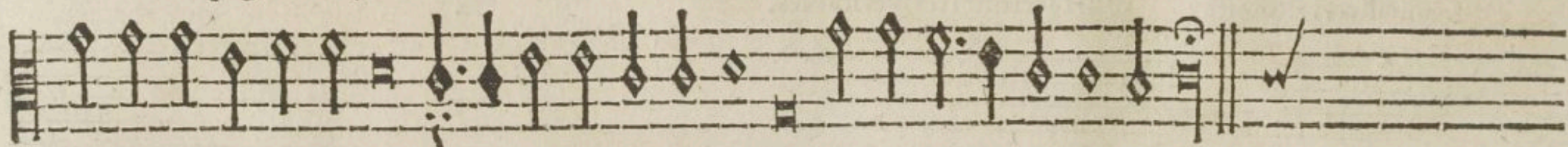
ve des baisers de sa bouche Mon amy la mienne'attouche, Car tes baisers amoureux
 Tire moy donc amy tire Nous courrons apres toy Sire: En ses chambrettes le Roy
 Filles de la Cité saincte Decouleur noire suis teincte: Mais plaisante toutefoys
 Les filz qui sont de ma mere Ietent sur moy leur colere, Puis en leur force ils me font
 Car pourquoyseray-je cōme Celle q craint qu'on la nomme? Se tirant vers les troppeaux



Sont plus que vin saoureux Car.
 Nous fait chanter avec soy En.
 Comme les tentes des Roys Mais.
 Garde des vignes qu'ilz ont Puis.
 De tes compagnons loyaux. Se.

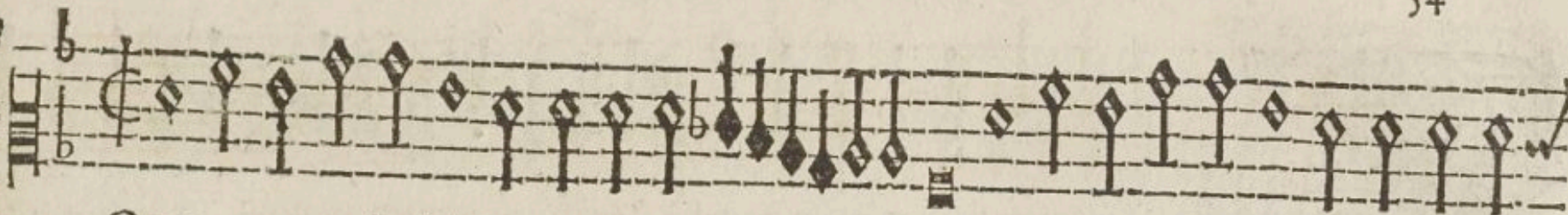


L'odeur qui de ton musq part
 Parquoy souuenance aurons
 Pource esgard à moy n'ayez
 Ainsi sans garde on detient

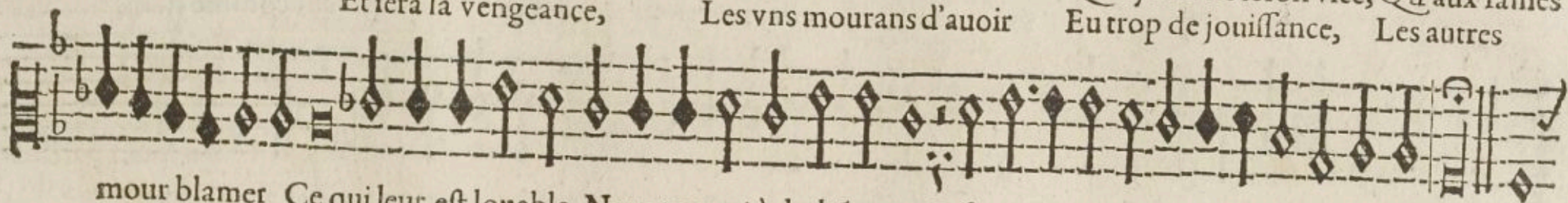


Ton nom cōme vnguēt espard Pource les belles pucelles
 De tes amours qu'aymerons Voire plus que le vin mesme
 Si brunette me voyez Car le Soleil qui me garde
 La vigne qui m'appartient: O amy qui sçais ces choses:

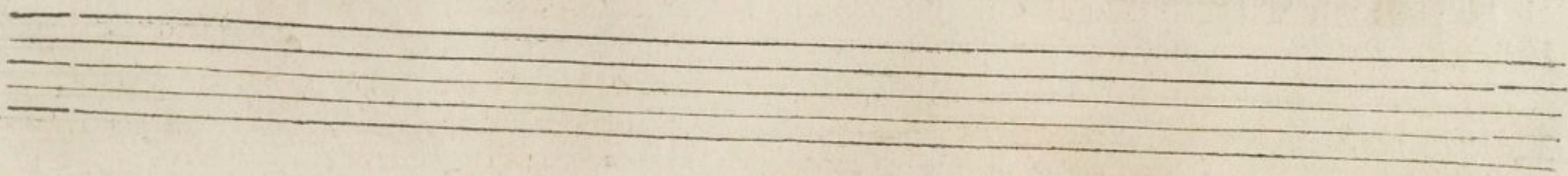
Te desirent avec elles.
 Car qui est droicturier t'ay me.
 De son ardeur me regarde.
 Mande moy ou tu reposes.



Ous voyons que les hōmes Font tous vertu d'aymer, Et sottes que nous sōmes Voulons l'a-
 Nature plus qu'eux sage Nous a en vn corps mis Plus propre à cest vsage, Et nous est
 O malheureuse enuie Des hommes rigoureux, Qui priuent notre vie Des plaisirs
 Et si fut si moleste, Iadis au Dieu des Dieux, Osant son feu celeste, Porter en
 Ayant par sa malice Introduit finiment, Qu'aymer ne seroit vice, Qu'aux fāmes
 Et fera la vengeance, Les vns mourans d'auoir Eu trop de jouissance, Les autres



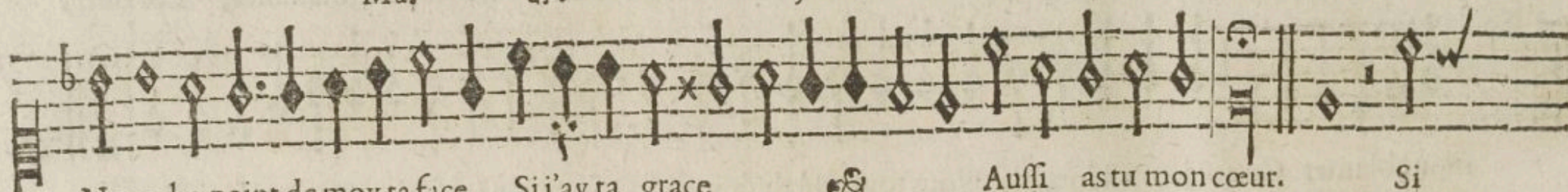
mour blamer Ce qui leur est louable, Nous tourne à deshōneur, O faute' inexcusable, O dure loy d'honneur.
 monis permis O peu de cognoissance De leur trop grād vouloir, Et de leur impuissance, Et de notre pouuoir.
 amoureux Si des le premier aāge Ce sexe' audacieux, Par injure' & outrage, Voulut forcer les cieux
 ces bas-lieux Ce n'est poit de merueille S'il nous à aussi fait Presque' injure pareille Sans luy auoir meffait.
 seullement Si leur outrecuidance Sçeurent punir les dieux, Nous auons esperance Qu'ilz no' vengeront d'eux
 de le voir:



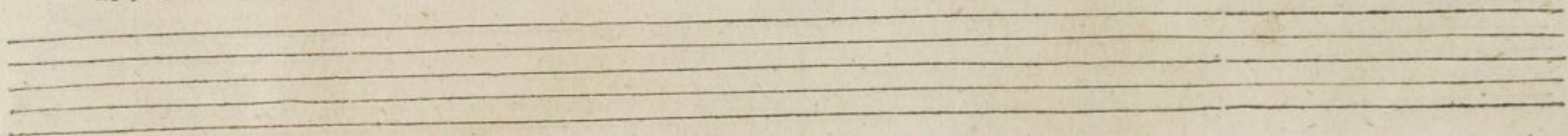
C O S T E L E Y.

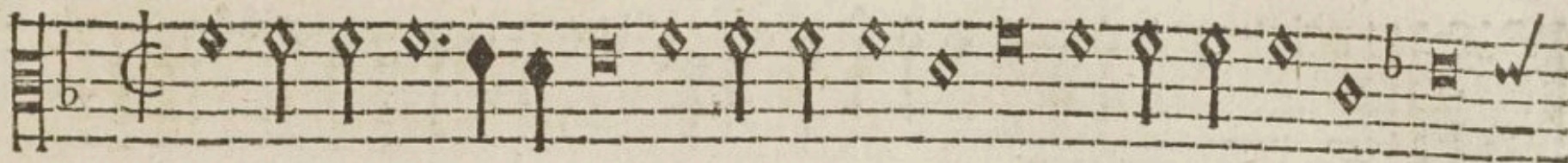


A douce fleur ma Marguerite	Si je merite	¶	Vn brin de ta douceur
Ma. ¶	Si je merite	¶	Aucun loyer d'amour
Ma. ¶	Si je merite	¶	Avec toy deuifer
Ma. ¶	Si je merite	¶	Estre au seruice tien
Ma. ¶	Si je merite	¶	Auoir allegement
Ma. ¶	Si je merite	¶	Autant comme tu dis



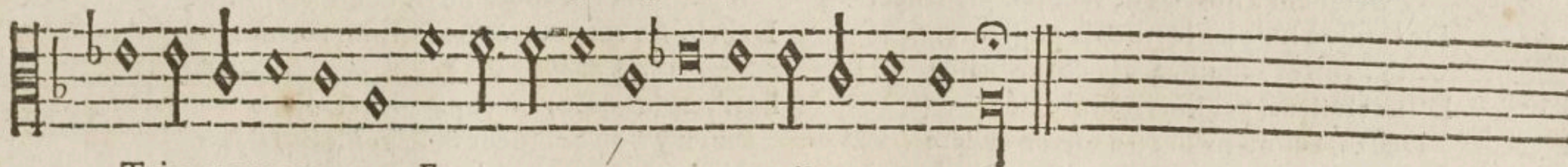
Ne cache point de moy ta face	Si j'ay ta grace	¶	Aussi astu mon cœur.	Si
Quand deuant ta porte je passe	Si j'ay ta grace	¶	Aumoins dy moy bon jour.	
Ne me dy point va je te chasse	Si j'ay ta grace	¶	Ozes-tu me chasser.	
Dans ton ame donne moy place	Si j'ay ta grace	¶	Auance moy mon bien.	
Souffre vne foys que je t'ébrasse	Si j'ay ta grace	¶	Appaise mon torment.	
Que j'aye ce que je pourchasse	Si j'ay ta grace	¶	Helas j'ay paradis.	





Que je suis troublé!
 La Trompette à sonné
 L'horreur s'en va suiuant
 Jusques à quand voirray
 Peuple fol deuenue,
 Ilz sont sages & promptz

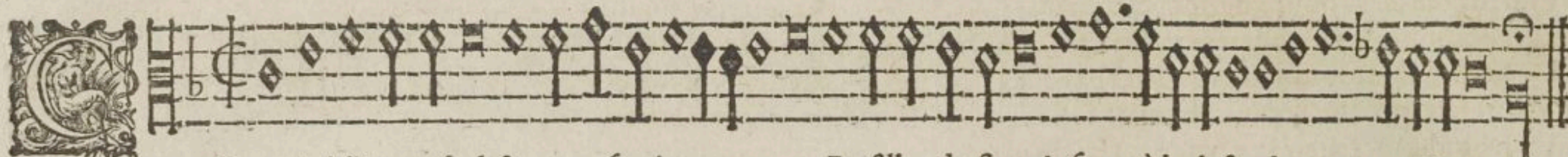
Je suis d'ennuis comblé: Et quand je le voudrois
 Dont je suis estonné: L'allarme & le chaplis,
 Le mal qui va deuant Tout en terre est gasté,
 L'Estandar, & oirray Des trompettes d'arain
 Pourquoi m'as decōnu? Ce sont enfans peruers
 A malfaire, & felons: Mais à faire le bien



Taire ne me pourrois Et.
 Ensemble se sont mis L'al.
 Mon tabernacle osté. Tout
 Le son fier & hautain? Des.
 Réplis d'espritz diuers. Ce.
 Chacū deux n'étéd rié. Mais.



Des lamentations de Ieremie avec la conclusion du iij.



Ommét à l'Eternel obscurcy p son ire

La fille de sion, jusques à la destruire.

Il a jecté du ciel par sa cruelle guerre
 Les Nobles d'Israël à l'vni de la terre.
 Au jour de son courroux, pour sa juste querelle,
 Il a mis en oubly de ses piedz la scabelle.
 Le Seigneur a mis bas de Iacob la plaissance:
 De la fille à Iuda les fortz & la puissance.
 Ses Princes à souillez, a la corne brisée
 D'Israël esleué, par son ire embrasée.
 Deuant l'ennemy fier il a mis en arriere
 Sa main bruslant Iacob d'une flamme murtriere
 Il a rendu son arc en son courroux extrefme.
 Appliquât son bras droict comme l'ennemy mesme.
 Tout cela qui plaisoit à l'oeul au Sanctuaire
 Le Seigneur l'a tué se faisant aduersaire.
 A deffaict Israël, brisé ses forteresses,
 Dissipé les palais, augmenté les detresses.
 Il a comme vn jardin sa maison esclatée,
 La feste mise bas, & l'eglise gastée.
 En indignation de sa fureur tresgrande
 A reprouvé le Roy, & des prebstres la bande.
 A froissé son autel, es mains de ses contraires
 Liuré de ses palais les murailles austeres.
 En la sainte maison, au jour de leur entrée
 Comme au jour solemnel, leur voix ilz ont jectée.

Le Seigneur a conclu que de Syon la fille
 Voirroit son ennemy qui ses richesses pille.
 A rendu le niueau, sa main n'a retirée
 De la destruction encontre elle jurée.
 A par terre enfondré ses tresmassiues portes,
 Debrisé ses verroux, & ses serrures fortes.
 Ses princes & Roy sont entre la gent cruelle,
 Et n'y a plus de loy en ce peuple rebelle.
 Plus n'y a du Seigneur nulles visions faictes
 Qui viennent esmouuoir les espritz des Prophetes.
 Les anciens assiz sur la terre on void taire,
 De poudre tout couuertz, & vestus de la haire.
 De la sainte Cité les vierges oppressées
 Toutes leurs testes ont contre terre baissées:
 Mes yeux sont deffaillis à grand force de larmes,
 Mes entrailles font bruit oyant telles allarmes.
 D'autant que les petitiz, & ceux de la mammelle
 Deffaillent es carfours de ceste Cité belle.
 Ilz ont dit, oppressez entre tant de miseres,
 Où est nostre froment? où est le vin? ô Meres!
 Lors comme le naïré tombant parmy la rue
 Rendoyent l'esprit au sein de la mere esperdue.
 Que te testifieray? & à quoy comparée
 Seras-tu maintenant? ô Vierge deplorée?

Qui te consolera pour guerir ta blessure?
 Grande comme la mer on peut voir ta cassure.
 De tes prophetes faux tu as creu les parolles
 T'ayant fait speculer choses vaines & folles
 Ilz n'ont point reuelé ta grande forfaiture
 Affin de destourner ta captivité dure.
 Mais ilz t'ont speculé soubz façons adoucies
 Plusieurs esgarementz, & fauses propheties.
 Chacun qui void cecy sur toy son ris assemble:
 Les passantz estrangers en vont disant ensemble
 Est-ce cy la Cité nommée auant la proye
 Couronne de beauté, & du monde la joye?
 Tes aduersaires ont sur toy la bouche ouuerte,
 Ilz ont grincé les dentz, ilz ont ry de ta perte.
 Crians, deuorons-la, Car de fait la journée
 Que nous attendions nous à esté donnée.
 Ainsi donc le Seigneur a parfait sa parole.
 A resjoüy sur toy l'homme qui te desole,
 Quand il crie au Seigneur, ô de Sion la fille?
 Voycy ton ennemy qui tes richesses pille:
 Iecte larmes de jour & de nuict comme vn fleuve:
 La prunelle de l'œil repoz en toy ne treuve.
 O fille leue toy! pourquoy ores sommeilles?
 Chante au Seigneur de nuit des les premieres veilles.
 Leue tes mains vers luy pour tes filz qui languissent
 Par la faim qui les tient, que point ilz ne perissent.
 Las! fil te plait, Seigneur, regarde & confidete
 Qui tu as vendengé, & ton ire modere
 Mangeront d'oc leurs fruitz les femmes douloureuses?
 Et leurs enfans petitx par trop estre angousseuses?

Le Sacrificateur, & le Prophete encore
 Seront ilz au saint lieu craignant qu'on les deuore?
 L'enfant & l'ancien sont couchez par les rues.
 Mes jouvenceaux occis, mes vierges abbattues.
 Tu les as mis à mort sans les espargner, Sire,
 Tu les as mis à mort au dur jour de ton ire.
 Comme au jour solemnel, en tes fureurs terribles,
 As conuié chelz moy mes frayeurs treshorribles.
 Au jour de la fureur du Seigneur admirable
 Il n'est nul eschappé de sa main redoutable.
 Mon ennemy ha lors consumé sans deffiance
 Ceux dont j'auoys nourry, & esleué l'enfance.
 Vn pauvre peuple suis, affligé par mon vice
 En l'indignation de ta forte iustice:
 C'est toutefois, Seigneur, de ta beneficence
 Que ne sommes du tout perdus par notre offence.
 Car ta compassion n'est-point trop eslongnée:
 Renouelée elle est chacune matinée:
 Grande chose est ta foy: je diray donc sans cesse,
 Le Seigneur est ma part, j'attendray sa promesse.
 L'attendre il est tresbon, car du peuple paisible
 Le salut, au Seigneur n'est jamais impossible
 Ce-pendant voy comment mes ennemis me chassent:
 Comme on chasse l'oyseau s'as cause ilz me pourchassent:
 Ren leur donc, ô Seigneur, ren leur donc le semblable
 Et de leurs mains selon l'effect abominable.
 Tu leur prononceras douleur de cœur trefgriefue,
 Et malediction qui les ruine & griefue.
 Tu les pourchasseras en ton ire formelle,
 Et de deffoubz le ciel destruiras leur sequelles.

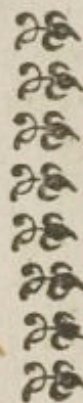
C O S T E L E Y.

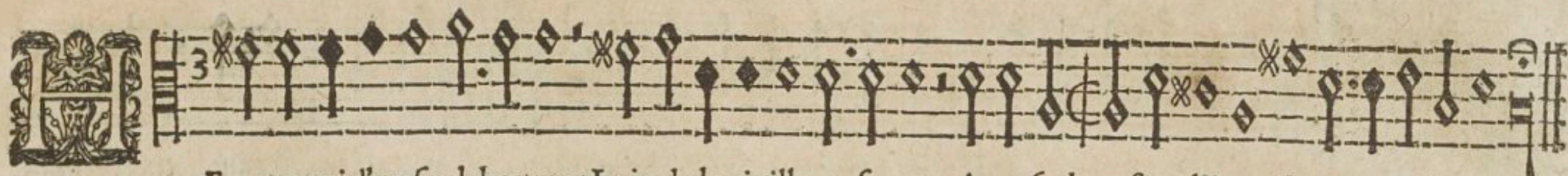


E celeste flambeau Des autres le plus beau Tournant en double cours, Et ordinaire
 L'ample mer est souvent Agitée du vent Mais je suis tourmenté Pl⁹ que son vnde
 Des que fus mis es mains Des hōmes inhumains Mars le monde troubla De meurtre & vice
 Depuis je n'ay cessé D'estre fort oppressé Finement attrappé Par mer & terre
 Tout les jours cizallé, Fricassé, tenaillé, Par tant de mains passé Mal à mon aise,
 De l'un suis trop aimé Qui me tient enfermē Et l'autre desirant Viure en liesse
 Je n'ay aucun plaisir, N'y repos, n'y loysir En vn lieu sejourner Et me faut estre
 O si la paix d'enhaut Ca bas faisoit vn faut Mes mēbres mōnoyez Seroyēt pl⁹ fermés



Ne fōt point tāt de tours Qu'ō m'en fait faire
 Par ma folle bonté Seruant au monde
 Et la terre combla De malefice.
 Fondu, forgé, frappé, Porté en Guerre,
 Chargé, cloué, cassé, Mis en fournaise.
 Tousjours me va tirant Piece apres piece.
 Prompt à me destourner Et changer maistre.
 Et trop mieux employez Qu'à faire allarmes.





Eureux qui d'un soc laboureur Loin de la ciuille fureur Avec ses bœufz cultiue Sa paternelle riue.

La trompette animant l'assaut
Ne l'esueille point en sursaut
Et ne craint point gendarme
Le danger de l'allarme.

Ores il estend les rameaux
D'un sep vineux sur les ormeaux
Qui d'une espaulle forte
Leuent sa lambe torte

Ores pour le miel doucereux
Il emmaisonne desireux
En ruches encyrées
Ses auettes dorées.

Puis quand la marine vesper
Luy fait souuenir de souper
Et que la nuit prochaine
Enuelope la pleine

Ses bœufz trainans d'un collasé
Le soc ennuyeux renuersé
Vont chercher à l'estable
Leur repos delectable.

Et luy de retour au logis
Auecques les siens bien regis
Amiablement soupe

Au milieu de la troupe.

Non pas comme entre no⁹ espointz
De mille tiranniques soingz
Qui nous rendent amere
La viande ordinaire.

Nous de qui le somme oublieux
Ne peut si bien siller les yeux
Qu'entretenus d'un songe
Le foucy ne nous ronge

Vne enuieuse mauuaistié
Noz cœurs espoins d'inimitié
Sans relache bourrelle
D'une ghesne cruelle.

Belonne les cheueux espars
Se plonge au sein de noz soudars
Leur pinçant les entrailles
De mordantes tenailles.

Qui comme lions acharnez
S'entredechirent obstinez
D'une dague ennemye
La poitrine blesmie.

Helas douce Paix quand veux-tu
Triompher de Mars abbatu?

Quand veux-tu ceste Guerre
Enseuelir soubz terre.

C'est toy déesse qui nous peux
Comblér de bon heur si tu veux,
Sans toy l'humaine vie
D'aucun bien n'est suyuie.

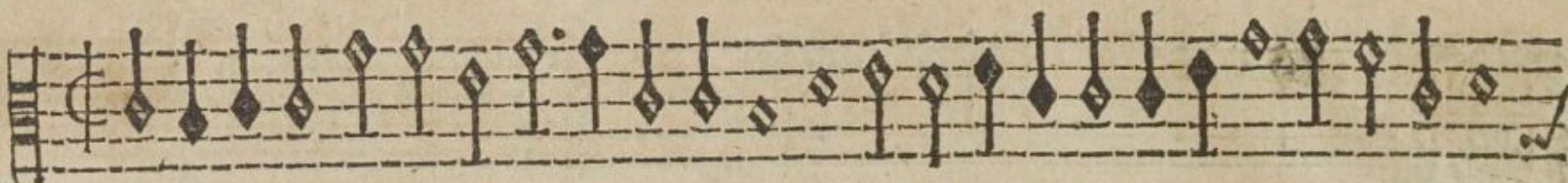
Enlace d'un nœud soubz res Loix
Tous noz vaillantz Princes Gaulloys;
Et leurs haines maudittes
Chasse loin sur les Scythes.

Destourne ces meurtres hydeux
De noz champs, & laisse au lieux d'eux
Aux Ames citoyennes
Les douceurs anciennes

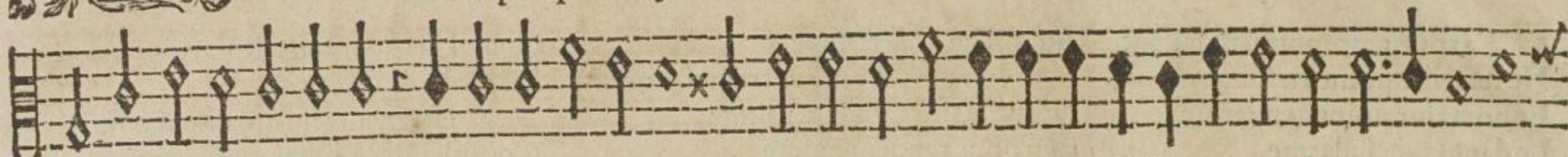
Du Lys alors dessoubz la fleur
Vourons à Dieu pour le bon heur
D'un si grand benefice
Annuel sacrifice.

Et cōduitz de notre grand Roy
Dancerons à l'entour de foy
Chantant bien fortunée
Vne telle journée.

C O S T E L E Y.



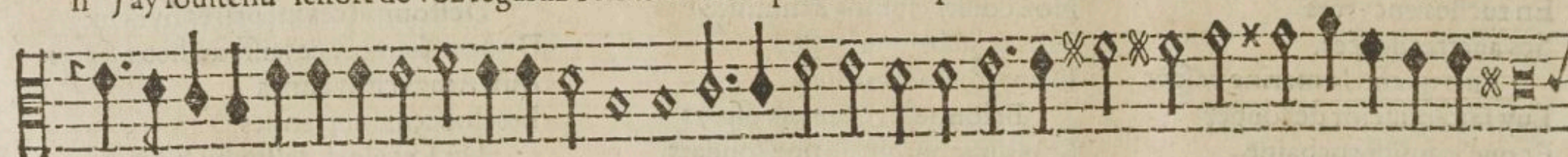
E ne veux plus penser que la fureur de Mars. Ardamment allumée au meillieu de la Fran-



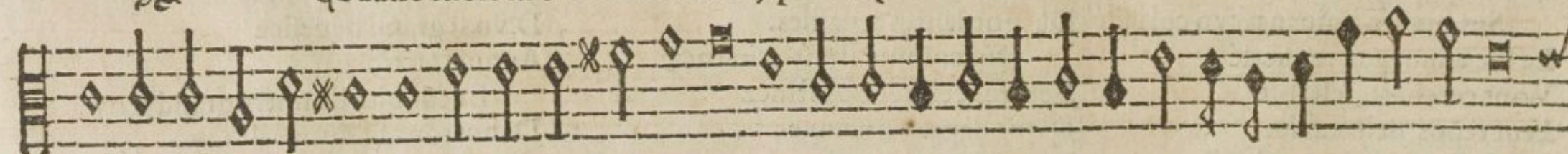
ce Ait pouuoir deormais de me faire nuisance Bien que je m'aventure au pl⁹ fort au plus fort des hazardz Car



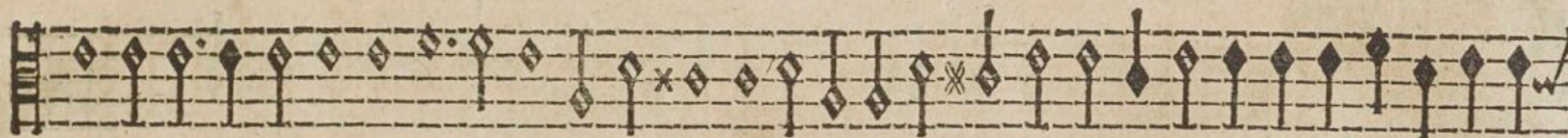
si j'ay soustenu l'effort de voz regardz Pleins de treitz pleis de feuz poussez de violence Je ne craindray jamais



qu'autre chose m'offence Et n'auray plus de peur Et. des plus braues soudartz



Les balles que voz yeux ont tiré de mon ame m'ont remply tout par tout de tourmentz & de flam-



mes Mais vo^r m'auez blessé par vn si doux effort



Que filz fût de telz coupz en l'armée enne-

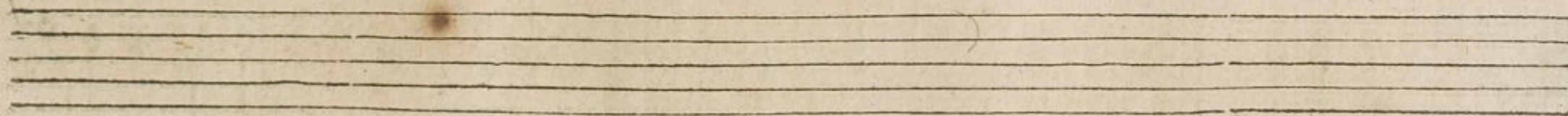


mye en l'armée ennemy-

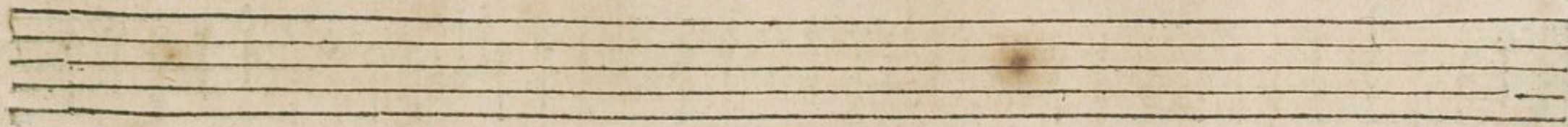
e Ennemys tuez moy Ennemys tuez tuez moy je vous don-

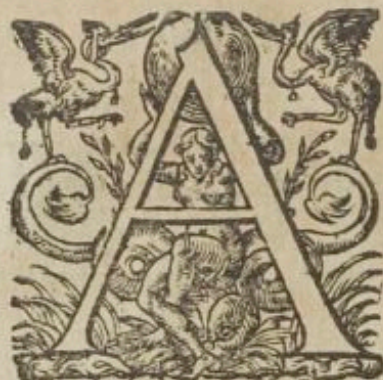


ne le vous donne ma vie Je ne sçauroys mourir d'une pl^us douce mort Je ne sçauroys mourir d'une plus douce mort.



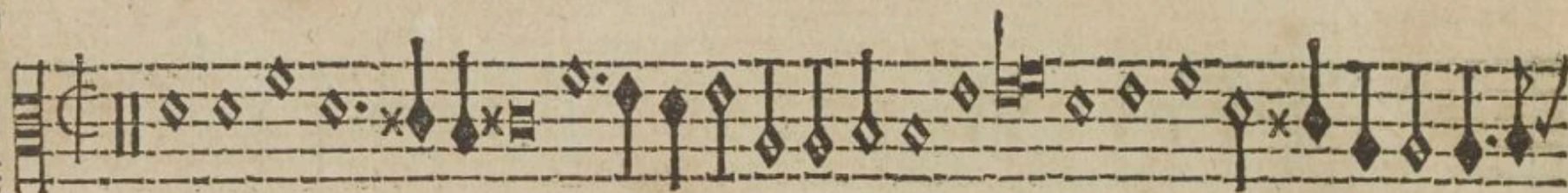
S'ensuyuent les chansons, à cinq, & six parties.





A cinq.

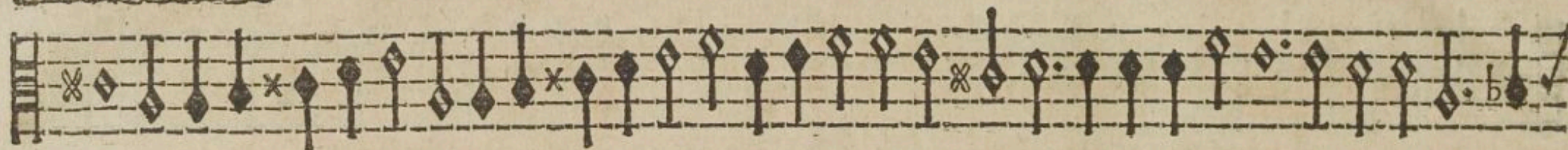
C O S T E L E Y.



Rreste vn peu mō cœur



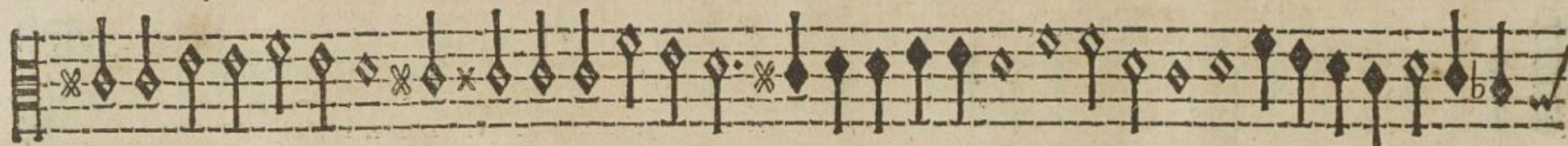
ou vas-tu ou vas-tu si courant si cou-



rant le voy trouuer les yeux



le voy trouner les yeux qui seïn me peuuēt rendre le te pry' atten

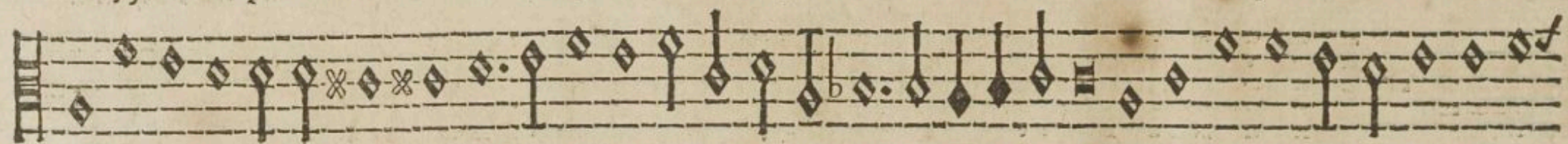


moy je ne te puis attendre

le suis pressé du feu

qui me va deuorant Helas

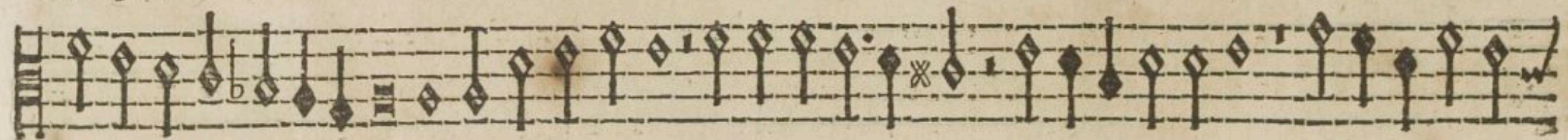
ure



cœur que tu es ignorant

Tu ne sçauroys encor' ta misere

comprendre Ces yeux ces yeux d'un seul regard te



reduiront en cendre

Ce sont tes ennemis

t'iront ilz secourant

t'iront ilz secourant

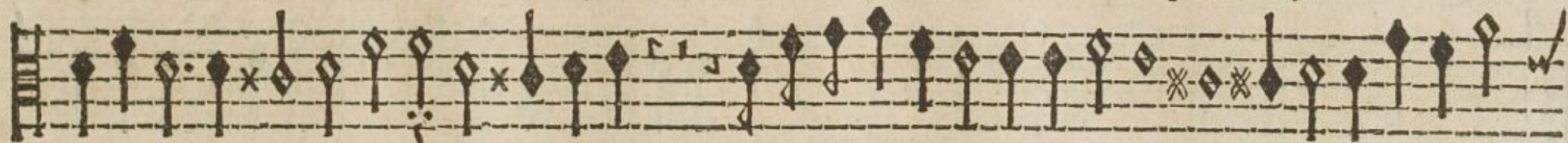




Enuers les ennemis si doucement on n'use Ces yeux ne s'ot point telz Ha c'est que tu t'abuse Le



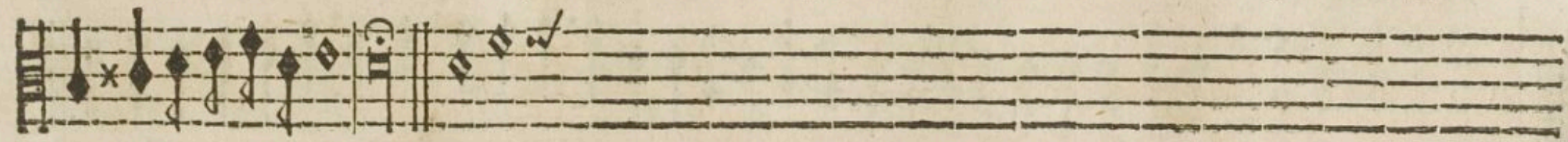
fin Berger surpréd l'oyseau par des apatz Tut'abu-ses toy-mesme ou tu me porte'enuye ou.



Car L'oyseau malheureux senuolle à son trespas à son trespas Moy je volle volle vol-



le volle volle volle volle à des yeux qui me dōnent qui me donnent la vie qui me donne



la vi-

c.

Car

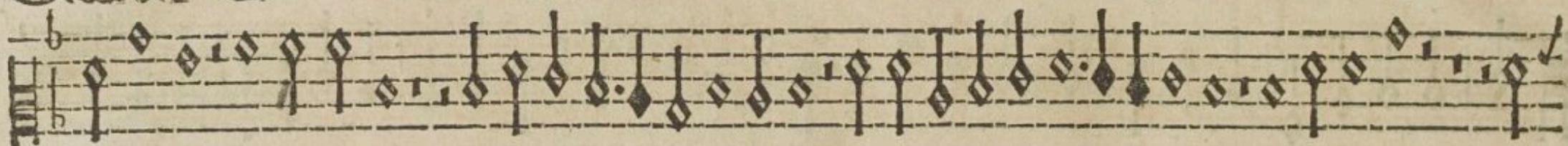


A cinq.

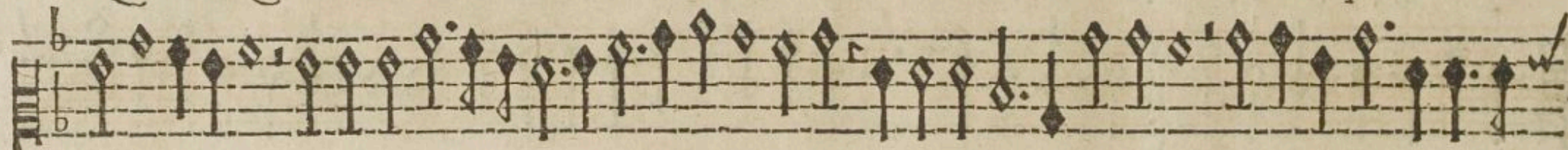
C O S T E L E Y.



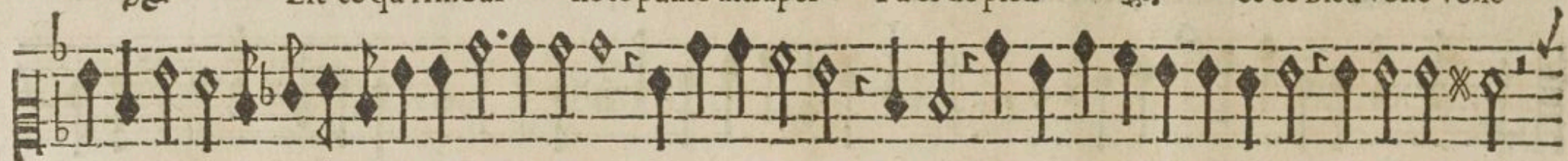
Ve vaut Que vaut Catin ceste fuitte friuol- le Que. 



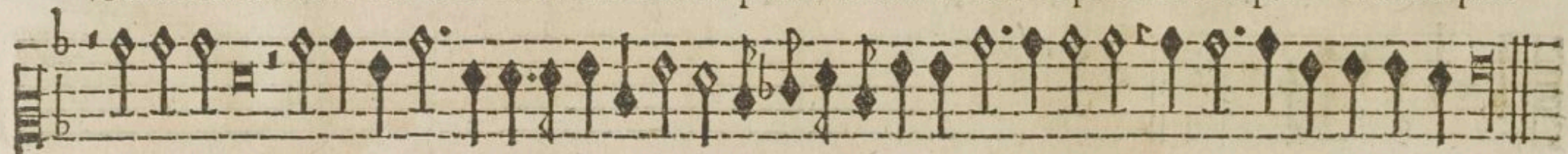
Que vaut Que vaut Catin ceste fuitte friuol- le ceste fuitte friuol- le Est-ce qu'Amour



 Est-ce qu'Amour ne te puisse' attraper Tu es de pied  & ce dieu volle volle



volle volle volle volle voll' & ce dieu volle Cōment penses-tu cōment cōment pense-tu eschaper Tu es de pied



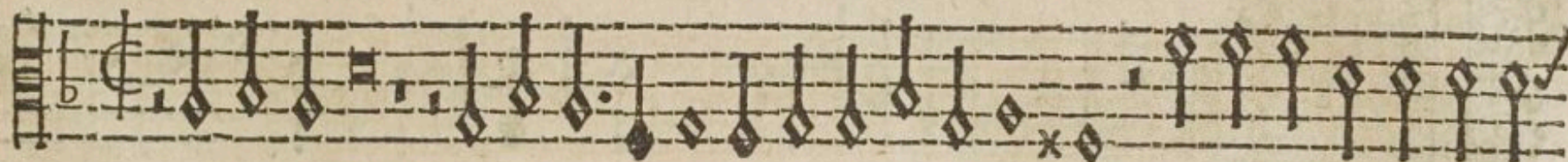
Tu es de pied & ce Dieu volle volle volle volle volle volle voll' & ce Dieu volle Commēt penses tu eschaper.



A cinq.

CONTRATENOR.

65



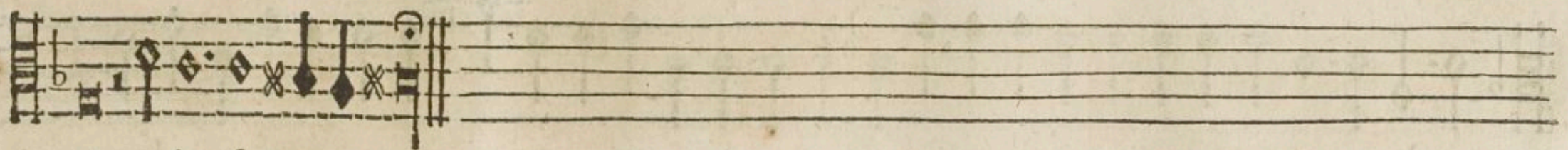
Lus est seruy & plus se plainct: & plus se plainct Plus est nourry & plus se



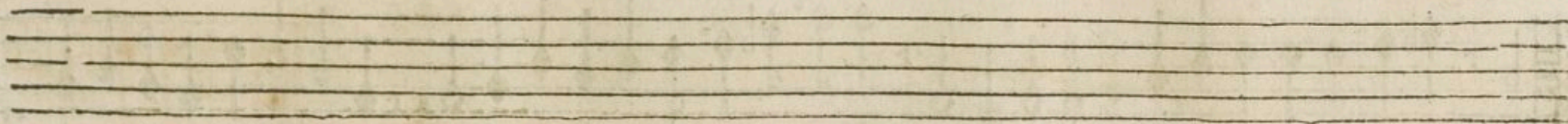
feint Plus est paré plus se pourmeine: Pl^e est aymé plus fait de peine Tant pl^e est creu pl^e souuét ment, Plus



à de bien moins est cōtent moins est content Plus à de bié moins est cōtent. plus



moins est content





A cinq.

C O S T E L E Y.



N ce

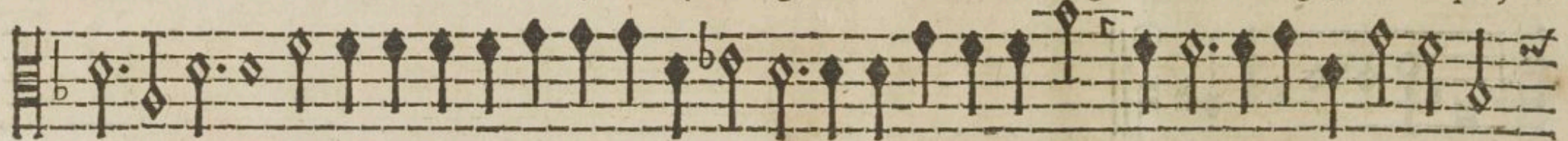
beau mois en ce tems nouuellet En ce beau mois en ce tems nouuellet En



ce beau mois en ce tems nouuellet nouuellet Qu'Arbres & chams se vestét de verdure Qu'Arbres & chās Qu'Ar-



bres & chams se vestent de verdure on oyt au boys  maint doux Rossignollet Se degoyser tant que jour



& nuit dure On void Margot q tient de leur nature On void Margot margot qui tient de leur nature Soubz



Soubz l'aubespín les fuiure de

sa voix Soubz.



les fuiure de sa



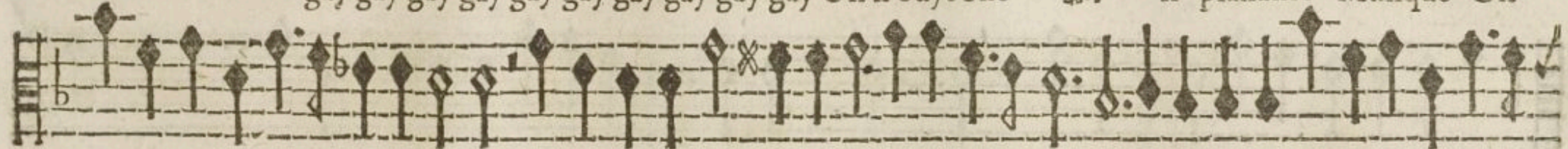
voix les suiure de sa voix Et son Amy gracieux gracieux & courtoys Parfait l'accord Par.



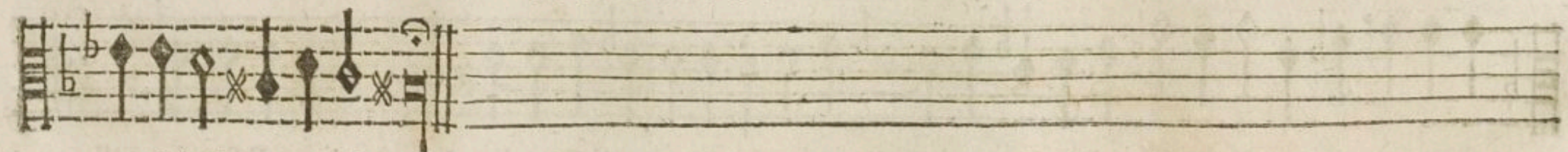
en douce Cromatique en douce Cromatique Bref au milieu des espritz les plus gays, au.



gay gay gay gay gay gay gay gay gay On n'ouyt onc si plaisante Musique On



n'ouyt onc si plaisante Musique gay gay gay gay gay On n'ouyt onc On n'ouyt onc si plaisan-

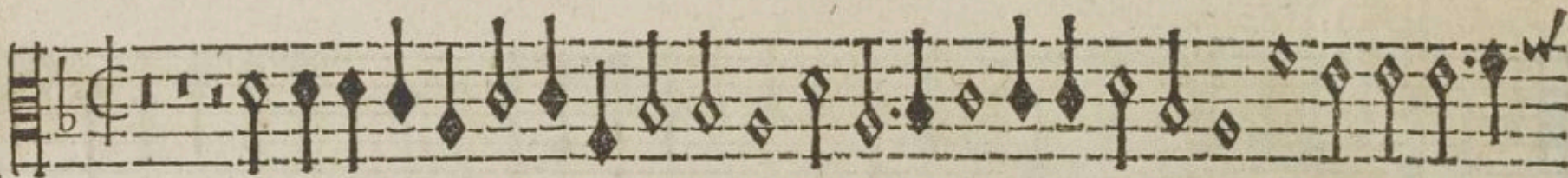


te Musique. Musique.

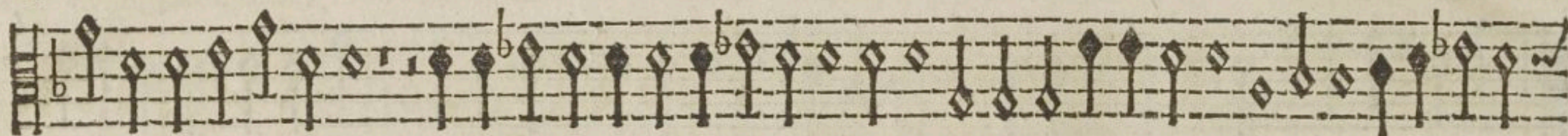


A cinq.

C O S T E L E Y.



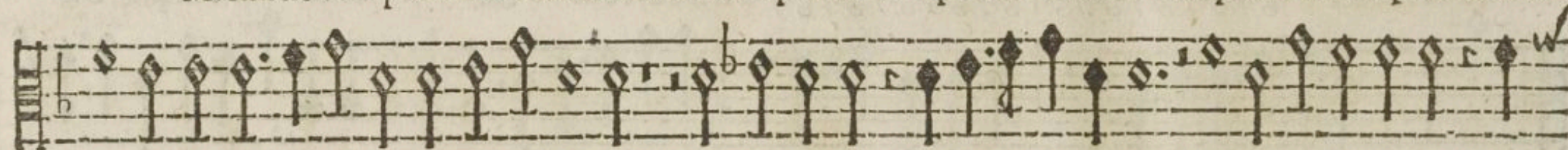
Atin veut espouser espouser Martin veut espouser espouser Martin Catin veut espou-



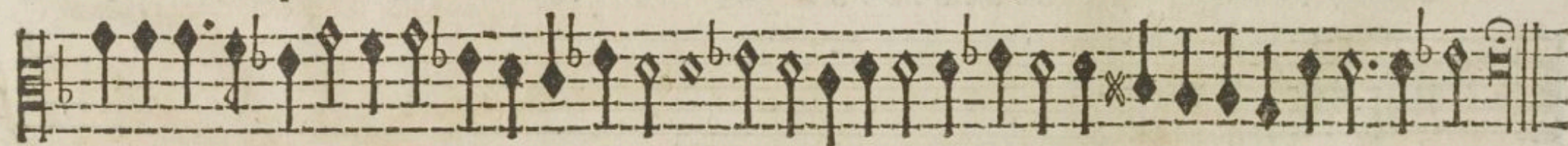
fer Martin Catin Martin espouser Martin C'est fait en tresfine fumelle, C'est



Martin ne veut point de Catin Martin ne veut poit ne veut poit de Catin ne veut point ne veut poit de Catin



Martin ne veut poit de Catin Martin Catin Catin Martin ne veut point de Catin Je



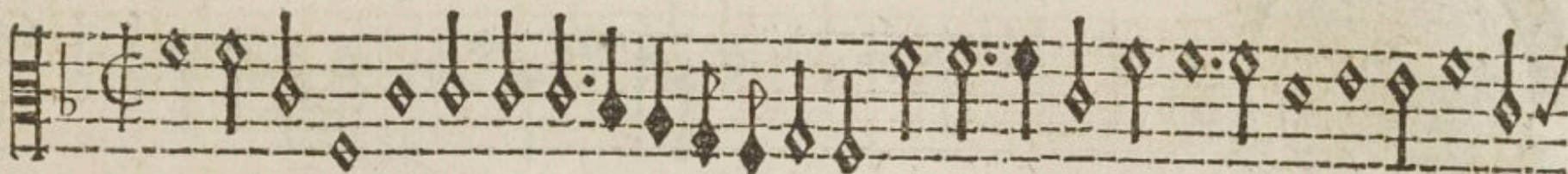
le trouue aussi fin come elle aussi fin comme elle aus. come elle Je le trouue aussi fin come elle.



A cinq:

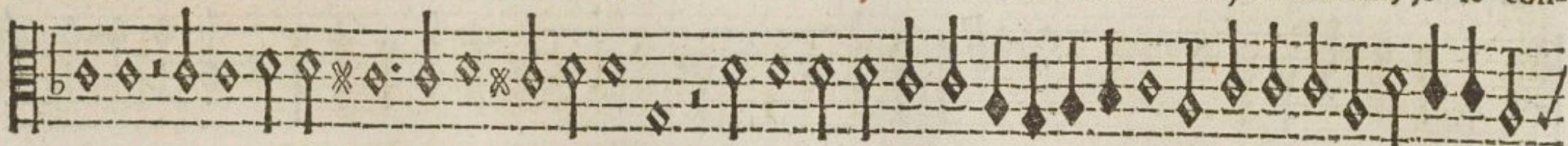
CONTRATENOR.

62



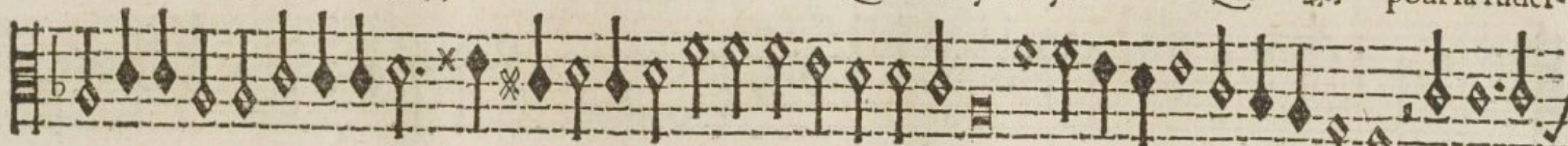
Ar ton saint nom je le confes-

se Par ton saint nom je le confesse, je le con-



fesse Venus j'ay juré j'ay juré ce matin ce matin Que de troys moys

Que pour sa rudes-

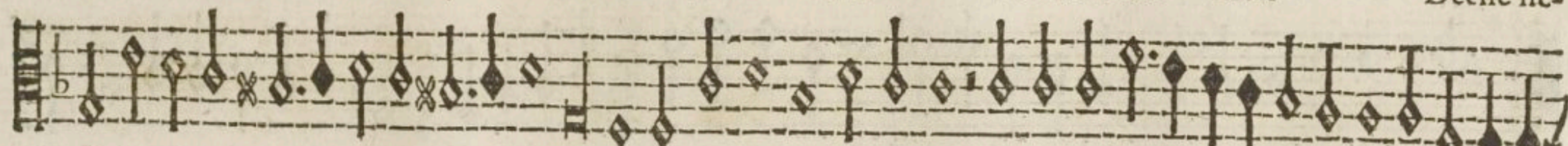


se sa rudesse Je ne visiteroys

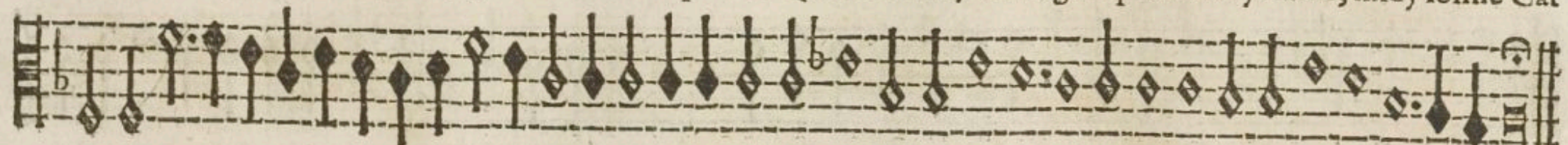
Catin Je.

Deesse' helas helas

Deesse' he-



las je luy pardonne je luy pardonne S'il te plait d'oc pardone moy Car à grād peine midy sonne, midy sonne Car



28

midy sonne midy sonne Et ja demy mort demy mort je me voy Et ja.

Qij



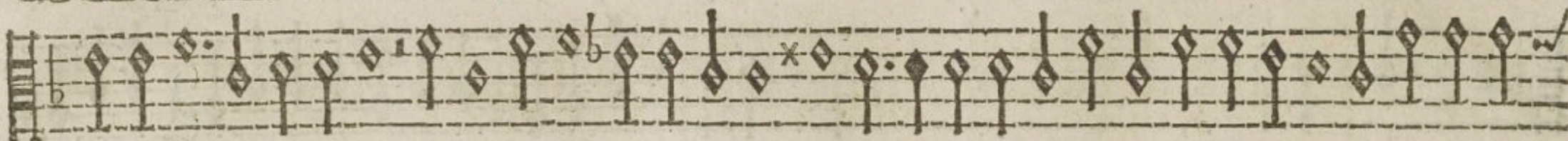
A cinq.

C O S T E L E Y.

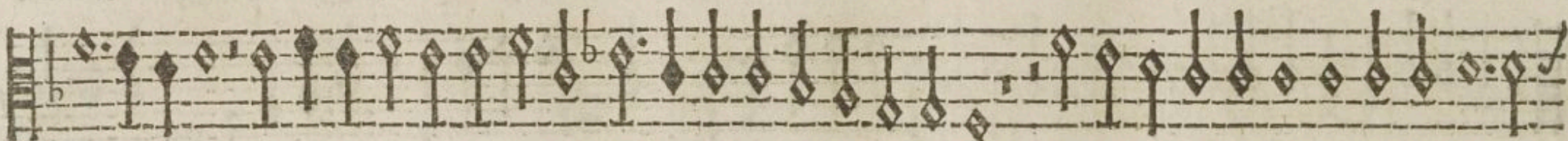


Iupiter la Paix La guer-

re Ce nouuel an repos Bataille Batail-



le c'est an cy, La bas vient mexciter iey Le discord des humains desuoyez sur la terre, La calme



soit au Roy soit le tonnerre Pour foudroyer ça-bas qui le trauaille ainsi,



Cesse mō peuple a-



pren que j'ay des Roys soucy Et que le cœur des grāds dedās ma main j'enfer-

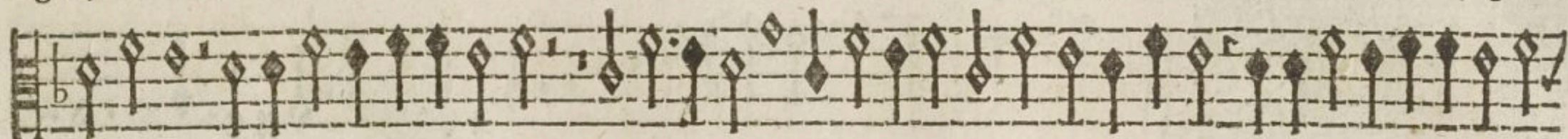
re, Ie puny je deffen Ie



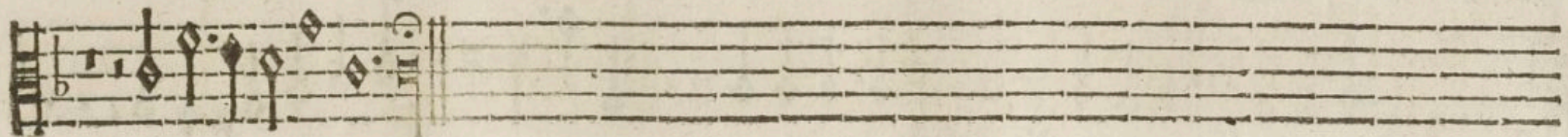
suis austere & doux Las! las Pere c'est an cy, Ayez pitié de nous le puny qui m'oublie Et deffendz ma querelle Cō



gnoy d'oc mō pouuoir Et au nom de ton Roy qui me suit & me craint Ce nouuel an pour toy pour toy pour les grāds



& pour luy chose nouuelle. nouuelle feray chose nouuel- le pour les grāds & pour luy chose nouuelle nouuelle

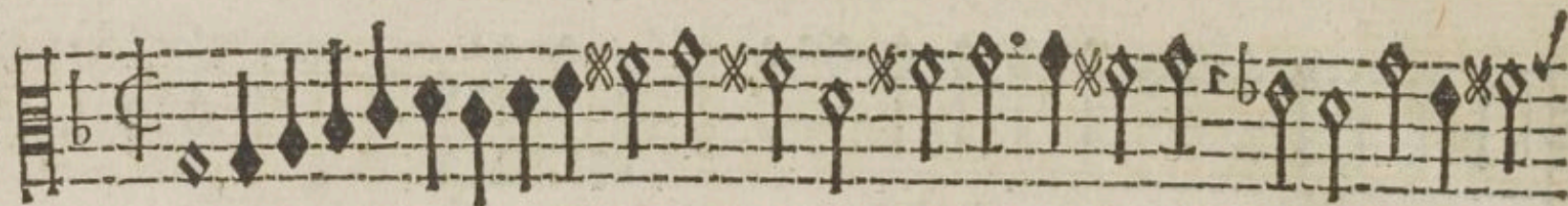


feray chose nouuelle.



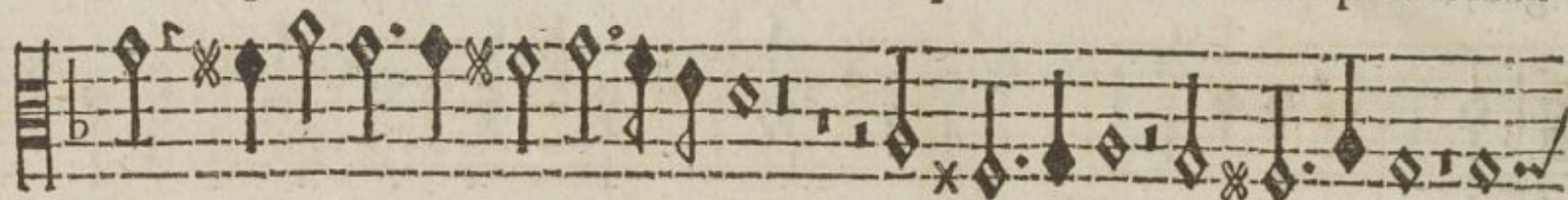
A fix.

C O S T E L E Y.



Ourquoy

amour n'a il plus de flambéau? n'a il plus de flam-



beau?

De

son bel œil

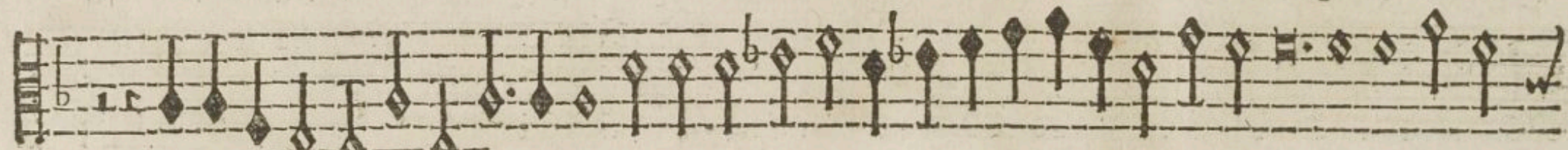
Ma-



dame la brûlé, Madame la brûlé

Madame la brûlé,

Voyla vn cas fort estrange & nouveau



fort estrange & nouveau le m'esbahy qu'il ne fest enuollé

qu'il ne fest enuollé enuollé

Voller ne peut



luy me'sme il est völlé il est völlé

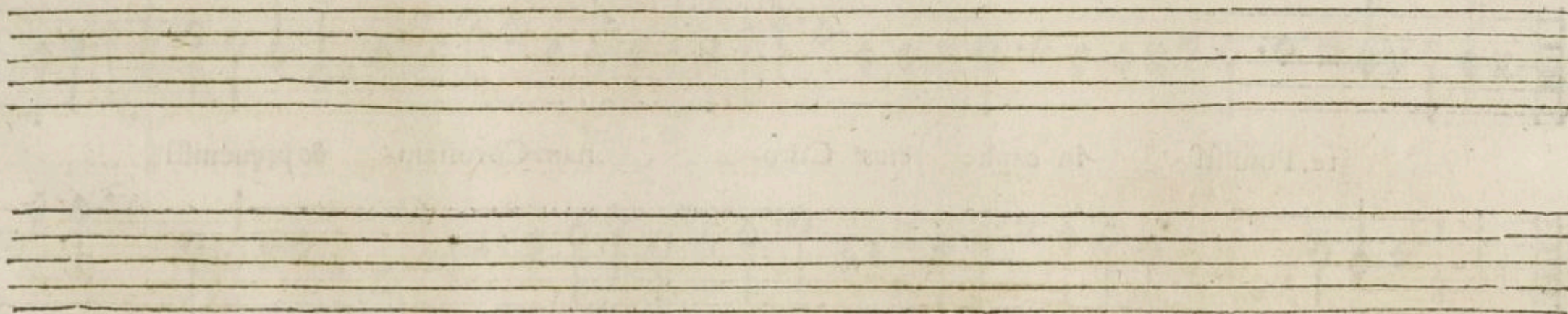
Qui raura

donques Ciel Terre & mer?

Terre & mer Son œil suffit Son œil suffit pour eux to^e enflammer

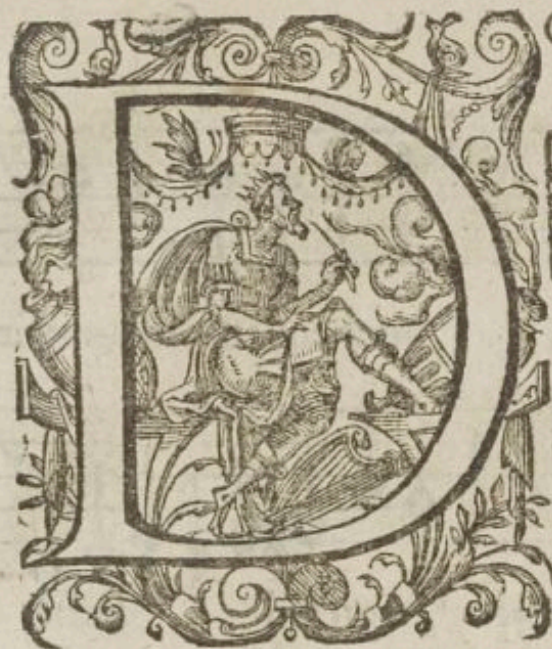
pour eux tous enflammer, enflâmer Son œil suffit Son œil suffit

pour eux tous enflammer pour eux tous enflâmer tous enflâmer.



Com 4. voc.

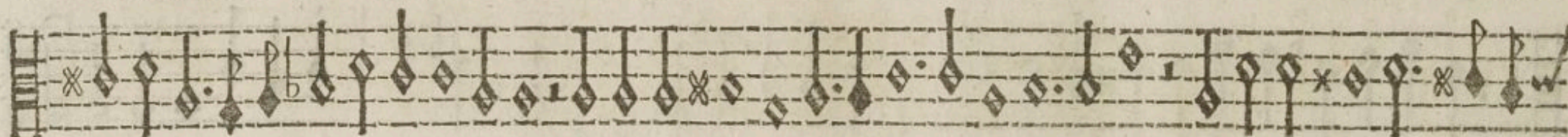
C O S T E L E Y.



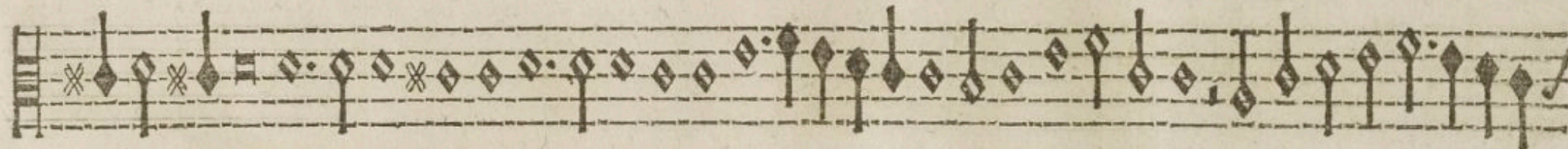
OMINE saluum fac Regem Domine saluum fac re-



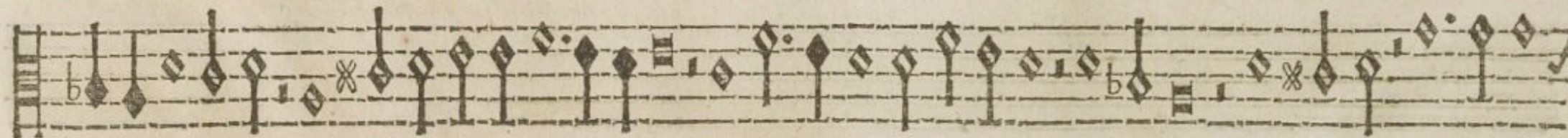
gem saluum fac regem desiderium cordis eius cordis eius tribu-



e ei & voluntate labiorum eius noli noli fraudare.



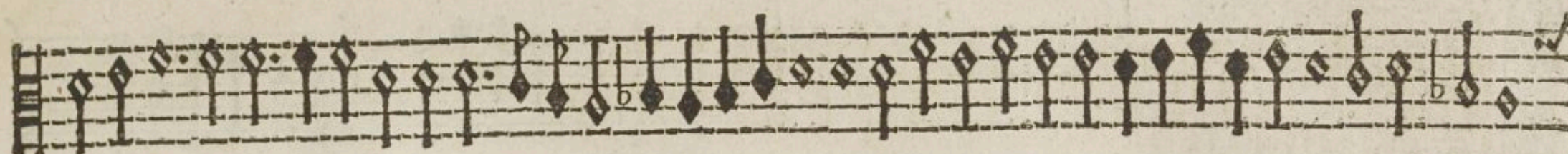
re Posuisti in capite eius Coronam Coronam & preuenisti



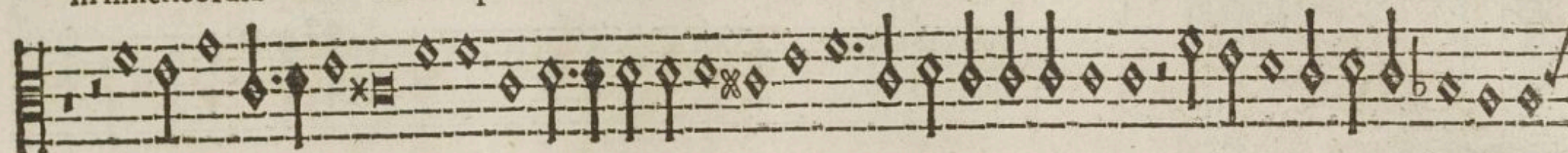
eum & in benedictionibus Quoniam Quoniam

CONTRATENOR.

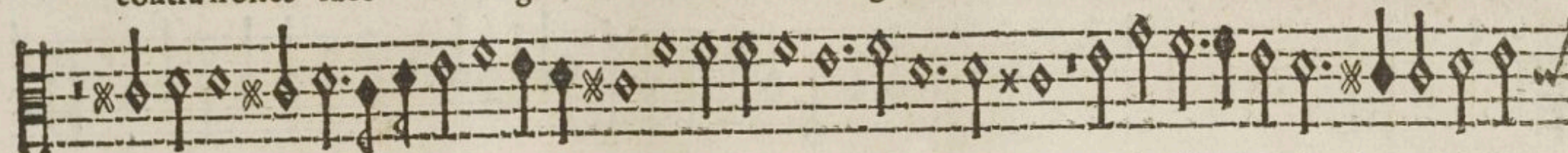
65



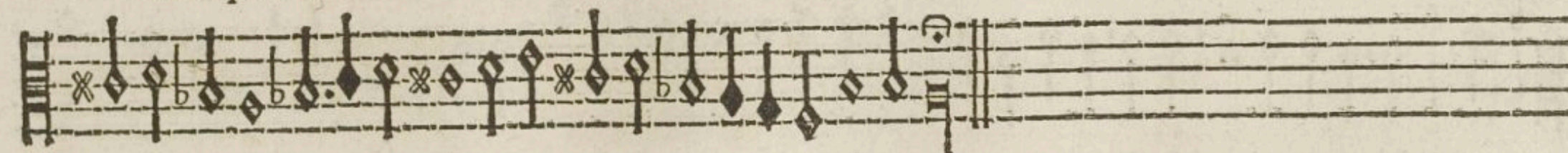
in misericordia tua spe- ra- uit da ei victoriam contra hostes



contra hostes suos & longitudine dierum & longitudine dierum reple eum reple eum

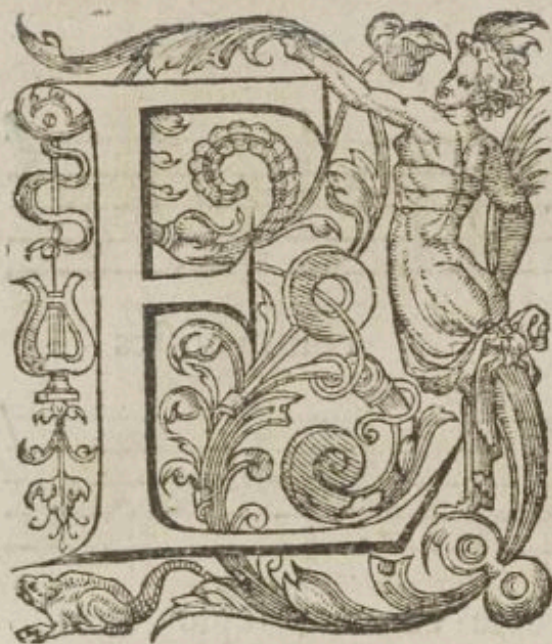


semenque eius maneat semper in seculum & in seculum seculi & in



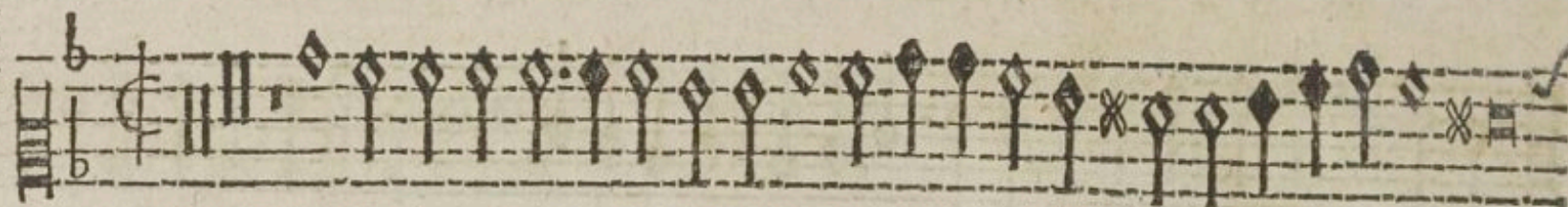
seculum secu- li & in seculum seculi.

R

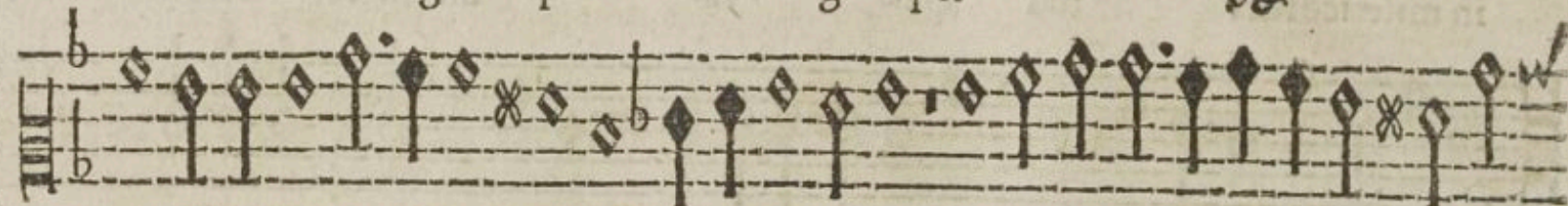


A cinq.

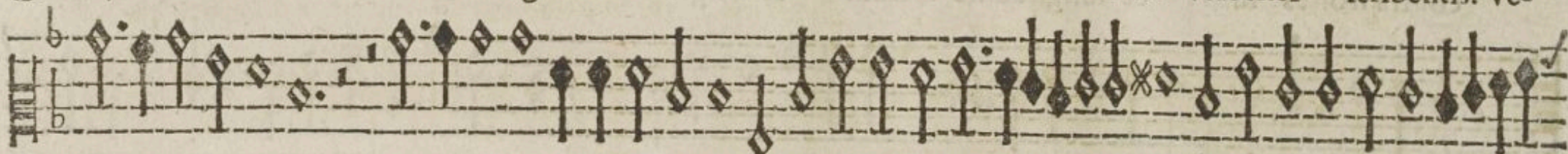
C O S T E L E E



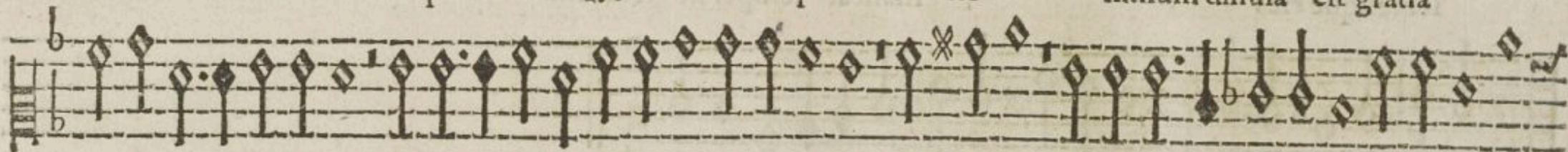
R V C T A. Dico ego opera mea regi ope.



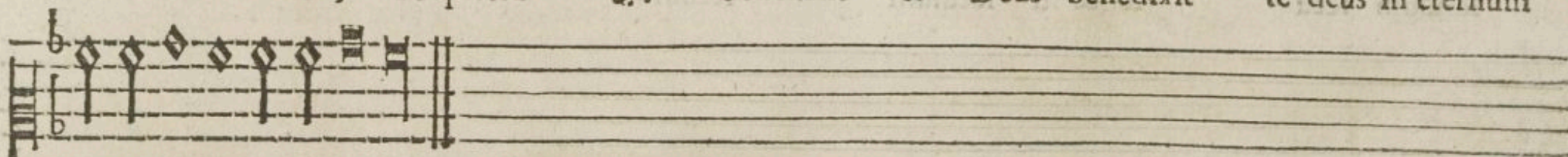
Lingua mea calamus scri- be scribe velociter scribentis: ve-



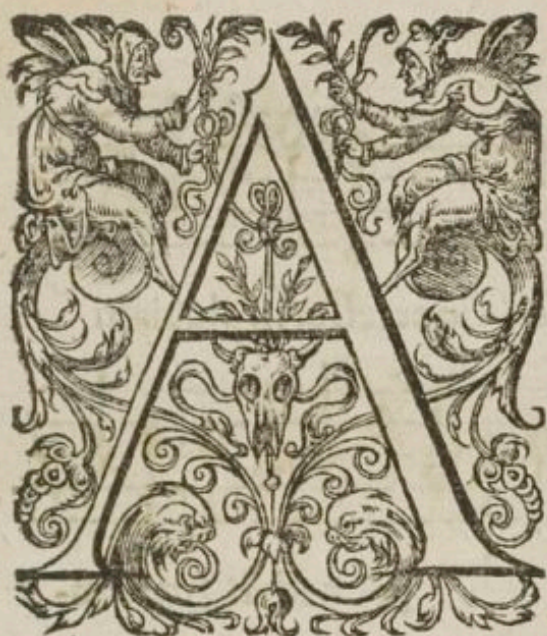
lociter scribentis: Speciosus forma præ filiis ho- minum diffusa est gratia



in labiis tuis, Propterea benedixit te Deus benedixit te deus in eternum



in eternum.



Seconda pars.

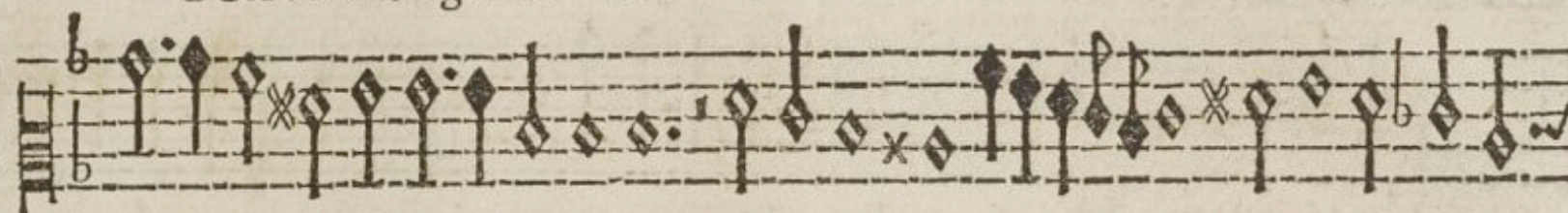
C O N T R A.

66



CCINGERE gladio tuo

Ac.



gladio tuo Super femur tu-

um Su.



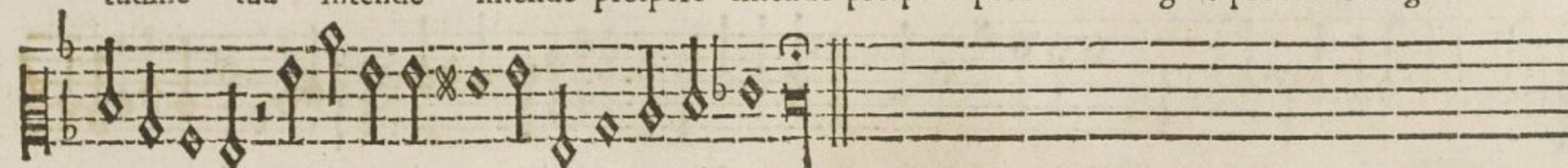
potentissime



& pulchritudine tua Specie tua & pulchri-



tudine tua intende intende prospere intende prospere procede & regna. procede & regna.



procede & regna.

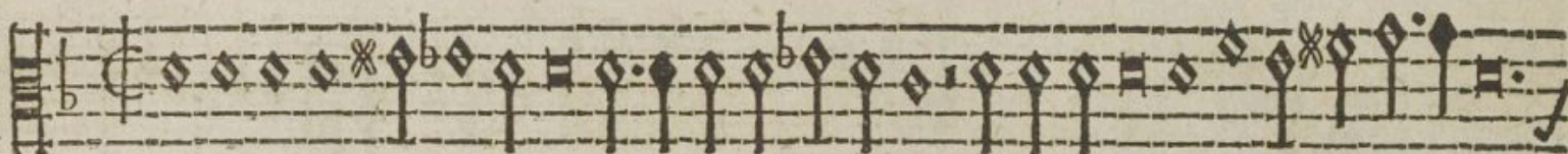


R ij

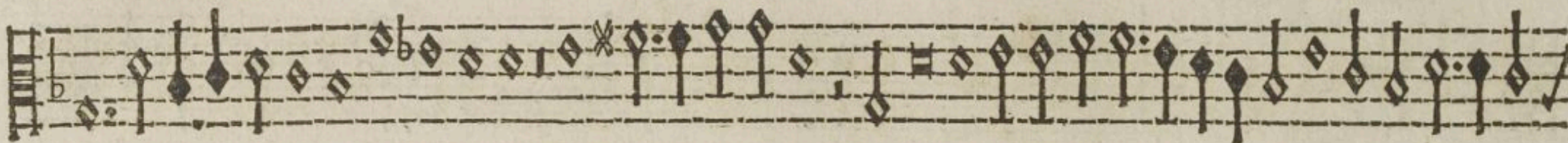


A cinq.

C O S T E L E Y.



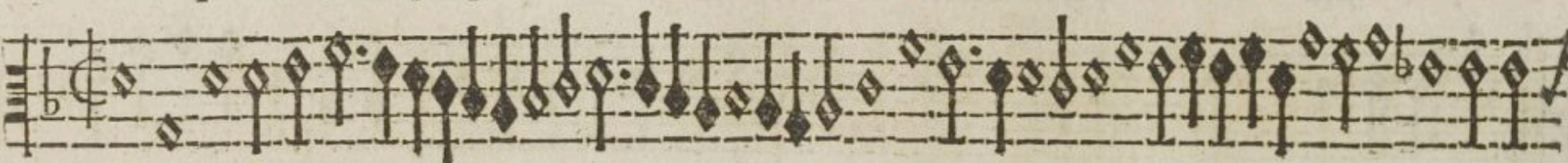
VDITE cœli quę loquor audiat terra verba oris mei Concreſcat in pluuiam



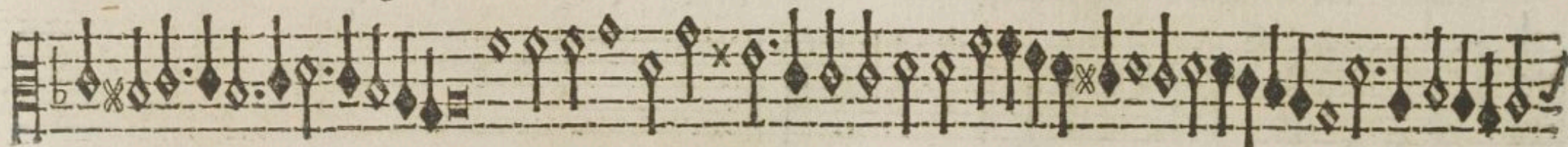
doctrina mea fluat vt ros eloquium meum meum Quasi imber ſu- per herbā Quasi im-



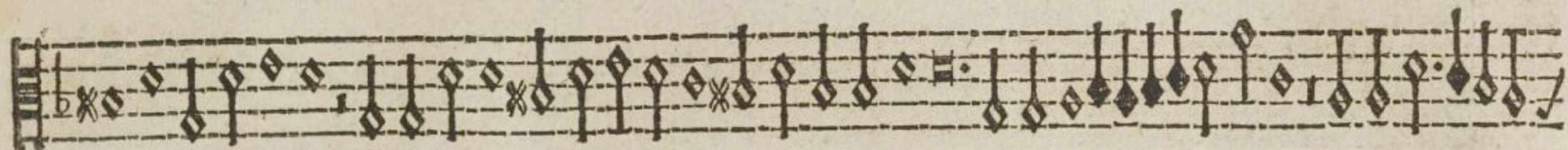
ber ſuper herbam & quaſi ſtille ſuper gramina ſu. Quia nomen domini inuocabo.



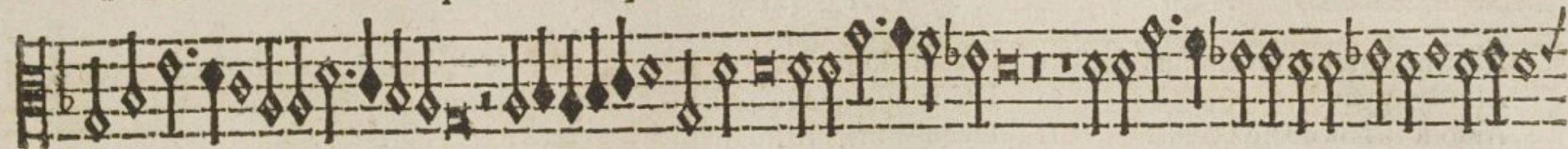
ATE magnificen- tiam deo no- ſtro deo no- ſtro Date ma-



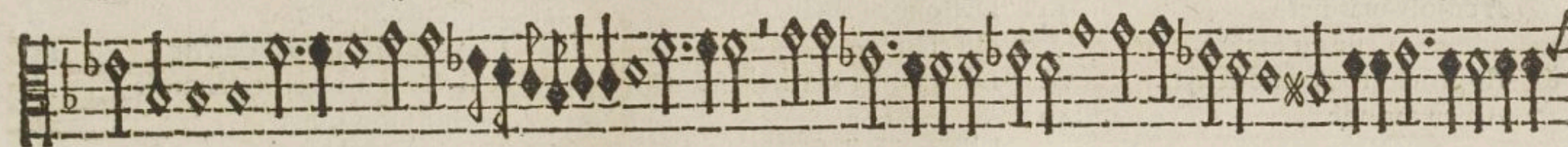
gnificentiam deo noſtro Dei perfecta ſunt opera & omnes vie eius iu- di- ci-



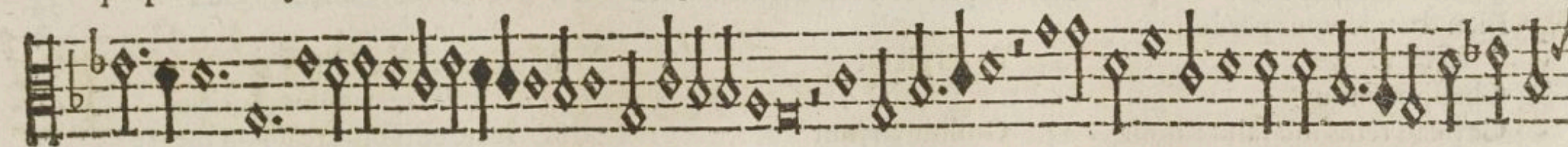
a Deus fidelis & absque vlla iniquitate iustus & rectus peccauerunt ei & non filij e-



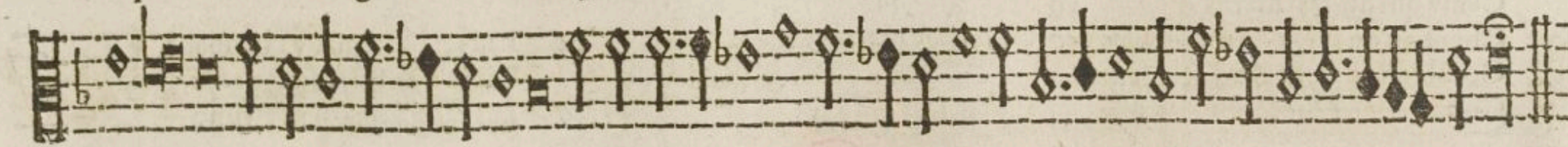
ius eius & in for- dibus Generatio praua atque peruersa at-



que peruersa heccine reddis do- mino heccine reddis domine popule stulte popule stulte & insipiens? & in-



si- piens? Laudate gentes Laudate gentes populus eius Quia sanguinem seruorum



suorum vlcisce- tur & propitius erit regi no- stro regi no- stro.



T A B L E.

Allez mes premieres amours fueil. 3	D	Helas que de mal j'endure	47
Allon gay gay 10	D'ou vient que ce beau moys 14	Heureux qui d'un soc	57
Amour tu faiz de noz cœurs 11	Dequoy me sert mignarde 27	I	
Allons au vert boccage 23	Dieu Cupido 28	Je veux aymer ardantement	5
A ce joly matinet 34	Dessoubz le may 35	Je plains le tems	10
Prise du Haure.	Du clair soleil 44	L'ayme trop mieux souffrir	26
Approche toy jeune Roy 42	D'un gosier machelaurier 52	Je sens sur mon ame pleuvoir	28
Adieu monde 49	E	L'ayme mon Dieu	29
B	Elle craint l'esperon 16	Je t'ayme ma belle	32
Bouche qui n'a point 24	Esprit doux de bonne nature 22	Je voy des glissantes eaux	32
Bien ben je vous pardonne 31	F	Je n'ay plaisir	33
C	Fy du plaisir 6	Je ne veux point	33
Chassons ennuy 6	G	Il n'est trespas plus glorieux	50
Ce beau tems me fait resjouir 15	Guillot vn jour 8	Je ne puis croyre qu'on meure	51
Celle qu'ainsi fiere voyez 17	Grosse garce noire 21	Je ne veux plus penser	58
Celuy qui dit les Astres 49	H	L	
Chanton de Dieu les merueilles 50	Herbes & fleurs 24	La terre les eaux va beuvant	5
Combien roulent ilz d'accidentz 51	La guerre de Calais,	Las je n'eusse jamais pensé	7
Comment à l'Eternel 55	Hardis François 36	Las faut il qu'on m'estime	7

T A B L E.

L'ennuy le dueil	12	Oyez hommes François	55	V	
Las je n'yray plus	19	O que je suis troublé	55	Vn vsurier enterra son auoir	4
L'autrier priay de danser	21	P		Voyla Colin	26
Le clerc d'un aduocat	25	Perrette disoit Iehan	8	Venus est par cent mille noms	35
Le jeu le riz le passetems	25	Puis que ce beau moys	12	Venez danser	45
L'an & le moys	27	Puis que la loy	23	Vn vsurier surpris de maladie	46
Le plus grand bien	30	Q		Voycy la saison plaisante	48
Las las helas	45	Que de passions & douleurs	16	A cinq.	
Le viaire serain de mon Roy	48	Quand le Berger vit la Bergere	29	Arrest vn peu mon cœur	58
Le souhait du juste	52	Quand ma maitresse rid	31	Catin veut espouser Martin	61
Le celeste flambeau	56	Qui void alors	34	En ce beau moys	60
M		Qui n'en rirot	39	O Iupiter la paix	62
Mais que sert la richesse à l'homme	3	Quand l'ennuy facheux vous	41	Plus est seruy	60
Muses chantez	9	Qu'est il plus gay	48	Par ton saint nom	62
Mignonne allon voir si la Roze	11	Que des baisers de sa bouche	53	Que vaut Catin	59
Mercy n'aura	36	S		A six.	
Ma douce fleur	54	Si de beauté	4	Pourquoy amour	63
N		Si quelque ennuy	9	Motet à quatre	
Noblesse git au cœur du vertueux	15	Si c'est vn grief tourment	13	Domine saluum fac regem	64
Nous voyons que les hommes	54	Sus debout gentilz Pasteurs	13	A cinq.	
O		Seigneur Dieu ta pitié	18	Eruclauit cor meum	65
O belle Galathée	38	Son pouuoit acquerir	40	Audite cœli.	66
O mignonnes de Iupiter	40	T		28	
O combien est heureux	41	Toutes les nuitz je ne pense	22		

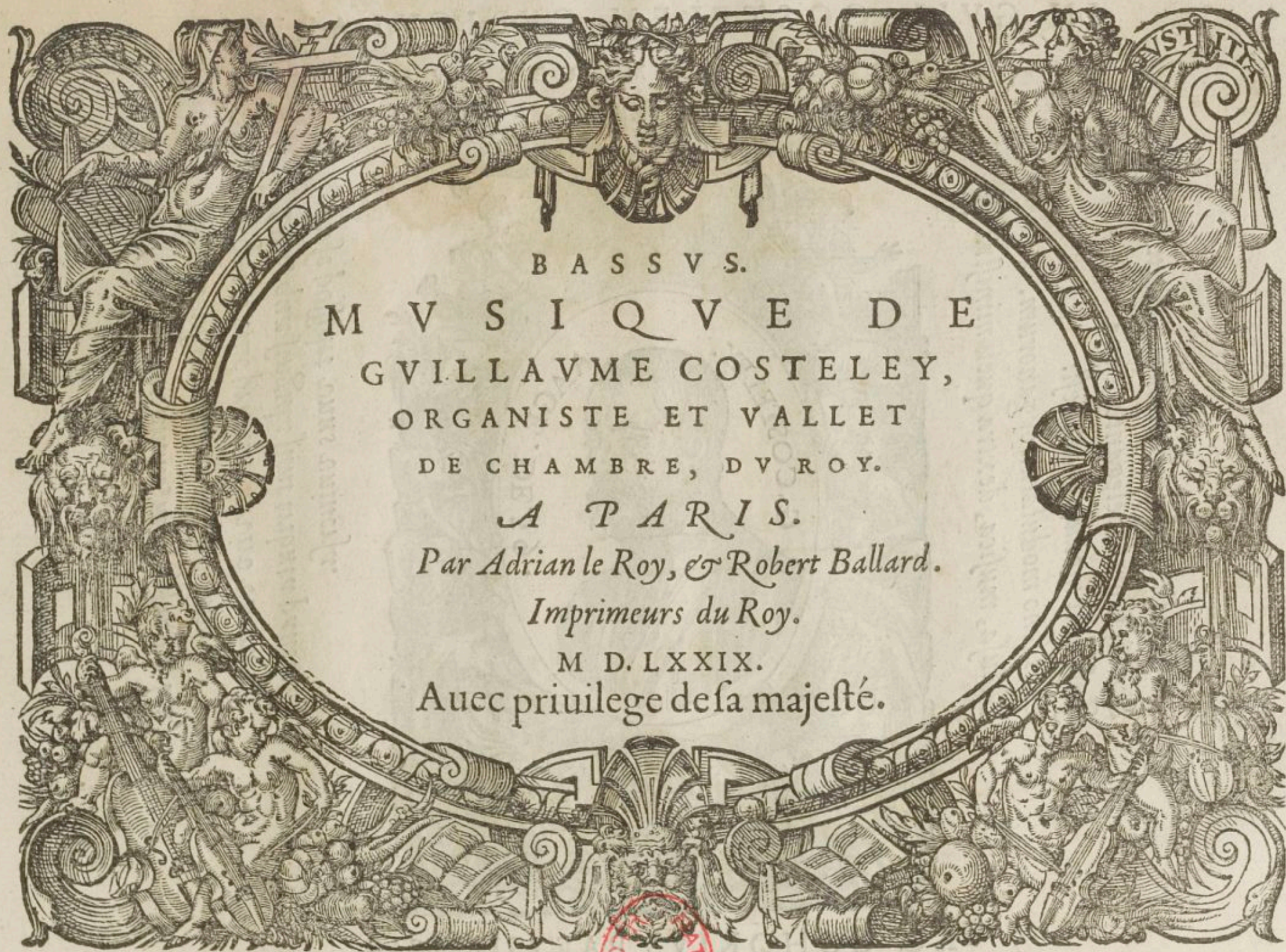
F I N.





BIBLIOTHEQUE NATIONALE
Désinfection 1979
N° 2920





Res. Vind. 87 (2)

IN GVIL. COSTELEM CVBICVLARIVM
ORGANICVM REGIVM.

*Condit Costeles optimum poëma:
Scribit Costeles elegante penna:
Infundit modulos suæ poësi:
Hos sono modulatur organorum.
Musa, musica, dextra quis ministra est*



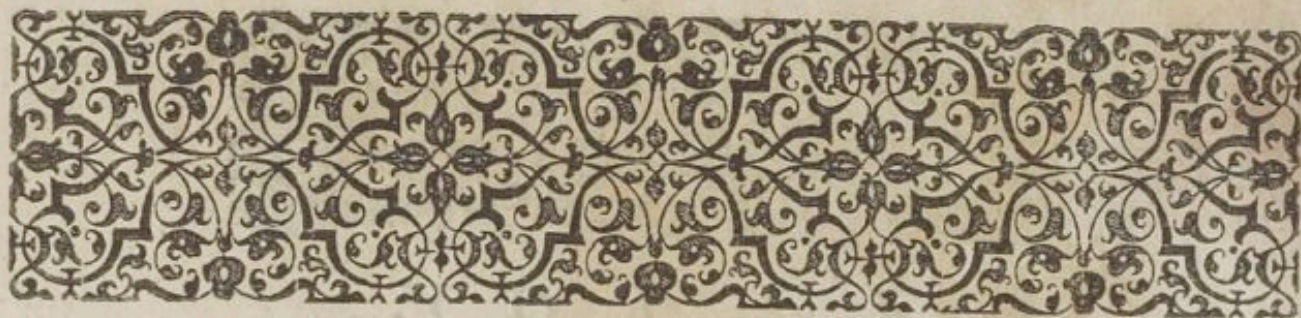
*(Ars duplex animi, manûsque duplex)
Opus conficit undique absolutum.
Ecquem huic pretuleris viro virorum?
Qui, quæ singula sunt tributa paucis
In se possidet unus uniuersa.*

IAC. GOHORIVS PARISIENSIS.



A V R O Y.

SIRE. Quand sur la mer il s'esleue vn orage
Et que la Nef alors semble perir aual
(La pluspart des Nauchers n'en esperant que mal)
Quelq'un reste au dedens qui leur donne courage.
Il s'employe au Timon, il traueille au cordage,
De termes plains d'espoir il est tant liberal
Qu'il leur fait oublier la peur du Fortunal,
Et chacun s'efforceant, eschappent le Naufrage.
C'est ainsi qu'Æneas les Nauchers consoloit:
Et comme entre les feuz que par la France on void
Sire je voudroys bien vous voir reprendre aleine,
Vous offrant ce labeur non egal au Troyen,
Louable Toutefois si avec son moyen,
Vne seule heure au jour je charme votre peine.



A S E S A M I S.

Vous Messieurs honorez Vous mes treschers Amis
Qui m'avez stimulé de produire en lumiere
Ce mien petit labeur. Suiuant votre priere
Es mains de l'Imprimeur de nouueau je l'ay mis.

Si donc il est prisé, à vous en soit remis
Le principal honneur: Et si par le contraire
D'aucuns il est blasmé je vous prie ne vous taire
Deffendre le deuez contre ses ennemis.

Va donc mon Labeur, suy tous ceux qui t'aymeront:
Je voy bien que tu crains quelque Ceremonie,
Va vane t'esbahi de ceux-la qui diront.

Ce Costeley n'a pas d'un tel contrepoint.
Il n'a pas de cestuy la pareille harmonie,
I'ay quelque chose aussi que tous les deux n'ont point.

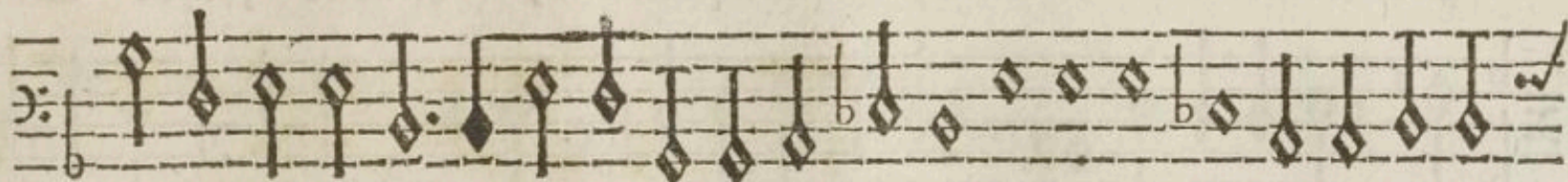


B A S S V S.

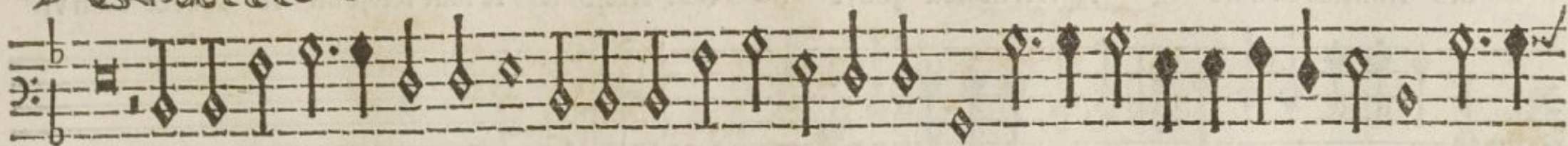
3



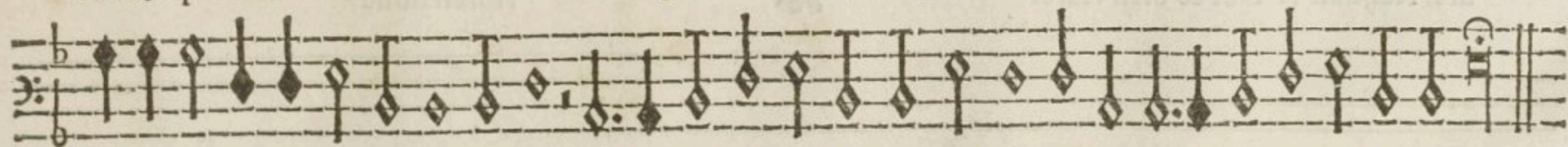
Llez mes premieres amours, Allez je ne vous veux plus suiure Vous me re-



fusiez le secours Qui fait l'amant fidelle viure: Allez j'ay trop congnu voz



touts, Aprochez mon amour seconde N'usez point vers moy de rigueur Venez-ça ma mignonne blonde Je n'ay-

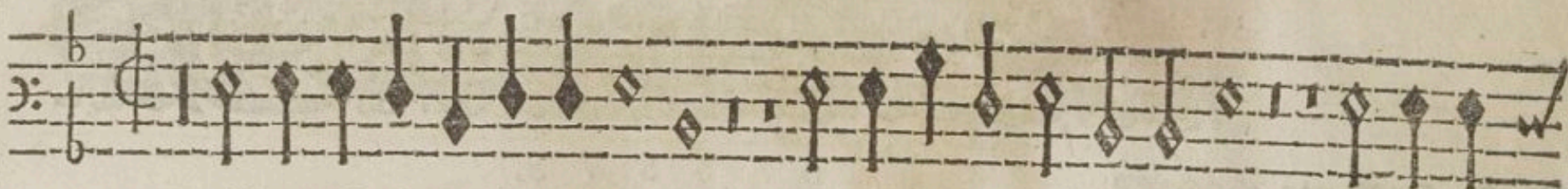


me que vo' en ce monde Baïsez moy Baïsez moy & prenez mon cœur. Baïses moy & prenez mon cœur.

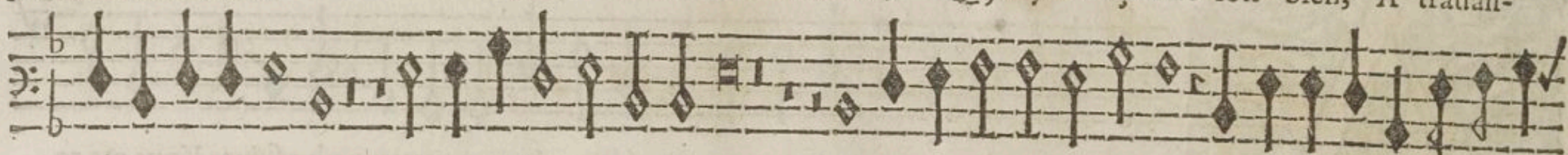
A iij



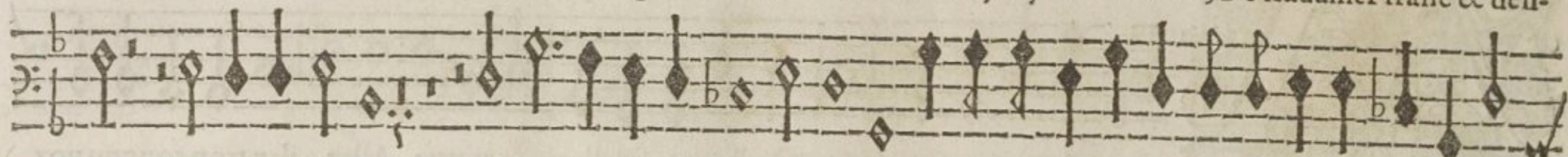
C O S T E L E Y.



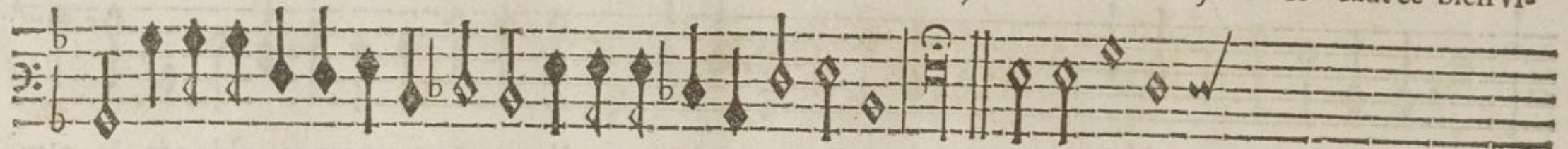
Ais que sert la richesse à l'homme, Qui jouyr ne sçait de son bien, A travail-



il se consomme Et d'icy bas n'emporte rien, Vn autre jouyra du sien, De travailler franc & deli-



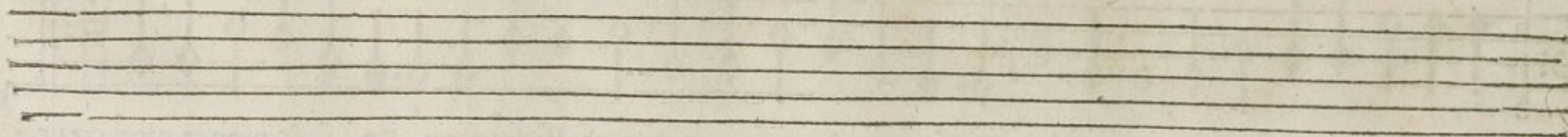
ure franc & deliure Apren donc à jouyr du tien Resjouir se faut Resjouir se faut & bien vi-

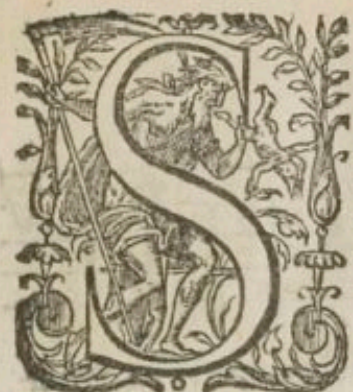


ure. Resjouir se faut & bien viure.

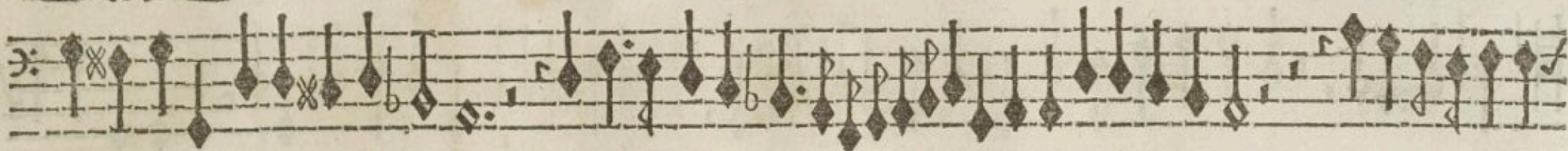


Apren donc

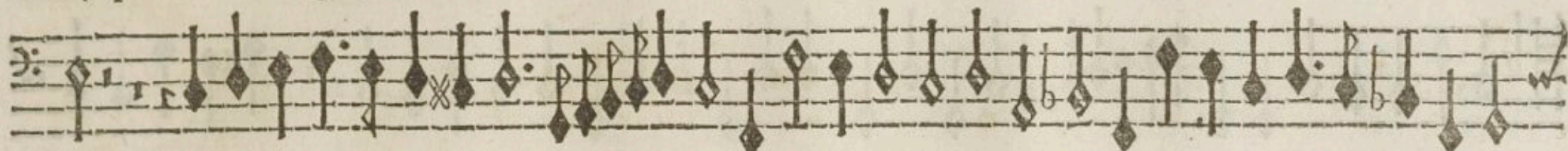




Y de beauté vo^e estiez moins parfaite Pour prédre vn peu de mon affection l'au-



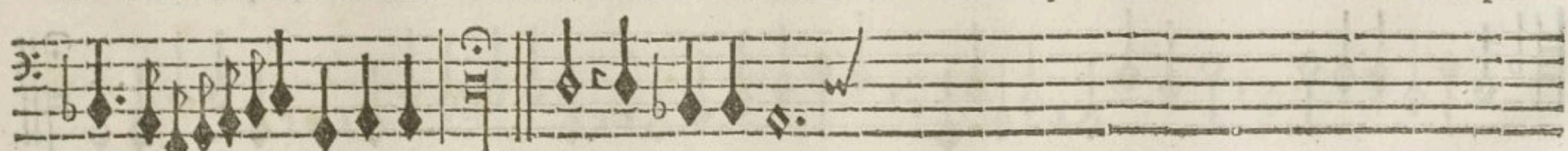
roys plustost le bien que je souhaitte Et vous auriez plus de perfection Car approchant de mō intenti-



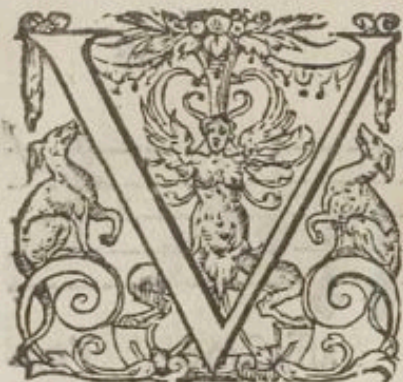
on, Et en fuyant l'amoureuse estincel- le Vous acquerriez vne gloire vne gloire im- mortel-



le D'auoir vaincu la fiere cruaute, Telle beauté feroit l'amour plus belle Et telle amour plus

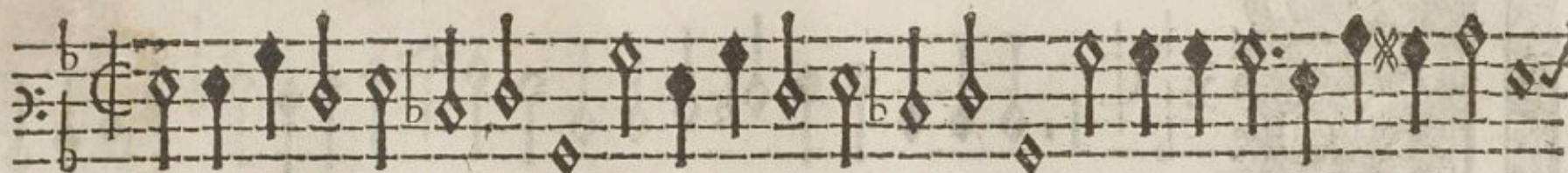


ay- mer la beauté, Et telle amour

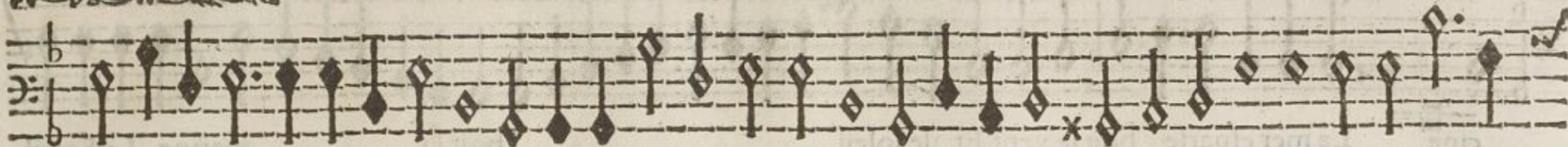


C O S T E L E Y.

N usurier enterra son auoir Souz vn buissō craignāt de le despēdre Souz vn buis-
son craignāt de le despēdre Vn malheureux réply de desespoir En ce lieu la tout
fiché se vint rendre En tout fiché se vint rēdre Ayant cordeau à propos pour se
pendre à Void le tresor l'eschāg'à son licol L'usurier vient qui ne trouua que prendre.
Fors le cordeau se pendit par le col se pendit par le col se pendit par le col.



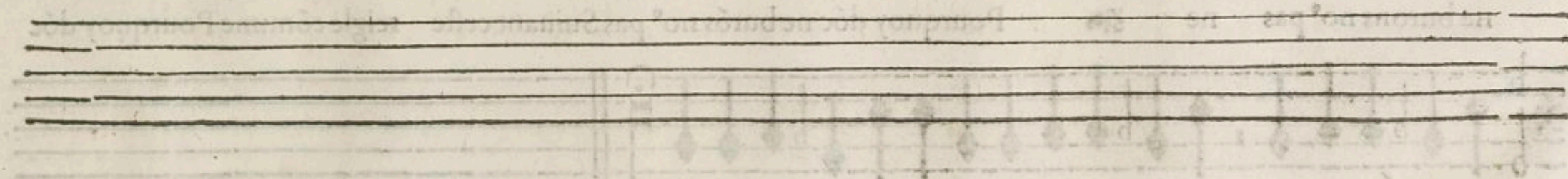
E veux aymer ardemment Aussi veu-je qu'egallement On m'ayme d'une amour ardante
Les amantz si froitz en esté Admirateurs de chasteté, Et qui morfondus petrarquisent



Toute amitié froidement fente Qui peut dissimuler son bien Ou taire son mal ne vaut rien Car faire en amour
Sôt tousjours sotz car ilz m'esprisét, Amour qui de sa nature est Ardant & prompt & a qui plait, De faire q'une a-



bonne mine De n'aymer point c'est le vray signe De n'aymer poit c'est le vray signe.
mitié dure Quand elle tient de sa nature. Quand elle tient de sa nature.



ne pourroit pas
ne pourroit pas
ne pourroit pas



C O S T E L E Y.

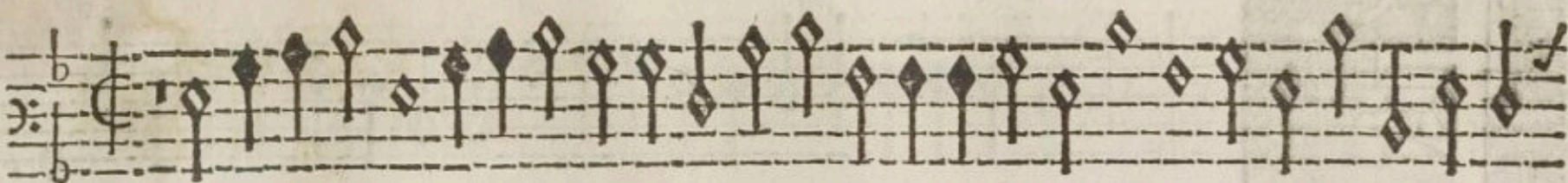
A terre les eaux va buuant L'arbre la boit par la ra-

cine La mer esparse boit le vent Et le soleil boit la marine Le Soleil

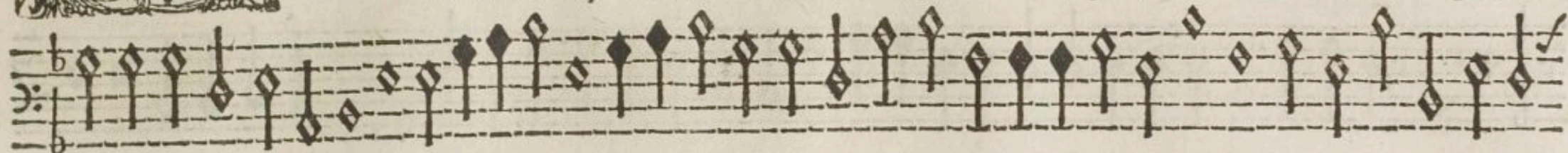
est beu de la lu- ne Tout boit soit en haut ou en bas Suiuant ceste reigle cōmune Pourquoi donc

ne burons no⁹ pas ne Pourquoi dōc ne burōs no⁹ pas Suiuant ceste reigle cōmune Pourquoi dōc

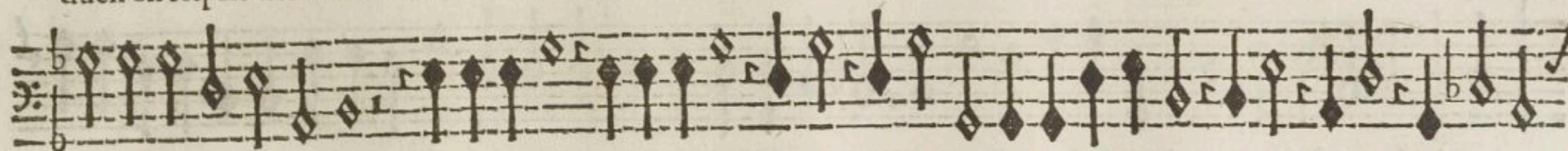
ne burons no⁹ pas. ne Pourquoi dōc ne burōs no⁹ pas.



Hassôs ennuy & route desplaisance Dequoy sert dueil dequoy sert



dueil en l'esprit des humains Les vitieux Les vitieux n'ont de bien joiissance. Et de chagrin Et de cha-



grin à toute heure sôt plains Rion danson Rion danson Rion danson chassô ces inhumains chassô chassô chaf-



son ces inhumains Fuyon le mal Fuyon le mal suiun qui bien desire Vien robinet robinet pren margot

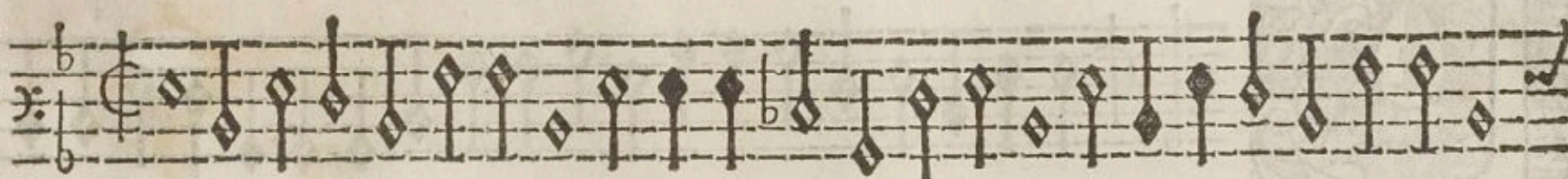


par les mains Deffedu n'est chäter dāser & rire. chanter danser & rire. chanter danser & rire. Vien

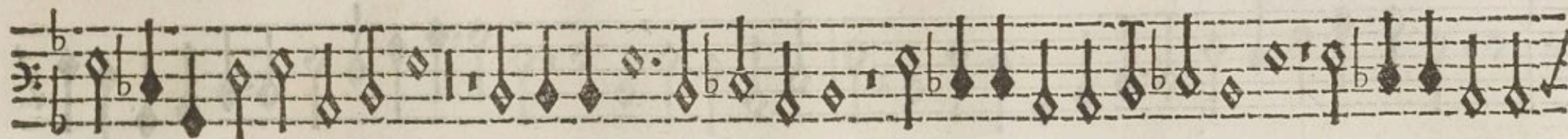


C O S T E L E Y.

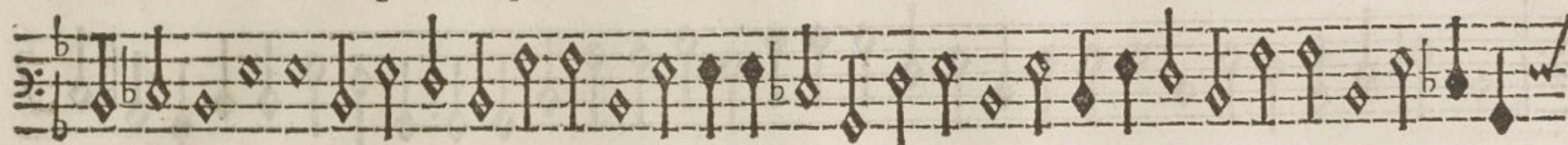
Y du plaisir q mille' ennuis attire Meurtrier du cors & de l'ame bour-
reau Fy du plaisir Fy du plaisir qui les hōmes martyre, Fiel demeuré au Pandorin vaisseau, l'ay
vn plaisir bié pl' sein & nouveau bien Bié qu'un ennuy au vitieux au vitieux il
semble: Mais quād énuy seroit ce plaisir beau l'ay d'un ennuy mille plaisirs mille plaisirs mille plaisirs ensem-
ble l'ay d'un ennuy l'ay d'un ennuy mille plaisirs mille plaisirs mille plaisirs ensemble.



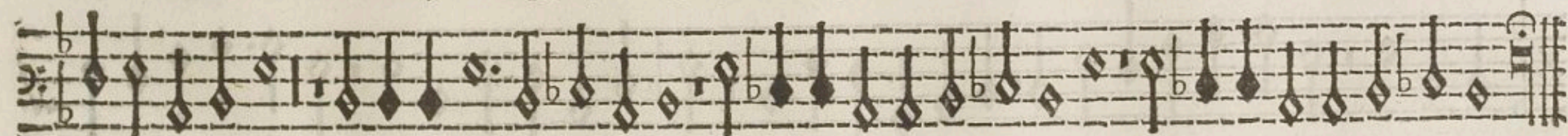
As je n'eusse jamais pensé Dame qui cause malangueur, De voir ainsi recompensé



Mon seruice d'une rigueur, Et qu'en lieu de me secourir, Ta cruauté m'eust fait mourir Ta cruauté m'eust

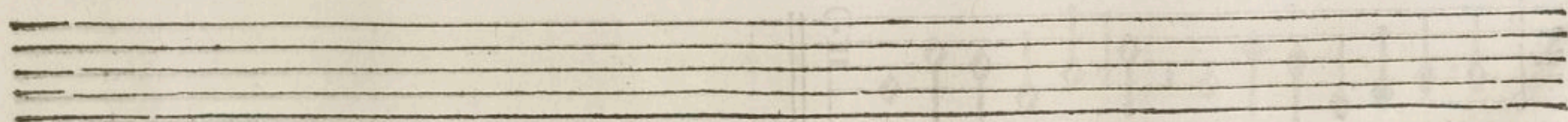


fait mourir Si fortuné j'eusse apperceu Quand je te vy premieremēt, Le mal que depuis j'ay reçu Pour aymer



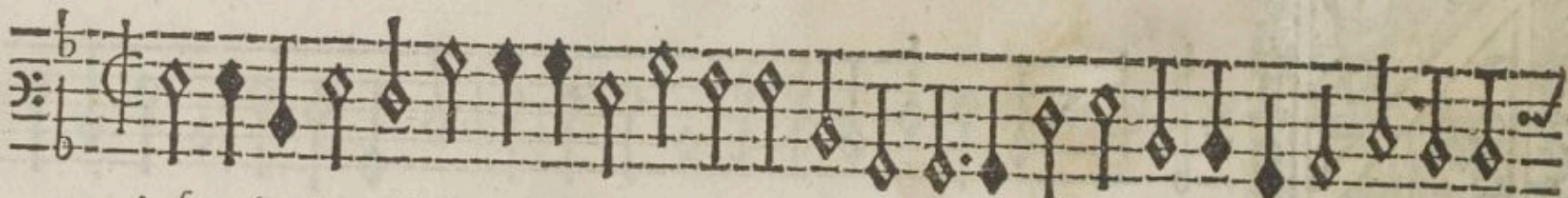
trop loyallement, Mon cœur q'franc auoit vescu, N'eust pas esté si tost vaincu.

26

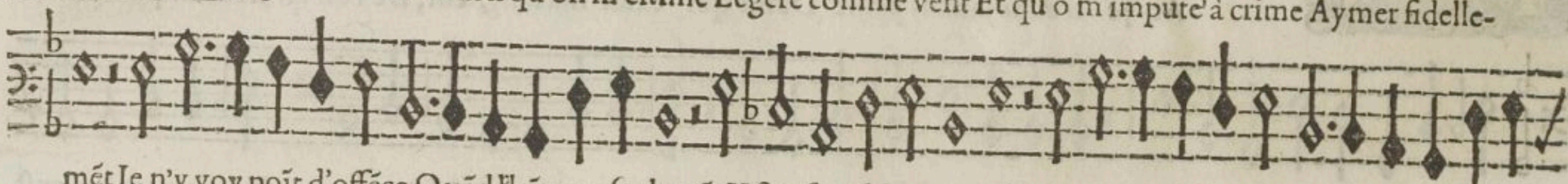




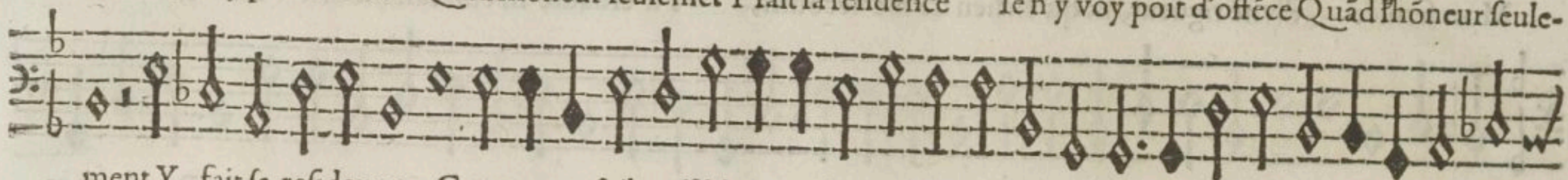
C O S T E L E Y.



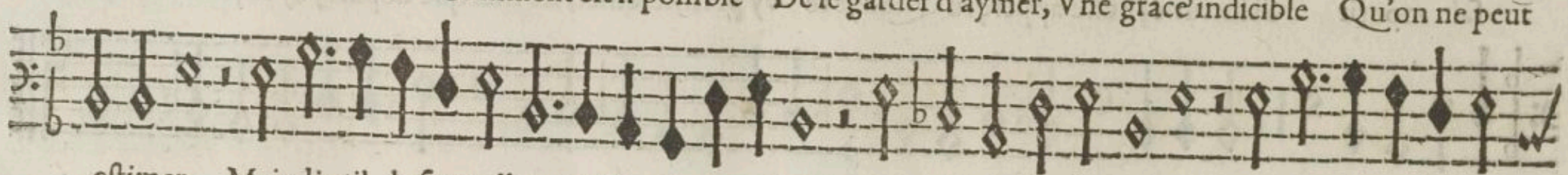
As faut il qu'on m'estime Legere comme vent Et qu'o m'impute à crime Aymer fidelle-



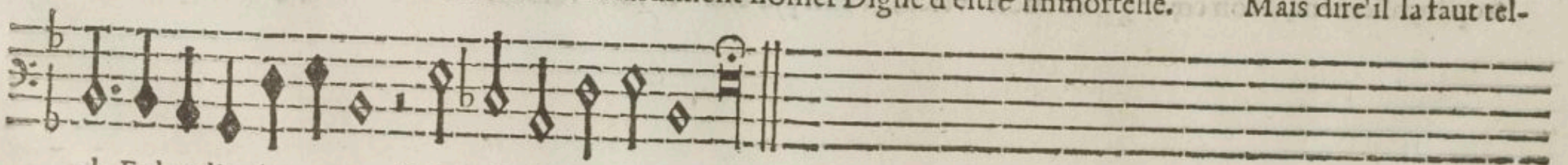
mét le n'y voy poit d'offéce Quād l'honneur seulemēt Y fait sa residence le n'y voy poit d'offéce Quād l'honneur seule-



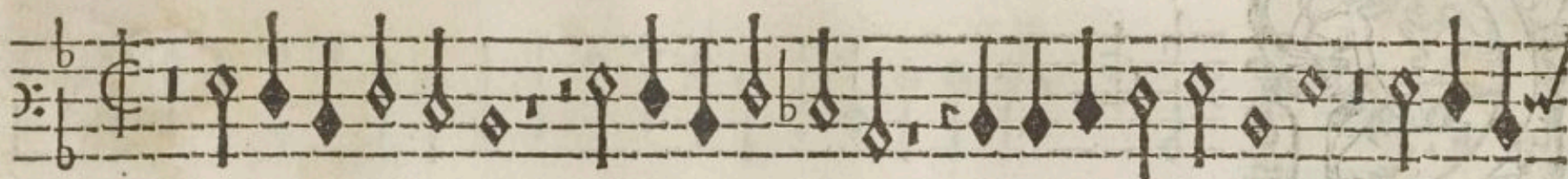
ment Y fait sa residence. Comment est il possible De se garder d'aymer, Vne grace indicible Qu'on ne peut



estimer, Mais dire il la faut telle Et hardiment nōmer Digne d'estre immortelle. Mais dire il la faut tel-



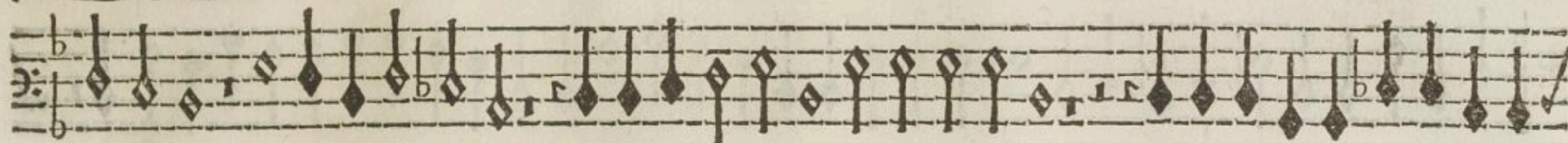
le Et hardimēt nommer Digne d'estre immortelle.



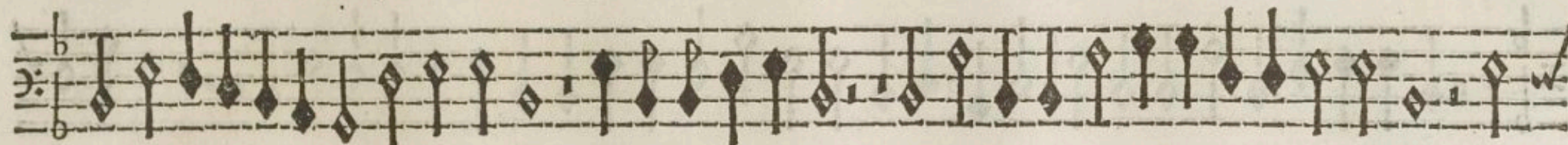
Errette disoit Iehan



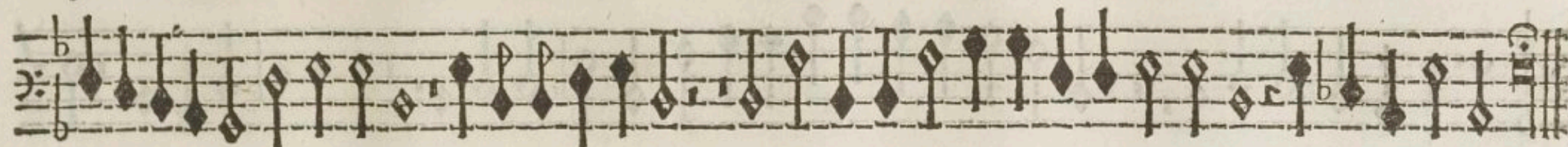
Vostre amytié me poingt Ostez moy



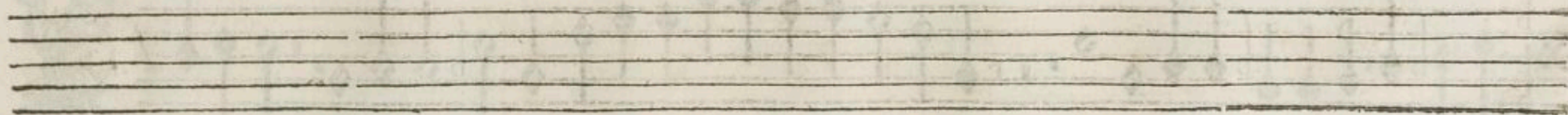
de l'ahan Ostez moy de l'ahan Qui me tient en ce point Perrette' alors Perrette' alors le



joint Disant en basse voix Iehan ne te hate point Mō mari Mon mari est au bois Di-



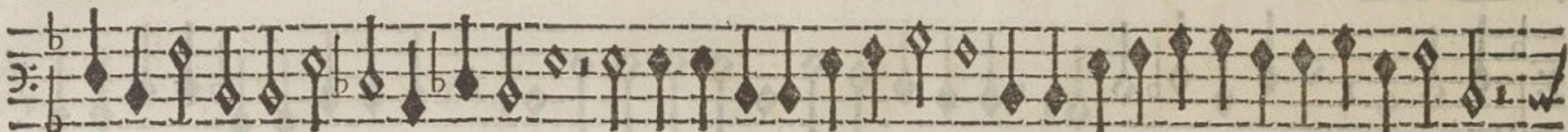
fant en basse voix Iehan ne te hate point Mon mari Mon mari Mō mari est au bois. Mō mari est au bois



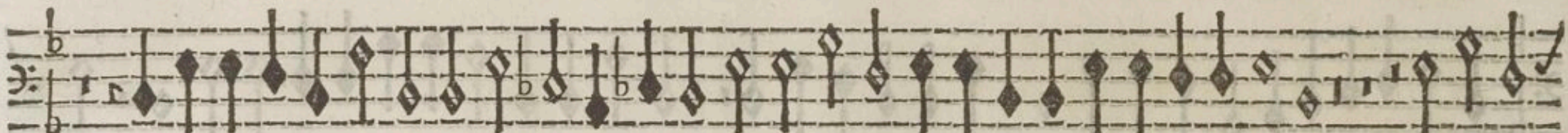
C O S T E L E Y.



Villot vn jour estant deliberé Avec sa fême emmy vn chāp besōgne emmy vn



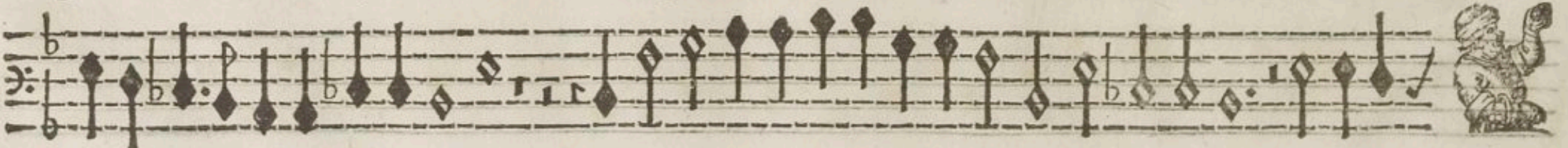
chāp besongne emmy vn chās besongne Madame alors qui venoit de son pré L'auise la, & Guillot ne fessongne



& Guillot ne fessongne, & Cōment Cōment dit ell' voyant ceste besongne Je beson-



gnois dit il s'il vous en plait Elle respōd (q point ne fut marrye He dōnez m'en He dōnez m'en Guillot He

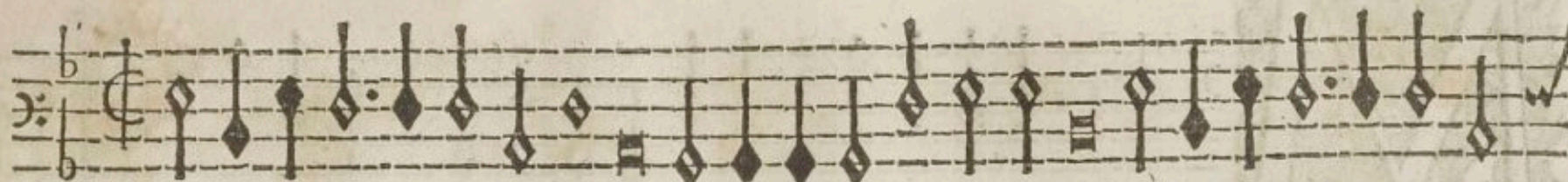


je vo' en prie. Elle respōd (q poit ne fut marie He dōnez m'en He d'onnez

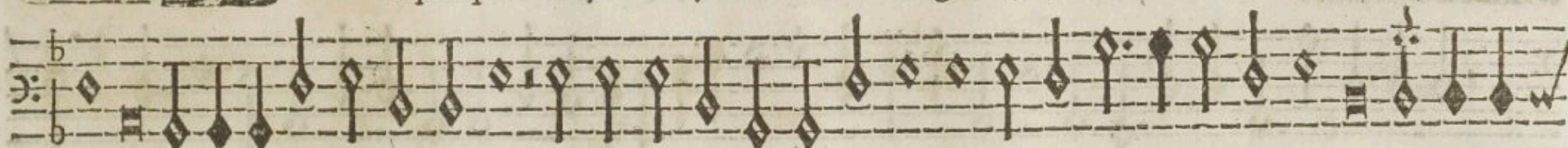


B A S S V S.

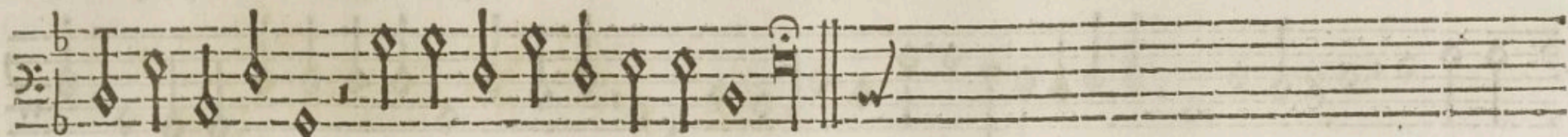
9



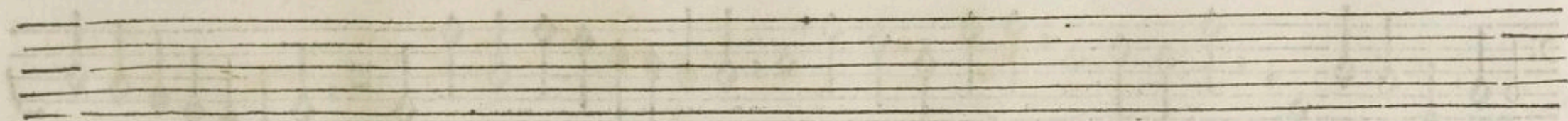
I quelque' ennuy sur moy f'asséble Et au Seigneur j'aye recours. Mille hōmes alors mis en-



semble Ne me feroyēt chāger de cours Si prés ou loin je vois ou cours Accompagné seul de sa grace. Je ne veux



point d'autre secour Pour me faire gagner la place.

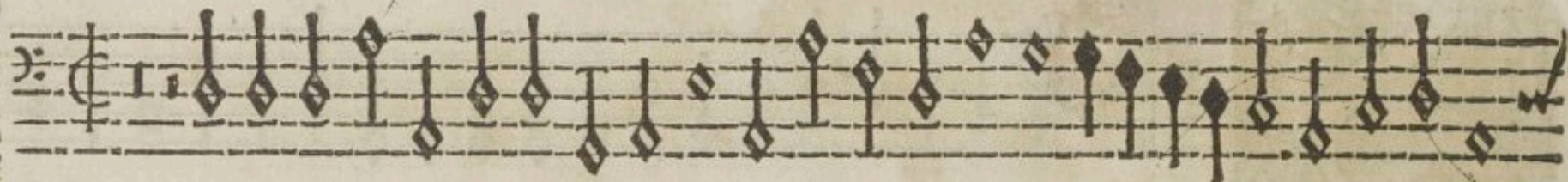


m'eu Guillot He donnez m'ē Guillot je vous en prie He donnez m'ē guillot je vous en prie.

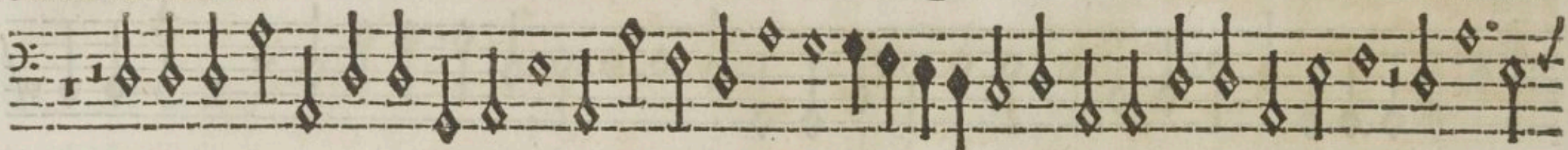
C



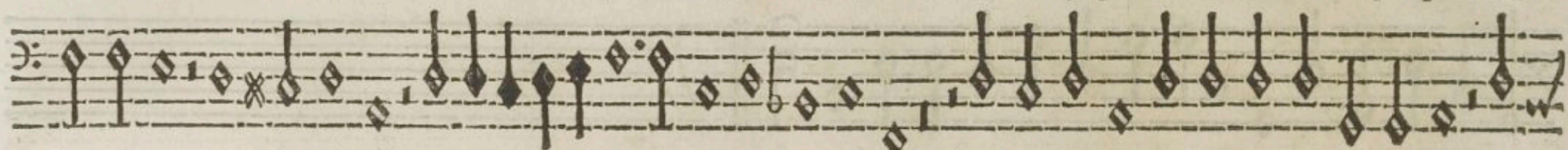
C O S T E L E Y.



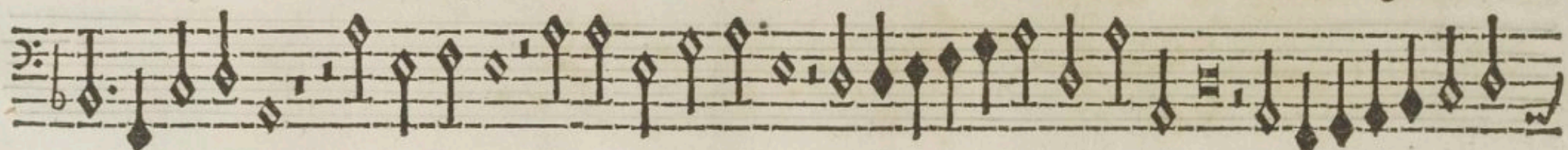
Vses chantez le loz de la Princesse, Que vous voulez servir incessamment



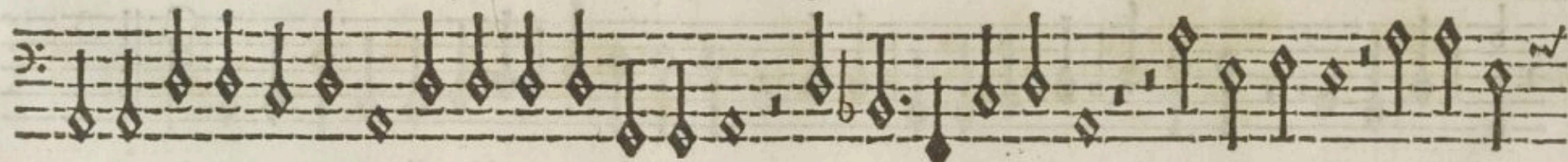
Chantez le bruit de sa vertu sans cesse, De son esprit & di- uin jugement Chantez celuy qui tresfi-



dellement La fert aussi Et qu'a- mour en repos Les vueille mettre eux deux si longuement eux

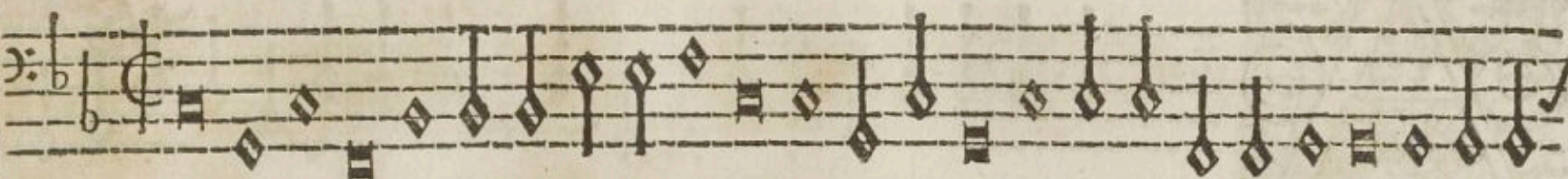


36 Qu'autre que moy ne soit leur atropos ne. 28 ne soit leur

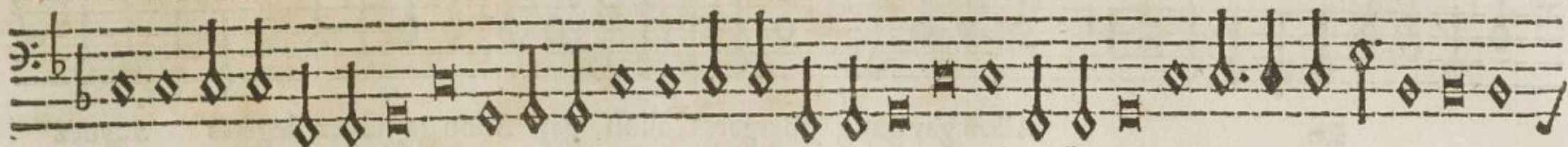


atropos Les vueille mettre eux deux si longuement eux 29 Qu'autre que moy ne soit leur





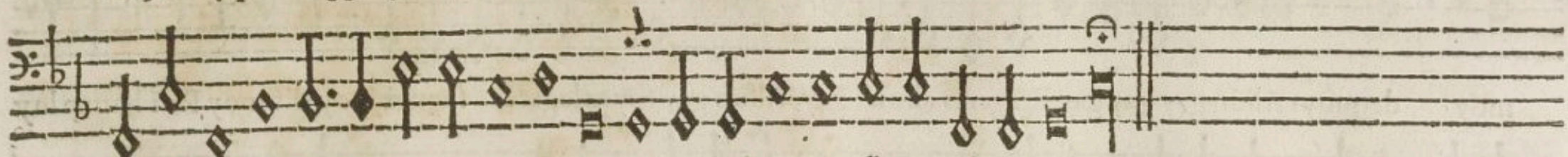
E plains le tems de ma jeunesse folle Je plains le jour que je fuz à l'escolle De ce faux
Je plains la loy que de luy j'ay receüe, Je plains q'quand injuste je l'ay sçue Ma peine en-



dieu qui tous les siens affolle, De.
cor' je n'ay point apperceüe, Ma.

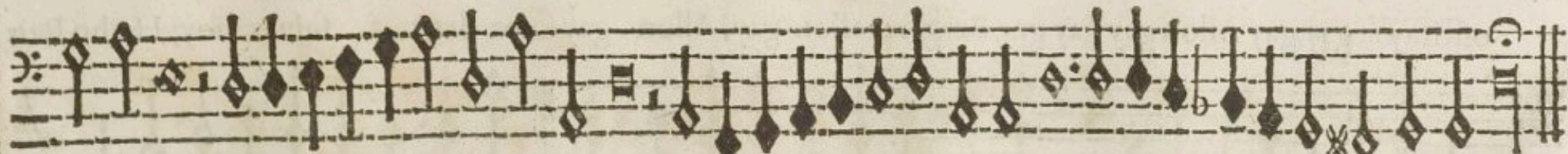


Je plains l'amour qu'il à de moy tirée. Je
Voila mō dueil & ce qui me tourmente Mais



plain la foy que ie luy ay juré-
j'ay depuis cōpris vne autre atten-

e: Et que plustost ne l'en ay retiré- c.
te. En lieu tāt leur q' ma foy s'en contente.



atropos ne.



ne soit

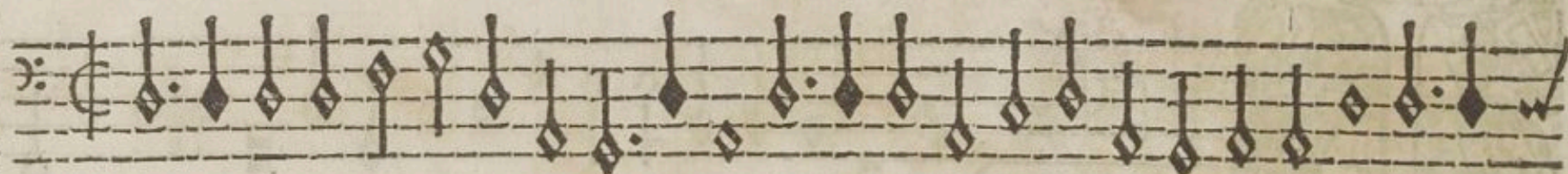
leur atropos. ne soit

C ij

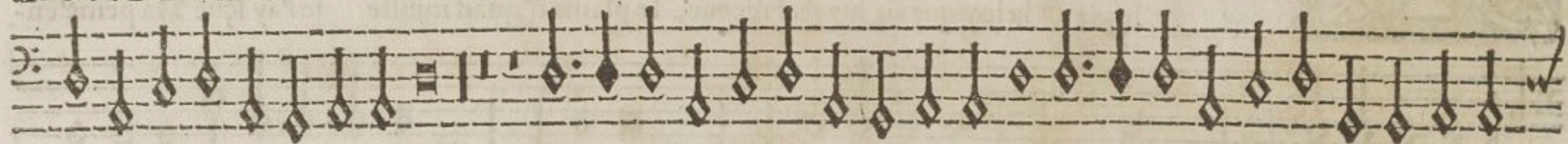
leur atropos.



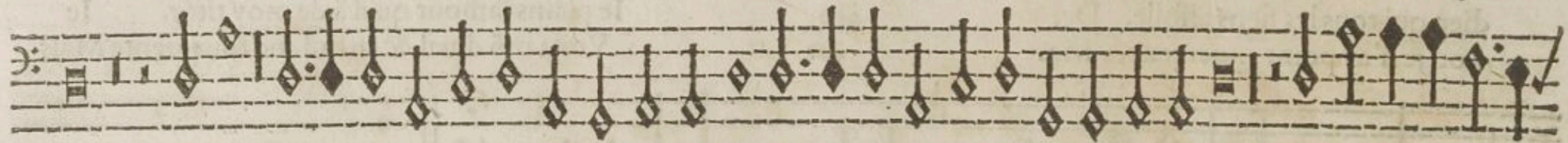
C O S T E L E Y.



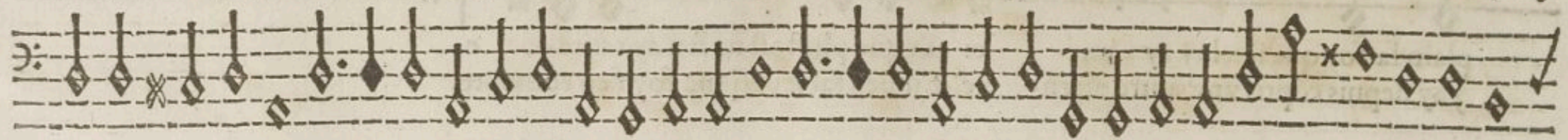
Llon gay gay gay Bergeres allon gay Allon gay foyez legeres Suyuez moy al.



Allon gay gay gay Bergeres allon gay Allon gay foyez legeres Suyuez



moy dequoy? Allon gay gay gay Bergeres allon gay, Allon gay foyez legeres fuiuez moy Et moy Plaí hanap luy



offriray gay gay Allon gay gay gay Bergeres allon gay, Allon gay foiez legeres fuiuez moy, Ho ho Paix la paix



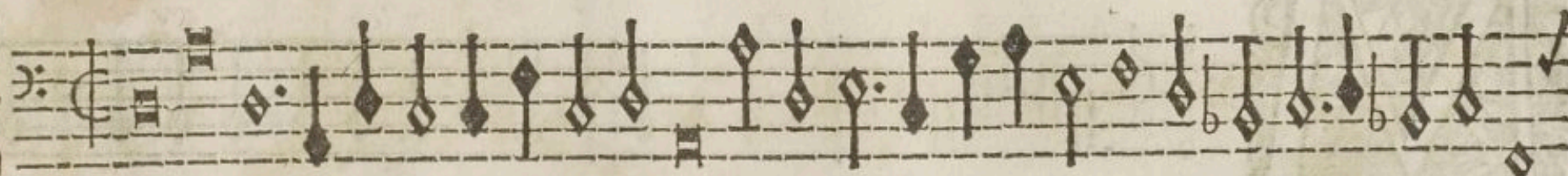
paix la je le voy je le voy Il tette bien sans le doigt le petit Roy Allon gay gay gay Bergeres



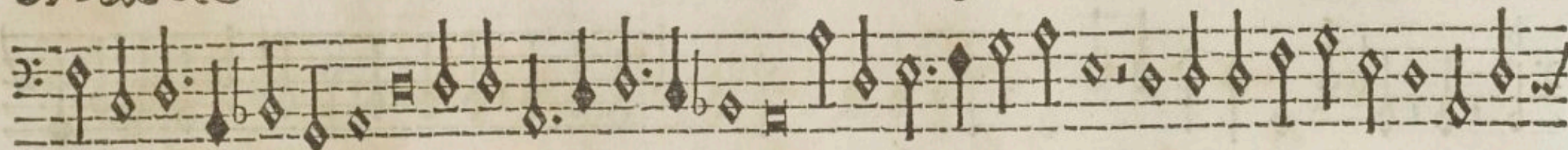


B A S S V S.

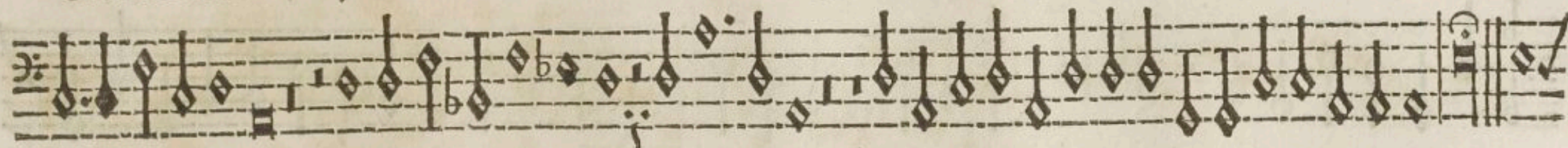
II



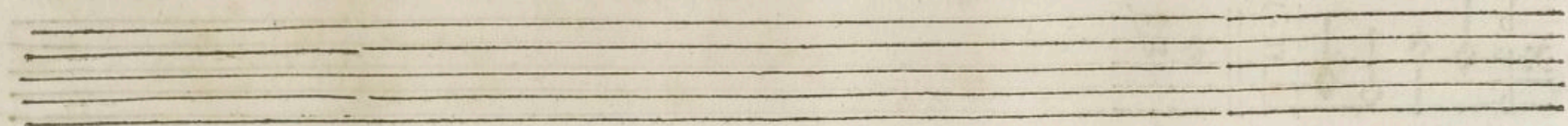
Mour amour amour tu fais de noz cœurs A ton gré & fantasie, Tu les repais de rigueur



Puis foudai de courtoisie Et de fiel & d'ambrosie Qui sôt contraires liqueurs Tu fais les vaïcus vaïqueurs Tu e-



xalte & humilie Bref en plaisirs ou labeurs Amour tu lie & deslie tu lie & deslie. & deslie.

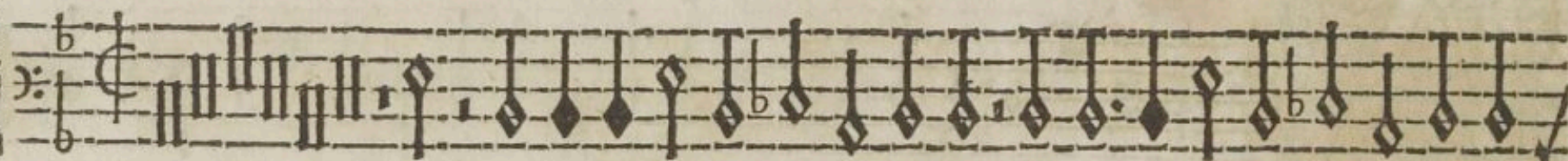


allon gay Allon gay foyez legeres Le Roy boit Le Roy boit.

C iij



C O S T E L E Y.

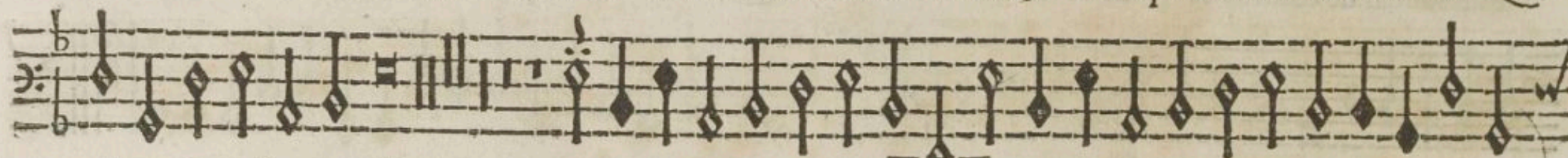


Ignonne

Las Las voyez cōme en peu despace Mignonne elle à dessus la place

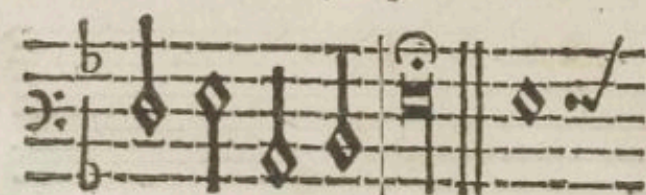


Las! Las! las! ses beautez laissē choir O! Ô vraiment maratre nature, Puis qu'une telle fleur ne dure Que



du matin jusques au soir

Cueillez cueillez vostre jeunesse Comme à ceste fleur la viellesse Fera ter-

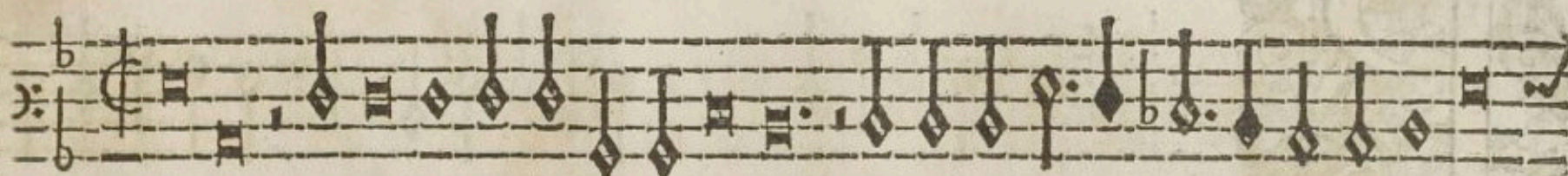


nir vostre beauté.



B A S S V S.

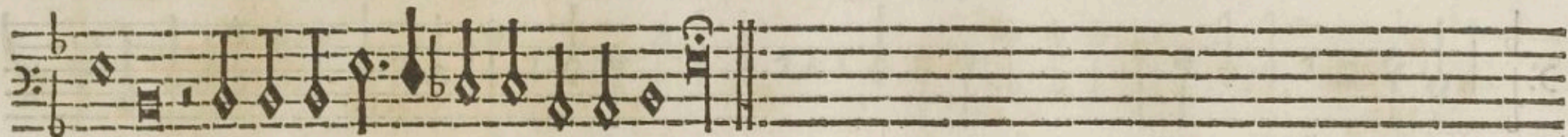
12



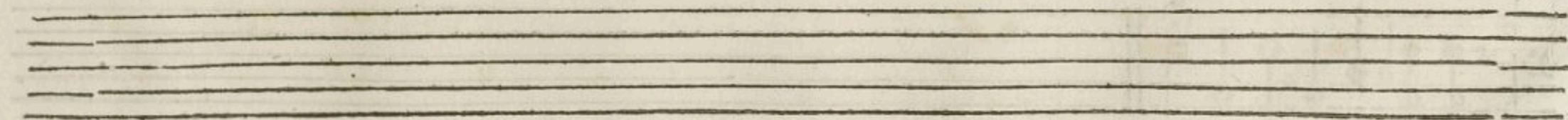
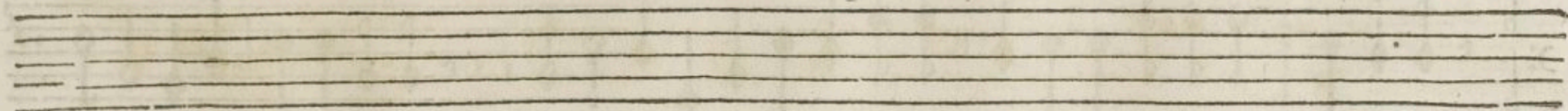
'Ennuy le dueil la peine & le martyre, Que je reçois si fort mon cœur empire

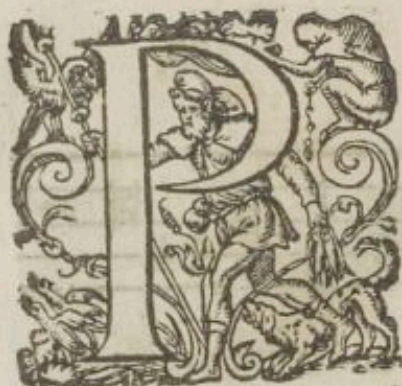


Que si bien tost je ne te voy m'amy, En peu de jours je finiray ma vie. Que si bien tost je ne te voy m'a-

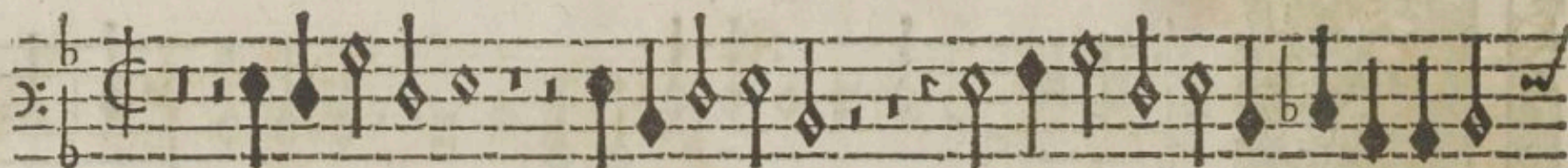


mye En peu de jours je finiray ma vie.





C O S T E L E Y.



Vis que ce beau mois Va nous inuitant A prendre ses loiz N'ature inuitant:



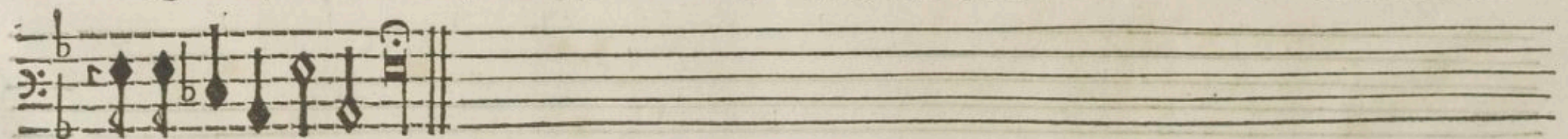
Ie danſeray tant & tant & tant tant Ie danſeray tant & tant & tant & tāt & tāt & tāt ſoubz le may Que ré-



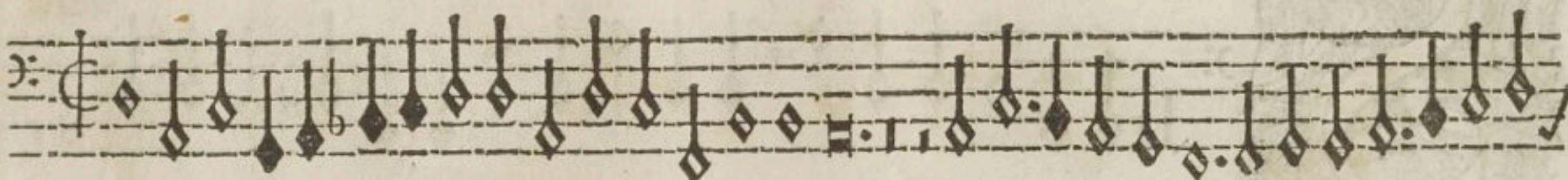
dray content Que rédray cōtēt Mon amy tant gay mon & tant gay tant gay Mō amy tant gay,



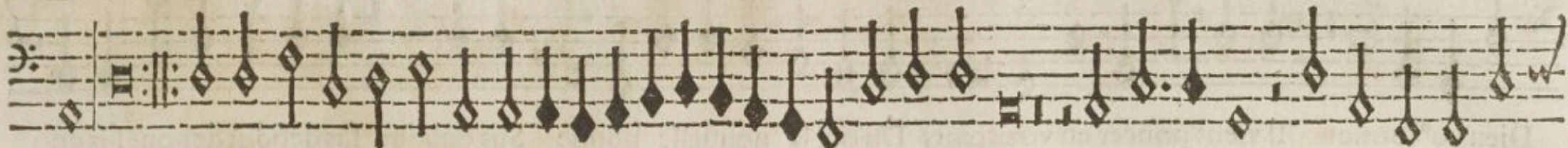
Que rédray cōtēt mon amy tant gay Mon amy tāt gay gay gay gay Mon amy tāt gay gay gay gay



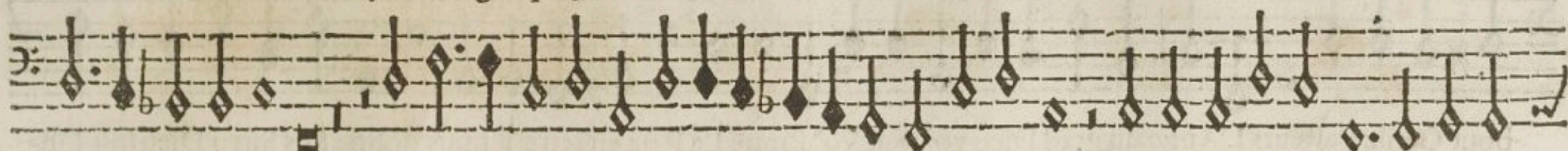
Mon amy tant gay gay gay.



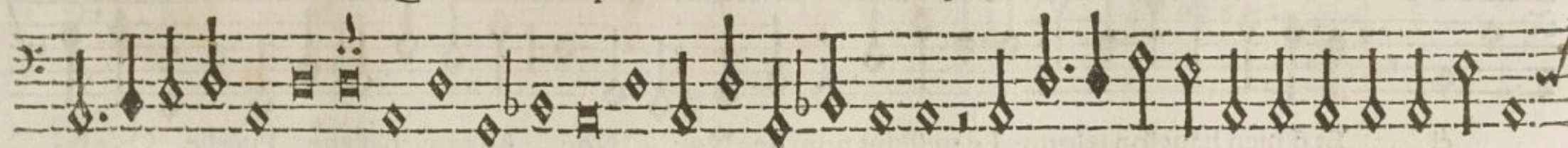
Y c'est vn guief Mais mō tourmēt
 tourmēt q̄ d'aymer sans party Ceux le tesmoignerōt qui en sont lan- gou-
 est biē sur autre point basti, Et plus que nul amant je me voy malheu-



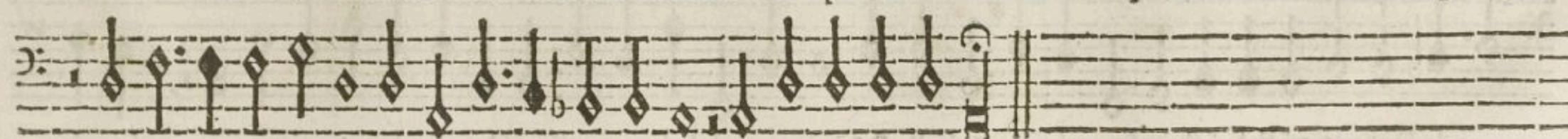
reux reuz Car on m'ayme à l'egal que je suis amoureux, Maistant no⁹ est le sort & fortu-



ne'aduerfaire, Que madame ne peut voulant ce que je veux A son juste desir n'y au mien



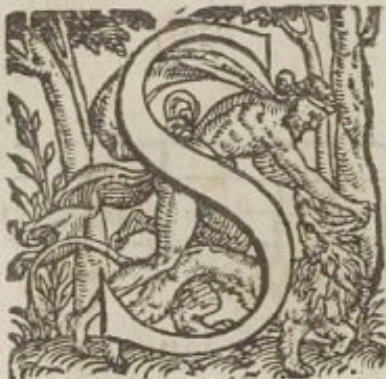
sa- tisfaire, O miserable amour! helas mort vien parfaire En no⁹ ce que son feu mutuel ne peut pas



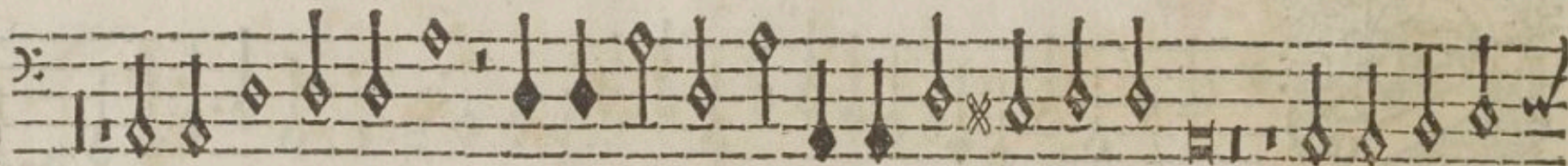
No⁹ joygnāt l'un à l'autre au-moins par vn trespas. Au.

28

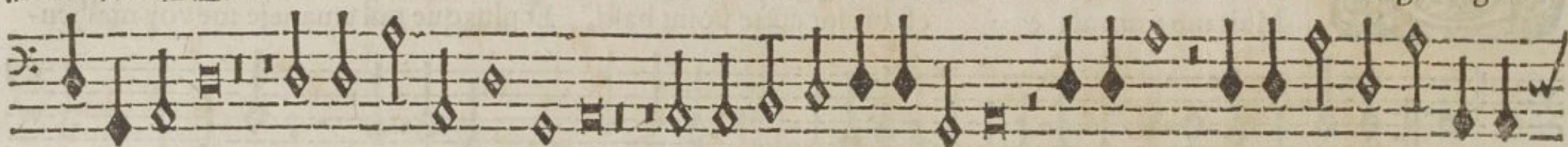
D



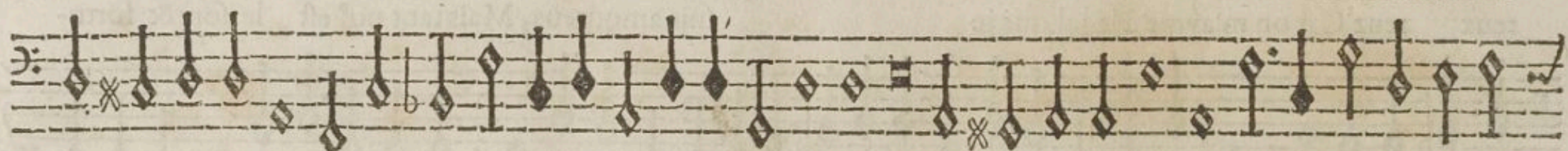
C O S T E L E Y.



Vs debout Sus debout fu. Sus debout debout fus debout Gentilz Pasteurs L'Ange du grand



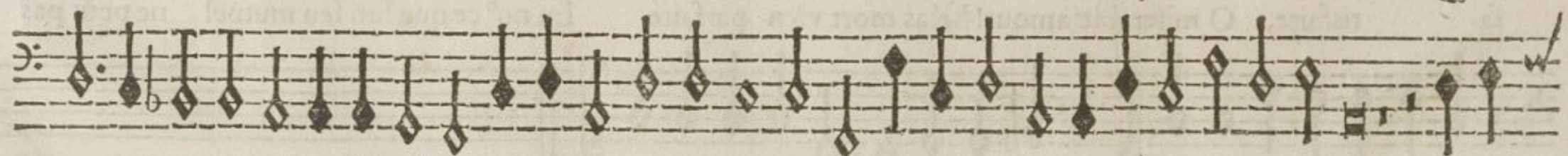
Dieu vo^o sonne Il vient noncer en voz cœurs Du ciella nouvelle bonne Sus debout fus debout debout sus de



bout Gētilz Pasteurs L'Ange du grād Dieu vo^o sōne vo^o sonne La Paix en terre il nous donne Sus Sus q̄ Dieu soit lou-



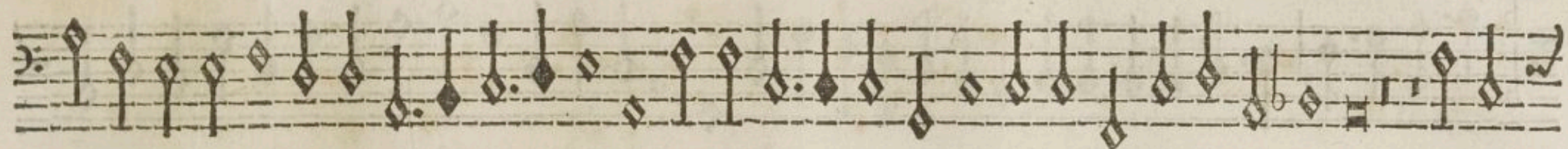
é! Et q̄ bien haut l'on resonance Le tressaint nom de Noé Noé Au moyen d'une Pucelle Que l'a-



mour de Dieu enceiēt Saictemēt parfaicte & belle Rōpt le nœud de la querelle Que Sathan auoit nouïé: Sus donc



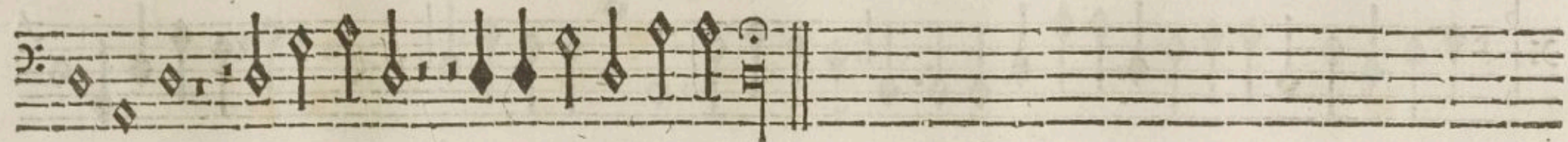
Pasteurs de bon zelle Châtons hautement Noé Chan. O O Noé Noé O Noé O No-



é vostre bonté No' deuós bien recôgnoistre Quãd la mort auoit domté Voulant mortel apparôistre Du ciel



nous auez doiïé, Ioyeux le Pasteur Ioyeux le Pastenr doit estre Qui void le jour de No-



é Noé Noé Noé Qui void le jour de Noé.



C O S T E L E Y.

'Ou vient que ce beau tés ces verdz prez ces Ruiffeaux Ne me donnent plaisir com-

me ilz fouloyent jadis cōme il fouloyent jadis, D'ou viét qu'énuyé suis du chât de ces oyseaux Ren-

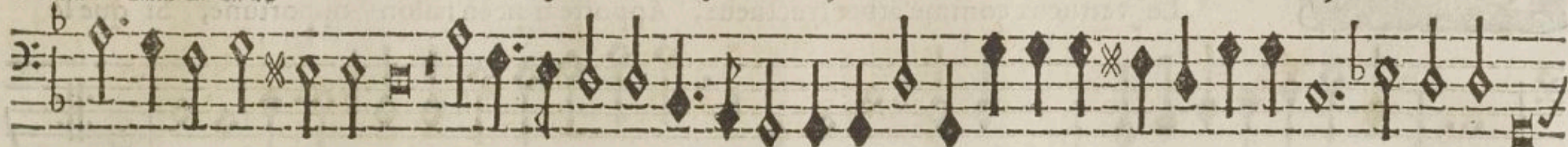
dās accordz pl⁹ doux Qu'Anges en pa- radis M'amyé icy n'est poit icy n'est point

La cause je vous dis Sans elle m'est facheux tout ce que terre porte En elle est mon soleil

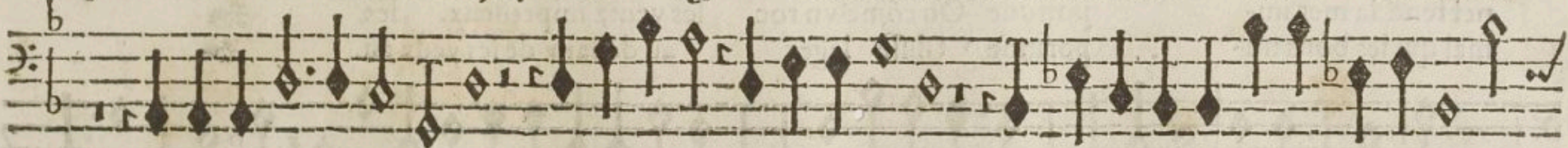
Ha puissance d'amour! Ha combien tu es forte Ha,



E beau tēps me fait resjoüir. resjoüir Ce beau tems me fait me fait resjoüir Et me dit



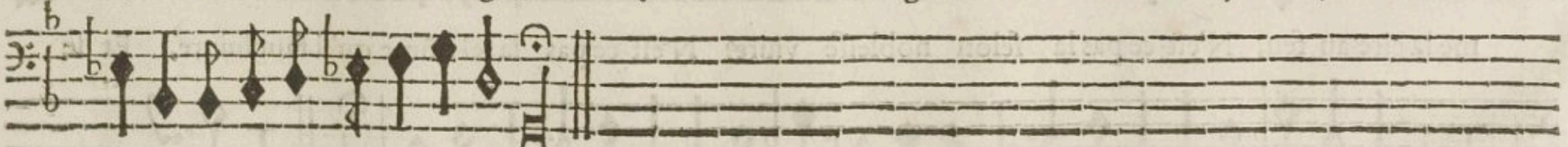
que dessus dessus le verd Au joly bois tout à couuert De noz amours irons joüir



Sus donc Margot allons oüir Du Rossignol le doux meflange Marche Robin Je veux Je veux mourir Si

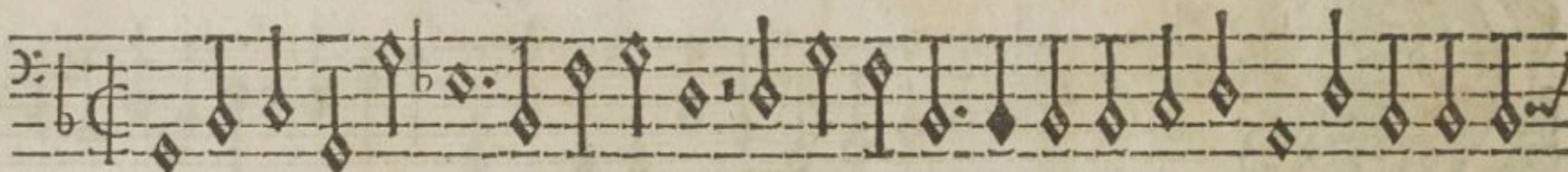


je ne luy redz bien son change. je ne luy rend bien son change Je veux mourir Si je ne luy rendz bien son

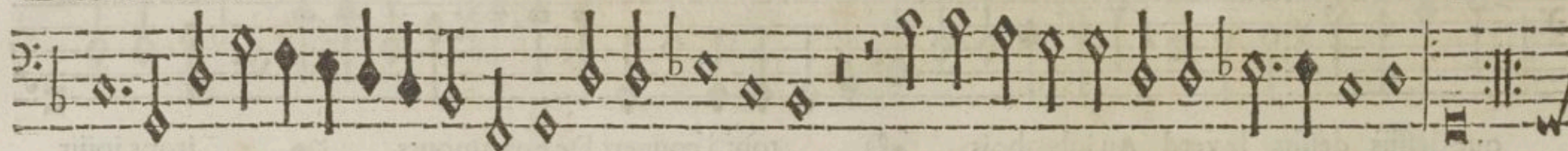


change. je ne luy redz biē sō change.

C O S T E L E Y.



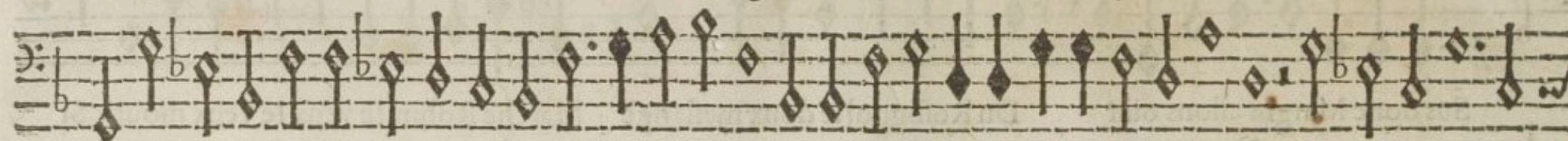
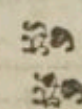
Obleſſe giſt au cœur du vertueux, Illuſtremment conduiſant ſa fortune, Commela
Le vertueux comme' arbre fructueux, Apporte fruit en ſaiſon opportune, Si que le



neffend la mer im-
mal qui les bons im-

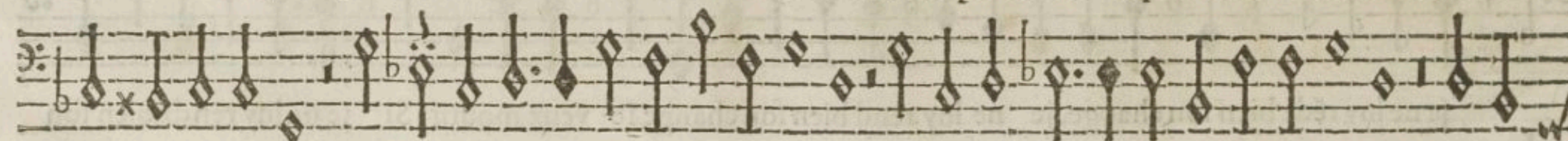
portune Ou côme' vn roc
portune Gliffe léger

les ventz impetueux. les.
au deuant de ſes yeux au.

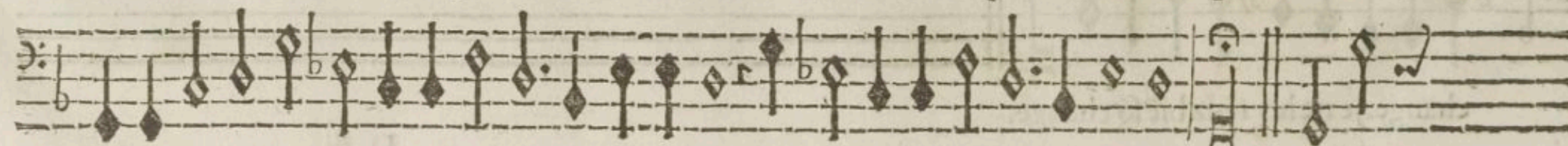


Voire' & la peur qui le cœur vil eſton-

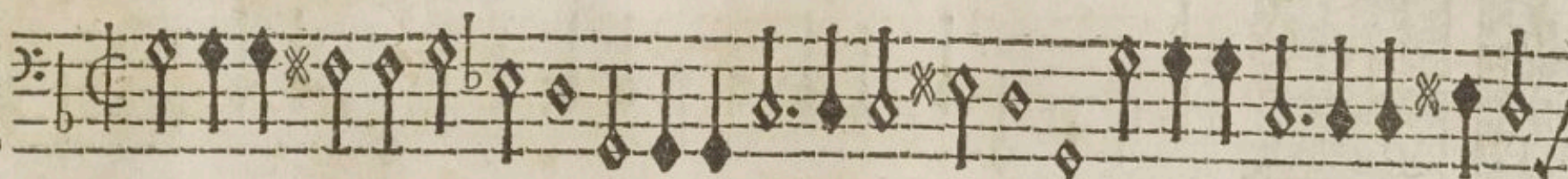
ne Y arriuant pour raur ſa perſonne On voit couler com-



me la cire' au feu, N'eſt-ce pas la ſelon nobleſſe viure? N'eſt-ce pas la tel hôme qu'il faut ſuiure, Et ſe



lier à luy Et ſe lier à luy d'Immortel nœud Et ſe lier à luy d'Immortel nœud. N'eſt-



Ve de passions & douleurs Pour vne Bergere je porte Pour. 



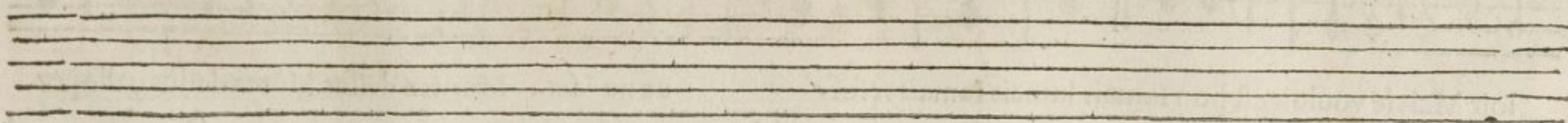
Tout cela ne me reconforte
Ont ouuert de mon cœur la porte
Affin que la rigueur en sorte

Ie vois distillant par mes pleurs
Puis tout foudain voz grādz rigueurs
Sus Sus fuyez de moy malheur

Fy de passions



& douleurs Car la Bergeres me reconforte. Car. 



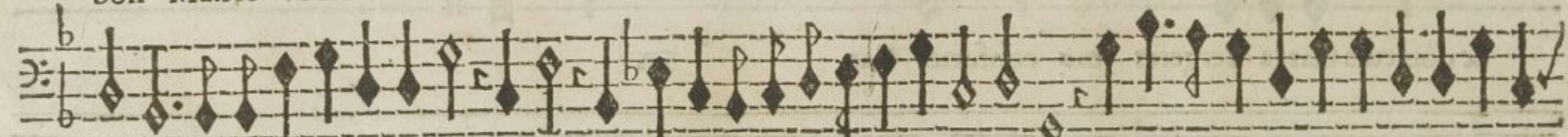
C O S T E L E Y.



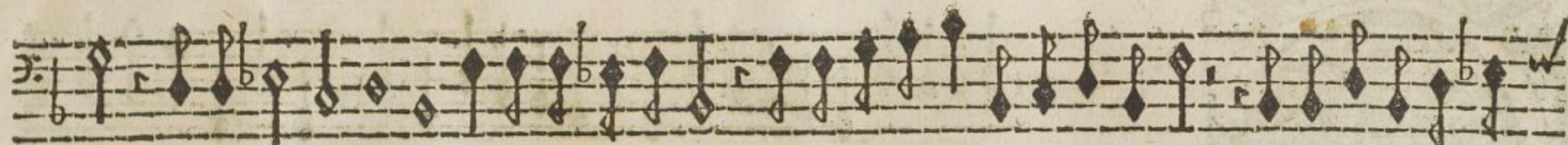

 Elle crain l'esperon Tant chatouilleuse Tant chatouilleuse la chair a Elle


 craint Elle craint l'esperon Tāt chatouilleuse la chair a Mais le vouloir est

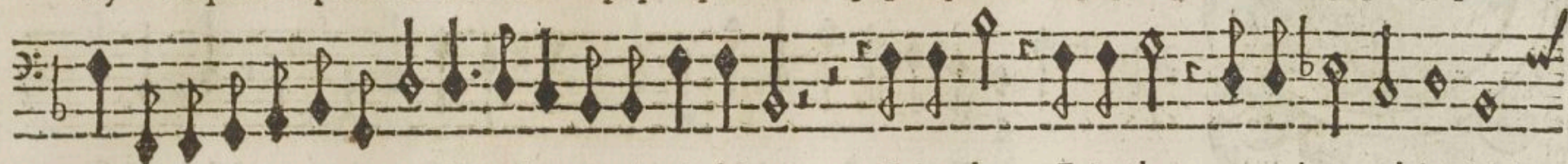

 bon Mais le vouloir est bon Iamais restifue Iamais restifue ne fera Mais le vou-


 loir Mais le vouloir est bon Iamais Iamais Iamais restif- ue ne fera Montez dessus Môtez dessus gallopez

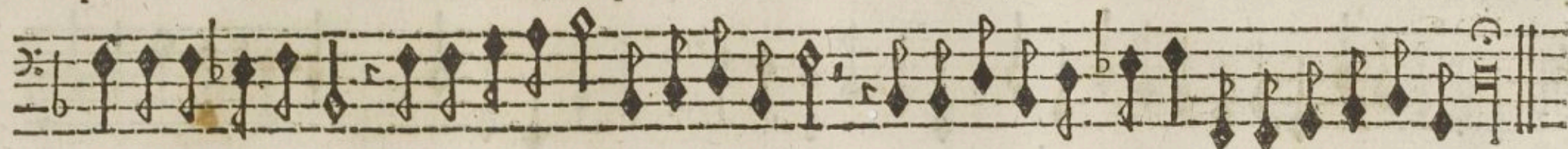

 la Courez courez courez marchez le pas Faites luy ce qui vous plaira Faites luy Faites



luy ce qui vous plaira Mais Mais ne la piquez pas ne la piquez pas ne la piquez pas ne la piquez piquez



pas  Faites luy ce qui vo^s plaira Faites luy Faites luy ce qui vous plaira Mais



Mais ne la piquez pas  ne la piquez pas ne la piquez piquez pas ne la piquez piquez pas.



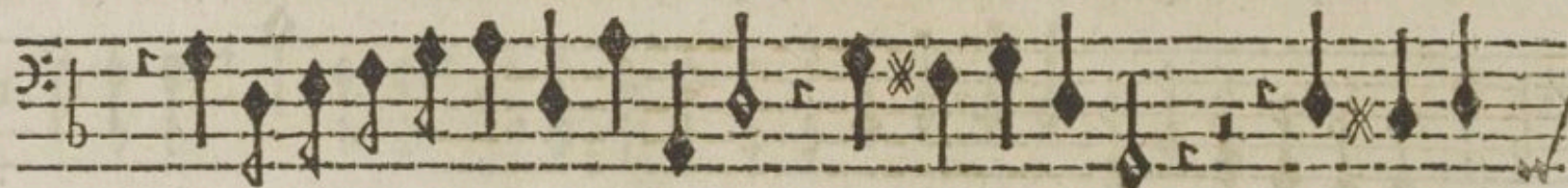


Responce.

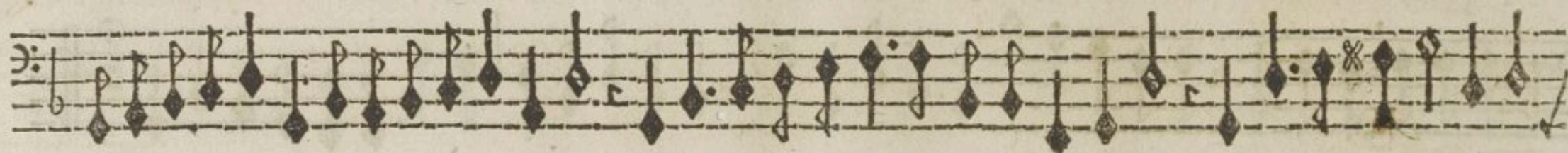
C O S T E L E Y.



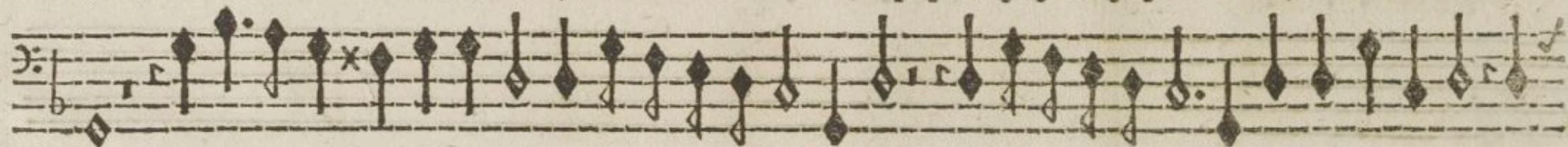
Elle qu'ainsi fiere voyez Se dresser



Se dresser avec si grand si grand cœur N'est poit farouche N'est poit fa-



rou-che & m'en croyez Mais elle à faute de piqueur piqueur piqueur Mais elle à faute de pi-



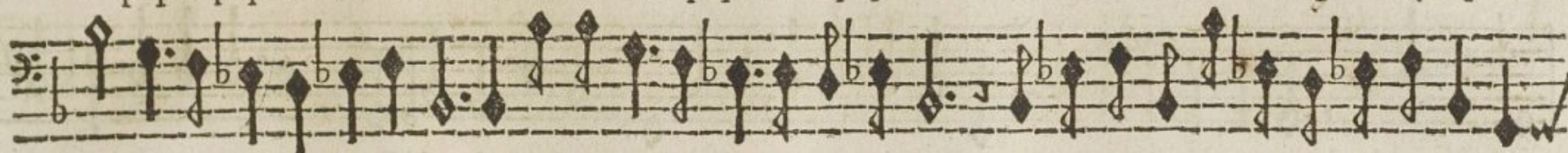
queur Elle est en sa jeune vigueur Ce n'est q'jeu point ell ne mord poit ell ne mord Sus



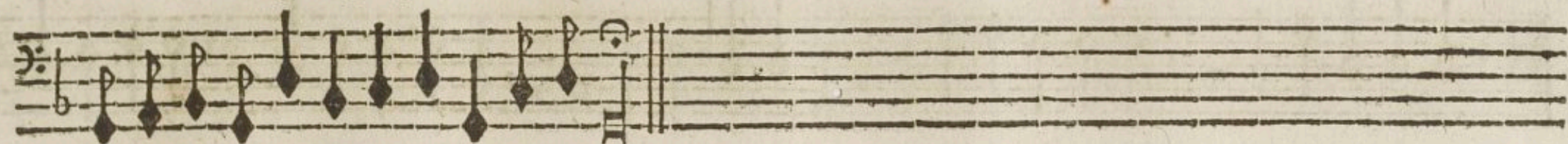
dóc Sus dóc courage n'ayez peur Sus dóc courage n'ayez peur Montez dessus & piquez piquez fort & piquez fort &



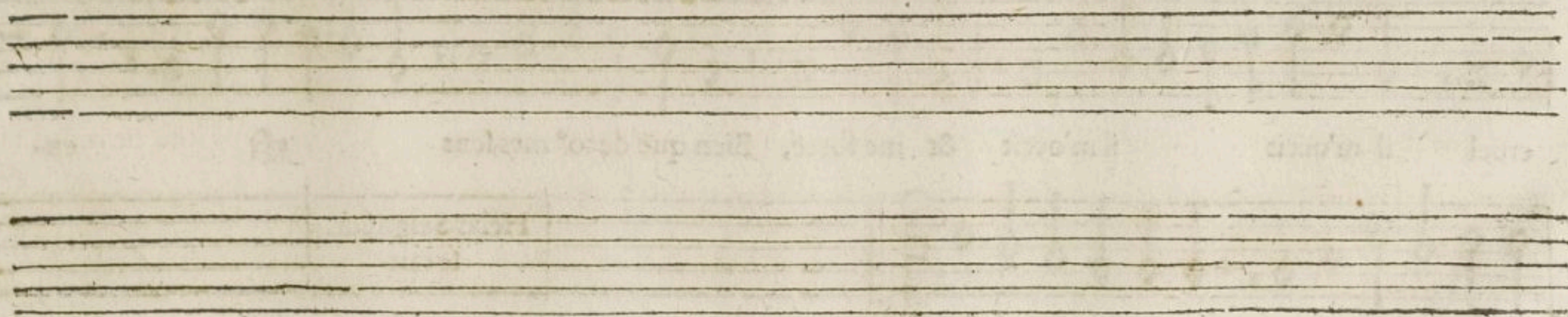
piquez piquez fort Môtez Montez dessus & piquez fort piquez fort Sus dōc Sus donc courage n'ayez peur



Sus donc courage n'ayez peur Montez dessus & piquez piquez fort & piquez fort & piquez piquez fort Mon-

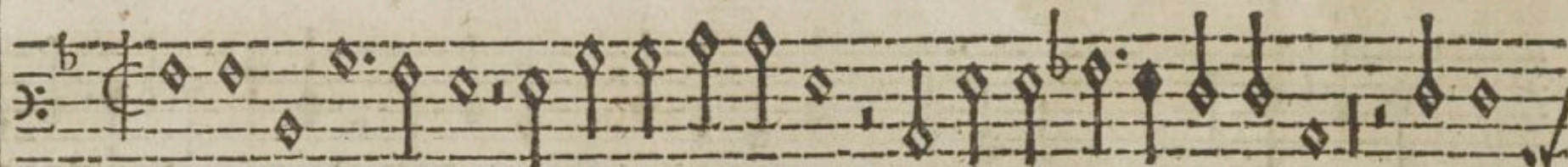


tez Montez dessus & piquez fort piquez fort.

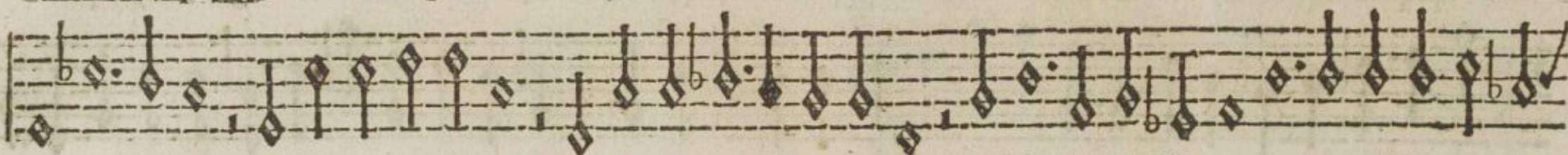




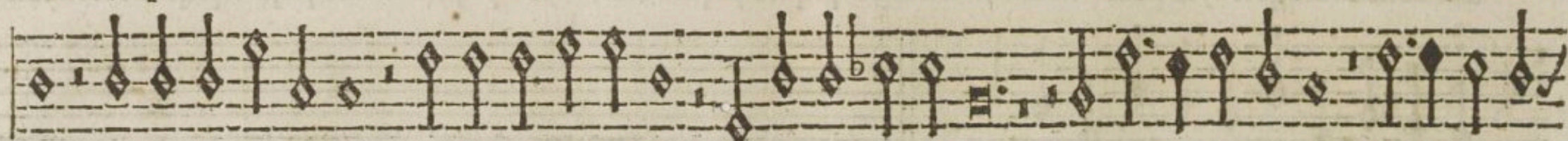
Icy les bemolz & beccarres assiz deuant les notes seruent de clefz.



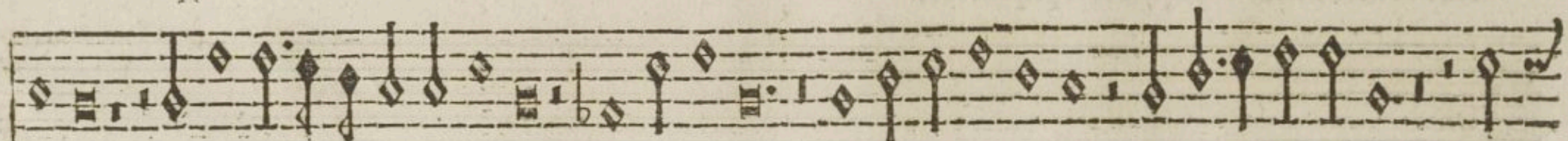
Eigneur Dieu ta pitié festende dessus moy, festende des- sus moy Seigneur



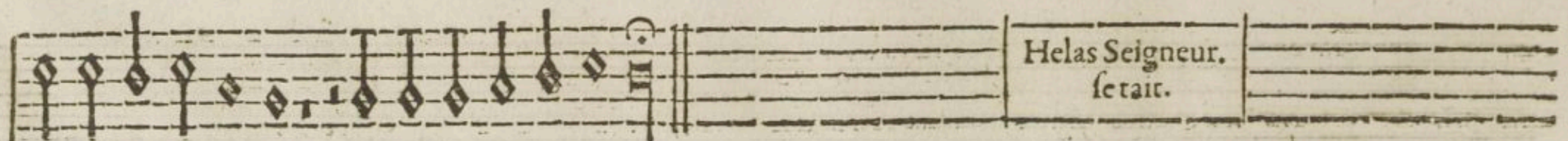
dieu ta pitié festende dessus moy. festende dessus moy Car ò Seigneur je



suis en vn terrible esmoy en. Mon destin m'est cruel Mon destin m'est

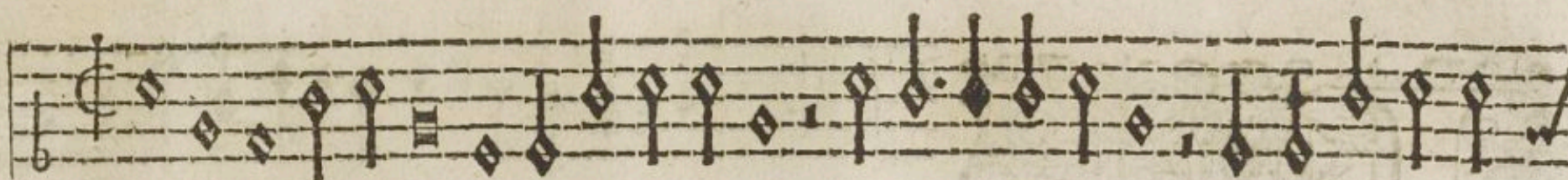


cruel il m'occit il m'occit & me force, Bien que de to⁹ mes sens en-

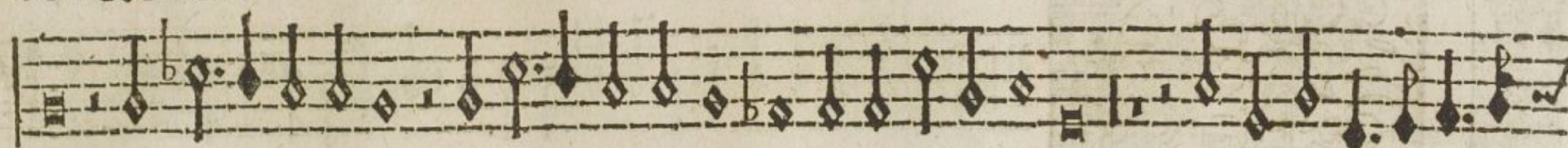


contre luy m'efforce encontre luy m'efforce.

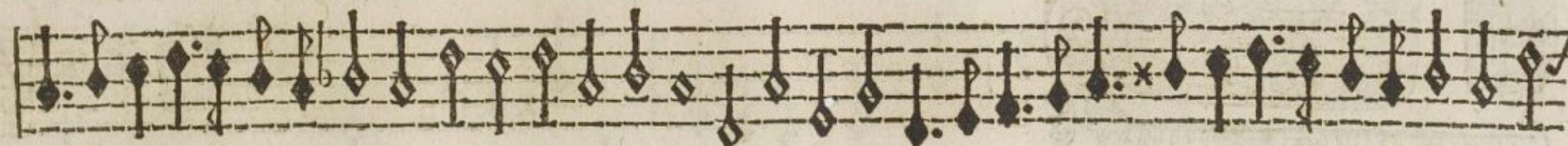
Helas Seigneur.
se tait.



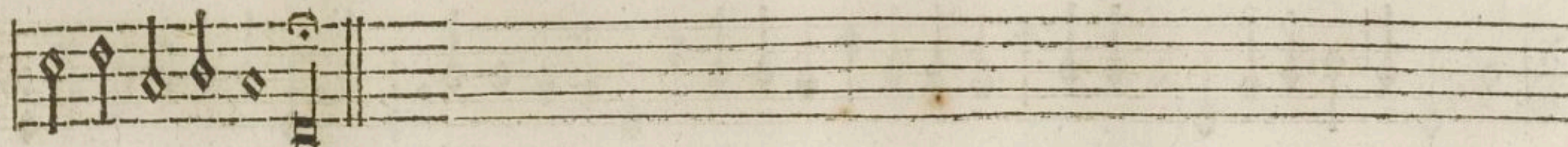
Toy sôt les hautz cieux à toy le firmament Seul tu les peux changer ensemble en vn mo-



ment Change donc fil te plait Change donc s'il te plait mon mal & me conforte, Car tu prometz



ou- urir à qui frappe à la porte. Car tu prometz ou- urir à



qui frappe à la porte.

C O S T E L E Y.



As je n'ray plus je n'ray pas Las Las je n'ray



plus je n'ray pl⁹ je n'ray pas jouër au boys Las je n'ray pl⁹ je n'ray pas jou-



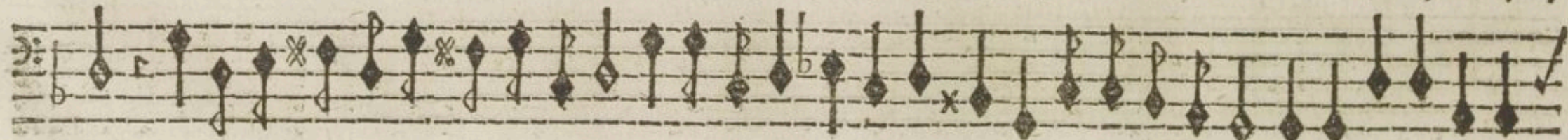
ër Las je n'ray plus jouër jouer au boys Hier au matin m'y le-



uay



En notre jardin entray je n'ray plus je n'ray pas Las Helas Helas Helas je n'ray



pas Helas je n'ray plus je n'ray pas je n'ray plus jouër au boys jouër jouer au boys En notre jardin en-



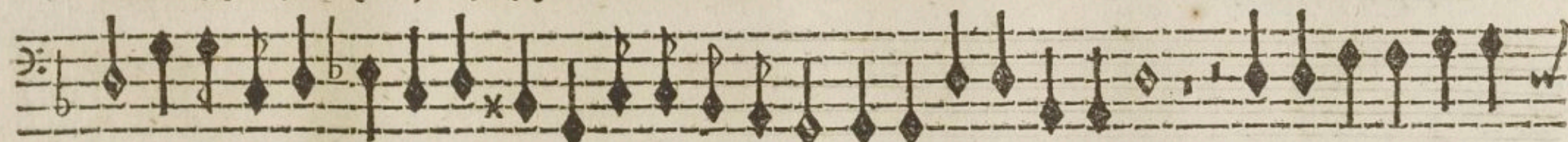
tray Trois fleurs d'amour j'y trouuay je n'yray plus je n'yray pas Las je n'yray plus je n'yray pas jouër



Las je n'yray plus jouër jouër au boys Trois fleurs d'amour j'y trouuay Vne'en prins deux



en laiffay je n'yray plus je n'yray pas Las Helas Helas Helas je n'yray pas Helas je n'yray plus je n'yray



pas je n'yray plus jouër au boys jouër jouër au boys Vne'en prins deux en laiffay A mon amy renuoy-



ray je n'yray plus je n'yray pas Las je n'yray plus je n'yray pas jouër Las je n'yray plus jouër jouër au

C O S T E L E Y.



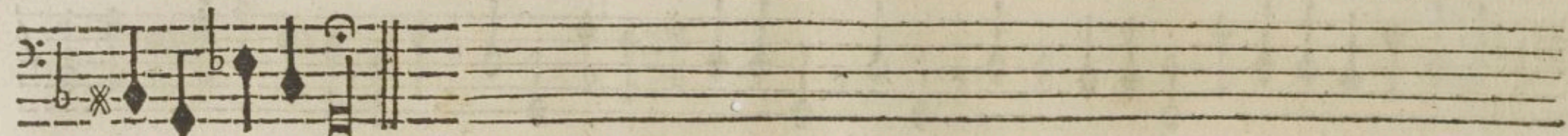
bois A mon amy l'enuoyray,



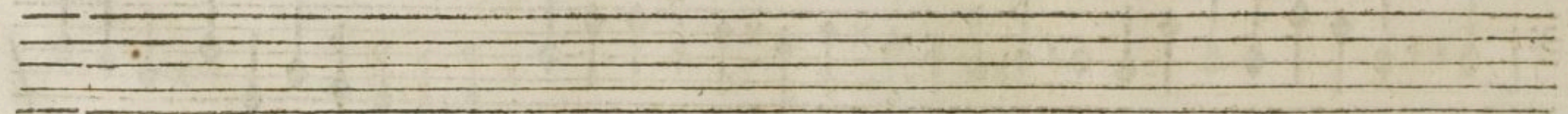
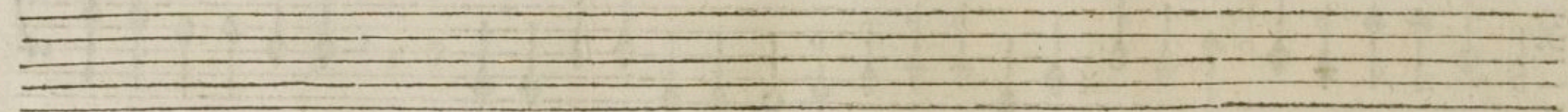
Qui sera joyeux & gay gay gay joyeux & gay Las he-



las! helas helas je n'ray plus helas je n'ray plus je n'ray pas je n'ray plus jouer au boys jouer au



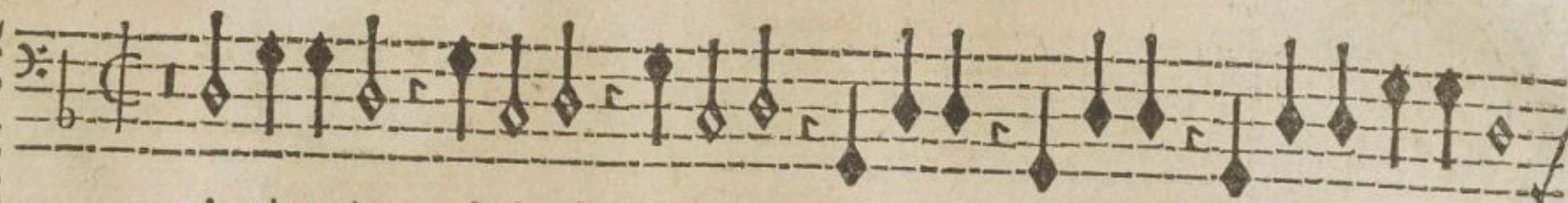
boys jouer au boys.



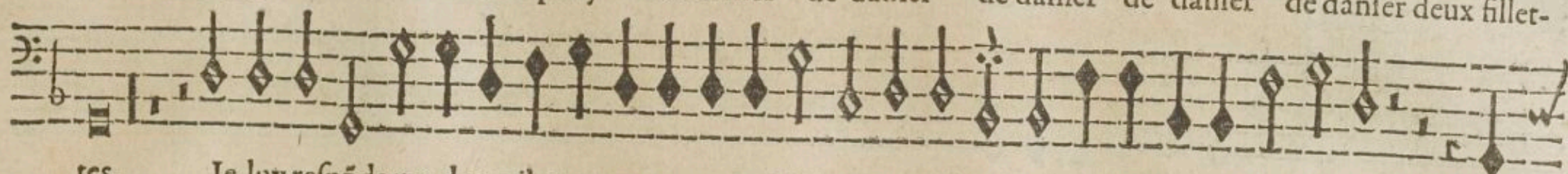


B A S S V S.

21



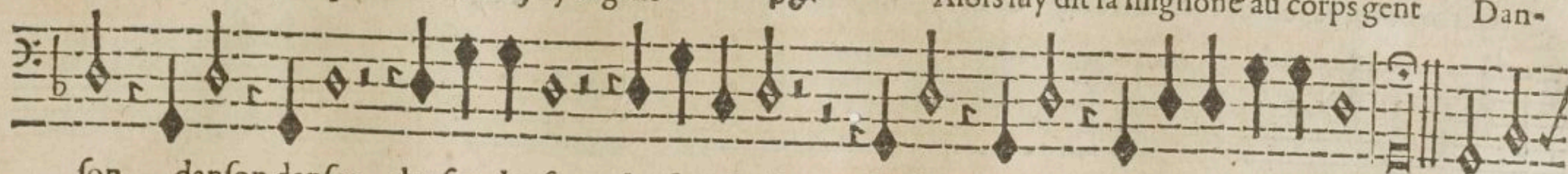
Autrier priay de danser de danser de danser de danser de danser deux fillet-



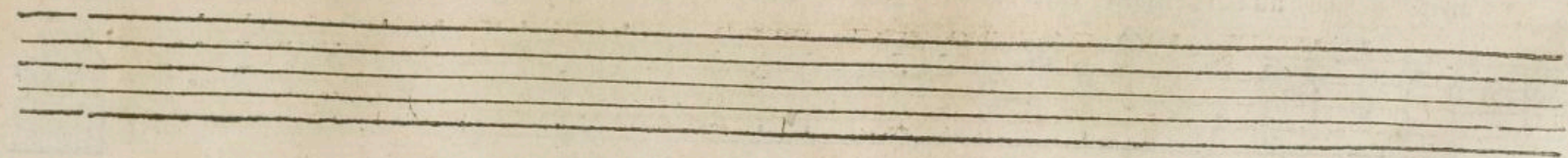
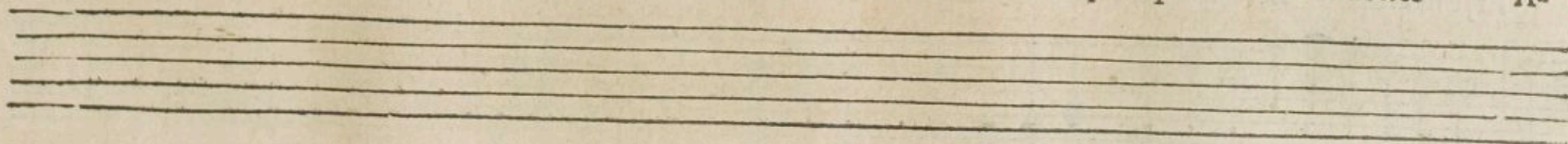
tes, Je luy respōds ma-dane j'ay argent

28

Alors luy dit la mignōne au corps gent Dan-



fon danfon danfon danfon danfon danfon danfon danfon puis qu'auōs des sonnettes A-



C O S T E L E Y.

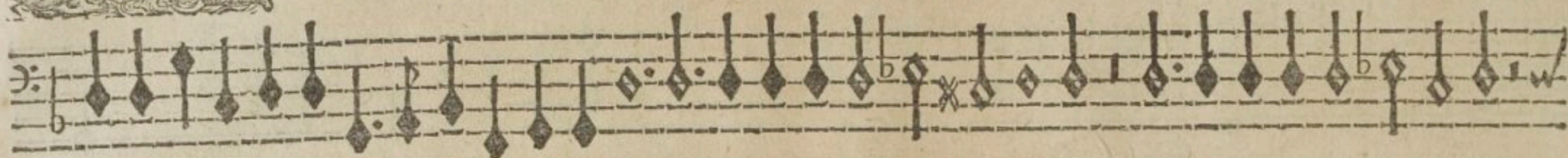


Rosse Garce

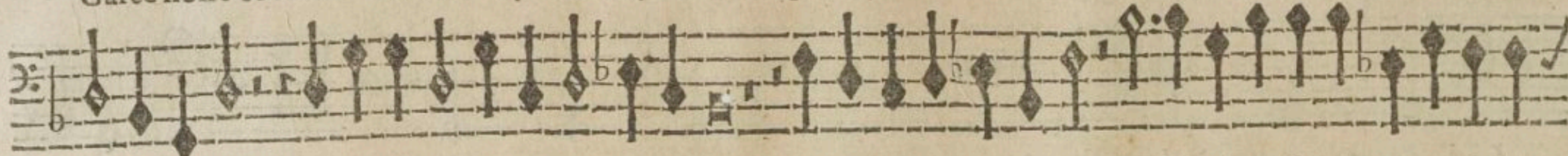


Grosse Garce noire

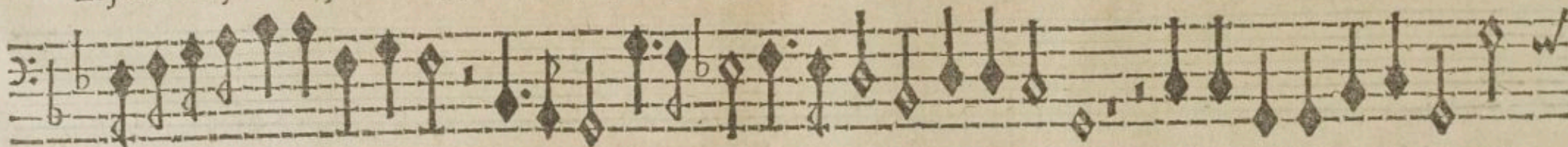
Grosse Garce noire Grosse



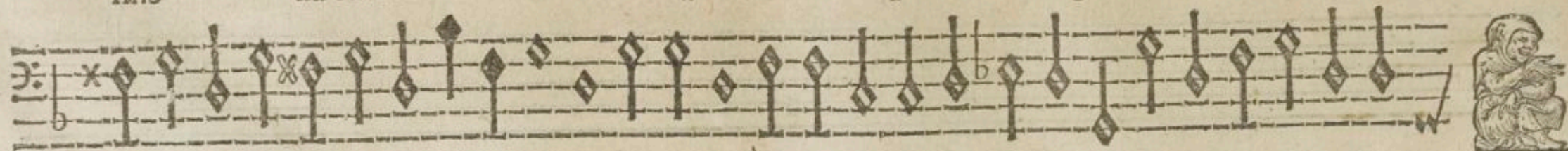
Garce noire & tédre A fait son amy de moy Ell'pette quand je la baise Por Ell'pette quand je la baise



Et je m'en ry Et je m'en ry je m'en ry quād je loy Je luy mis au cul la main En la priant d'amourettes Je luy

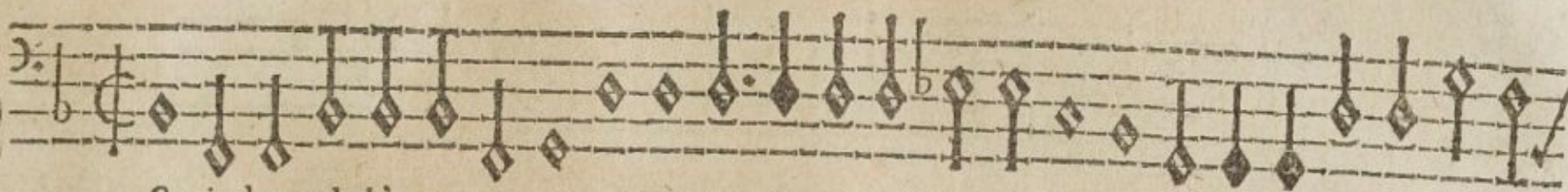


mis au cul la main Elle fut Elle fut plaisante & sage Ell'me chia dans le poing Or

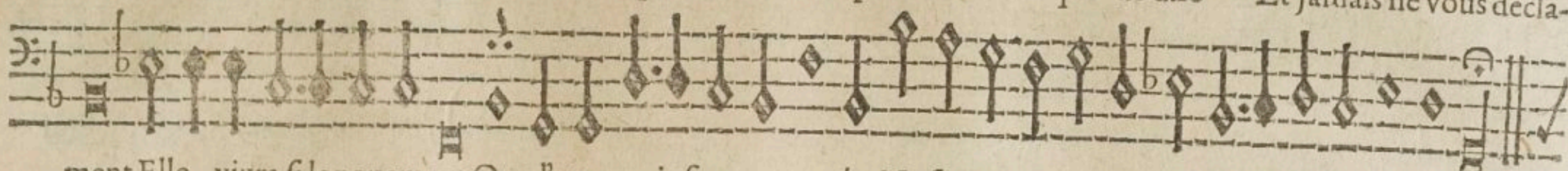


voy-je bien que tu ma'ime Tu m'as fait d'estrós mittaines Je t'espouseray de





Sprit doux de bonne nature Qui cherchez l'amitié qui dure Voyez & retenez com-
 Congnoissez auant que d'essire Esprouuez auant que de dire Et jamais ne vous decla-



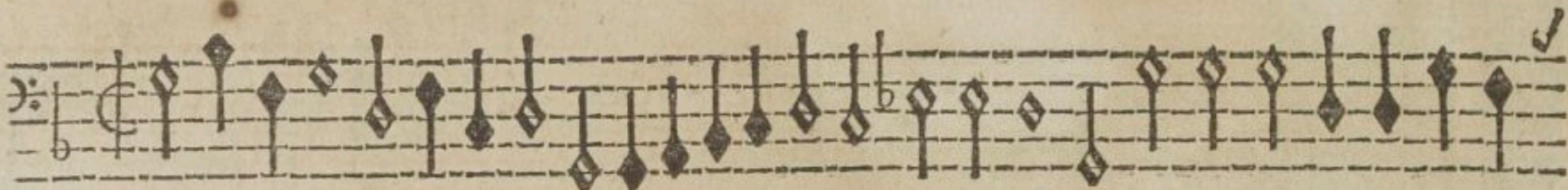
ment Elle viura si longuement Que l'amour ainsi commencée, Ne fera jamais delais-
 rez Iusques à tât que vous aures Quelque certaine cōgnoissance, Qu'estes aymé en recompen-

e.
 se.



main Tu m'as fait Tu m'as fait d'estrōs mittaines Je t'espouseray demain Je t'espouseray demain.
 F ij

C O S T E L E Y.



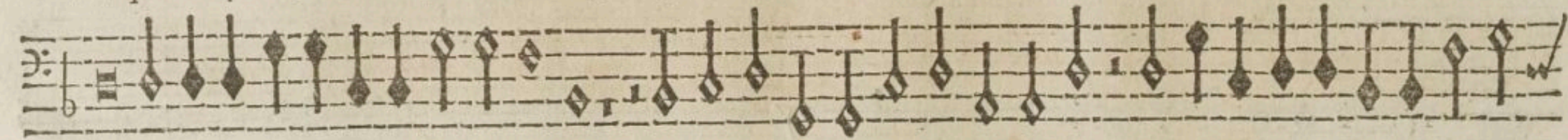
Outes les nuitz je ne pense qu'en celle, Qui à le corps pl⁹ gent q'u-



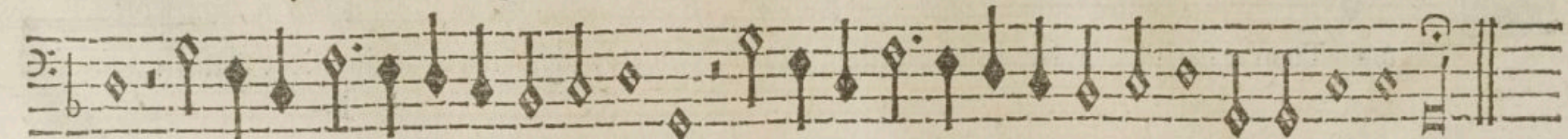
ne pucelle, De qu'atorze ans sur le point d'enrager sur. Et au dedàs le cœur le moins leger, Qui



onques fut pour vne damoyfelle: Qui onques fut pour vne damoiselle Quand à son cœur je l'ay en ma cordel-



le Et son mary n'a sinon le corps d'elle, Mais touttefois quād il voudra changer Prene sō cœur & pour me soula-

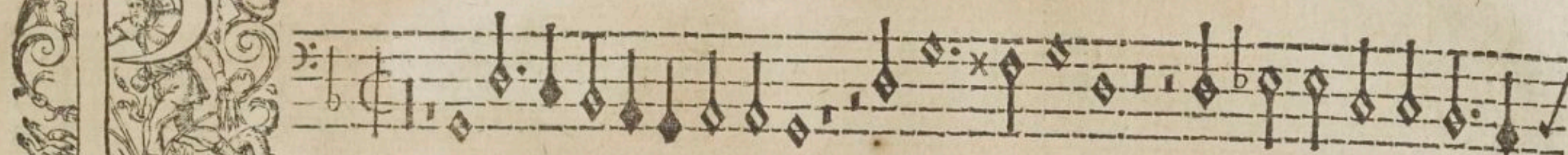


ger l'auray pour moy le gēt corps de la belle l'auray pour moy le gēt corps de la belle Teutes les nuitz.

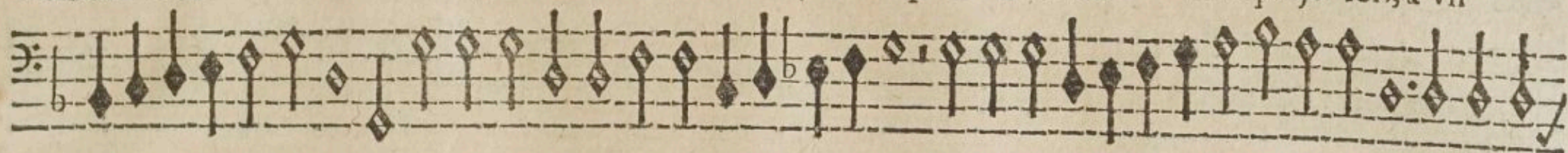


B A S S V S.

23



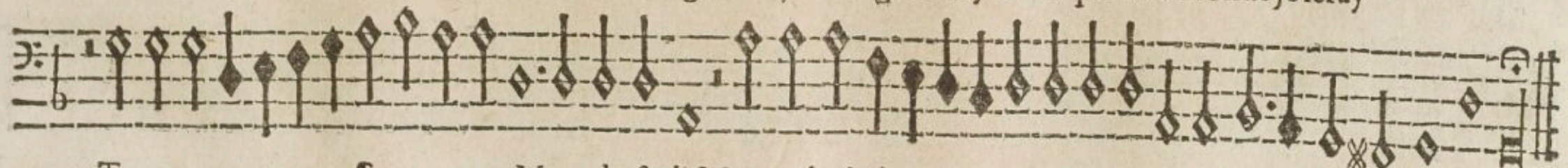
Vis que la loy trespure & sainte Veut que je sois, à vn



seul joincte Tāt qu'en ce monde je seray Tant Mon chaste

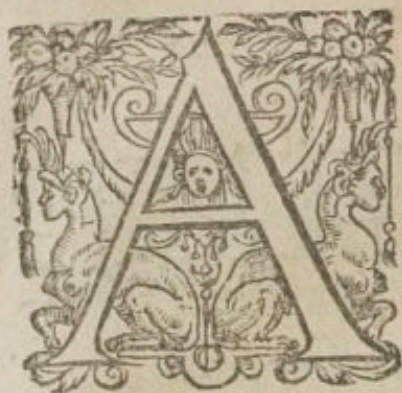


liet Mon chaste liet net garderay net garderay Tant qu'en ce monde je seray

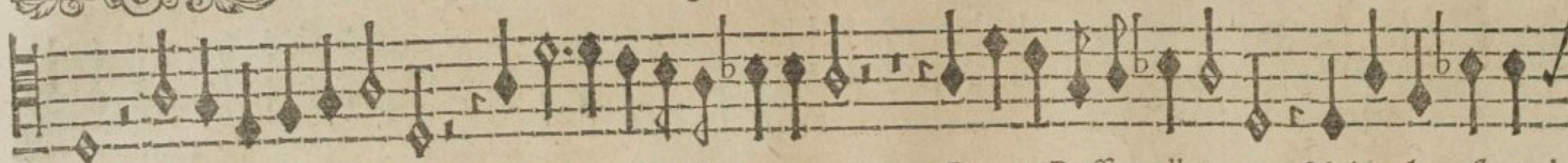


Tant. Mon chaste liet Mon chaste liet. net garderay net garderay.

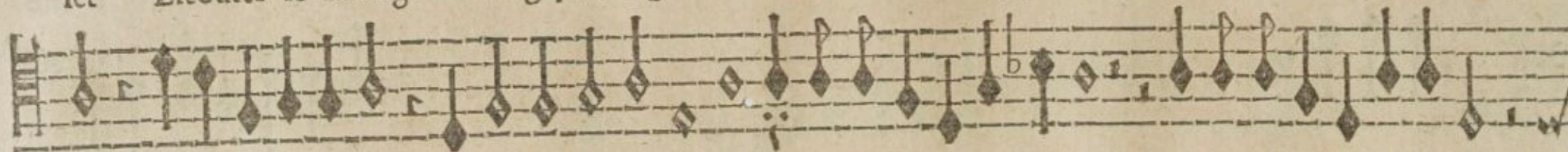
C O S T E L E Y.



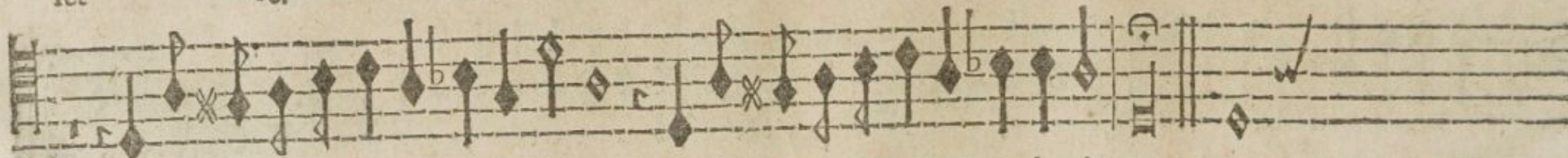
Llons au vert bocage Soubz le may nouuellet Soubz le may nouuel-



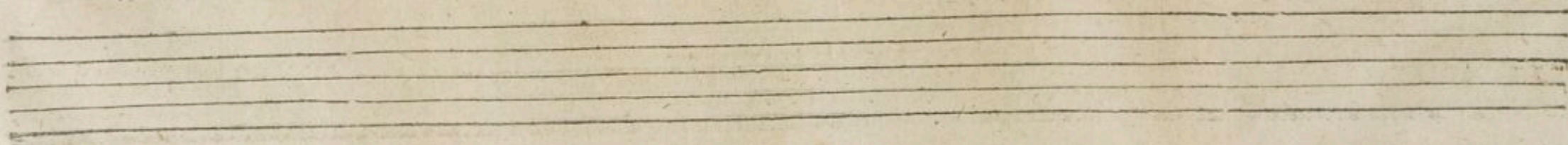
let Escouter le ramage Du gay Rossignollet Du gay Rossignollet, Mais pré ton flageol-



let  Robin & si t'aduançe Car au joly joly bocquet Car au joly joly bocquet



le mene mene meneray la dance le mene mene meneray la dance.





B A S S V S

24

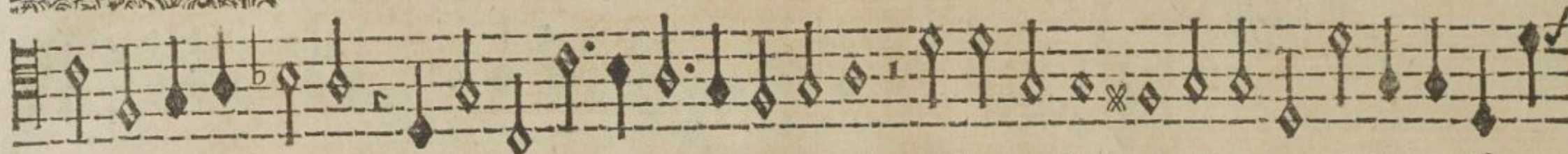
Ouche qui n'as point de semblable Au jugement de mes deux yeux Bouche en beau-
ré trop admirable Qui à baiser semondz les dieux: Baïse moy puis q'je n'ay mieux Baïse moy puis que
je n'ay mieux Croissant le feu de mon mar- tyre, Ou renuoy' doucemét aux cieux L'ame qui tant L'a-
me quitant pour toy soupire. Ou renuoy' doucemét aux cieux L'ame qui tant
pour toy soupire.

C O S T E L E Y.



Erbes & fleurs qu'on voit renaistre

Vous ressemblez au beau Printems Du Roy qu'à



l'œil no⁹ voyons croistre En beauté, grandeur, &

bon sens, Belles croissez

Belles croissez a-



vec le temps Vo⁹ produirez

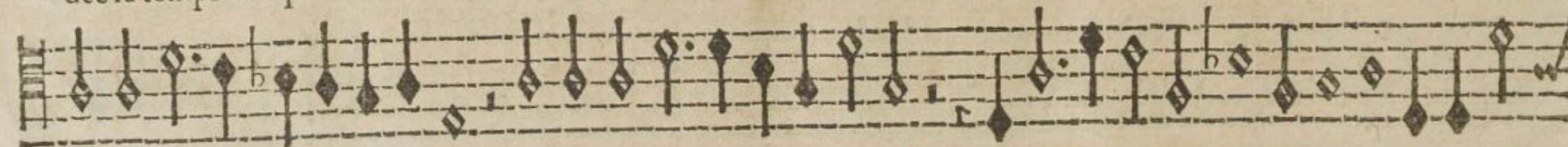
fruit fauorable, Sire

viuez

Sire

viuez Car foubz

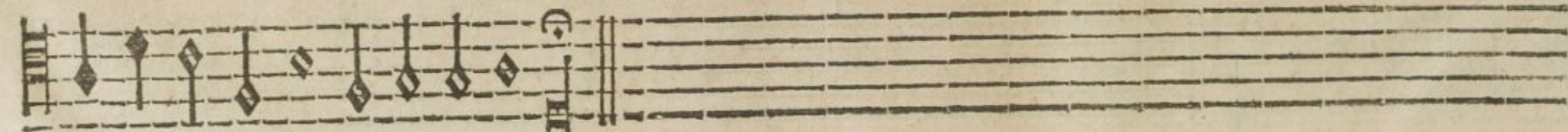
voz



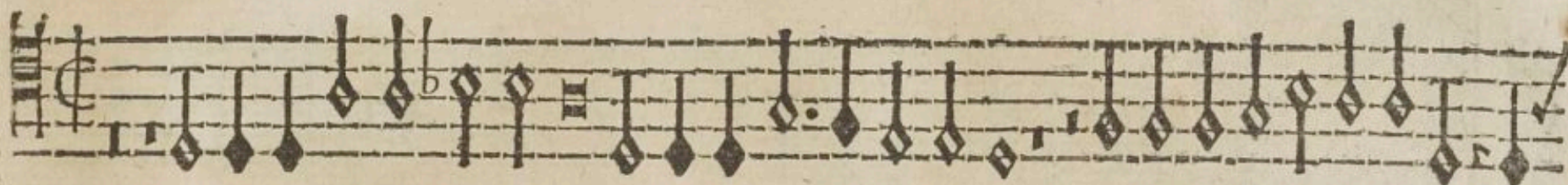
ans

Vous rendrez la france' indomtable

Vous ren-



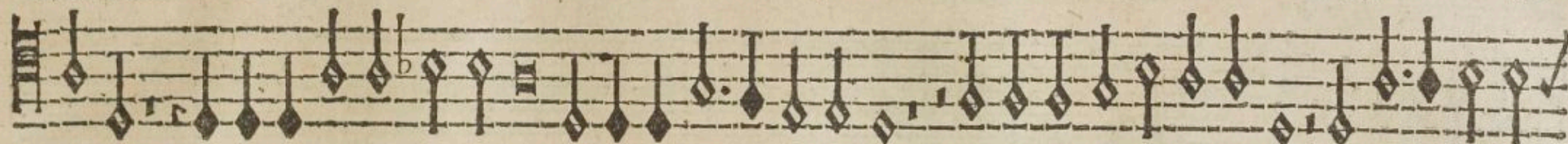
dreZ Vous rendrez la france' indomtable.



E clerc d'un aduocat trouua Vn jour ma-dame sur vn lit,



sur



vn lit Lequel tout soudain fesprouua Luy dōner en dormāt deduit



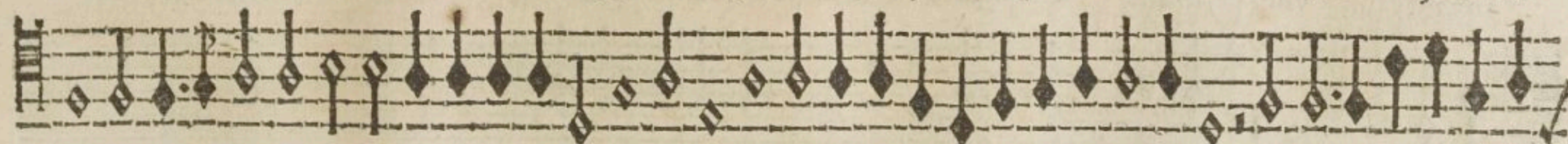
La dame f'esueil-



P' au conflict, La dame f'esueille au cōflict Qui fescria je le diray je le diray Ha donc dit il



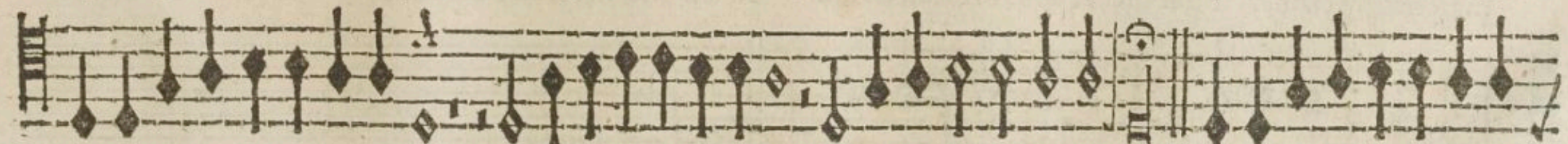
je m'en i-



ray Sās paracheuer le surplus



Va va dit elle non feray non feray Va va dit elle non fe-



ray Acheue mais n'y reuien plus



Acheue mais n'y reuien plus.

Acheue mais n'y reuien

G

C O S T E L E Y.



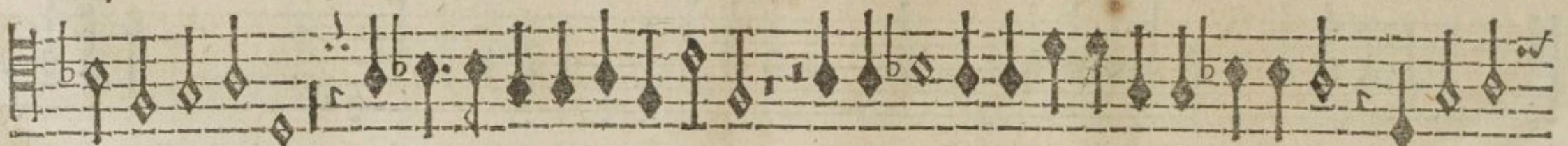
E jeule riz le passetemps Le jeu le riz le passetemps De Colin De Colin De Colin avec



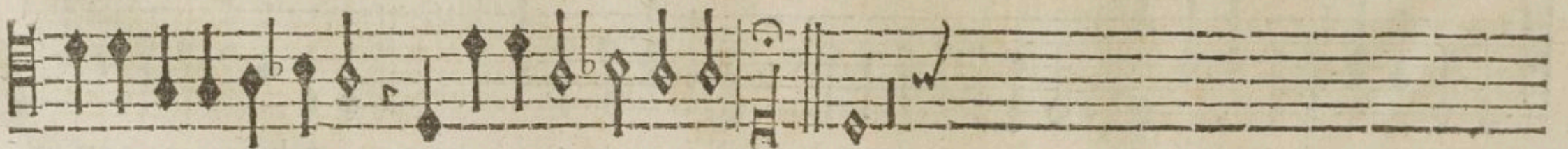
sa mignonne Que je vy n'y à pas lōg tems Que je vy Que je vy n'y à pas long tems Feroyent raur Fe-



royent raur vne personne Car sçauiez vo⁹ comme il fredōne Car sçauiez vo⁹ comme il fredōne Les basses



marches du clavier Pour quatre cous dix il en donne il en donne Il est bon ouurier du mestier. Il est Il



est bon ouurier de mestier.





Oyla Colin Voyla Colin q sa mignône' accolle Prés de ce may fās demāder combien fans



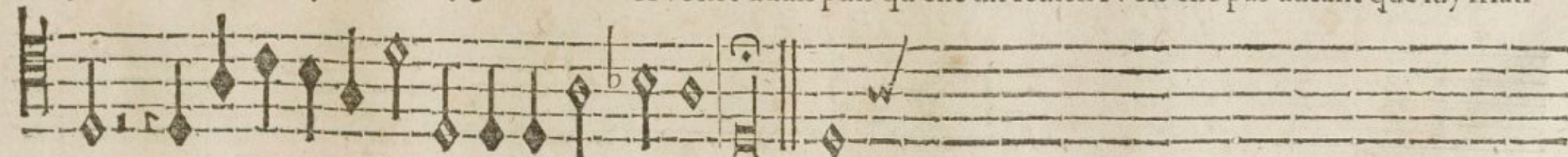
demander cōbien O le friant commēt il la bricolle, Cela je croy luy à fait vn grād biē luy



Adieu mignonne ha je n'en fe- ray rien Reuien Colin Reuien Colin fay ce que

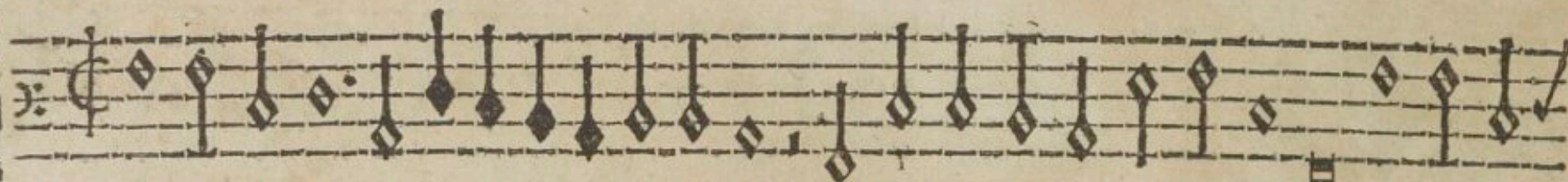


je demande. fay. A vostre' aduis puis qu'elle dit reuien N'est elle pas autant que luy frian-

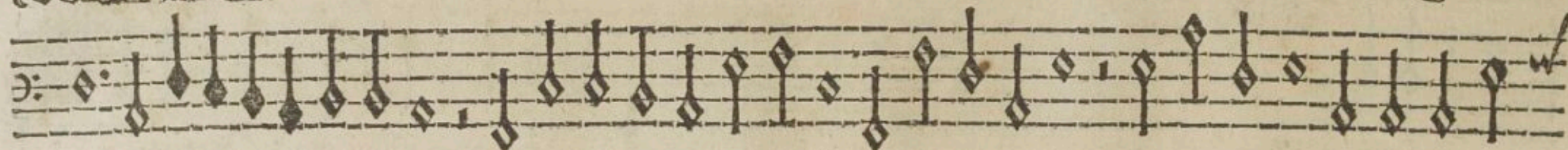


de N'est elle pas autant autant que luy friande.

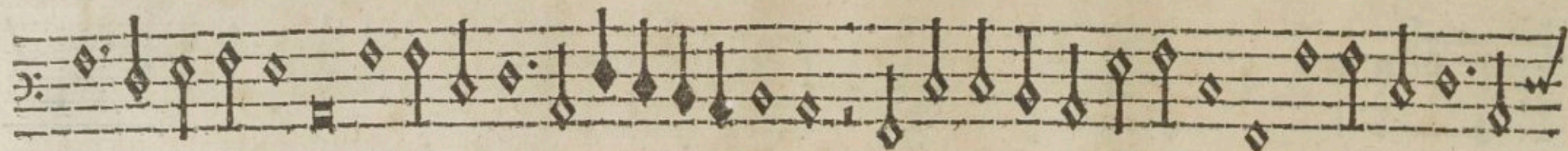
C O S T E L E Y.



'Ayme trop mieux souffrir la mort Puis qu'il faut q pour toy l'endure, Qu'ainsi sou-



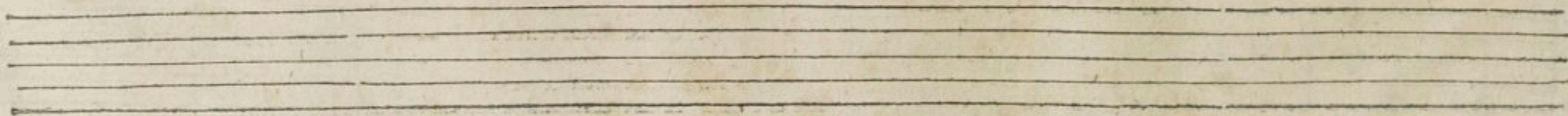
uent sentir à tort Ne te voyant peine si dure, Car tout ainsi que nuit obscure Priue vn cha-

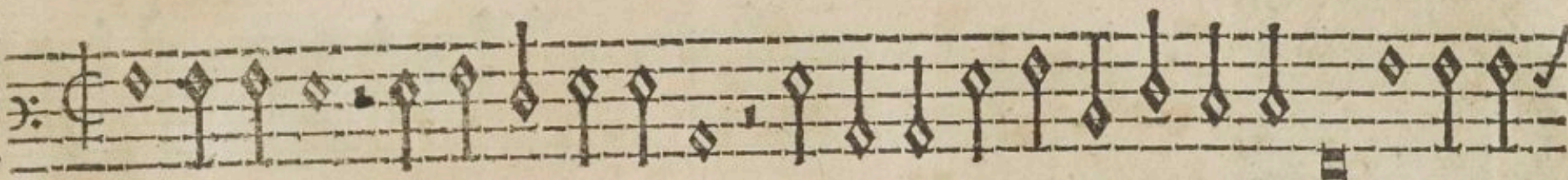
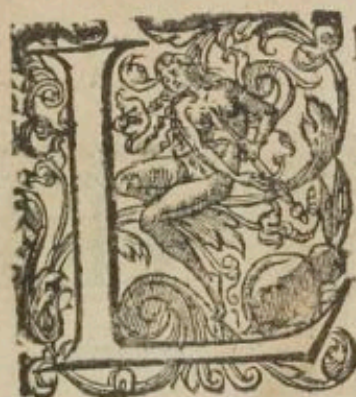


cun de la clarté, Ainsi sans toy ta créature, Languit en toute obscuri- té. Ainsi sans toy ta

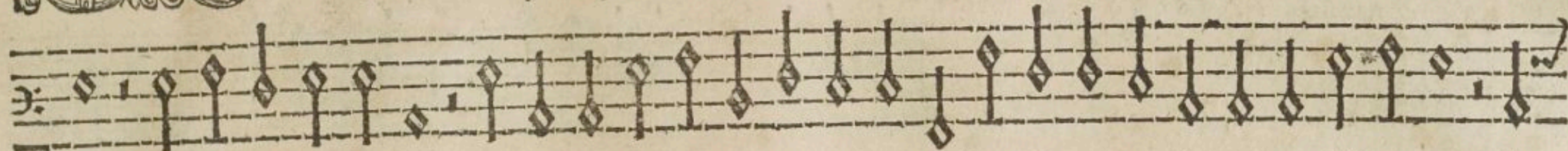


créature Languit en toute obscuri- té.





An & le mois le jour l'heure & moment Ou je te voy pour jamais beniray Et toy a-



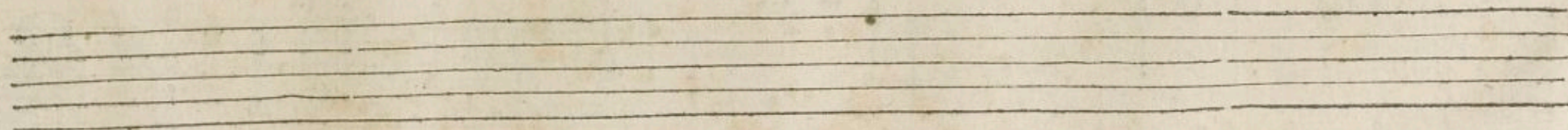
mour Dont ce contentement Est prés de moy touſ-jours t'adoreray De vo⁹ mes yeux heureux vo⁹ ſentiray Et



moy heureux de jouir ſans eſmoy Iouiſſant donc ſans ceſſe je diray: O le grand bien ſi vn mo-



ment te voy O le grand bien ſi vn moment te voy.

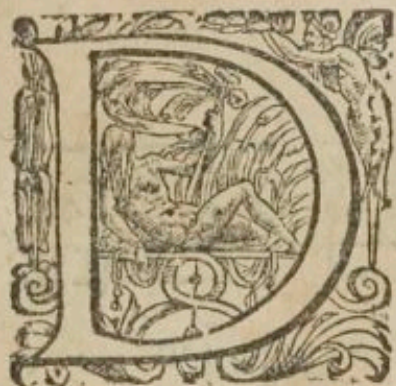


C O S T E L E Y.



Equoy me fert Dequoy me fert mignarde mignar-
de mignarde Que ton œil me mignarde Sās point me secourir
Fretillant me regarde Fretillant me regarde Et si je n'y pren garde Il me fera mou-
rir Va folle ceste œillade, Ne me guerit malade Plutoſt Plutoſt me fait perir Plutoſt me fait perir
Il faut ſoubz la feuillade Me donner la gaillarde la gaillarde la gaillarde Si tu me veux gue-

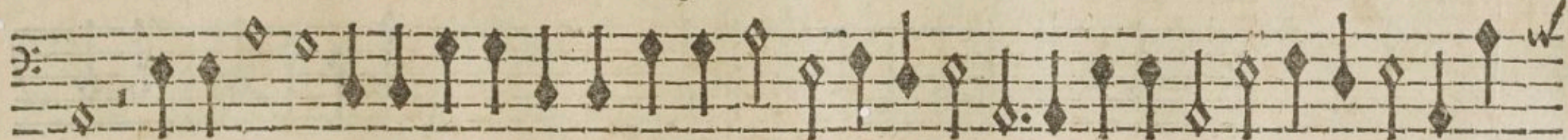




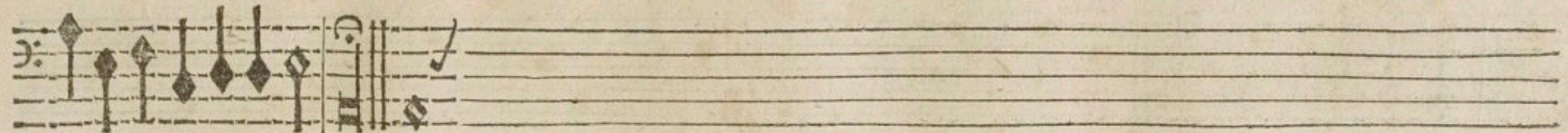
ieu Cupidon ce grād vilain Aux blōdz cheueux cōme vn corbeau Lasche de corps & de cœur



vain Voudroit jouir de mō corps beau veau Non point vedel de ceste' anné- e Car on dit ce n'est de nou-



veau, ce n'est de nouveau De grād vilain De grand vilain lasche journée. De grand vilain lasche journée De



rir

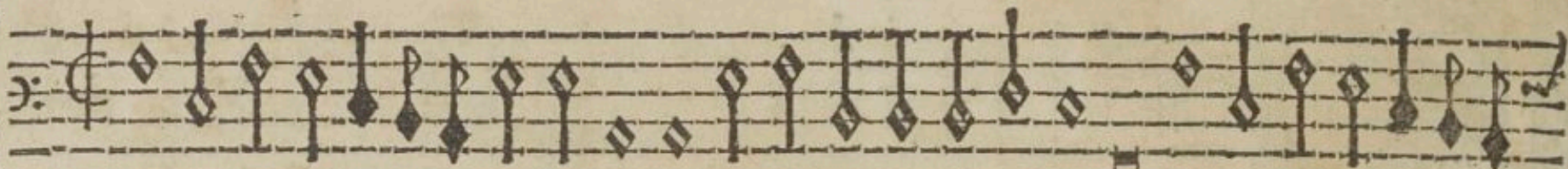
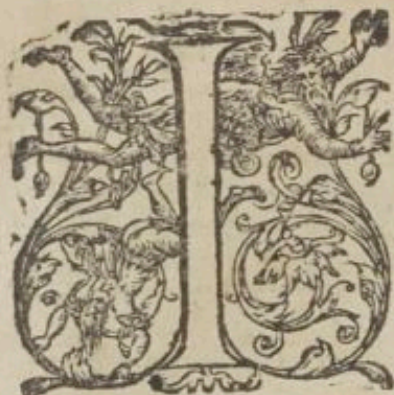
Si tu

me veux

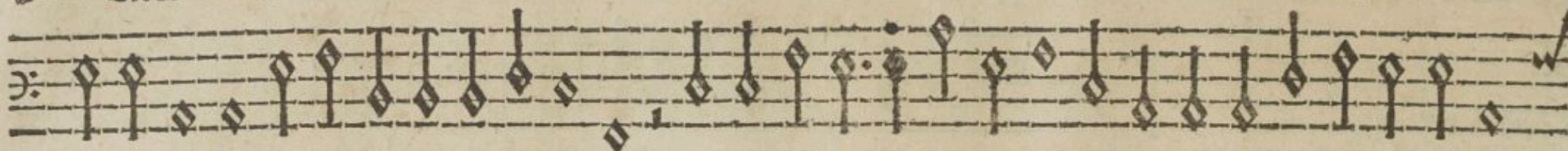
Si tu me veux guerir.

Il faut Il

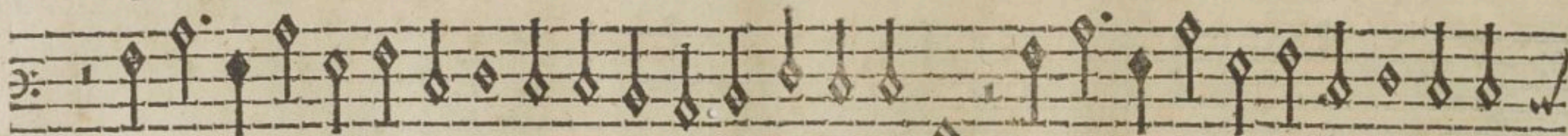
C O S T E L E Y.



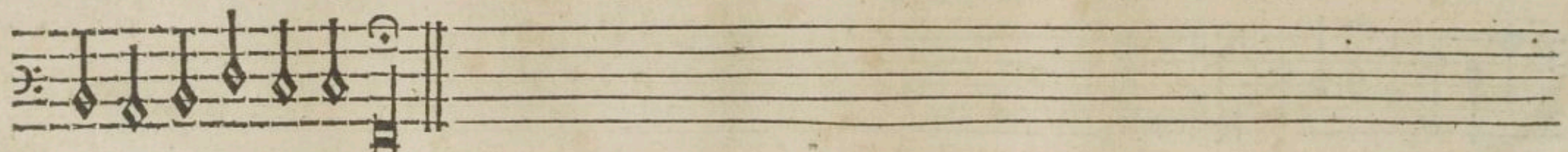
E fens sur mon ame plouuoir Telle douceur q'c'est merueille, Et si ne puis bien



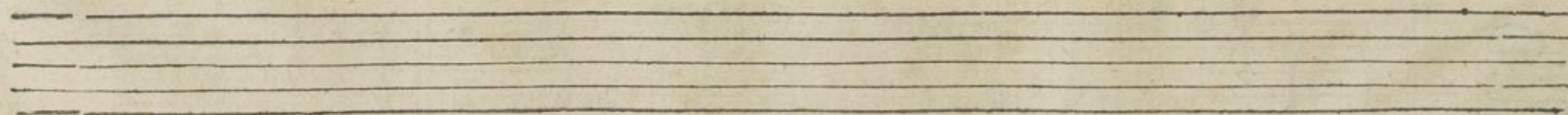
concepuoir Si c'est fantosme ou si je veille: Iouir m'est joye n'ompareille, Mais si je songe mes deduietz



Fay Cupido que je sommeille Sans point m'esueiller de cent nuietz Fay Cupido que je sommeille Sans



point m'esueiller de cent nuietz.

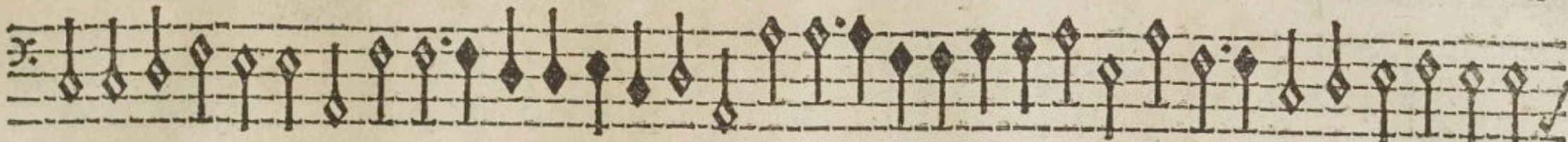




Vand le Berger veid la Bergere



Dessus Dessus Dessus Des-



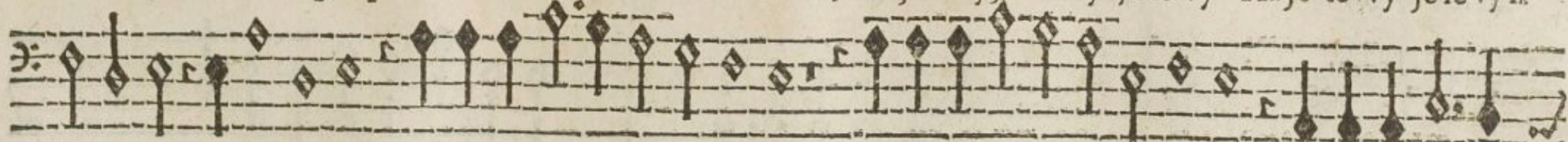
sus la verdure à loysir, Il vint d'une course legere 11.



Et droit Et droit au col la va fai-



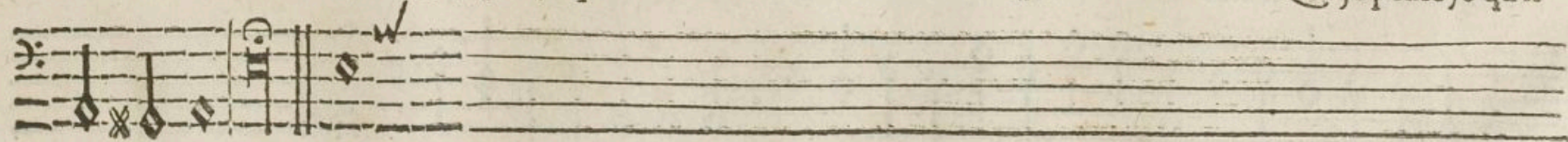
fir, O quel desir! O quel plaisir! Il auoit d'embrasser sa dame, Ha je le vy je le vy je le vy Ha je le vy je le vy si



fort rauy si fort rauy Que je pensoys qu'il rendit l'ame

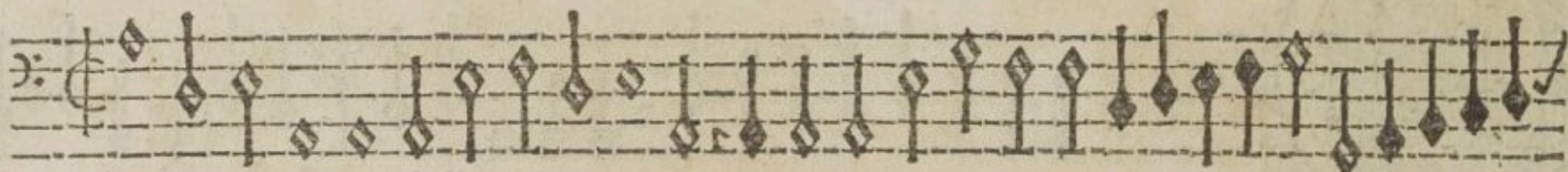
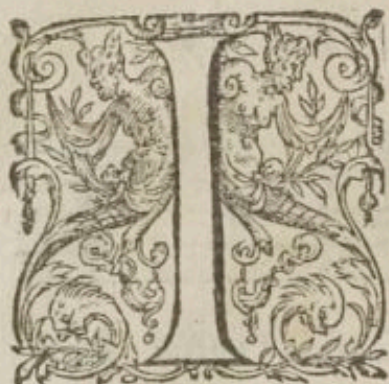


Que je pensoys qu'il

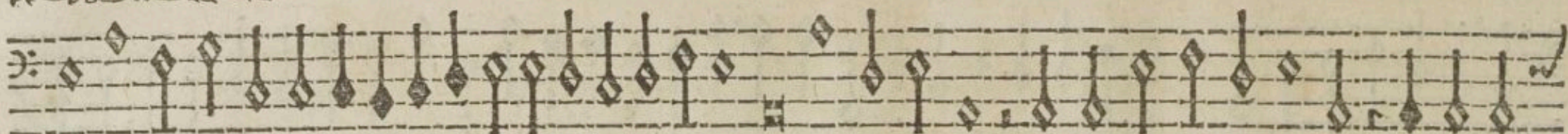


rendit l'ame.

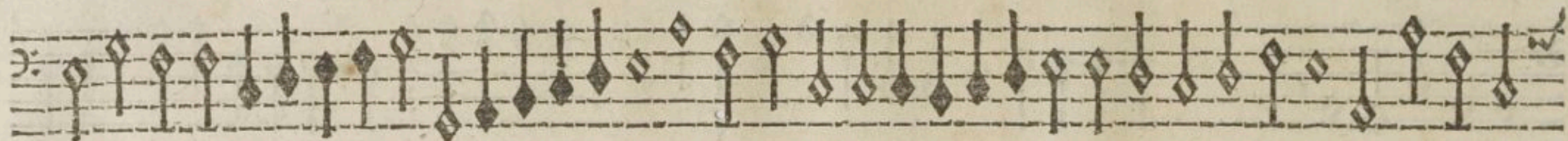
C O S T É L E Y.



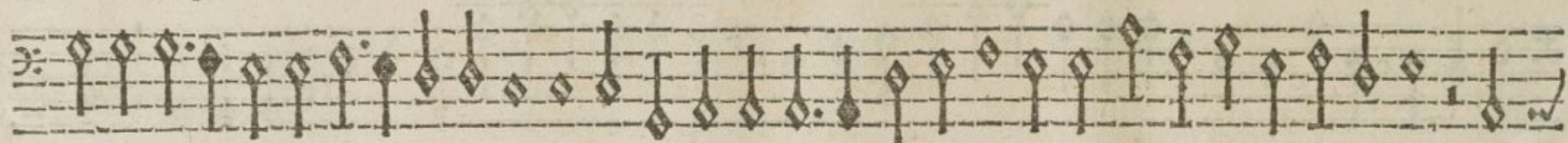
'Aime mon Dieu & sa saincte parolle Auecques luy mon ame se confo-



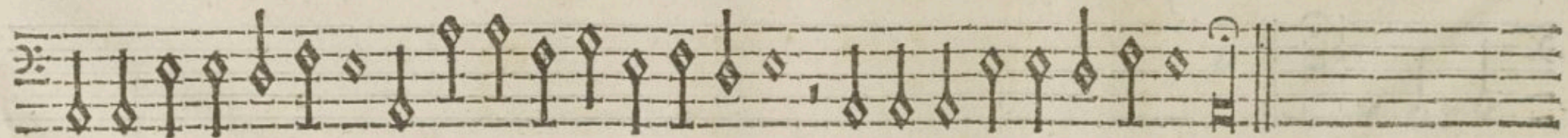
le Car c'est de luy que mon salut des- pend, Qui croit au mal qui l'humain sens affolle Voullant de



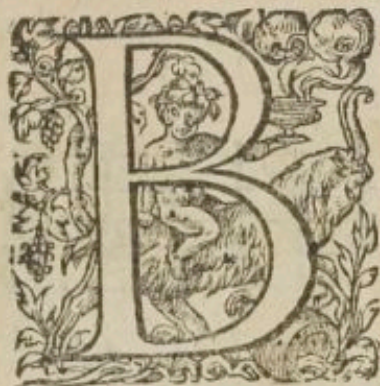
For se forger v- ne Idolle En fin se perd & bien tard s'en re- pend Souhaiter



For c'est sou- haiter vn vêt Dôt le souffler chage & passe en peu d'heure Aymer sô Dieu c'est

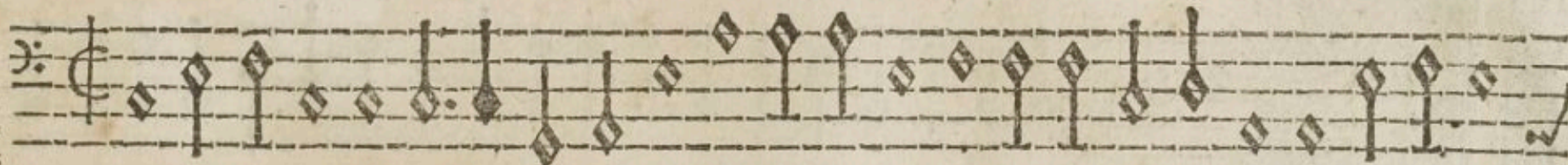


bien chose meilleu- re Aymer son Dieu c'est bien chose meilleu- re.

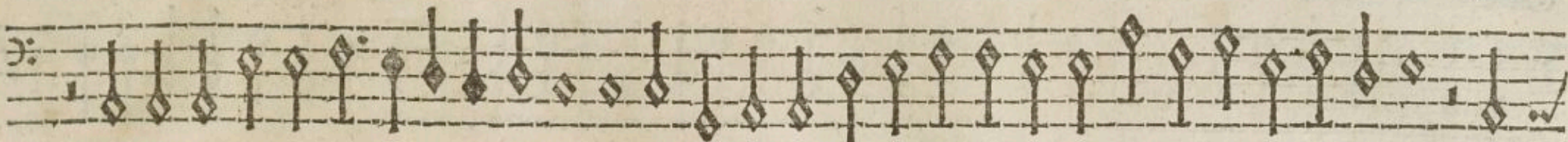


Seconde partie, se tait Tierce partie. B A S S V S.

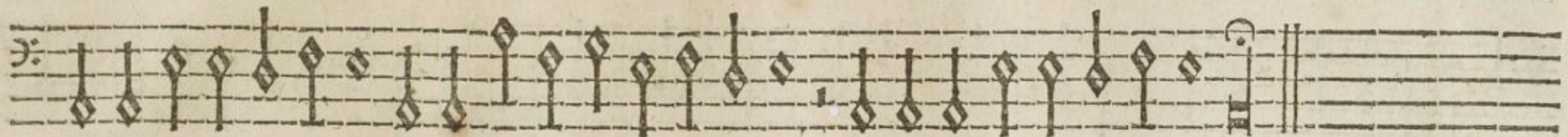
30



Eniſſon Dieu je dy le Dieu puiſſât Au nom duquel Enfer eſt flechiſſant Viuant en paix



hors la gent d'ignorance Là giſt tout bié ce q̄ bien cōgnoiſſât Touſjours en luy  vi-



ura mon eſperance Touſjours en luy To.  viura mon eſperance.



C O S T E L E Y.



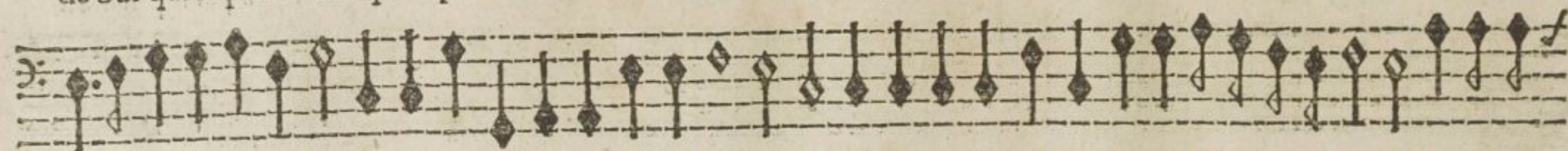
E plus grād biē qu'ō sache poīt C'est de viure' amoureusement 3^e A-



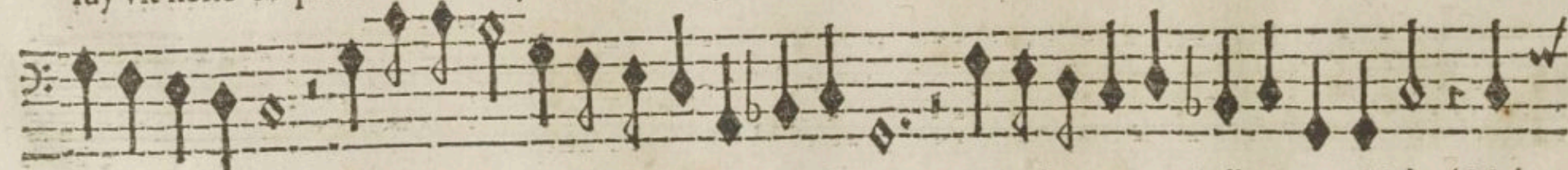
mour enſēble les cœurs joinēt Et ſon contraire les dément, 3^e Amour Amour eſt la chaine du mon-



de Sur qui la paix Sur qui la paix ferme ſe fonde Amour ne fait poīt de faux tours Amo. 3^e En



luy vit nette la penſée En luy vit nette la penſée Malgré Malgré dōc l'erreur incenſé- e, Viue le



cœur qui vit d'amours Viue le cœur viue le cœur qui vit d'amours Viue le cœur q vit d'amours Malgré Mal-





B A S S V S.

31



Vand ma maitresse rid, Ell' à vne fosset- te Qui en rien n'amoindrit



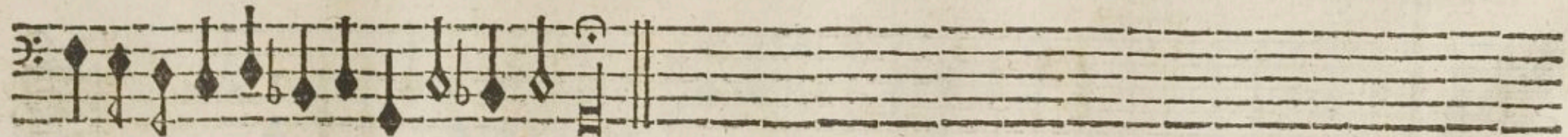
Sa gra- ce si parfaicte, Mais ell' fait q̄ souhaitte Pour mon mal appaïser



Ses yeux fosse & bouchette Incessamment baïser.

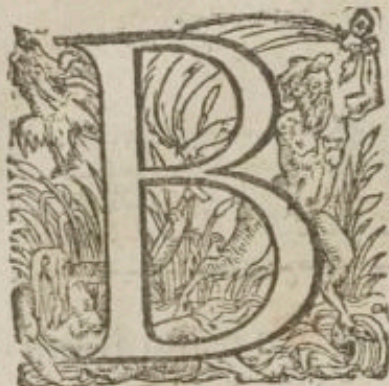


gré d'oc l'erreur insensée Viue le cœur qui vit d'amours Viue le cœur Viue le cœur qui vy d'amours



Viue le cœur q̄ vit d'amours qui vit d'amours.

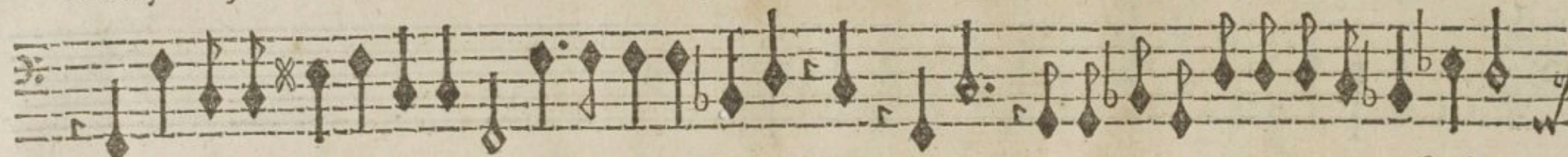
C O S T E L E Y.



I en bien je vous pardonne je vous pardonne je vous pardône Point je ne vous



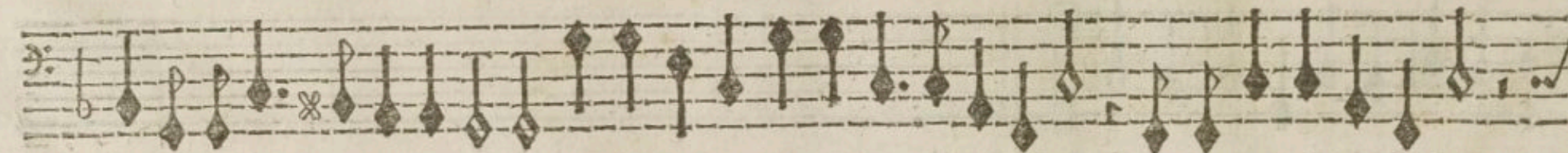
fesseray je ne vous fesseray Mais si l'on m'esguillonne si l'on m'esguillône Mais si Mais si l'ô m'esguillône Bié tost



bié tost bien tost je commenceray, Et si trop haut criez ay ay ay ay ay ay Ma petite'affetté-



e, Des verges de ce balay, de ce belay, Des verges de ce balay Vous serez fouettée, Vous serez fouet-



tée, vous serez fouettée Des verges de ce balay, de ce balay Des verges de ce balay,





Responce de Puis que ce beau moys.

B A S S V S.

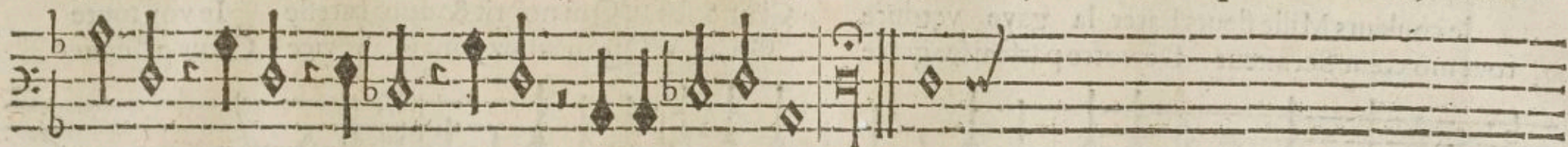
32



Et'ayme ma belle ta dance me plait, Ta grace immortelle mō ame repaist mō ame re-



paist, Tō beau sejour m'est vn cloz où je dance je dance je dance je dance je dance Lors qu'é doux arrest, l'entre



l'entre l'entre l'entre l'entre l'entre à la cadence.



Vous serez fouettée

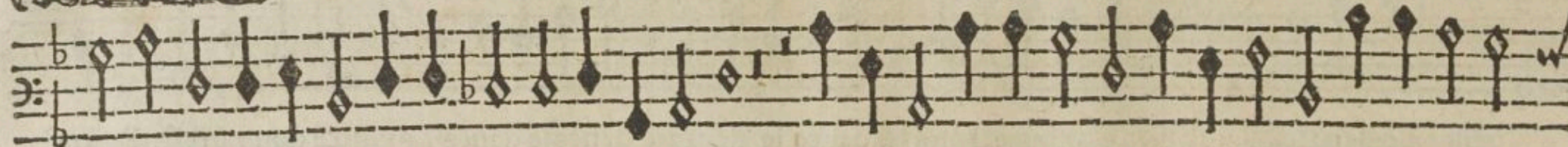
vous serez fouettée

Vous serez fouettée.

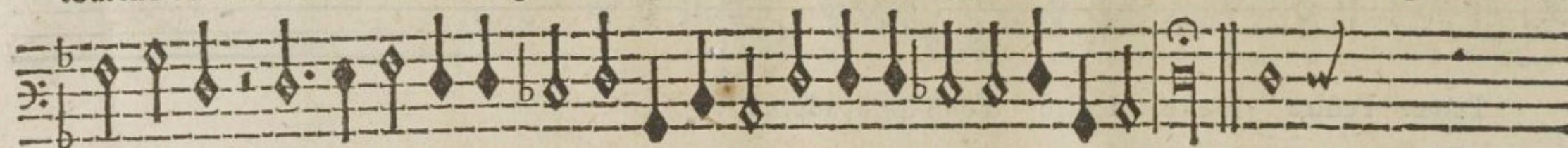
C O S T E L E Y.



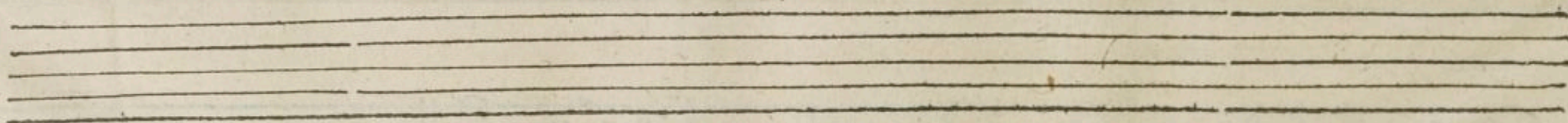
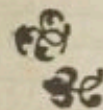
E voy des glissâtes eaux Les ruisseaux Couler soubz vn doux murmure, le voy de mil-
Ma maitresse' helas pouquoy Loin de moy Va reluyre votre face, Suif-je point de

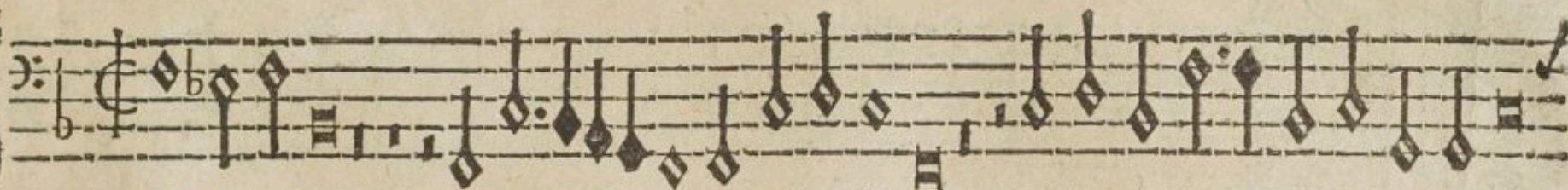
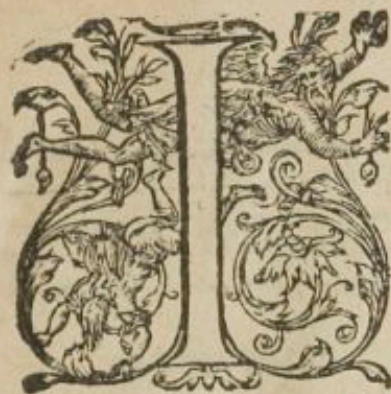


le couleurs Mille fleurs Parer la gaye verdure Clair & beau Qui no' rit & nous caresse le voy toute
tout mō cœur Seruiteur De votre parfaicte grace Ou foyez Que n'aurez jamais sans vice Cœur pl' entier

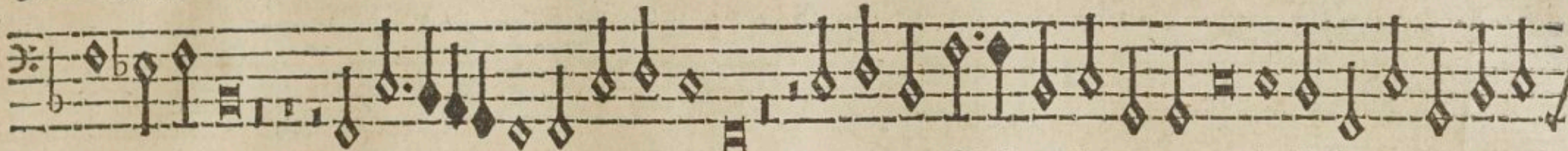


chose' en soy Hors d'es moy Fors q' moy pour ma maitresse. Fors.
que le mien Qui veut bien mourir pour votre service Mou.

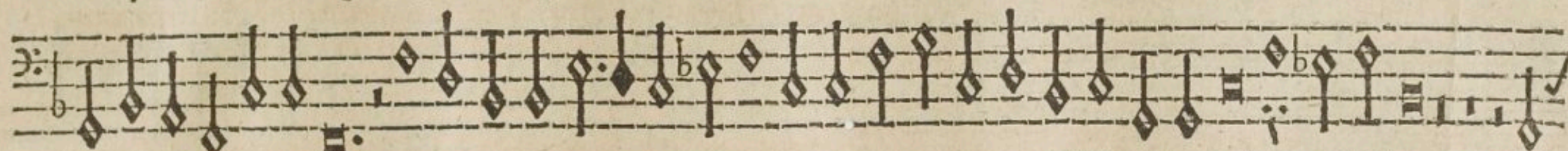




E n'ay plaisir si-non en ta presence, Et lors tu n'as que m'escotement



Fuyant le mal que j'ay par ton absence, Contraint je suis de te donner tourmēt Ainsi ne puis auoir al-

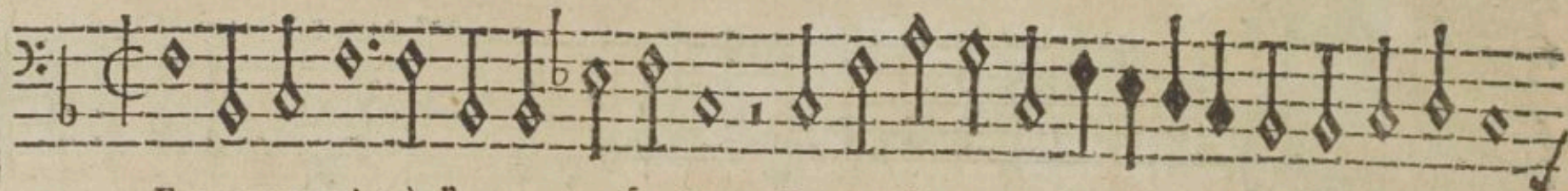


legement, Et t'obéyr ô douleur! ô douleur trop extrême Quitter pour toy le biē entieremēt Que pl⁹ q moy je

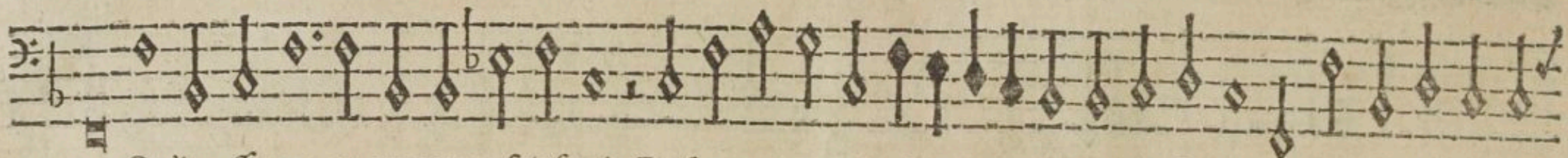


cerche' estime & ayme.

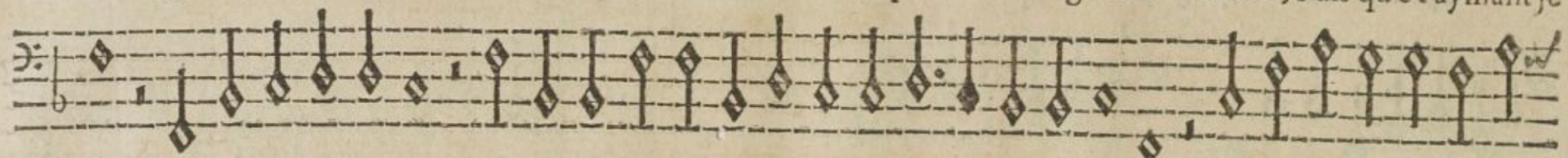
C O S T E L E Y.



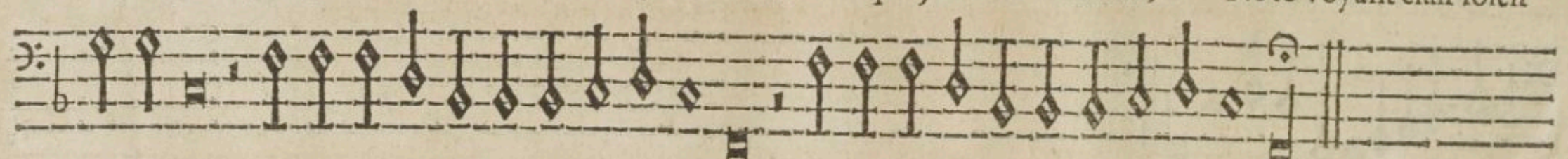
E ne veux point à l'amour consentir, Et toute fois je suis tant amou-



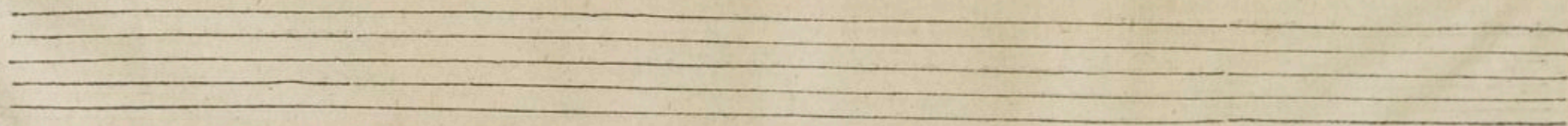
reux Qu'incessamment amour me fait sentir, De ses tourmentz le plus grief & fascheux, Puis qu'é t'aymant je

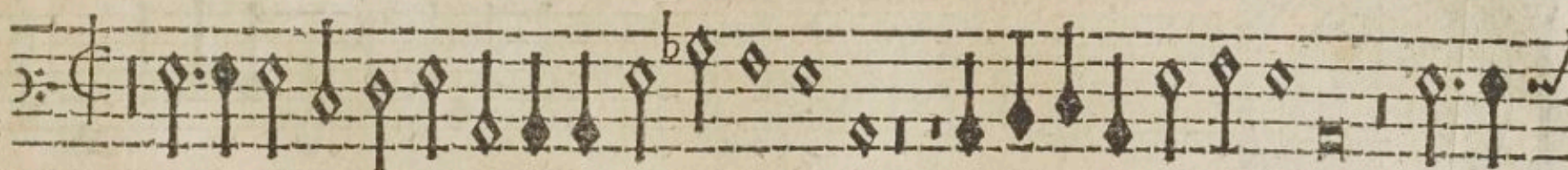
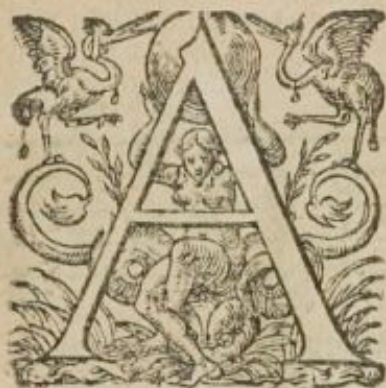


fay je fay ce que ne veux D'où vient cecy d'o. que je vis en malaïse, Ne te voyant clair soleil



de mes yeux Et te voyant je n'ay rien qui me plaïse Et te voyant je n'ay rien qui me plaïse.





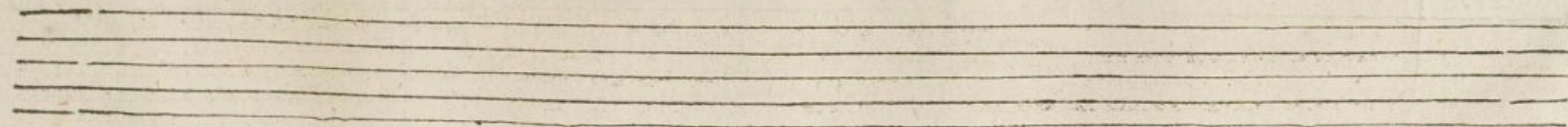
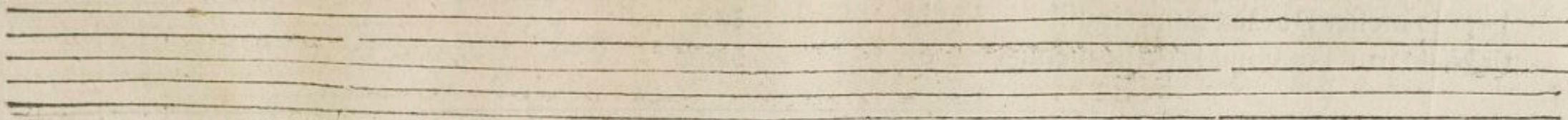
Ce joly matinet l'ay apperceu Robinet Dessus la fraische rousée, Qui mi-



gnottoit sa Catin Luy tatonnoit le tetin, Et deffoubz luy la jectée Puis l'accolle & si la baise Et vray dieu qu'il



estoit aise Et vray dieu Et vray dieu qu'il estoit aise Et vray dieu qu'il estoit aise, qu'il estoit aise.



C O S T E L E Y.



Vi voit alors que les ventz Du printemps Emaillent la terre nuë L'hyuer faché de par-
Mais ne foupçon ne raport Ne discord Au traict empenné de rage Pour les assaux qu'ilz fe-



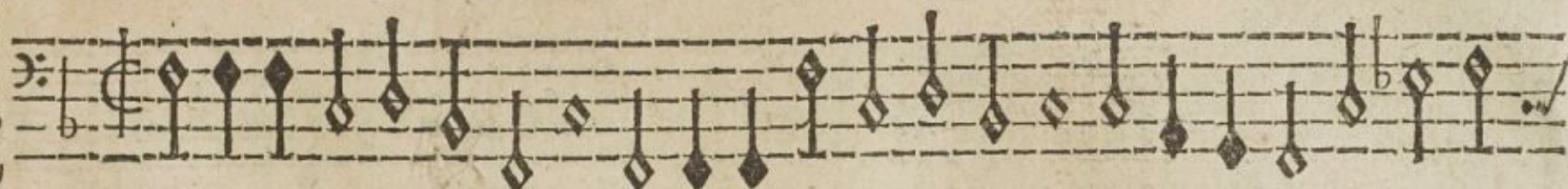
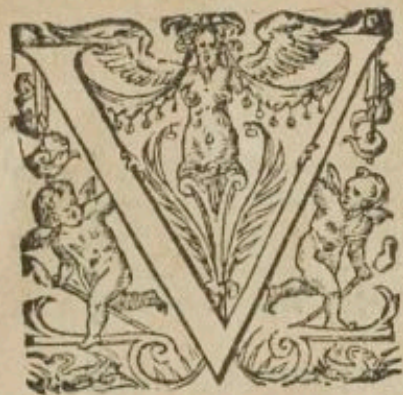
tir Espartir, En l'air la gresle menuë, De ses feuz Qui brusle vne ame gentille Que le discord pour brouil-
rôt Ne vaincrôt Vn cœur de braue courage Du printens Emailler la terre nuë L'hyuer faché de par-



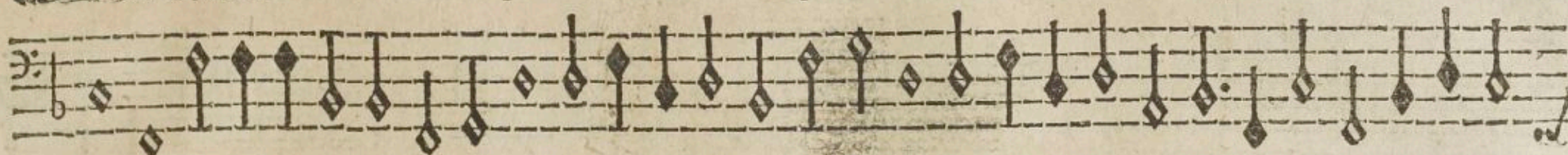
ler, Va mesler De faux raport inutil-
tir N'espertir Tousjouts la gresle menu-

le.
ë.

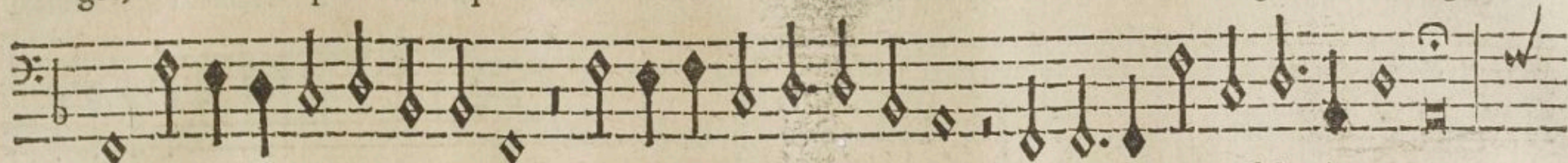




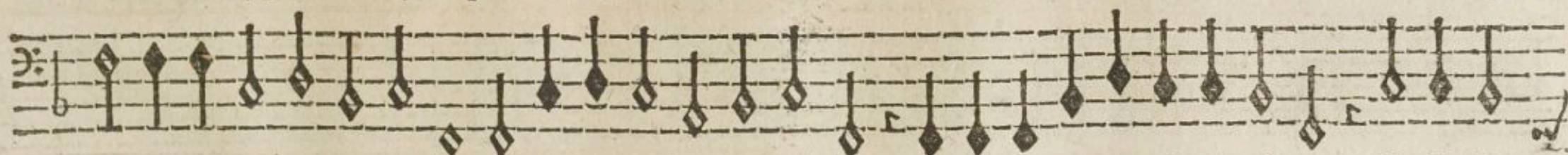
Enus est par cent mille noms Et par cent mille autre surnoms Des pauvres Amantz outragée,



L'un la dit plus dure que fer L'autre la surnomme vn Enfer Et l'autre la nomme enragée enragée.



L'un l'appelle foudrys & pleurs L'autre tristesses & douleurs Et l'autre la desesperée.



Mais moy pource qu'ell' à tousjours, Esté propice à mes amours Je la surnomme la sucrée la sucrée.



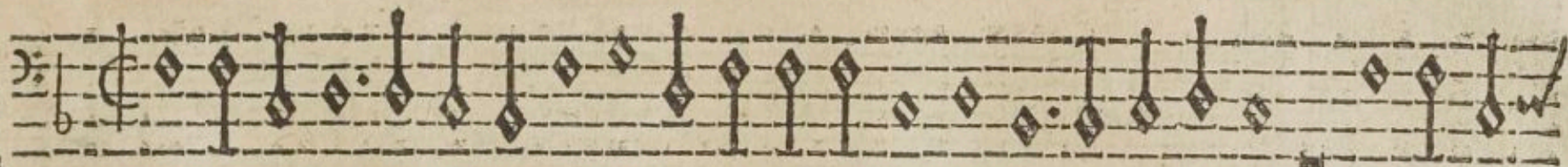
la sucrée la sucrée Je la surnomme la sucrée la sucrée la sucrée. la sucrée.

C O S T E L E Y.

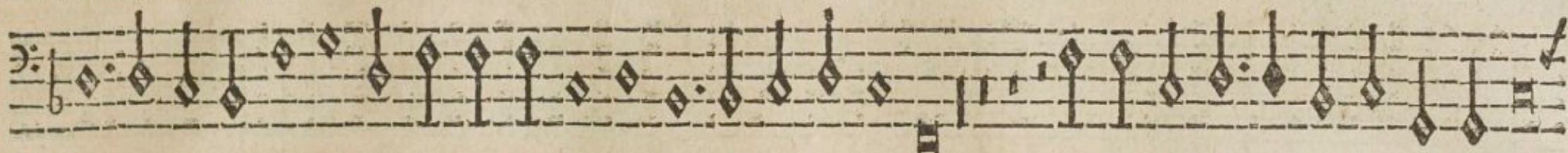


Essoubz le may Pres la fleur esglanti- ne l'escouteray l'ef-
 couteray ceste voix argentine ceste voix argentine Qui jusque au ciel mon es- prit hauffera Puis quād la
 voix doucemēt cesse- ra Je baisera Je baisera la bouche coraline la bouche
 coraline Je flatteray ceste main iuoyri- ne, Je tasteray la mamelle marbrine Qu'autre q moy ja-
 mais ne touchera, Dessoubz le may l'admireray ceste beauté ceste beaute diuine Je haufferay ce-

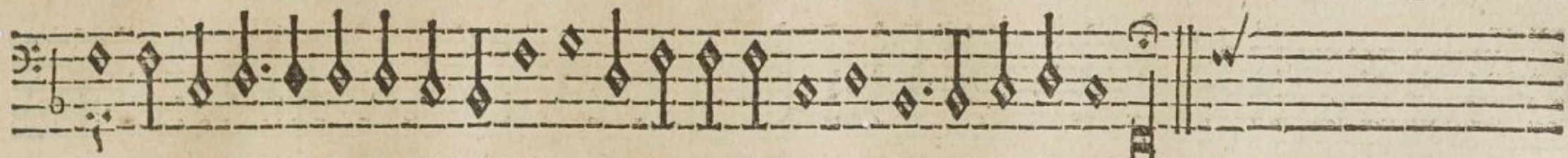




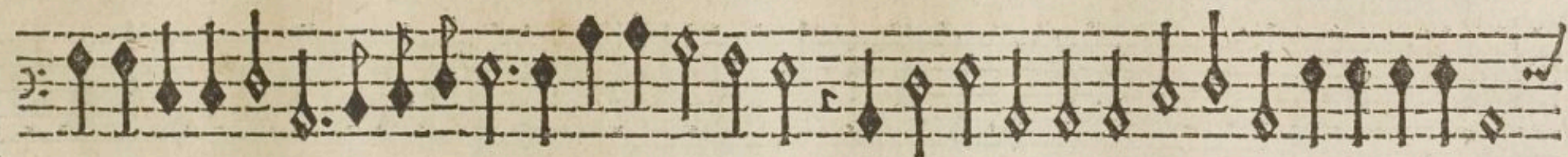
Erey n'aura qui ne prend à mercy Ne soyez donc n'y rude n'y, rebelle, A votre a-



my de votre amour transi, Cela sied mal à toute damoyelle: Prenez douceur qui mō mal guerira



Lors vo⁹ aurez d'un amant bien fidelle Cœur q sans fin votre corps seruira.



ste chemise fine Incontinent le may reuerdira, De le planter on ne m'escondira Voyla comment

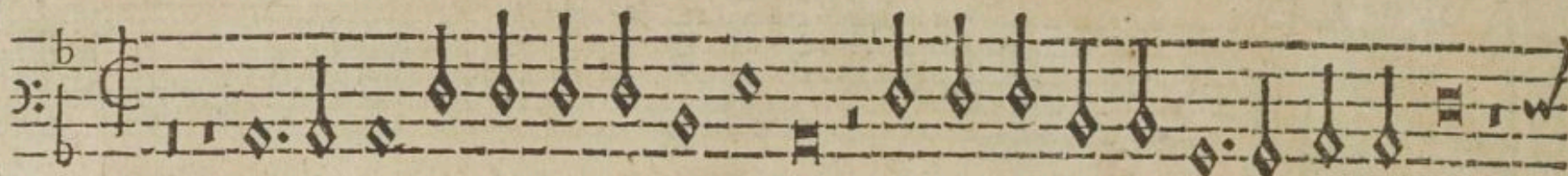


Voyla cōment je feray bonne mine je.  Dessoubz le may. 

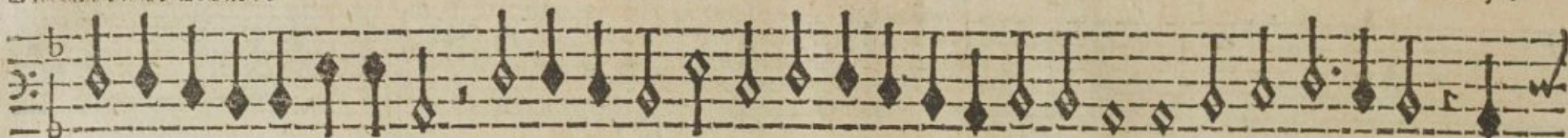


Prise de Calais.

C O S T E L E Y.



Ardis françoys Et furieux Normanz Picardz Bretons Gascons & Rochelloys,



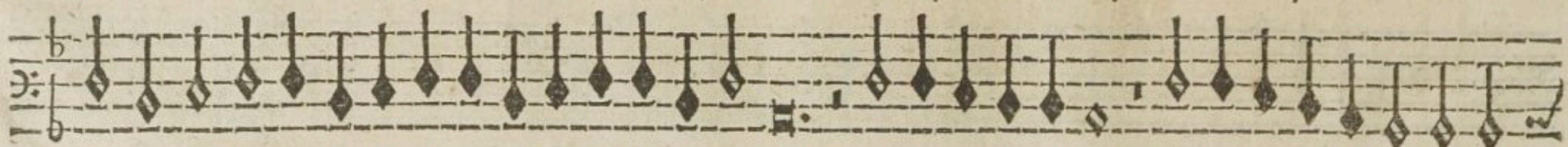
C'est a ce coup C'est à ce coup sans plus estre dormantz Que de Calais Que



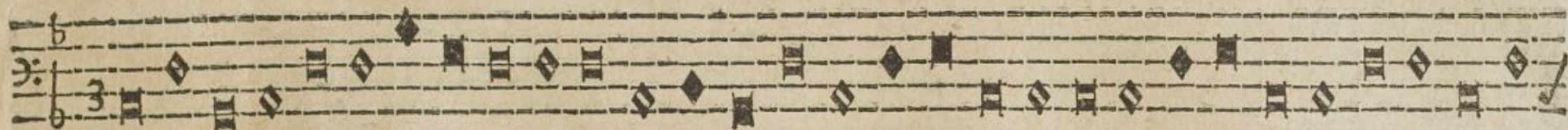
de Calais faut chasser les Angloys faut. faut chasser les anglois les anglois Tabours clairons



Tabours clairons Tabours clairons bruyez bruyez, faiçtes effroys faiçtes effroys faiçtes effroys Tónez Canons



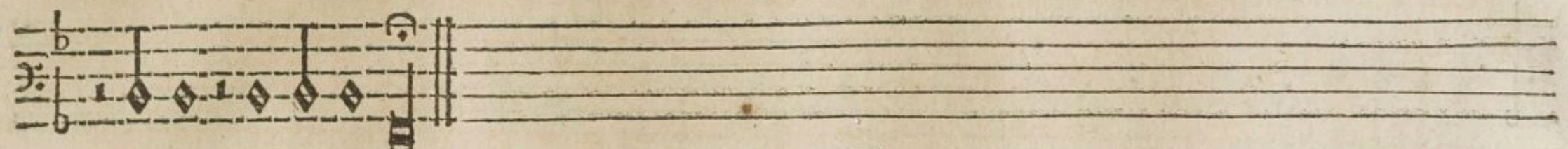
Tonnez Canons Tonnez Canons Renuersez les Rempars Réuersez les Rempars les Rem-



pars Marchon Soldatz les Rempars sont espars Entron dës l'eau & passons les fossez, Ren toy Calais Ren

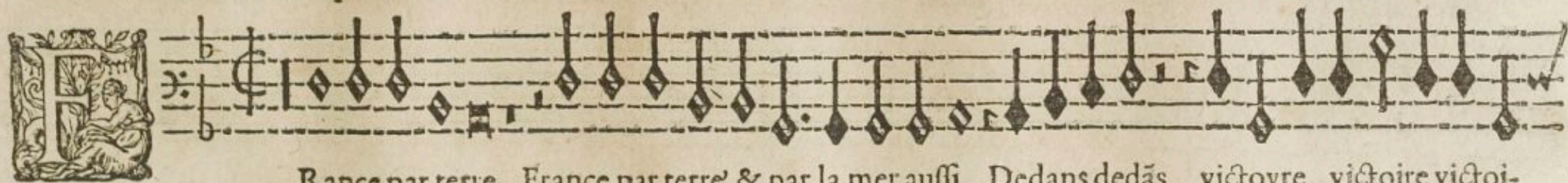


toy ren toy Calais Ren toy cache tes estandars, A mort Canail- le A mort canaille A mort A mort



A mort A mort passez.

Suite.



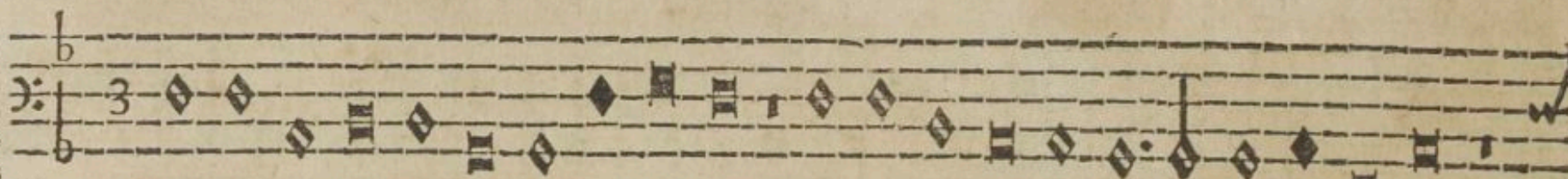
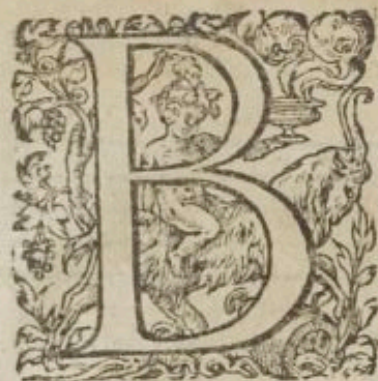
Rance par terre France par terre' & par la mer aussi Dedans dedäs victoyre victoire victoi-



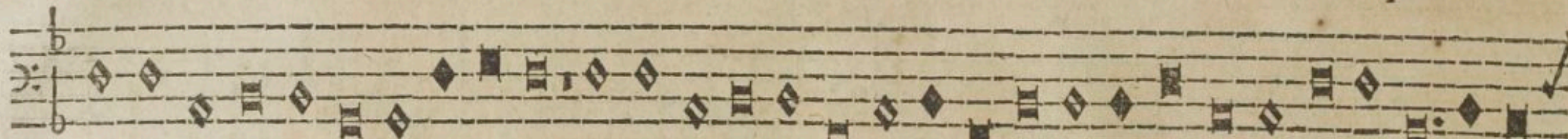
Las je me rendz
se tait.

re victoire victoire auons Françoysse victoire victoire victoire victoire auons Françoysse.

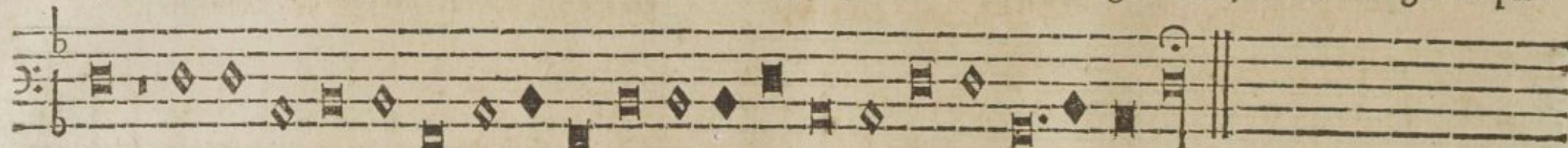
C O S T E L E Y.



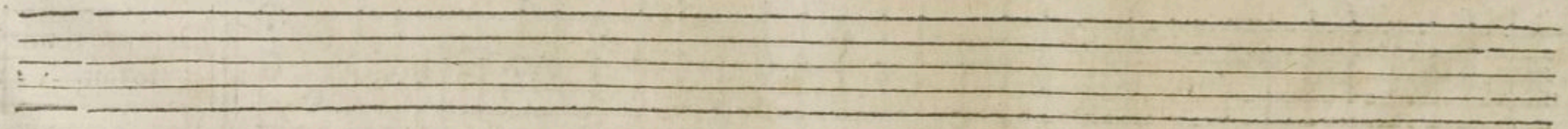
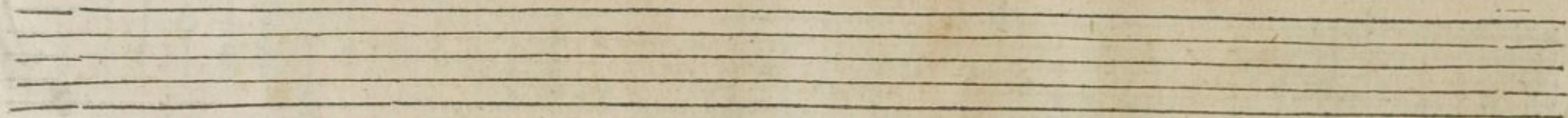
Ien venu soys Car à toy j'appartien, Roy des Frâçoys justement m'as conquise,

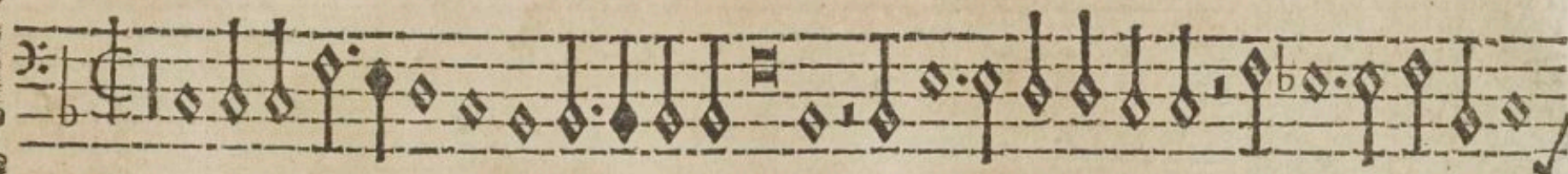


Fuy donc de moy Angloys & ta fierté Car c'est en vain qu'on garde la Cité, Si le grand Roy n'en a la garde pri-



se, Car c'est en vain qu'on garde la Cité, Si le grand Roy n'en a la garde prise.

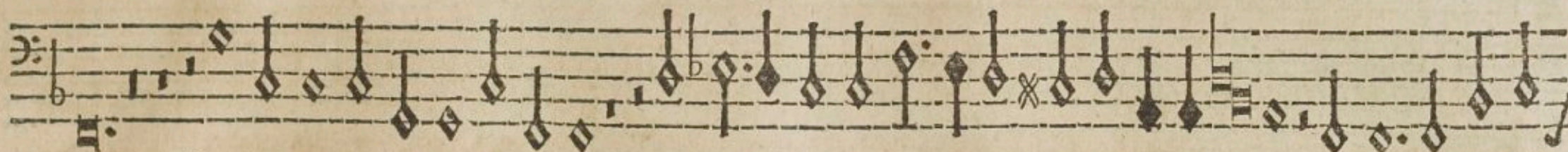




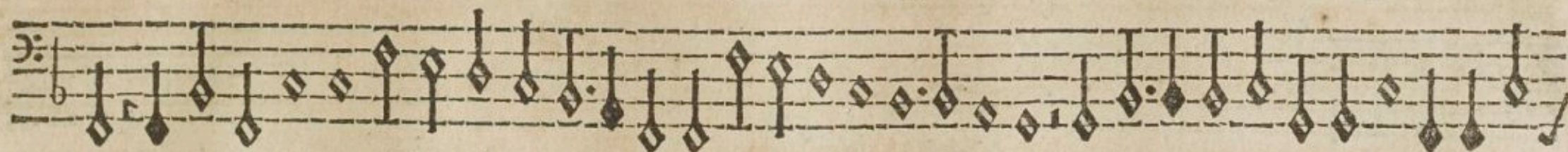
Belle Galathée



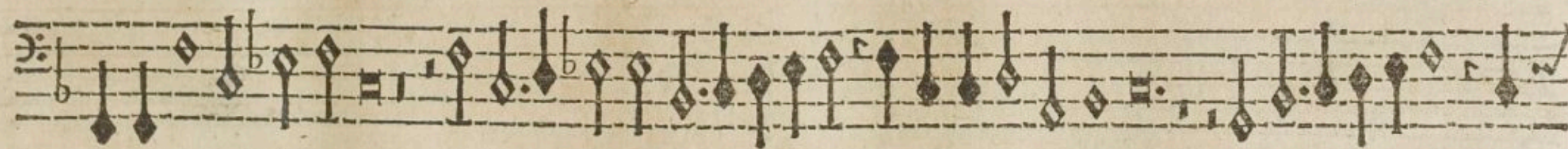
ensemble & fiere' & belle en.



Las pourquoy m'estes vous à si grand tort à si grand tort cruelle! cruelle! Pourquoi me tuez



vous? me tuez vo? ne voudroit il pas mieux ne. me tuer, me tuer de cent mortz q viennét q vien-



n ent q viennét de voz yeux? Assis au-pres de vous que languir en seruage Bány de votre amour Ban-



ny de votre amour au bord de ce Riuage



au bord de ce Riuage.

k ij

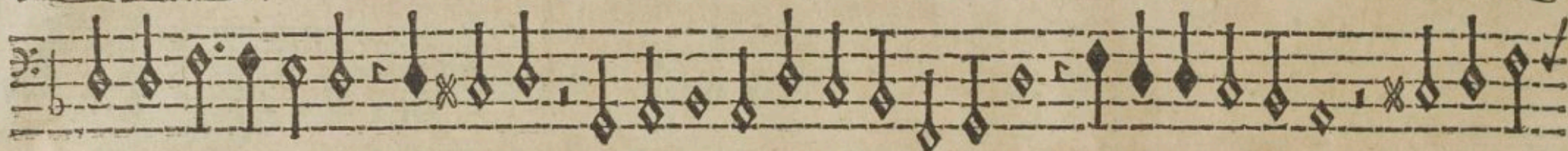


Trio.

C O S T E L E Y.



Oz yeux dedés les miens Voz yeux dedés les miés ont versé ont versé tant d'amour Que



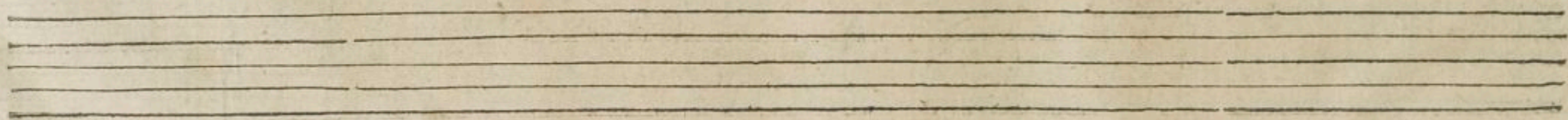
pour vous je soupire soupire, je soupire & de nuit & de jour & Et tant me



sens perdu d'une ardeur incurable, Que mon troupeau tout seul s'en retourne à



l'estable. s'en retourne à l'estable.

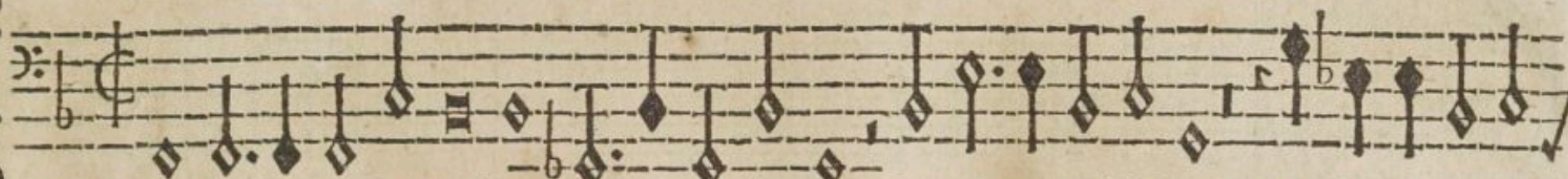




Suite derniere.

B A S S V S.

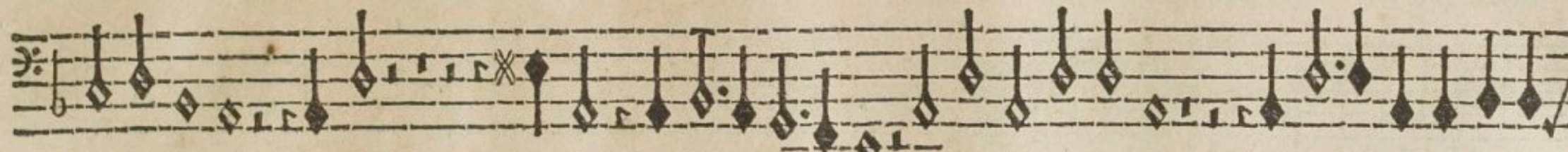
39



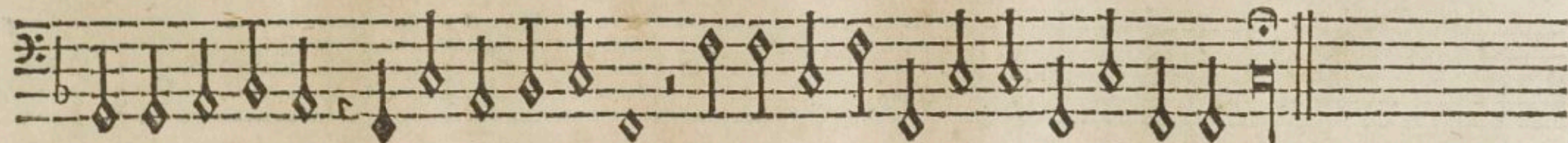
I vous m'auez congnu honteuse vous seriez, De tant me refuser, & seulette vien-



driez Me voir Me voir jusques chez moy pour auoir jouissance, De tant de riches biens qui sont en



ma puissance: Sus donc Sus d'oc Sus d'oc venez me voir ne vueillez destourner Voz yeux du beau presēt que



je vous veux d'oner Voz yeux du beau present que je vous veux d'oner que je vo⁹ veux donner.



C O S T E L E Y



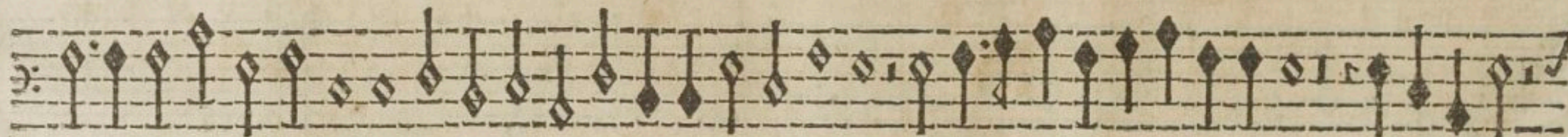
Vi n'en riroit Qui n'en riroit mais qui n'é geroit! De mes a-



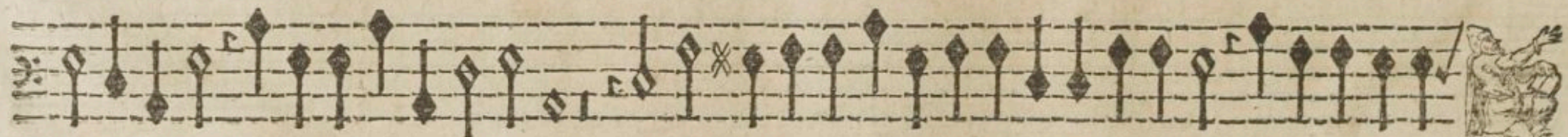
mâtz tombez en frenaisie, De. De mes amâtz tôbez en frenaisie Pour auoir creu d'v-



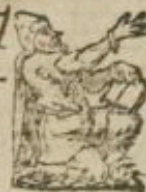
ne la fantasie, Qui leur à dit que me croire m'iroit S'il n'eussét

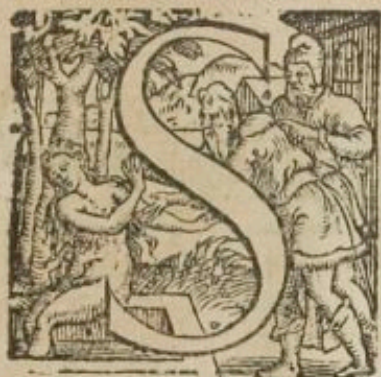


point laissé ma courtoysie Remply du bien q' l'ame rassasie Sains & gaillardz encor' on les diroit Qui n'en riroit



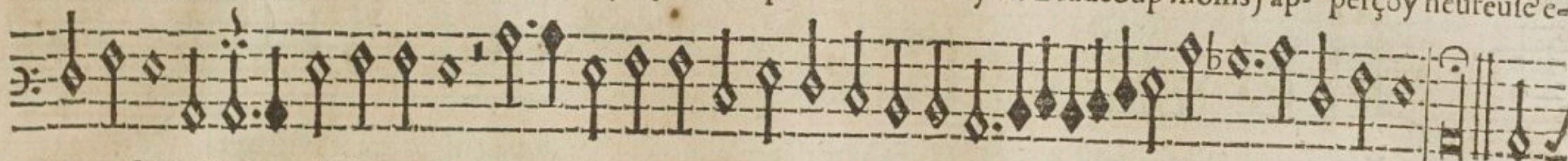
Qui n'en riroit Qui n'en riroit Mais chacun deux vers l'autre se riroit Et fait douteux pl' à moy ne se





On pouuoit acquerir Ta grace si
Tant plus te sés de moy Aymée & pour-

parfaicte Par longuement souffrir toute pei-
suyue Beaucoup moins j'ap- perçoy heureuse e-

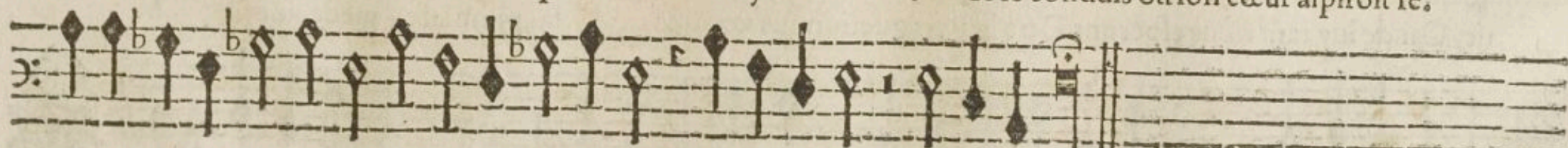


ne imparfaicte l'auroys bié merité D'estre trop mieux traitté Que ne suis maintenant
stre ma vie, Et trouue mô credit N'estre q'vn cōtredit Du bien que je pretens

O malheureux Amant!
Et poursuis de tout tems.



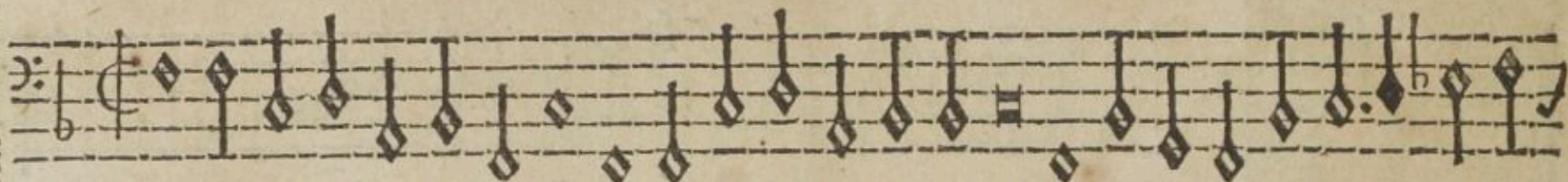
fi- e. L'amant parfait de moy ne se deffie. Je le conduis où son cœur aspiroit Je.



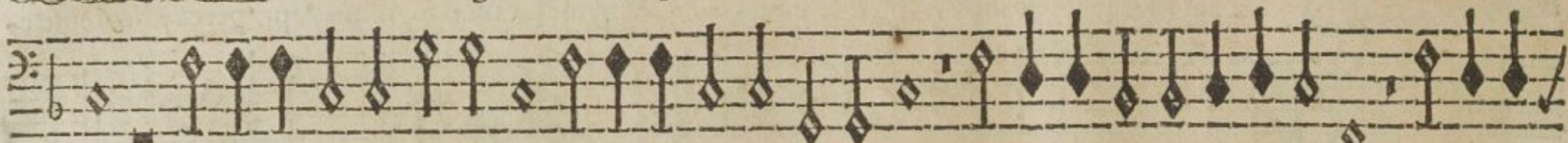
où son cœur aspiroit Qui n'en riroit Qui n'en riroit,



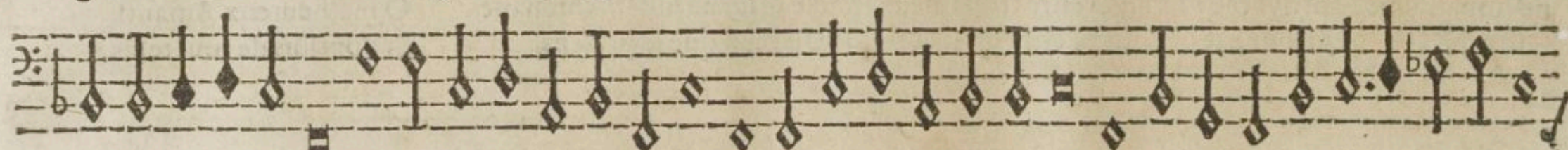
C O S T E L E Y.



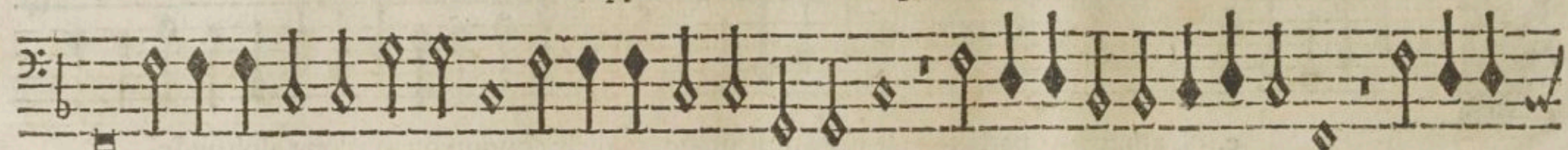
Mignonne de Iupiter Cessez de Parnasse' habiter Venez visiter vo- tre



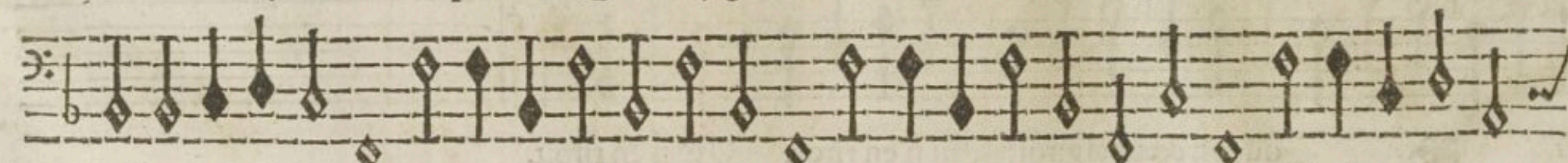
gloire: Votre nourrisier ce grād Roy Que la fiebure tiét en esmoy Sur luy pensant auoir victoyre Sur.



Mais amenez votre Appollon Auec cela qu'il à de bon Soit herbe soit fleur soit raci-

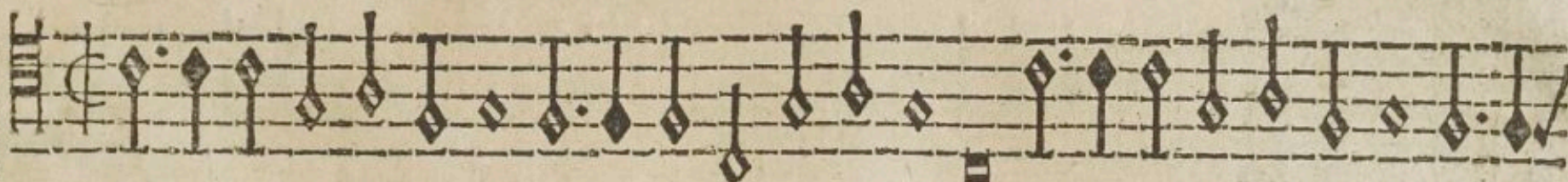


ne, Car de luy tant nous esperons Que le Roy guerir nous verrons A la première medecine A.



Sus Sus nous sommes exaucez Sus fiebure sus le Roy laissez! Allez tourmenter

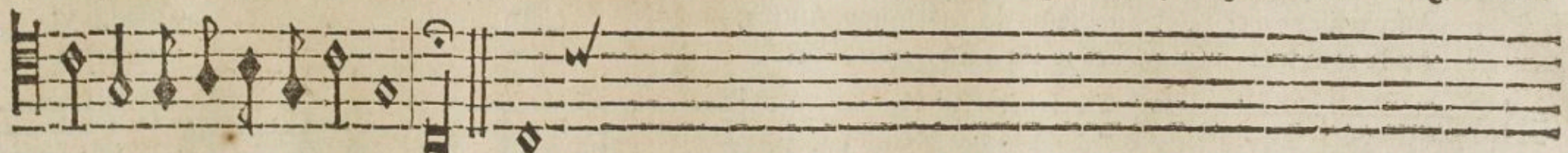




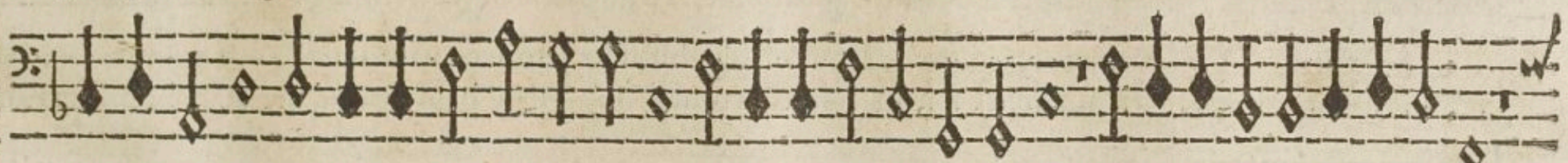
Vand l'ennuy facheux vo' préd N'attédez point qu'il entame Votre beauté dont despend Le plai-



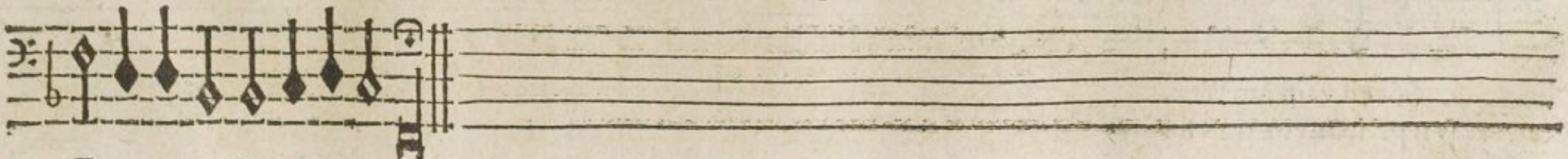
fir plus doux q' bafme, Venez & je fois infame. S'en riant ne vous gueris, l'ay du passetems  ma



dame l'ay du passetems pour dix.



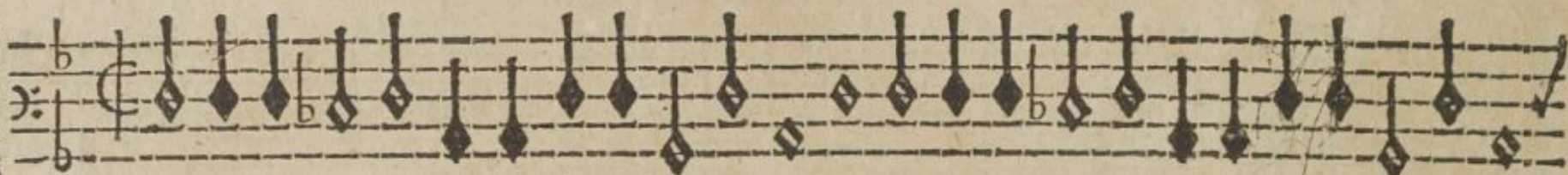
quelque auare, Que jamais fut Roy tant begnin Ne puisse tomber le venin, De votre cruauté barbare.



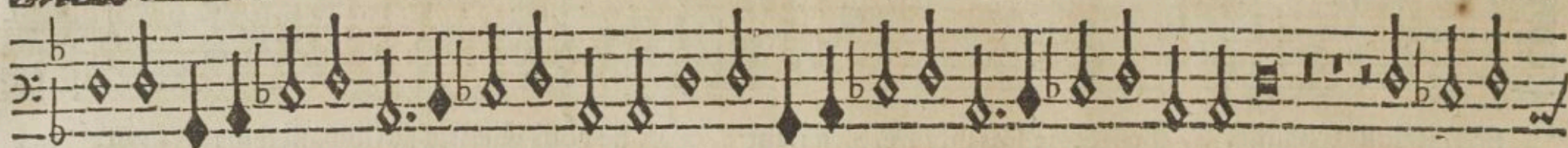
De,



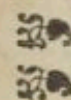
C O S T E L E Y.



Combien est heureux Celuy qui se contente, Des biens si plantureux Que nature presen-
Qui se fonde en l'honneur A fortune se joue, Qui du haut de bõ-heur Iette au bas de la Roüi-



te Autres biens q̃ ceux-cy Sõt pleins de griefsoucy, Autres,
e, Plus la fouldre touf-jours Frappe les hautes tours Plus.

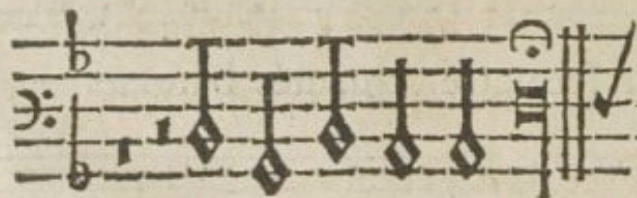


Que la vi-
Ne repai-

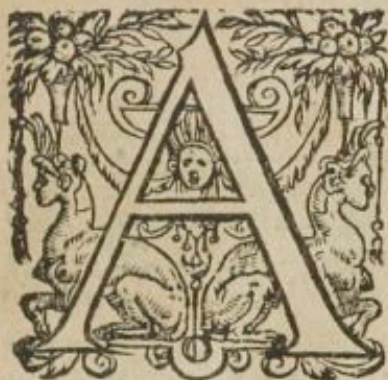


e requiert
ere en ce lieu

Pour autrui en acquiert Tresors de plus qu'assez Sont en vain amassez Tresors de plus qu'assez
Est fort semblable à Dieu L'hõme du tout à foy Vit pl⁹ heureux qu'un Roy L'hõme du tout à foy



Sõt en vain amassez.
Vit pl⁹ heureux qu'un Roy,



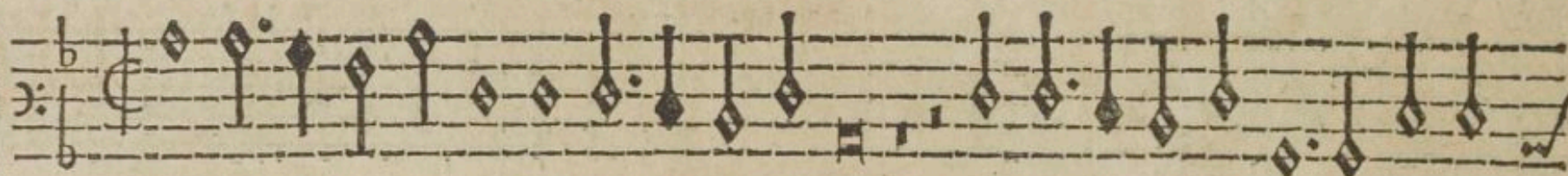
Pprochetoy jeune Roy de- bonnai- re Du fier Angloys pour
le prendre à mer. cy, Et fil ne veut pour à couple deffai- re Laisse mar-
cher le fort Mommoren- cy, Ne sçait il pas fil n'est trop endurcy Qu'injustement en ton haure il repo-
se? Si donc il veut tenir contre ce- cy C'est à bon droit qu'à ruine on l'expo-
se C'est à bõ droit qu'a ruine on l'expo-

Suite.



Suite.

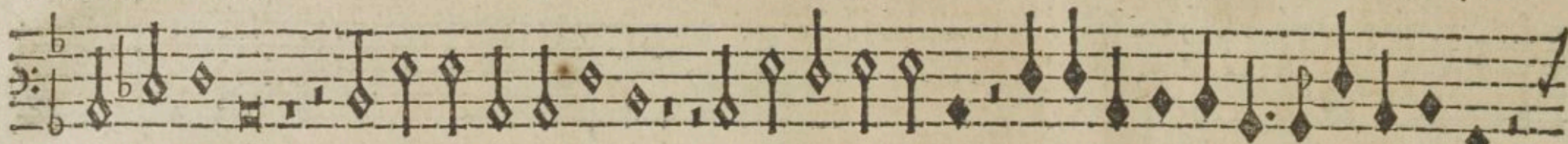
C O S T E L E Y.



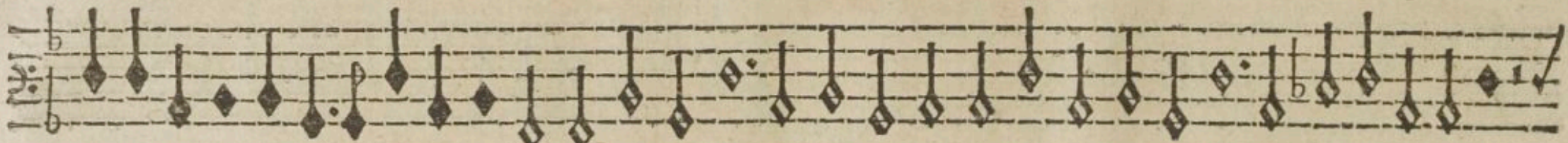
En toy Angloys ré toy Ren toy Angloys Ren toy



Le Roy te



vient semondre Car entrer veult la dedens la dedens Sans sejour Tu ne veux d'oc que brauades respondre,



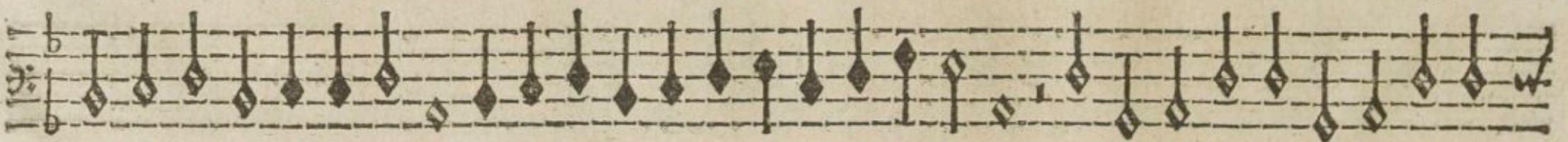
Or voirras tu tes murs & Répars fondre Auant qu'il soit la longueur de ce jour, Auant.



Chaque rabour Frappe à s'otour Fiffres sifflez Cornez enflez Sonnez Clerons



Sonnez Clerons



Tonnez Canons



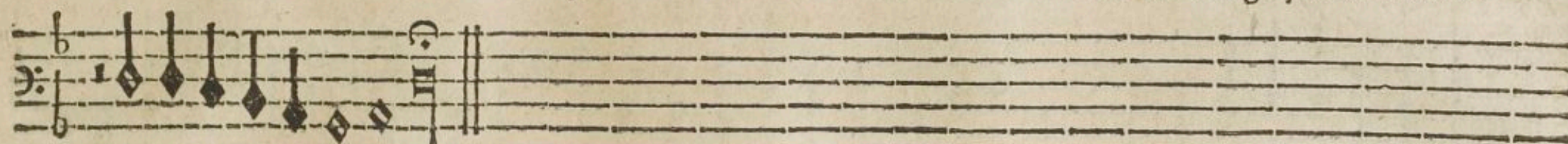
Tonnez Canons



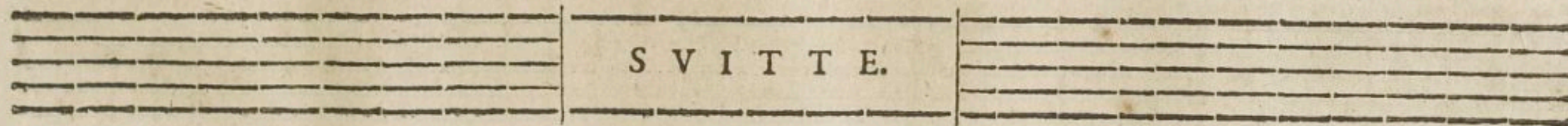
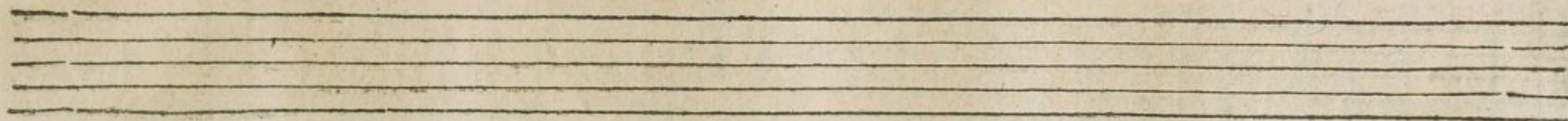
Tonnez Canons Entrons Soldatz Les murs s'ot bas La



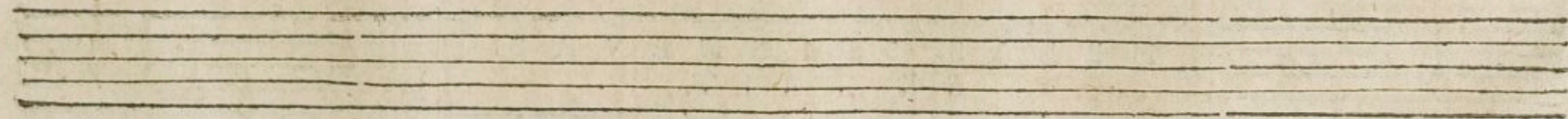
tour est esbranlée Prenons ces loupz Tuons les tous Tuons les tous Ilz sont à nous Leur gloyre' est escoulée.



Leur gloyre' est escoulée.



S V I T T E .



C O S T E L E Y.

Trio.



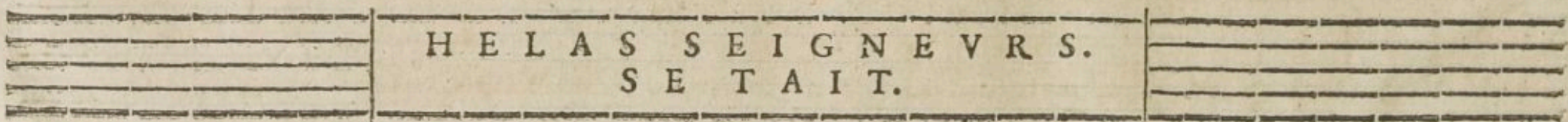
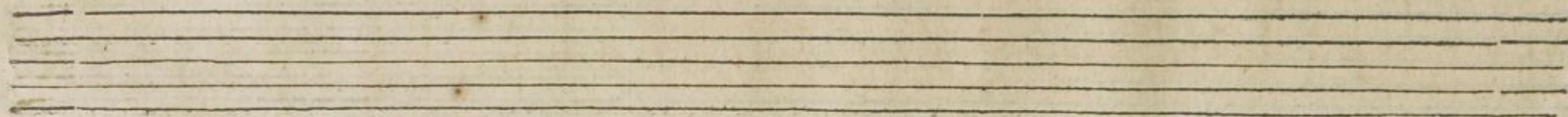
Mort A mort traistres A moit De rien ne vo⁹ ferr votre effort Vo⁹ vo⁹ fiez en voz murail-

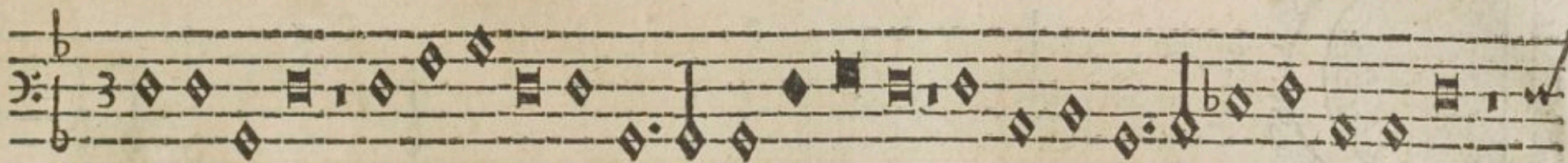


les Et no⁹ au grād-dieu des batailles, Lequel en faueur de sa loy Donne victoyre victoyre victoyre Donne vic-



toyre à notre Roy. Donne victoyre victoyre victoyre Donne victoyre à notre Roy.

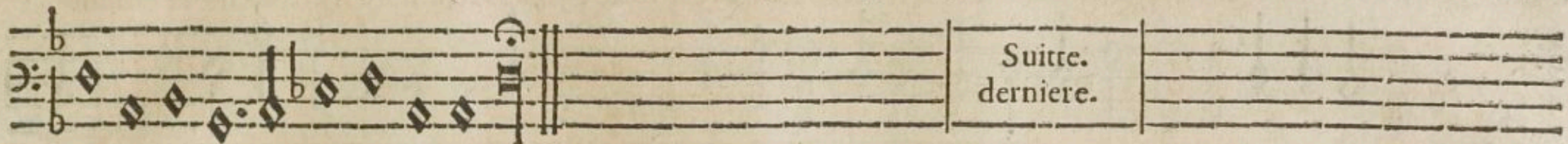




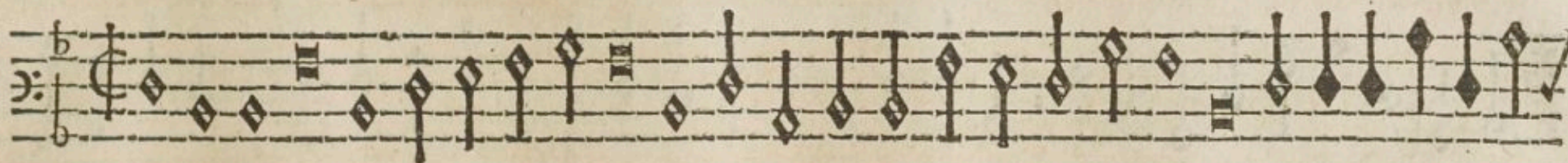
Oycy le Roy



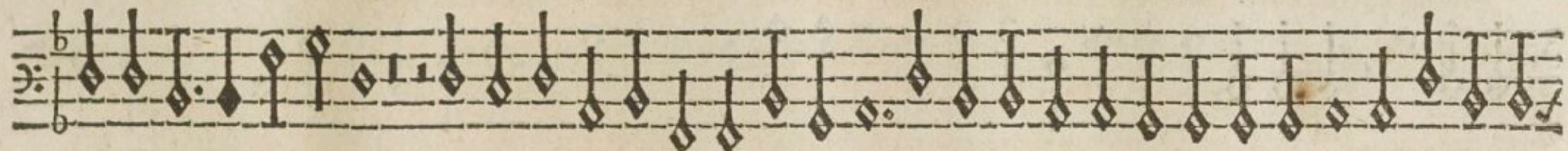
des Roys le magnifique, Canticque donc en soit à Dieu chanté



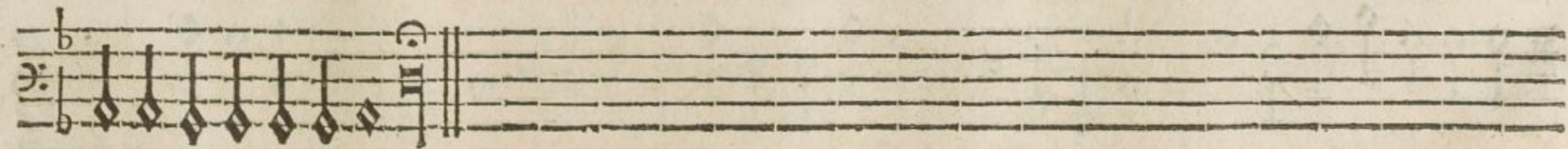
Canti.



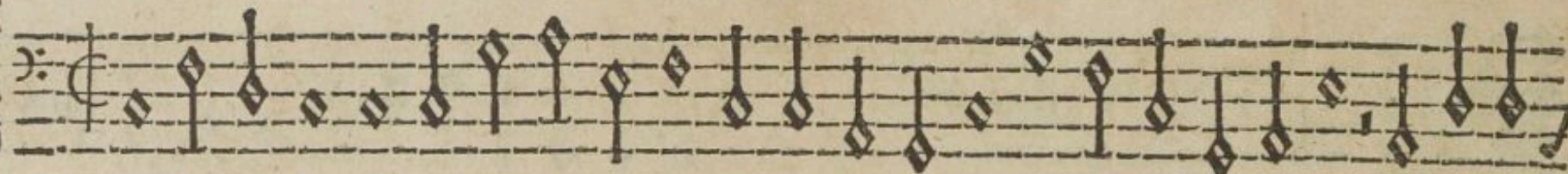
Qué soit Dieu notre Roy souhaitté Vient entre no⁹ pour les siens reconnoistre Arriere donc Arrie-



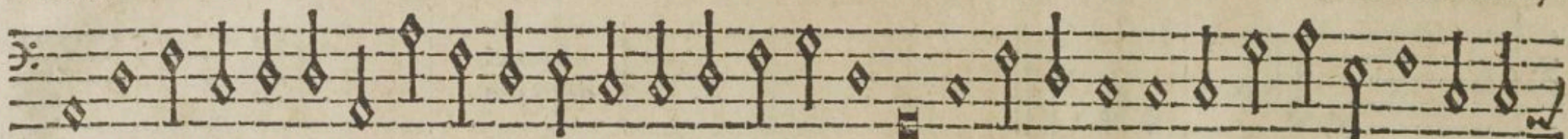
re le Prince seducteur, Car cestuy la n'est poit le vray Pasteur Qui veut ceans entrer par la fenestre. Qui.



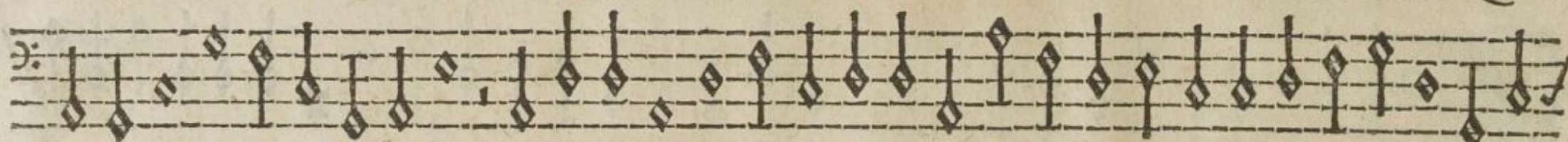
C O S T E L E Y.



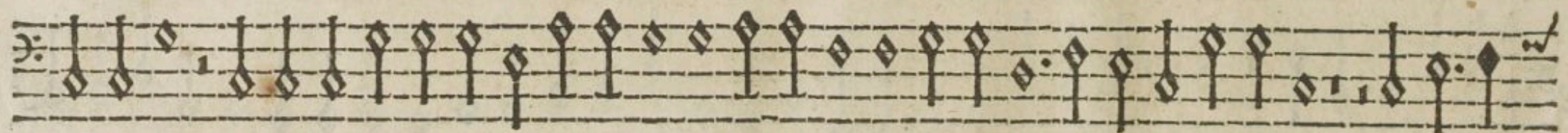
V clair soleil vient la lumiere au mōde Mais de tes yeux vient au miens leur clairté De ses ray-



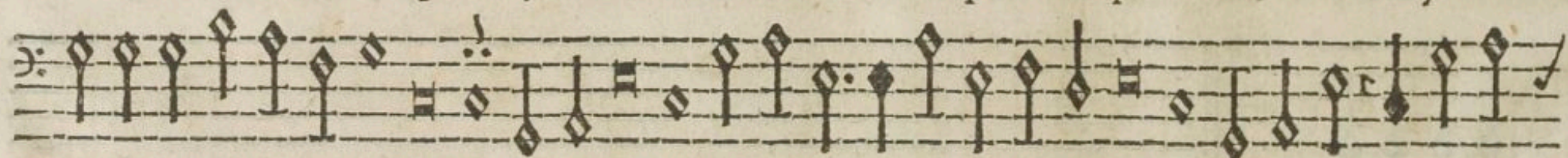
ons procede vn chaut esté Des tiens en moy vn feu cruel habonde D'un esté chaud roussit la moisson blonde Qui



secheroit sans meur auoir esté, Sice n'estoit la douce humidité Qu'espād dessus la nue assez feconde Ain-

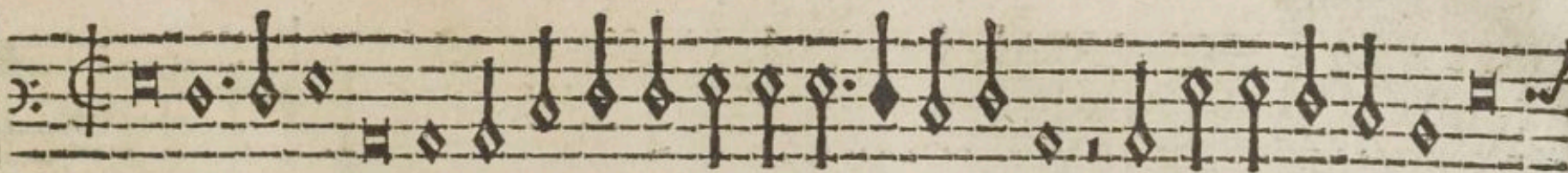


si du feu qu'ē moy vas allumant Sechera tot mon pauvre corps flāmant, Si dessus luy Si dessus

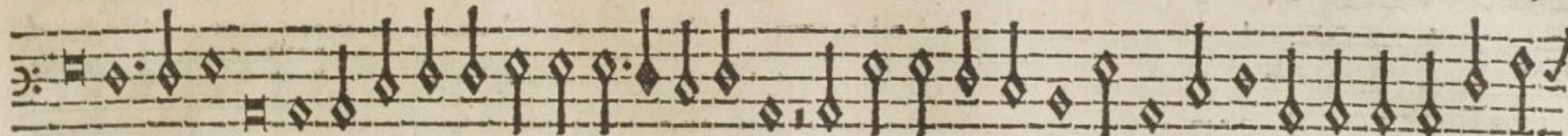


luy n'espandz l'eau de ta grace, O belle done pareille au clair Soleil, Cōmande tot Commande

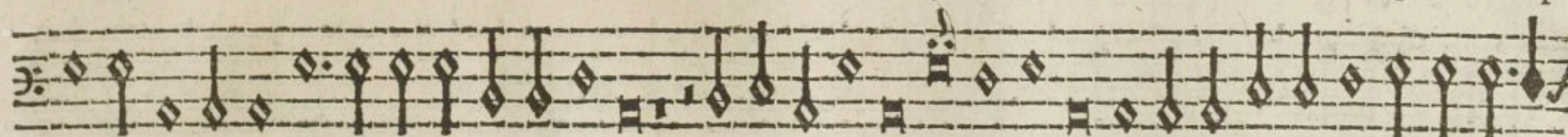




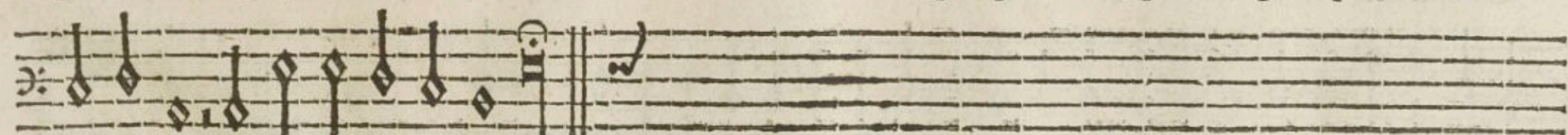
As! las las ~~h~~elas il n'est hōme viuant Qui en tout doux beaucoup d'amer ne treuue,



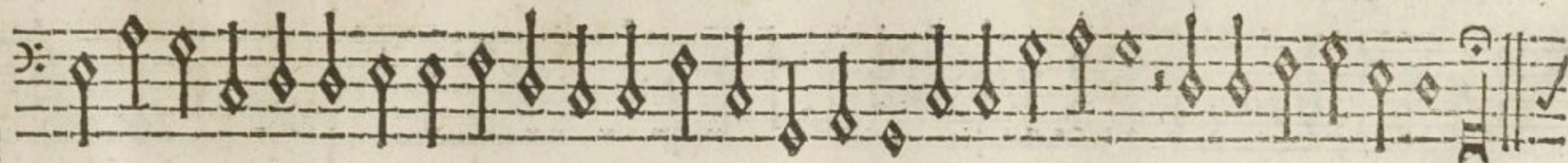
Tant soit il riche excellent & sçauant Exemple maint le manifeste & preuue, Cela q plus l'hōme pour bien ap-



preuue L'afflige plus le moleste & tourmente tourmen- te Et presque tout ce que sa langue espreuue Pour meil-

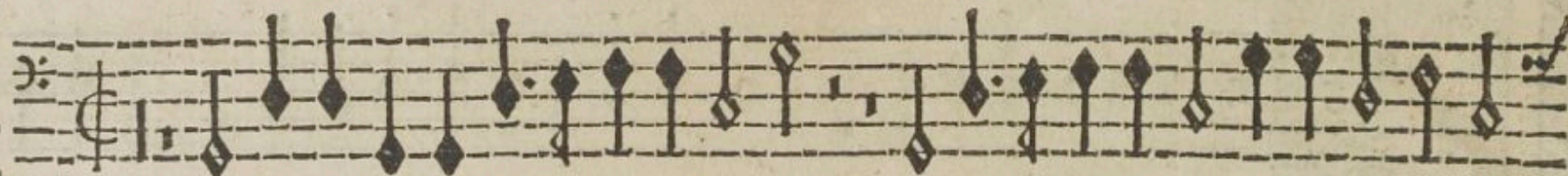


leur gout luy est chose nuisante.

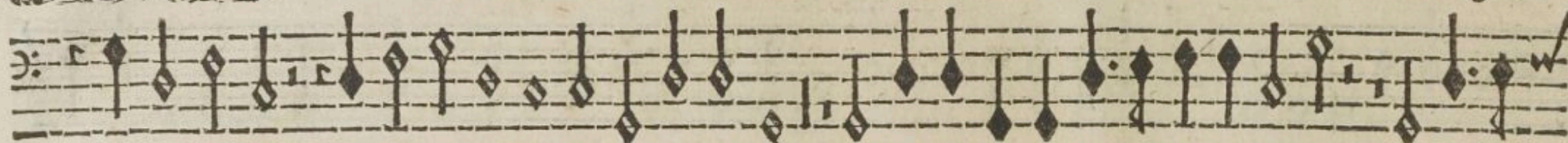


à ton priué conseil, Qu'a mō tourmēt quelque faueur on face. Qu'a.

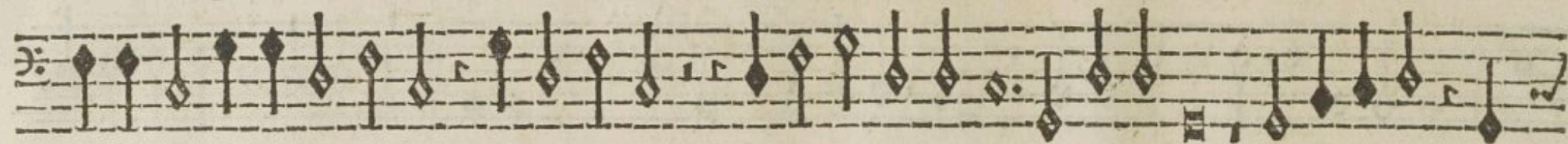
M



au son de ma mufette Gentilz Bergers



& vous ma



Accollez moy



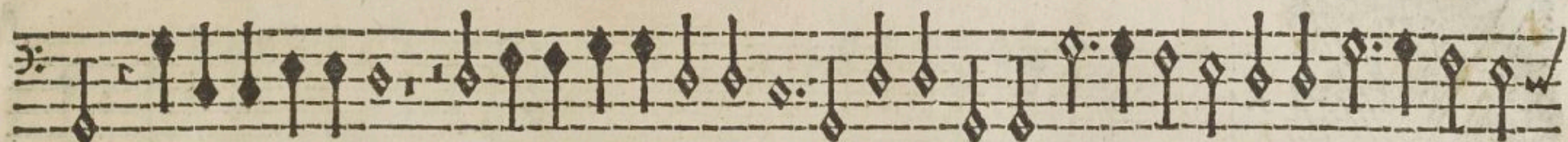
45

Je pousse pousse



28

Or dançon dançon



donc



maudit soit q si fainct



O qu'il est bon ainsi

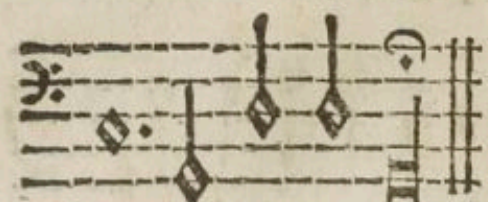


O qu'il est bon ainsi

Or dācon dancon donc



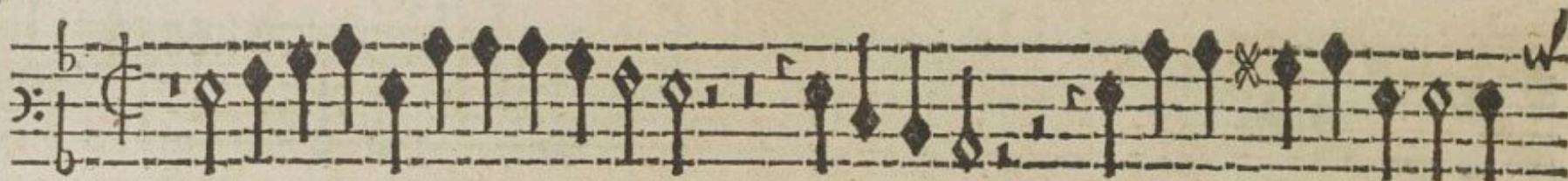
maudit soit qui si fainct mau-



dit soit qui si fainct.



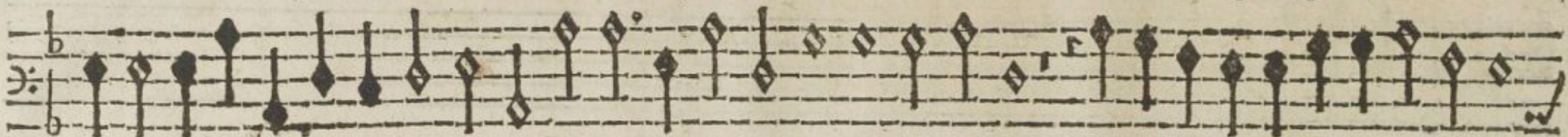
C O S T E L E Y.



N vſurier ſurpris de maladie, Void ſó dāger ſans ſecours diligent ſans ſe.



cours ſas ſecours diligent On luy ordonne On luy ordón' outre ſa fantaſie, Car riē n'ē print pour le couſt de l'ar-



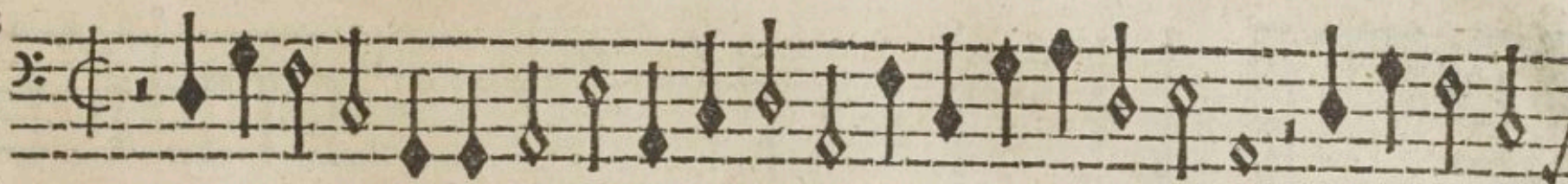
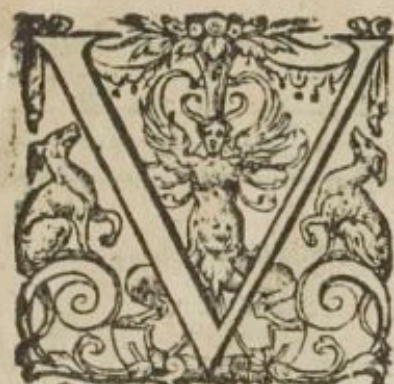
gēt, pour le couſt pour le couſt de l'argēt mais tot craignāt mourir cōme' indigent vouloit luy mort ſon ſeruice petit,



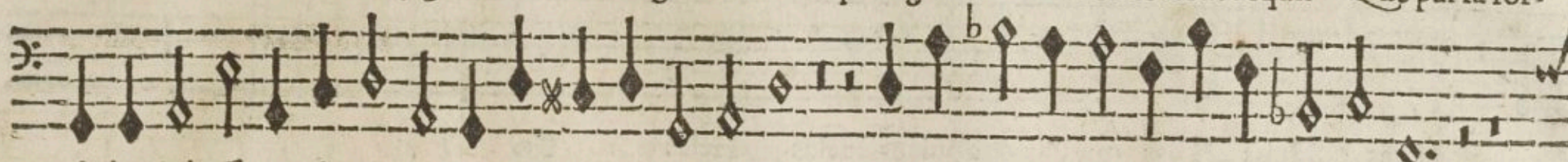
On luy denie Or dit il fauce gent fauce gent Je n'ē mourray encore



encore encore par deſpit Je n'en je n'ē mourray encore Je n'ē je n'ē mourray encore p deſpit. Or



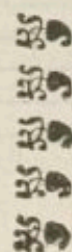
Oyci la faifon plaifante Floriffante Que le beau printés conduit, Voyci le fo-
 Voyci Pomona la belle Qui pres d'elle Voit fon amy Vertummus Voyci Vertum-
 Voyci du faint môt Parnâffe L'vmbre race De Iupiter qui descend: Voyci toute
 Dieu vous gard' troupes gétiles Dieu gard' filles Dieu vo' gard' toutes & tous De grace' ou vous
 Roy genereux, franc fage, Ton partage T'eft fi droictement acquis Que par la for.



leil qui chaffe Froid & glace Voyci l'efté qui le fuit Qui foupire Parmy les Santes & fleurs
 mus qui d'aife La rebaife Mille foys le jour & plus Bien parée Qui tiét Mars enamouré
 ceste pleine Des-ja pleine De fô doux miel pl' recent A la file Qui fortent des eaux & boys
 allez belles: Immortelles S'il vous plaît dictes le nous En concorde Maintenant icy viurons:
 ce peruerfe Qui renuerfe Iamais ne fera conquis, Et riuages, Iouy des fruitz de noz chās



Qui luy donne Vn baifer tout plein d'odeurs.
 Bien apprifes Des combatz l'ont retiré.
 Ce me femble Le noble fang des Valoys.
 Roy de Frāce, Et Mars vaincu te liurons.
 L'heritage Malgré les hommes mefchantz.



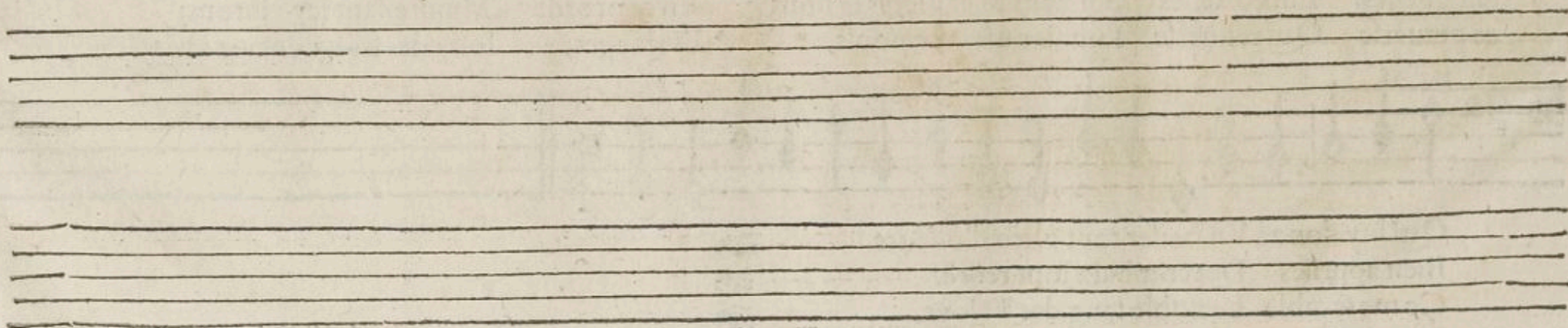
C O S T E L E Y.



Elas	Je voy la belle verdure	Monter en force & vigueur,
Helas	Je voy ceste bande pleine	D'amour de grace & douceur
Helas	Je voy pres de sa m'aitresse	Chacun loyal Seruiteur:
Helas	De ces Amantz & leurs Dames	Iouissent de la faueur:



Helas	Helas	Helas	que j'ay de douleur.	Helas	Helas	☞
Helas	Helas	Helas	que j'ay de douleur.	Helas	Helas	☞
Helas	Helas	Helas	que j'ay de douleur.	Helas	Helas	☞
Amour	Amour	Amour	ostez ma douleur.	Amour.	Amour	☞

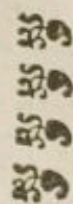
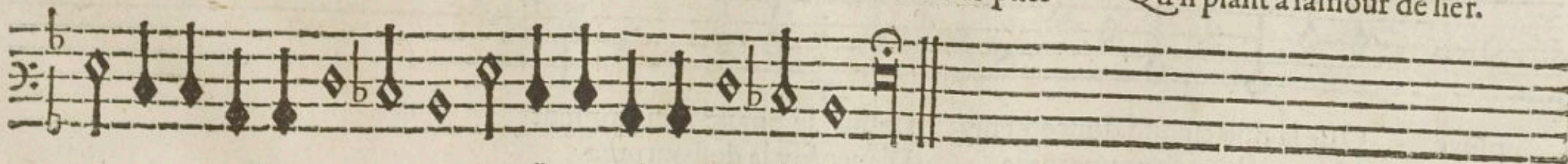




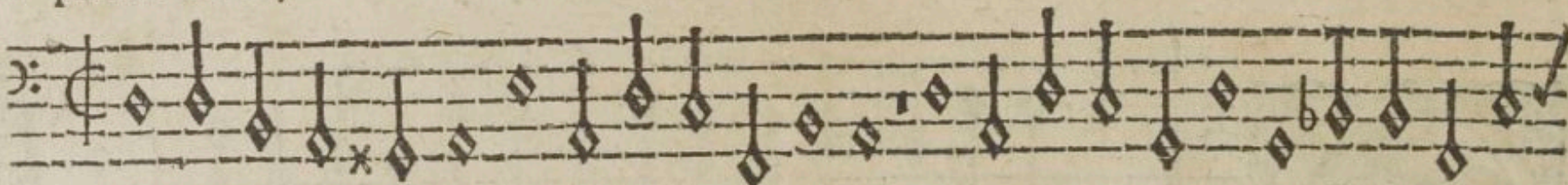
V'est-il plus gay, ou plus heureux Que de voir ensemble deux cœurs Dessoubz le doux joug
Celuy qui se veut secourir Contre l'Amour na point de cœur: C'est louïenge que
Toutefois ainsi que le fiel Qu'on fait sur noz leures couler Fait apres sauou-
L'Amour des homes le soucy Tousjours se forge ces moyens Pour tirer vn cœur



amoureux Fracs de soupçon Fracz de rigueurs Pour soubz vn faux bruit ne plier Que l'amour à voulu lier.
de mourir De la main d'un braue veinqueur, Heureux l'Amour quād on n'y sent De jalousie le tourment.
rer le miel Plus doux que le fiel n'est amer, Apres vn faux soupçon cuisant L'amour se trouue plus plaissant.
endurcy, Et rebelles soubz ses liens, Ceux doiuent volontiers plier Qu'il plaist à l'amour de lier.

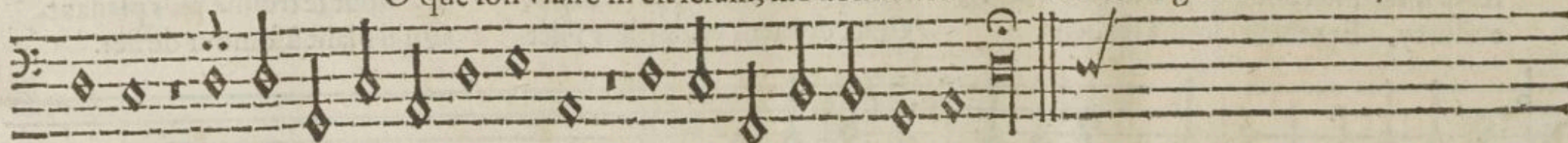


Que l'amour à voulu lier.
De jalousie le tourment.
L'amour se trouue plus plaissant.
Qu'il plaist à l'amour de lier.



E viaire serain de mon Roy me donne vie
 Sa fureur se void au meschant, tout au contraire,
 Les leures q vont justement à mon Roy plaisent
 Faire aucune meschanceté deuant sa face
 Crain donc l'Eternel & ton Roy, ô homme fresse!
 Le Roy n'est seulement puissant. mais beneuole:
 Le Roy sur le siege seand de sa justice
 Son cœur trespur es mains de Dieu sied & repose,
 Le Trone de mon Roy qui suit toute clemence
 Le Prince fait extorsions qui suit le vice:
 O que le pas de mô Roy franc se marche hōneste!
 O que son viaire m'est serain, me donne vie!

Et sa beneuolence m'est cōme vne
 Car elle est comme de la mort la messa-
 Celles qui marchēt au rebours trop luy dé-
 Luy est abomination qu'il hait &
 Et avec gens entreprenans ne t'entre-
 Et d'un seruiteur sage & prompt il se con-
 Dissipe par son seul regard tout male-
 Si bien qu'à tout ce qui luy plait il le dis-
 (Prenant le poure en équité soubz la def-
 Mais le Roy sage & liberal hait l'aua-
 Comme le pas du fort Lyon dressant la
 Sa bonne grace fait en moy comme vne



pluye
 gère:
 plaisent
 chasse:
 mesle:
 sole:
 fice:
 pose:
 fence)
 rice:
 teste
 pluye

Que la nue espond doucement
 Mais qui bien se gouuenera
 Mais qui le droit prononcera
 Car son Trone bien accomply
 Car soudain la confusion
 Mais qui pourchasse son ennuy
 Et la sa graue majesté
 Et comme des eaux le decours
 Sera par secret supernel
 Pour-tant Dieu luy promet aussi
 Et qui retourner ne voudroit
 Que la Nue espond doucement

Dessus le halle du froment
 D'avec foy la destournera
 De luy tousjours aymé sera.
 Sur la justice est estably.
 Amenera perdition.
 Son courroux sera contre luy.
 Ne prononce que l'équité.
 Aussi Dieu gouuerne son cours.
 Des cieux estably eternal.
 De prolonger ses jours icy.
 Pour tout ennemy qui viendrait.
 Dessus le halle du Froment.



Dieu monde puis qu'en toy N'ya qu'exces & rancune,
A-dieu ton cœur simulé Arrogant & variable
A-dieu ta diuersité Tes discours ton inconstance,

A-dieu ta couuerte foy
Qui plus à, moins est toulé
A-dieu ta felicité

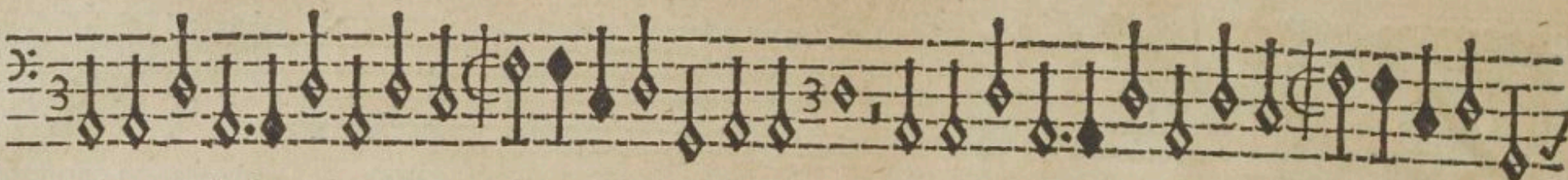


Tournant comme la fortune
Tant il est insatiable,
Qui tousjours est en balance

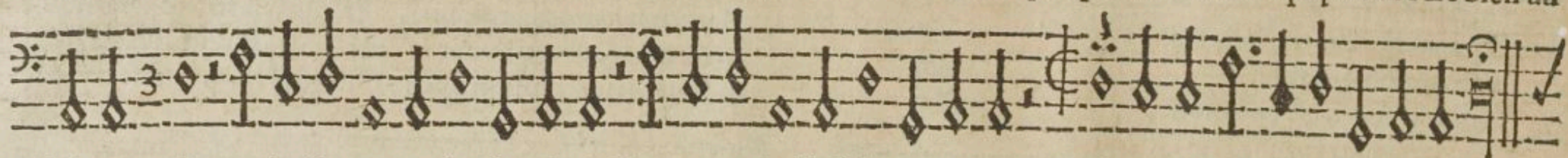
A-dieu tes mordans sourris Et tes ypocrites larmes
A-dieu ta paix qui debat A-dieu ta fureur qui chôme
A-dieu tes hautains propos Ou seul l'innocent se fonde



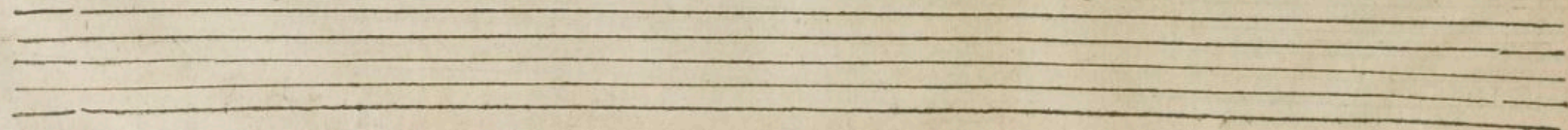
A-dieu tes fardez escripts A-dieu tes fausses allarmes.
A-dieu ton pleur qui fessbat A-dieu le chant qui t'affomme,
Et pour me donner repos, Dieu gard' le mespris du monde.

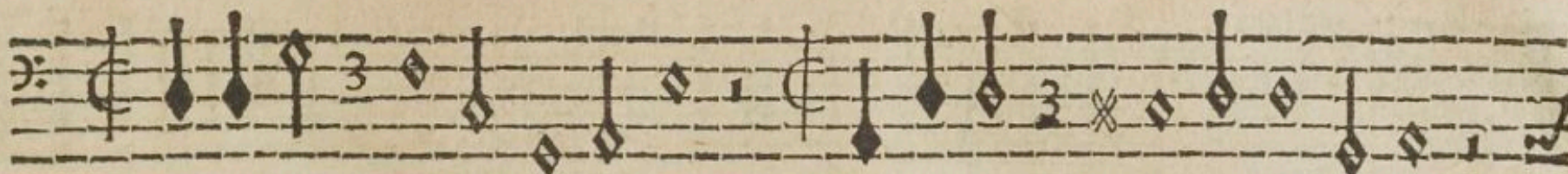


Eluy qui dit les Astres no⁹ conduire Seló leur mouuement Si que n'auôs la puiffâce de fuiure Leur diuers
 Car à bô droit le meschât pourroit dire Pourquoi me punit on Et le meilleur ne deuroit sur le pire Emporter
 Car en l'humain faut deux choses cōgnoitre C'est l'esprit & le corps Qui fôt é luy deux vouloirs apparoitre Réplis de
 Quand Sçeuola, de la vertu complice Brussa sa main constant Et q les saintz foffrèrent au supplice, La foy leur
 Ou si le bien doit remporter salaire, Le mal punition: Soit dōc d'autāt qu'o peut plaire ou desplaire A sa cō-
 Et ne faut point que son die habitudes Les forces de l'esprit L'hōme premier sans labeurs ou estudes De sō fa-
 Et c'est pourquoy l'homme noble d'iffere D'auecques le brutal Quand p l'esprit il fait au corps parfaire Le bien au



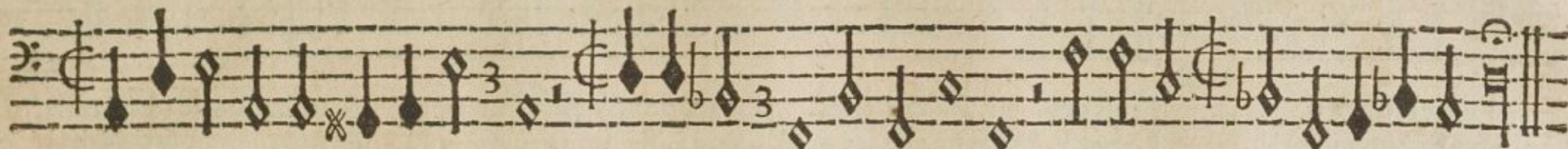
chāgement Et que les Roys peuples & princes Par eux maintiēnēt leurs prouinces Tel hōme est plein d'inicque jugement.
 quelque don Puis qu'au bô ou meschât affaire Nul d'eux ne peut autrement faire Nul d'eux aussi ne merite guerdon.
 grādz discordz Car le corps veut sō humeur fuiure Et l'esprit veut prudēmēt viure, Rompāt du corps les sensuelz effortz.
 assistant, Bien que la chair feist resistance, L'esprit n'est il pas la puiffance? Autre animal n'en sçauroit faire autant.
 plexion, Et que des Astres l'influence Donne de lieu à la prudance Dont s'enrichit notre condition.
 Et leur les prit: Qui le créa franc en son estre Comme de vice & vertu maistre Qu'a son vouloir il condamne ou eslit
 lieu du mal, Prenant de l'Eternel sa force Qui toutes choses s'il veut force: Voire s'il veut tout ce qu'on dit fatal.





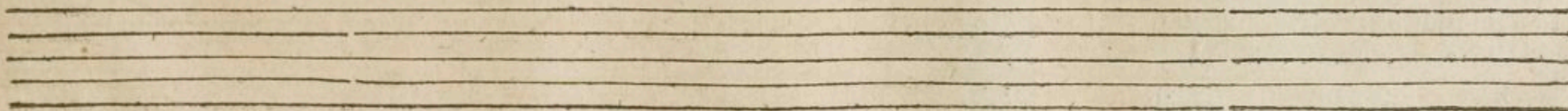
L n'est trespas plus glorieux
O troys & quatre-foys heureux
De ceux la les oz enterrez
Ah! que je hays le soudart
D'autant me semble-il vaillain
Ah! François soyons plus humains,

Que de mourir audacieux
Ceux qui d'un fer aventureux
Ne seront de foubly ferrez:
Qui ha le courage couard
Monstrer son dos d'ulceres plein,
Ne nous tuons plus de noz mains:

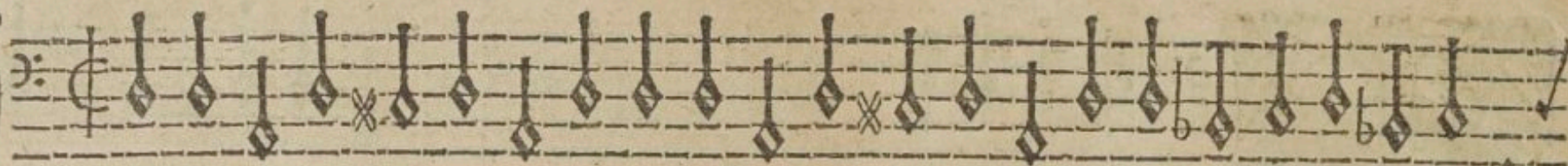


Parmy les troupes combatantes:
Se laissent arracher la vie:
Ains recompensez d'une gloire
Et qui par vne lasche fuitte,
Qu'il est entre nous honorable
Sus que noz guerrieres phalanges

Que de mourir deuant les yeux De tant de personnes vaillantes.
Et meurent d'un cœur genereux Pour le Roy & pour la patrie.
Reuiuront tousjours honorez Dedens le cœur de la memoire.
Se trouuant au commun hazard Le danger de la mort euite.
De porter au milieu du sein Vne cicatrice notable.
Aillét en quelques lieux loigtains Combatre les Peuples estranges.



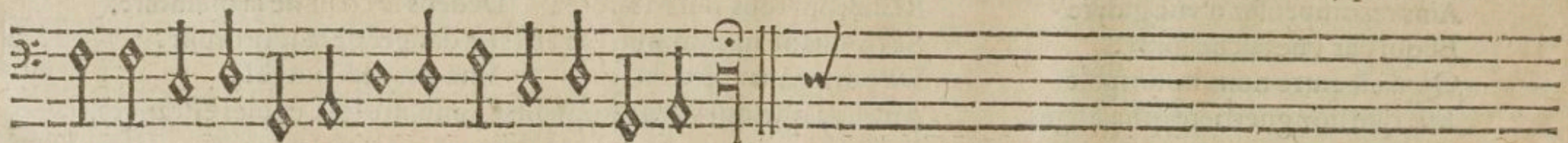
C O S T E L E Y.



Hanton de Dieu les merueilles Et les forces nompareilles Châton qu'il môstre aujourduy
Leurs beaux desseïgz leurs menées Sont maintenant terminées Leur Thimote & Philarcas
Henry dont le sang illustre De Charles Roy préd sô lustre Roy que Dieu fait la terreur
Voz ennemis voz contraires Voz hayneux voz aduerfaires Voz rebelles sont deffaitz

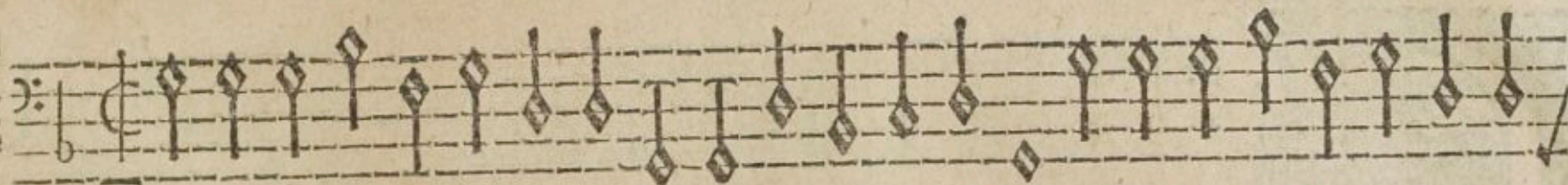


Qu'il n'est Dieu pareil à luy,	Tous ces dieux imaginaires	Dieux de ceruelles lunaires	Scrutateurs de ses secretz
Les vont retrouver là-bas	Henry soubz ses piedz les presse	Henry qui fendit la presse	Et qui tient enfermé or
De l'exces & de l'orreur,	A minuit vint la nouuelle	De sa naissance trefbelle	A minuit Sire auez sceu
Et du ciel reuient la paix,	O, Sire, Dieu pour sa gloire	Vous à donné la victoyre	Rendon luy pour ce bô heur

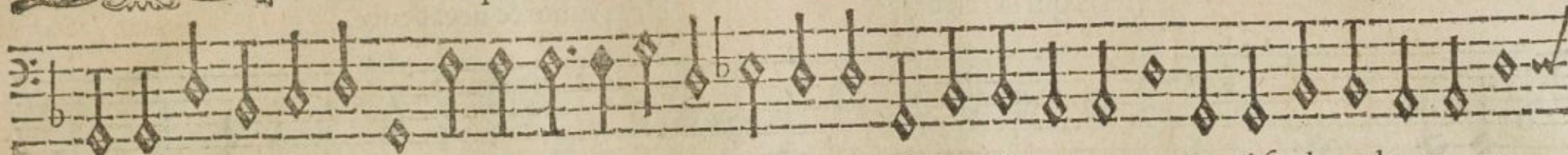


Il reuge soubz ses decretz
Le trefmeschant Nicanor
Quel' heur vous auez receu.
Sans fin louange & honneur.





E ne puis croyre qu'on meure Malgré des Parques l'effort, L'ame encore nous demeure
 La vertu braue meurtriere Des vices maistres d'icy, Ne singe en la nef legere
 Mais quand la main filandiere Des feurs arbitres des ans, Coupe la trame derniere

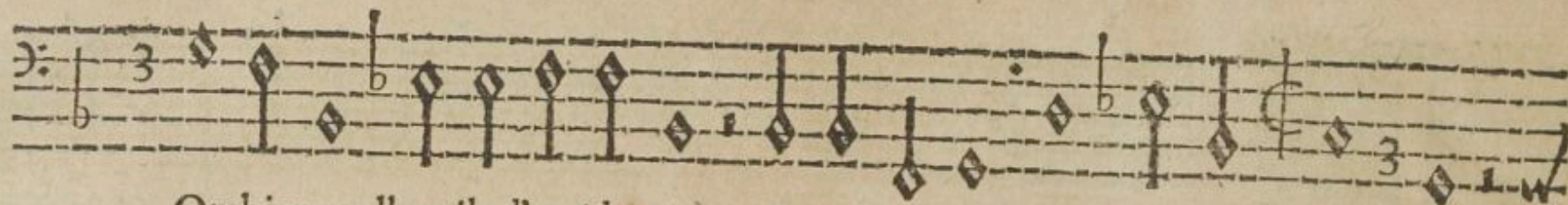


Immortelle apres la mort: Or qu'une honorable tombe Tienne soubz ell' en repos, Le vil fardeau de noz os
 Du nocher qui à soucy, De passer les vmbres veines Craintifues pour leurs pechez Que tirent ces dieux fachez
 Ceux à la vertu vaillans Boyuent des Dieux en la coupe Le Nectar heureux repas De ceux q'francs du trespas



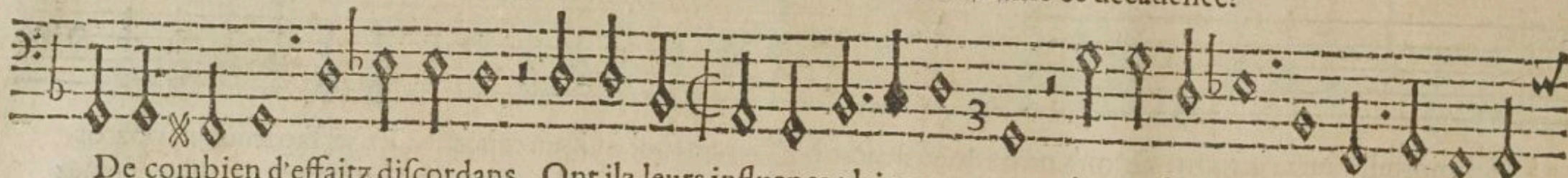
L'ame soubz elle ne tombe.
 De leurs cruches inhumaines.
 Sont de la celeste troupe.

C O S T E L E Y.



Ombien roullent ilz d'accidens
Notre courte felicité
Notre France qui s'esleuoit
Helas qui la releuera

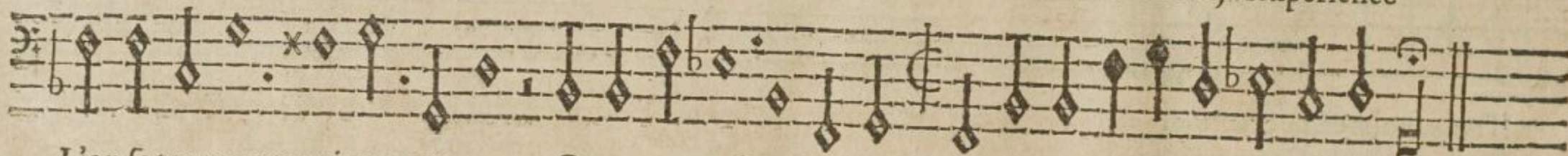
Des cieux sur les choses humaines
Coule' & recoule vagabonde
Sur tous les Royaumes du monde
De sa ruine & decadence?



De combien d'effaitz discordans
Ainsi q'un Nauirz agité
Et qui triomphante esclauoit
Dvous ô Sire, ce sera

Ont ilz leurs influence pleines
Des vagues contraires de Ponde
A sa grandeur la terre & Ponde
Le bon conseil & la vaillance?

Après les grandeurs incertaines
Celuy qui vollage se fonde
Maintenant d'autant plus abonde
On voit desja l'experience



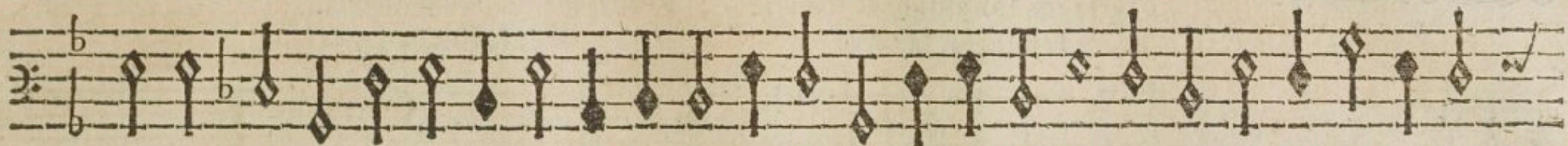
L'on se tourmente vainement
Sur vn si douteux fondement
En cruelles aduersitez
Quand au seul bruit de votre nom

Car comme elles viennent soudaines
Semble qu'en l'arene infeconde
Que jadis elle estoit feconde
Deuant vous s'enfuit l'arrogance.

Elle s'en vont soudainemen
Il entreprenne vn batiment.
En joyeuses prosperitez.
Le feu, le glaive, & le Canon.



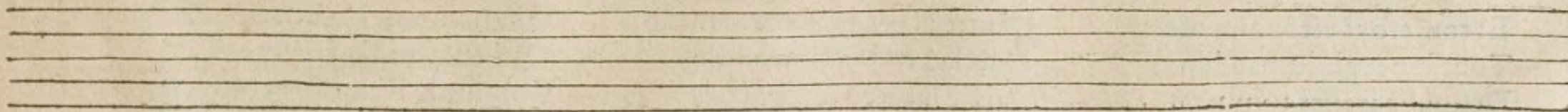
'vn gosier machelaurier, l'oy crier Dans Lycofron ma Casandre
Ayans la mort dens le sein, De leur main Plomboient leur poitrine nue,
Ainsi pour ne croire pas Qu'ad tu m'as Predit ma peine future

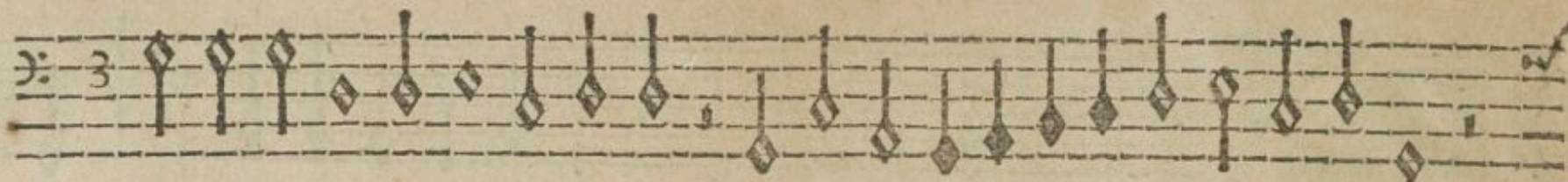


Qui prophetize' au troyens Les moyens Qui les tapiront en cendre, Mais ces pources obstinez
Et tordās leurs cheueux gris De longs cris Ploroyent qu'ilz ne l'auoyent crue, Mais leurs cris n'eurent pouuoir
Et que je n'auroys en don Pour guerdon De t'aymer, que la mort dure: Vn grand brasier sans repos,



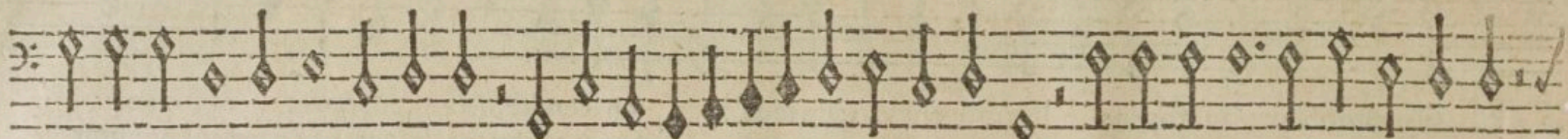
Destinez Pour ne croire à ma Sibille Virent bien que tard appres Les feuz Grecz Forcenez parmi leur ville.
D'esmouuoir Les Grecz si chargez de proye Qu'ils ne laisserent sinon Que le nom De ce qui fut jadis Troye.
Et mes os Et mes nerfs, & mon cœur Et pour t'amour j'ay receu Plus de feu Que ne fit Troye incredulle.





E souhait du iuste il faut dire
L'ame qui beneist est remplie
Celuy qui grace & bien procure
Qui la maison afflige & trouble
Voicy le iuste sur la terre

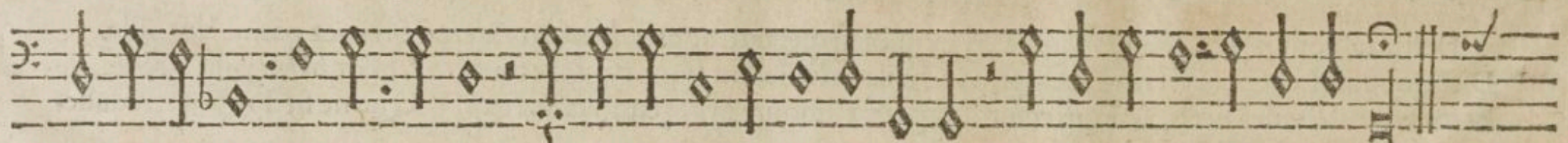
N'estre que benediction:
De bon heur & engressera,
Tout bien & faueur acquerra:
Rien que le vent n'heritera,
Sera payé de ses biens-faitz:



Et ce que le meschant desire
Et qui rassasier n'oublie
Mais qui du mal fait ouuerture
Et le fol vain comme l'estouble
Hé combien le meschant qui erre

N'estre que malediction,
Aussi rassasié sera,
Le mal sur luy retournera:
Au sage de cœur seruira,
Le sera il de ses forfaitz.

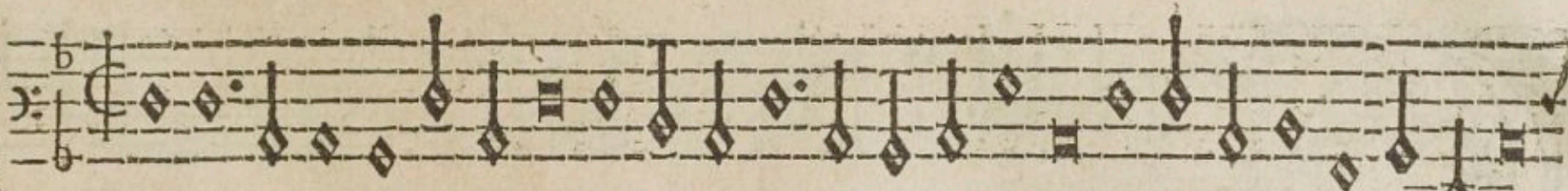
L'un de distribuer a cure
Qui le forment soubstraiçt en garde
Qui se confie en ses richesses
Ainsi que de l'arbre de vie,



Et toutefoys est augmenté
Tout le peuple le maudira
Dessoubz icelles tombera:
Ainsi est du iuste le fruit

L'autre est eschars outre mesure
Mais la benediction garde
Mais le iuste en mille lieffes
Qui d'une sagesse assouie

Qui pourtant tire à poureté.
Qui en vente l'exposera.
Comme le Rameau verdoyera.
Les ames reçoit & instruit.



yez, oyez hommes François, Chacun de vo⁹ preste l'oreille Voyci que dit le Roy des Roys
Puis ma main je retourneray, Sur toy refondant ton escume Et d'icelle au net j'osteray

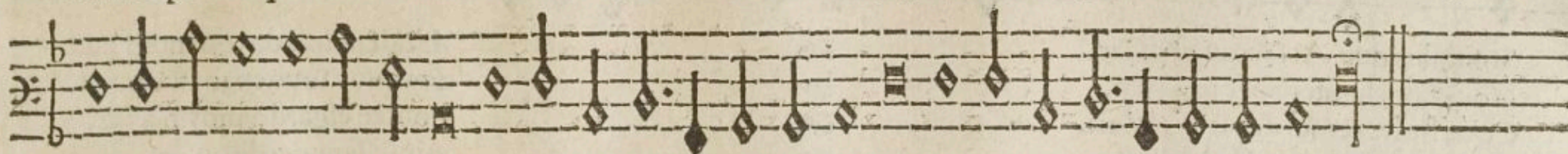


Le Roy de force n'ompareille,
Tout le plomb qui dedans escume

28

29

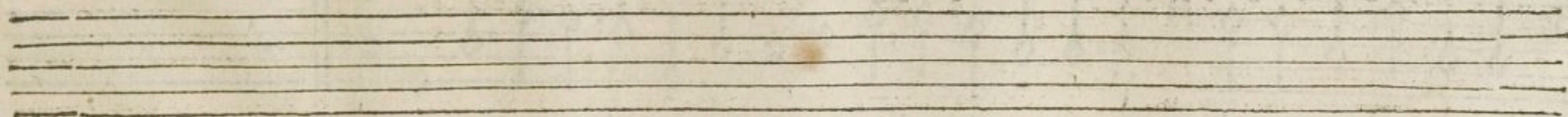
Ha, Ha je me consoleray De mes haineux & aduersaires,
Tes juges je restitureray Comme deuant trefequitables



Et bien tost je me vengeray De tous ceux qui me sont contraires.
Tes conseillers restabliray Qui te feront tres-veritables.

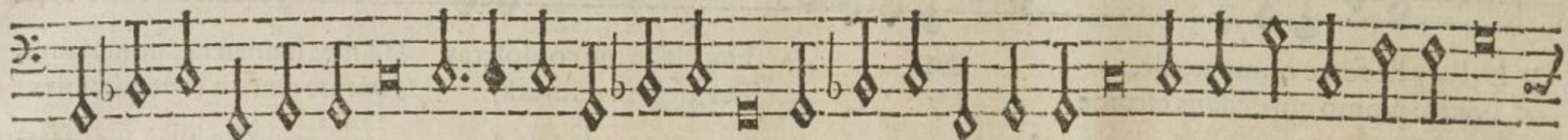
28

29

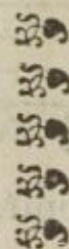




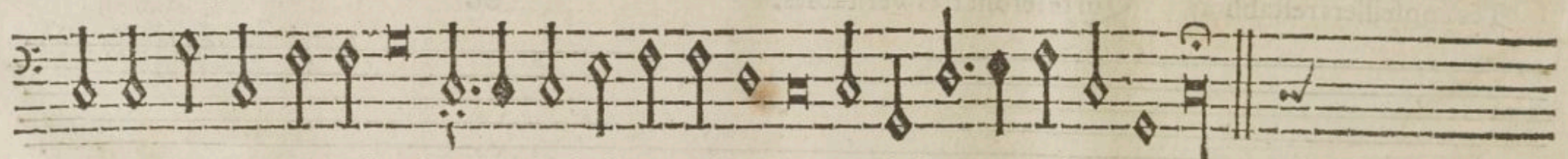
ve des baisers de sa bouche Mon amy la mienne' attouche, Car tes baisers amoureux
Tire moy donc amy tire Nous courrons apres toy Sire: En ses chambrettes le Roy
Filles de la Cité sainte Decouleur noire suis teincte: Mais plaisante toutefois
Les filz qui sont de ma mere Ierent sur moy leur colere, Puis en leur force ils me font
Car pourquoyseray-je cōme Celle q craint qu'on la nomme? Se tirant vers les troupeaux



Sont plus que vin saoureux Car.
Nous fait chanter avec soy En.
Comme les tentes des Roys Mais.
Garde des vignes qu'ilz ont Puis.
De tes compagnons loyaux. Se.

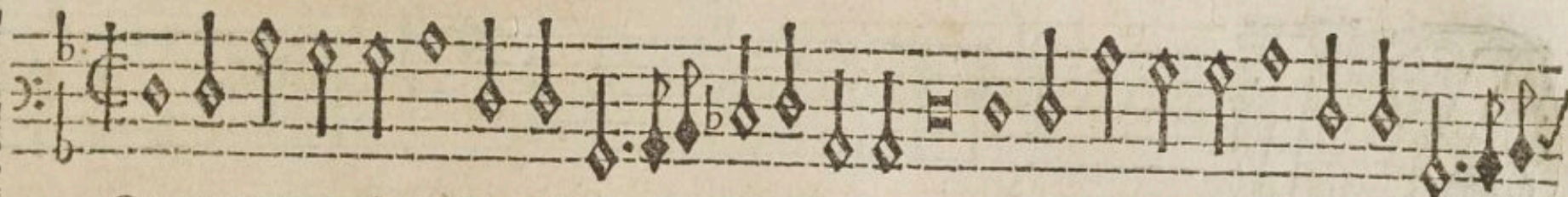


L'odeur qui de ton musq part
Parquoy souuenance aurons
Pource esgard à moy n'ayez
Ainsi sans garde on derient



Ton nom cōme vnguēt espard Pource les belles pucelles
De tes amours qu'aymerons Voire plus que le vin mesme
Si brunette me voyez Car le Soleil qui me garde
La vigne qui m'appartient: O amy qui sçais ces choses:

Te desirent avec elles.
Car qui est droicturier t'ayme.
De son ardeur me regarde.
Mande moy ou tu reposes,

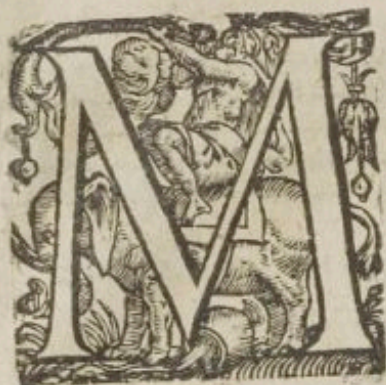


Ous voyons que les hōmes Font tous vertu d'aymer, Et sottes que nous sōmes Voulons
 Nature plus qu'eux sage Nous a en vn corps mis Plus propre à cest vsage, Et nous
 O malheureuse enuie Des hommes rigoureux, Qui priuent notre vie Des plai-
 Et si fut si moleste, Iadis au Dieu des Dieux, Osant son feu celeste, Porter
 Ayant par sa malice Introduit finiment, Qu'aymer ne seroit vice Qu'aux fem-
 Et fera la vengeance, Les vns mourans d'auoir Eu trop de jouissance, Les au-



Pamour blamer Ce qui leur est louable, Nous tourne à deshōneur, O faute inexcusable, O dure loy d'honneur.
 est monis permis O peu de cognoissance De leur trop grād vouloir, Et de leur impuissāce, Et de notre pouuoir.
 firs amoureux Si des le premier aāge Ce sexe audacieux, Par injure & outrage Voulut forcer les cieux
 en ces bas lieux Ce n'est poit de merueille S'il nous à aussi fait Presque injure pareille Sans luy auoir meffait.
 mes seullement Si leur outrecuidance Sçeurēt punir les dieux Nous auons esperance Qu'ilz no^r vengeront d'eux
 tres de le voir:

C O S T E L E Y.



A douce fleur ma Marguerite

Ma. ♪

Ma. ♪

Ma. ♪

Ma. ♪

Ma. ♪

Si je merite

♪

Si je merite

♪

Si je merite

♪

Si je merite

♪

Si je merite

♪

Si je merite

♪



Si j'ay ta grace

♪

Sy j'ay ta grace

♪

Si j'ay ta grace

♪

Si j'ay ta grace

♪

Si j'ay ta grace

♪

Si j'ay ta grace

♪

Aussi as tu mon cœur.

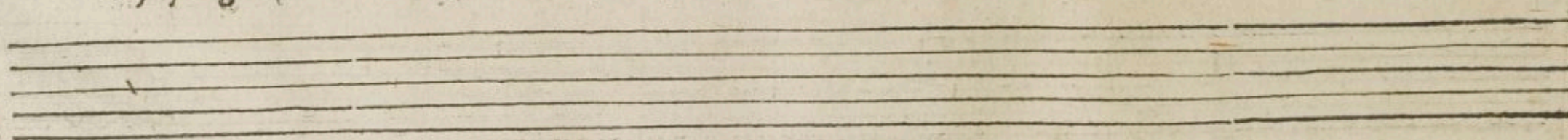
Aumoins dy moy bon jour.

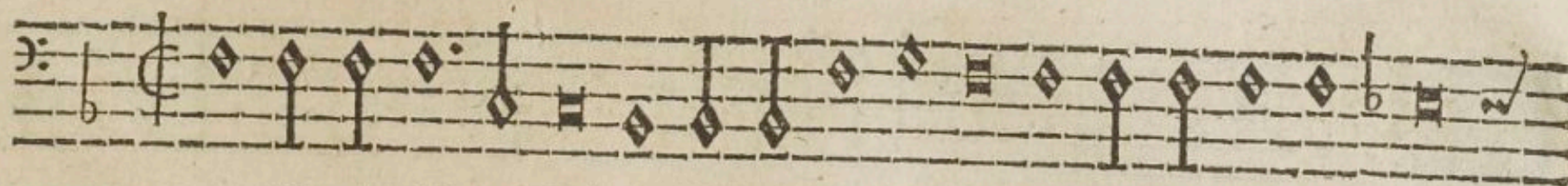
Ozes-tu me chasser.

Auance moy mon bien.

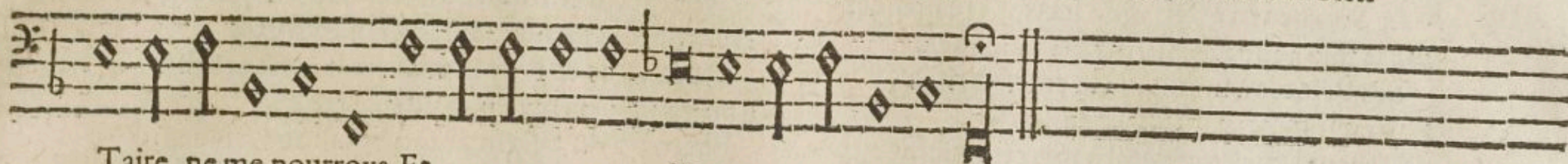
Appaise mon torment.

Helas j'ay paradis.

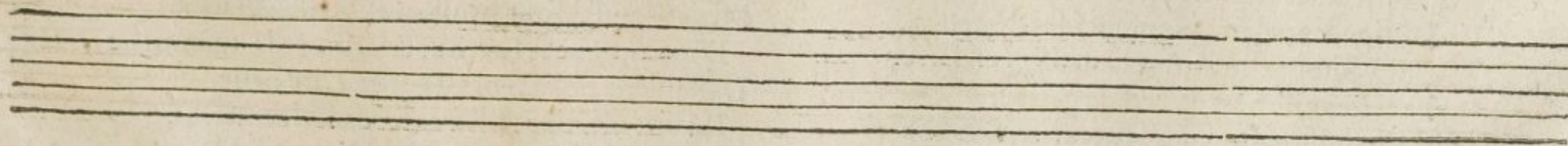
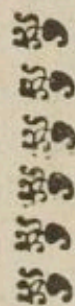


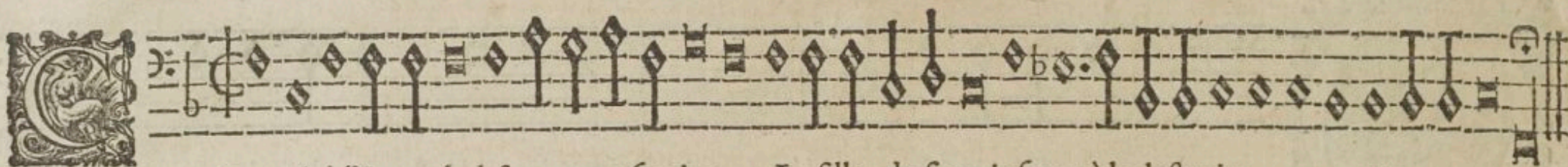


Que je suis troublé! Je suis d'ennuis comblé: Et quand je le voudrois
 La Trompette à sonné Dont je suis estonné: L'allarme & le chaplis,
 L'horreur s'en va suiuant Le mal qui va deuant Tout en terre est gasté,
 Jusques à quand voirray L'Estandar, & oirray Des trompettes d'arain
 Peuple fol deuenue, Pourquoi m'as decōnu? Ce sont enfans pervers
 Ilz sont sages & promptz A malfaire, & felons: Mais à faire le bien



Taire ne me pourrois Et.
 Ensemble se sont mis L'al.
 Mon tabernacle osté. Tout
 Le son fier & hautain? Des.
 Réplis d'espritz diuers. Ce.
 Chacū deux n'étéd riē. Mais.





Ommét à l'Eternel obscurcy par son ire

La fille de sion, jusques à la destruire.



Il a jecté du ciel par sa cruelle guerre
Les Nobles d'Israël à l'vni de la terre.

Au jour de son courroux, pour sa juste querelle,
Il a mis en oubly de ses piedz la scabelle.

Le Seigneur a mis bas de Iacob la plaissance;
De la fille à Iuda les fortz & la puissance.

Ses Princes à souillez, a la corne brisée
D'Israël esleué, par son ire embrasée.

Deuant l'ennemy fier il a mis en arriere
Sa main bruslant Iacob d'une flamme murtriere
Il a tendu son arc en son courroux extrefme.

Appliquât son bras droict commel'ennemy mesme.

Tout cela qui plaisoit à l'œul au Sanctuaire
Le Seigneur l'a tué se faisant aduersaire.

A deffaict Israël, brisé ses forteresses,
Dissipé ses palais, augmenté ses détresses.

Il a comme vn jardin sa maison esclatée,
La feste mise bas, & l'eglise gastée.

En indignation de sa fureur tresgrande
A reprouué le Roy, & des prebstres la bande.

A froissé son autel, es mains de ses contraires
Liuré de ses palais les murailles austeres.

En sa sainte maison, au jour de leur entrée
Comme au jour solemnel, leur voix ilz ont jectée.

Le Seigneur a conclu que de Syon la fille
Voiroit son ennemy qui ses richesses pille.

A tendu le niueau, sa main n'a retirée
De la destruction encontre elle jurée.

A par terre enfondré ses tresmassiues portes,
Debrisé ses verroux, & ses serrures fortes.

Ses princes & Roy sont entre la gent cruelle,
Et n'y a plus de loy en ce peuple rebelle.

Plus n'y a du Seigneur nulles visions faictes
Qui viennent esmouuoir les espritz des Prophetes.

Les anciens assiz sur la terre on void taire,
De poudre tout couuertz, & vestus de la haire.

De la sainte Cité les vierges oppressées
Toutes leurs testes ont contre terre baissées:

Mes yeux sont deffaillis à grand force de larme
Mes entrailles font bruit oyant telles allarmes.

D'autant que les petitiz, & ceux de la mammelle
Deffaillent es carfours de ceste Cité belle.

Ilz ont dit, oppressez entre tant de miseres,
Où est nostre froment? où est le vin? ô Meres!

Lors comme le nairé tombant parmy la rue
Rendoyent l'esprit au sein de la mere esperdue.

Que te testifieray? & à quoy comparée
Seras-tu maintenant? ô Vierge deplorée?

Qui te consolera pour guetir ta blessure?
 Grande comme la mer on peut voir ta cassure.
 De tes prophetes faux tu as creu les parolles
 T'ayant fait speculer choses vaines & folles
 Ilz n'ont point reuelé ta grande forfaiture
 Affin de destourner ta captiuité dure.
 Mais ilz t'ont speculé soubz façons adoucies
 Plusieurs esgarementz, & fauses propheties.
 Chacun qui void cecy sur toy son ris assemble:
 Les passantz estrangers en vont disant ensemble
 Est-ce cy la Cité nommée avant la proye
 Couronne de beauté, & du monde la joye?
 Tes aduersaires ont sur toy la bouche ouuerte,
 Ilz ont grincé les dentz, ilz ont ry de ta perte.
 Crians, deuorons-la, Car de fait la journée
 Que nous attendions nous à esté donnée.
 Ainsi donc le Seigneur a parfait sa parolle.
 A resjoüy sur toy l'homme qui te desole,
 Quand il crie au Seigneur, ô de Sion la fille?
 Voycy ton ennemy qui tes richesses pille:
 Iecte larmes de jour & de nuict comme vn fleuve:
 La prunelle de l'œil repoz en toy ne treuve.
 O fille leue toy! pourquoy ores sommeilles?
 Chante au Seigneur de nuit des les premieres veilles.
 Leue tes mains vers luy pour tes filz qui languissent
 Par la faim qui les tient, que point ilz ne perissent.
 Las! fil te plait, Seigneur, regarde & confidere
 Qui tu as vendengé, & ton ire modere
 Mangeront d'oc leurs fruitz les femmes douloureuses?
 Et leurs enfans petitx par trop estre angousseuses?

Le Sacrificateur, & le Prophete encore
 Seront ilz au saint lieu craignant qu'on les deuore?
 L'enfant & l'ancien sont couchez par les rues.
 Mes jouuenceaux occis, mes vierges abbattues,
 Tu les as mis à mort sans les espargner, Sire,
 Tu les as mis à mort au dur jour de ton ire.
 Comme au jour solemnel, en tes fureurs terribles,
 As conuié chelz moy mes frayeurs treshorribles.
 Au jour de la fureur du Seigneur admirable
 Il n'est nul eschappé de sa main redoutable.
 Mon ennemy ha lors consumé sans deffiance
 Ceux dont j'auoys nourry, & esleué l'enfance.
 Vn pauvre peuple suis, affligé par mon vice
 En l'indignation de ta forte iustice:
 C'est toutefois, Seigneur, de ta beneficence
 Que ne sommes du tout perdus par notre offence.
 Car ta compassion n'est-point trop eslongnée:
 Renouuelée elle est chacune matinée:
 Grande chose est ta foy: je diray donc sans cesse,
 Le Seigneur est ma part, j'attendray sa promesse.
 L'attendre il est tresbon, car du peuple paisible
 Le salut, au Seigneur n'est jamais impossible
 Ce-pendant voy comment mes ennemis me chassent.
 Comme on chasse l'oyseau s'as cause ilz me pourchassent:
 Ren leur donc, ô Seigneur, ren leur donc le semblable
 Et de leurs mains selon l'effect abominable.
 Tu leur prononceras douleur de cœur trefgriefue,
 Et malediction qui les ruine & griefue.
 Tu les pourchasseras en ton ire formelle,
 Et de dessoubz le ciel destruiras leur sequelles.

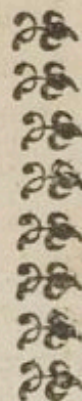
C O S T E L E Y.

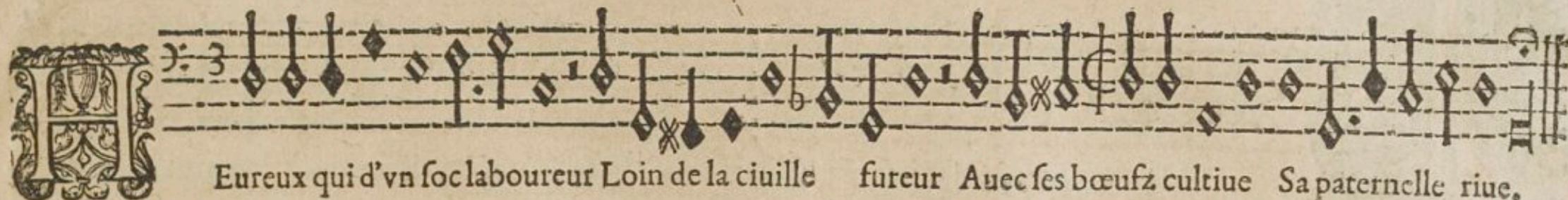


E celeste flambeau Des autres le plus beau Tournant en double cours, Et ordinaire
 L'ample mer est souvent Agitée du vent Mais je suis tourmenté Pl⁹ que son vnde
 Des que fus mis es mains Des hōmes inhumains Mars le monde troubla De meurtre & vice
 Depuis je n'ay cessé D'estre fort oppressé Finement attrappé Par mer & terre
 Tout les jours eizallé, Fricassé, tenaillé, Par tant de mains passé Mal à mon aise,
 De l'un suis trop aimé Qui me tient enfermé Et l'autre desirant Viure en liesse
 Je n'ay aucun plaisir, N'y repos, n'y loysir En vn lieu sejourner Et me faut estre
 O si la paix d'enhaut Ca bas faisoit vn faut Mes mēbres mōnoyez Seroyēt pl⁹ fermés



Ne fōt point tāt de tours Qu'ō m'en fait faire
 Par ma folle bonté Seruant au monde
 Et la terre combla De malefice.
 Fondu, forgé, frappé, Porté en Guerre,
 Chargé, cloué, cassé, Mis en fournaise.
 Tousjours me va tirant Piece apres piece.
 Prompt à me destourner Et changer maistre.
 Et trop mieux employez Qu'à faire allarmes.





fureur Avec ses bœufz cultiue Sa paternelle riue.

La trompette animant l'assaut
Ne s'esueille point en sursaut
Et ne craint point gendarme
Le danger de l'allarme.

Ores il estend les rameaux
D'un sep vineux sur les ormeaux
Qui d'une espaulle forte
Leuent sa l'ambe torte

Ores pour le miel doucereux
Il emmaisonne desireux
En ruches encyrées
Ses auettes dorées.

Puis quand la marine vesper
Luy fait souuenir de souper
Et que la nuit prochaine
Enuelope la pleine

Ses bœufz trainans d'un collasé
Le soc ennuyeux renuersé
Vont chercher à l'estable
Leur repos delectable.

Et luy de retour au logis
Auecques les siens bien regis
Amiablement soupe

Au milieu de la troupe.

Non pas comme entre no^r espoirtz
De mille tiranniques soingz
Qui nous rendent amere
La viande ordinaire.

Nous de qui le somme oublieux
Ne peut si bien siller les yeux
Qu'entretenus d'un songe
Le soucy ne nous ronge

Vne enuieuse mauuaistié
Noz cœurs espoins d'inimitié
Sans relache bourrelle
D'une ghesne cruelle.

Belonne les cheueux espars
Se plonge au sein de noz soudars
Leur pinçant les entrailles
De mordantes tenailles.

Qui comme lions acharnez
S'entredechirent obstinez
D'une dague ennemye
La poitrine blesmie.

Helas douce Paix quand veux-tu
Triompher de Mars abbatu?

Quand veux-tu ceste Guerre
Enseuelir soubz terre.

C'est toy déesse qui nous peux
Comblér de bon heur si tu veux,
Sans toy l'humaine vie
D'aucun bien n'est suyuie.

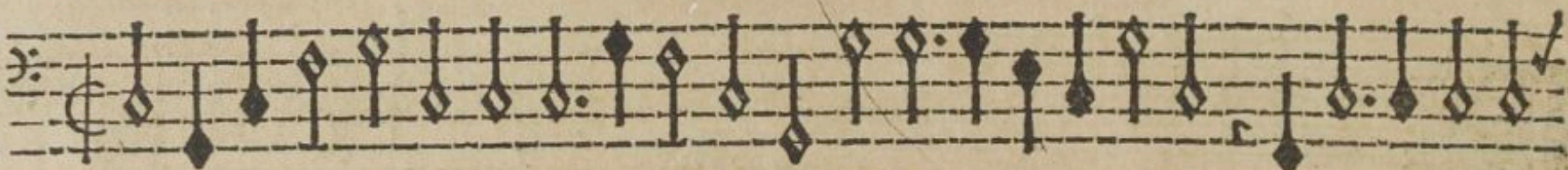
Enlace d'un nœud soubz tes Loix
Tous noz vaillantz Princes Gaulloys
Et leurs haines maudittes
Chasse loin sur les Scythes.

Destourne ces meurtres hydeux
De noz champs, & laisse au lieux d'eux
Aux Ames citoyennes
Les douceurs anciennes

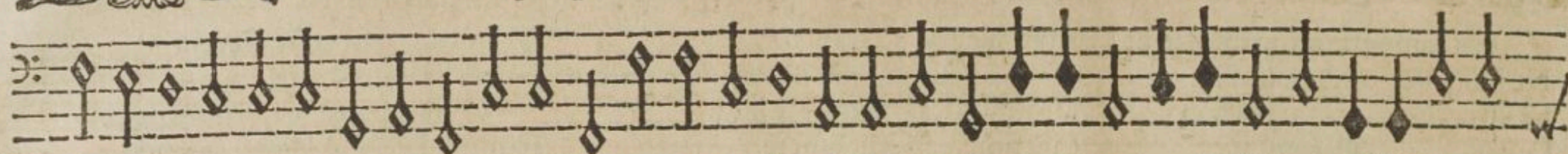
Du Lys alors dessoubz la fleur
Vourons à Dieu pour le bon heur
D'un si grand benefice
Annuel sacrifice.

Et cōduitz de notre grand Roy
Dancerons à l'entour de loy
Chantant bien fortunée
Vne telle journée.

C O S T E L E Y.



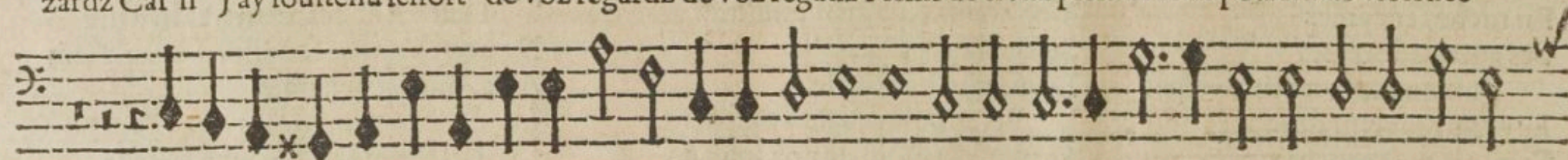
E ne veux plus penser que la fureur de Mars. Ardamment allumée au meillieu de la



Fran- ce Ait pouuoir deormais de me faire nuisance Bien que je m'aventure au plus fort au pl⁹ fort des ha-



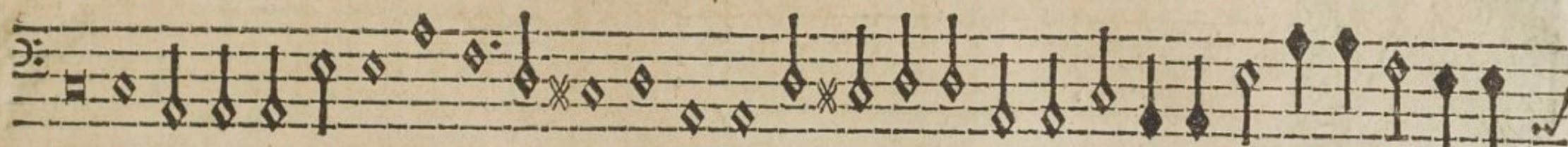
zardz Car si j'ay soustenu l'effort de voz regardz de voz regadz Pleins de treitz pleis de feuz poussez de violence



Ie ne craindray jamais jamais qu'autre chose m'offence Et n'auray plus de peur Et. des



plus braues soudartz Les balles que voz yeux ont tiré dens mon ame m'ot remply tout par tout de tourmêtz & de flam-



mes Mais vo' m'auez blessé par vn si doux effort



Que filz fût de telz coupz en l'armée



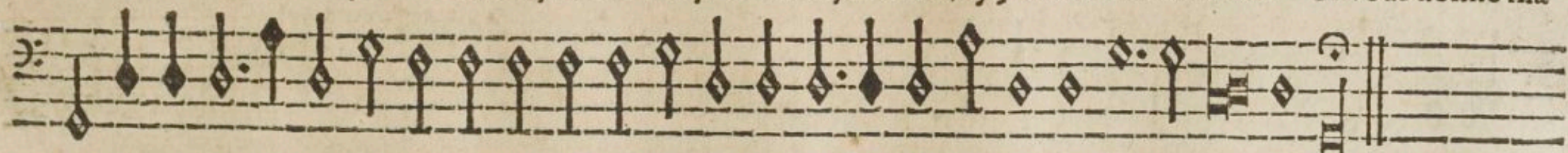
en l'armée ennemye

Ennemystuez moy

Ennemystuez moy

je vous donne ma vie

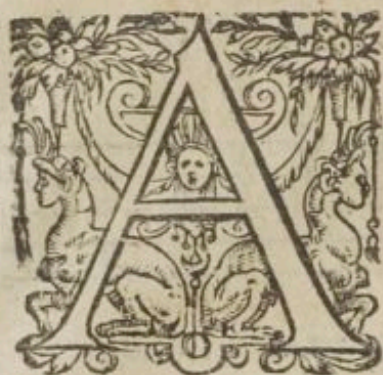
Le vous donne ma



vic

Je ne sçauroys mourir d'une plus douce mort Je ne sçauroys mourir d'une plus douce mort.

S'ensuyuent les chansons, à cinq, & six parties.



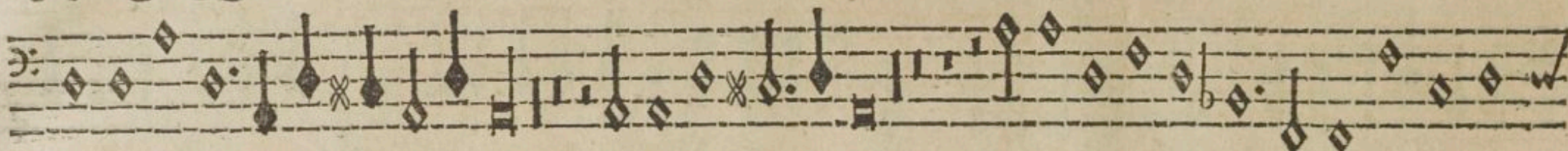
A cinq:

C O S T E L E Y.



Rreste' vn peu mō cœur Arre-

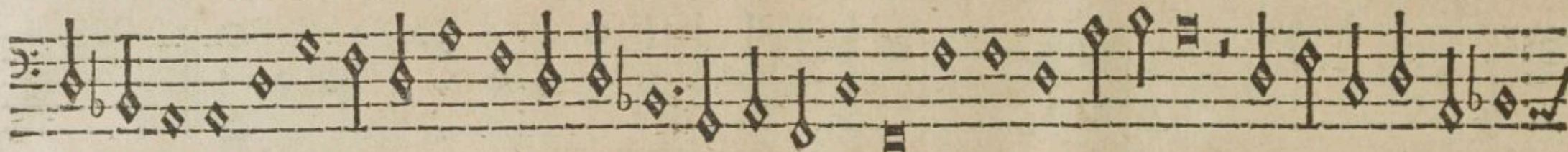
ste' vn peu Arreste' vn peu mon cœur ou vas-



tu ou vas-tu si courant si courant

Ie te pry' atten moy

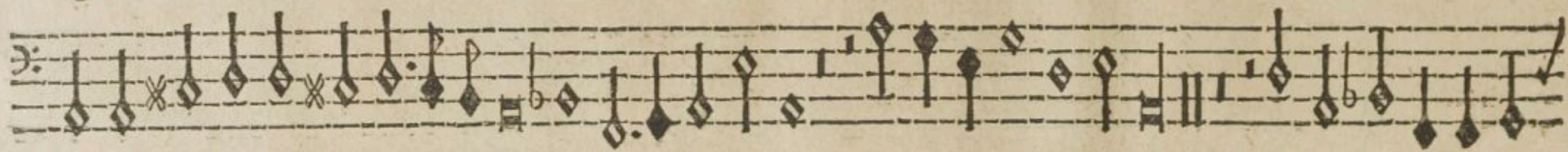
Helas helas mon pauvre cœur que tu es



ignorant Tu ne sçauroys encor' ta misere

comprendre

Ces yeux d'un seul regard te reduiront en cen-

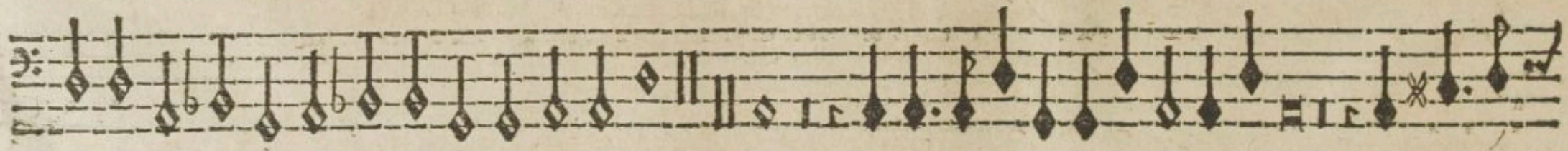


dre Ce sont tes ennemis

t'iront ilz secourant

t'iront ilz secourant

Ha c'est que tu t'abu-



se Le fin Berger surpréd l'oyseau par des apatz

Moy

je volle volle volle volle à des yeux qui me don-

nent la vie qui moy je volle volle volle volle à des yeux qui me donnent la vi-
e qui me donne la vie.

Dialogue. L'homme & son cœur

A Rreste' vn peu mon cœur: ou vas-tu si courant?
 Je voys trouuer les yeux qui sain me peu uent rendre.
 Je te prie' atten moy. Je ne te puis attendre:
 Je suis pressé du feu qui me va deuorant
 Helas mon pauvre cœur que tu es ignorant!
 Tu ne sçauroys encore ta misere comprendre.
 Ces yeux d'un seul regard te reduiront en cendre
 Ce sont tes ennemis, t'iront ilz secourant,
 Enuers ses ennemis si doucement on n'use:
 Ces yeux ne sont point telz, Ha c'est ce qui t'abuse
 Le fin Berger surprend l'Oyseau par des appatz.
 Tu t'abuses toy-mesme, ou tu me porte enuie,
 Car l'Oyseau malheureux s'enuolle à son trespas:
 Moy je volle à des yeux qui me donnent la vie.



A cinq.

C O S T E L E Y.

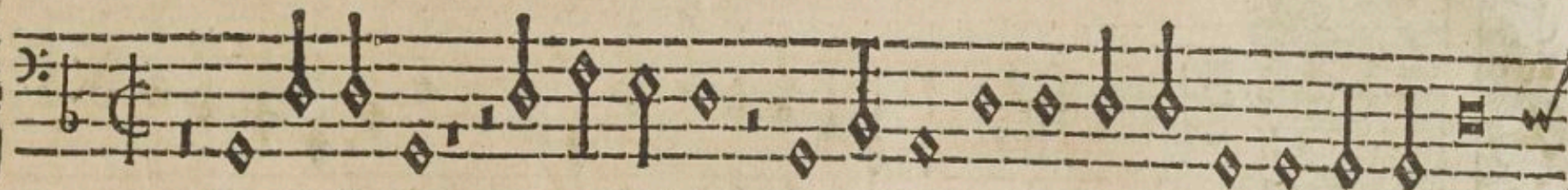
Ve vaut Que vaut Catin ceste fuitte friuolle ceste fuitte friuole ce-
ste fuitte friuolle Est-ce qu'Amour ne te puisse' attraper ne te puisse' attraper Est-ce qu'Amour ne te puis-
se' attraper Tu es de pied & ce dieu volle volle volle volle & ce dieu volle volle volle volle Com-
ment cōment penſes-tu eſchaper Tu es de pied Tu es de pied & ce Dieu volle volle volle volle & ce Dieu
volle volle volle volle volle Commēt penſes tu eſchaper. penſes-tu eſchaper.



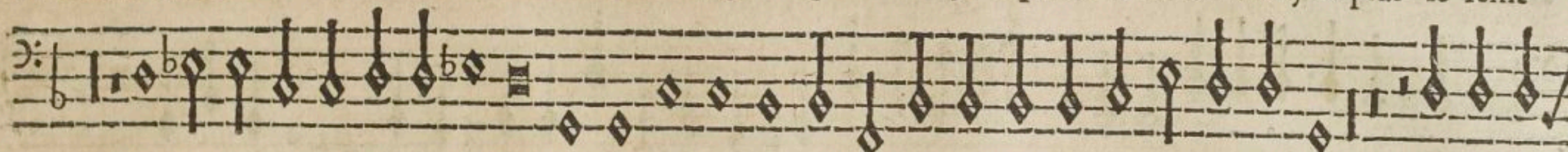
A cinq.

B A S S V S.

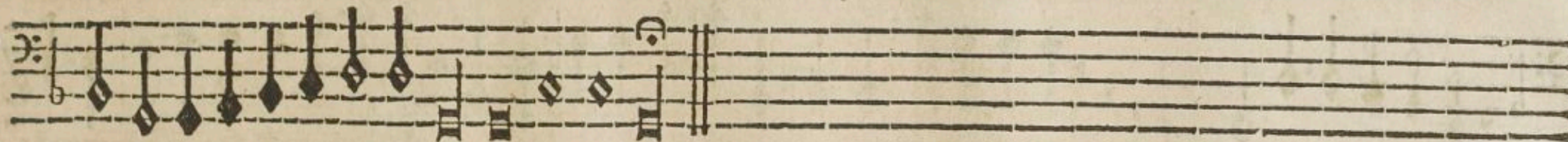
60



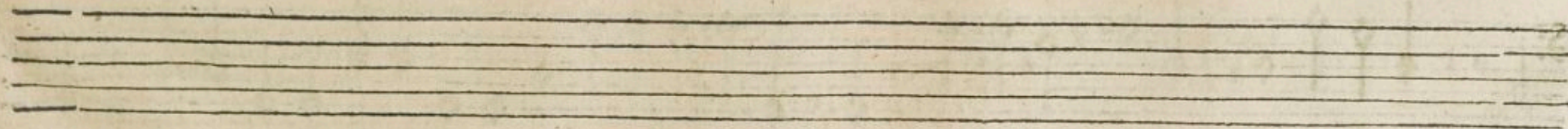
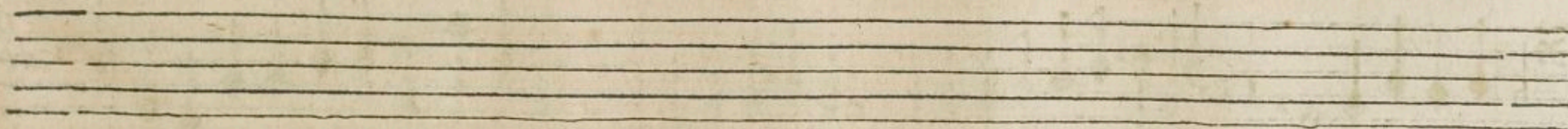
Lus est seruy & plus se plainct: & pl⁹ se plainct Plus est nourry & plus se feint



Plus est aymé plus fait de peine Tant pl⁹ est creu pl⁹ souuēt ment Plus à de bien moins est content Plus à de



bien moins est content moins est content.

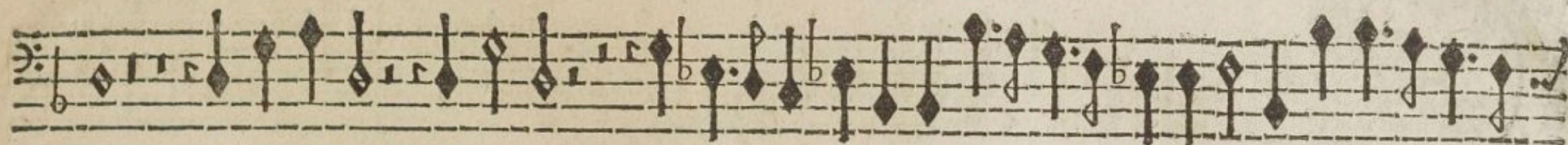




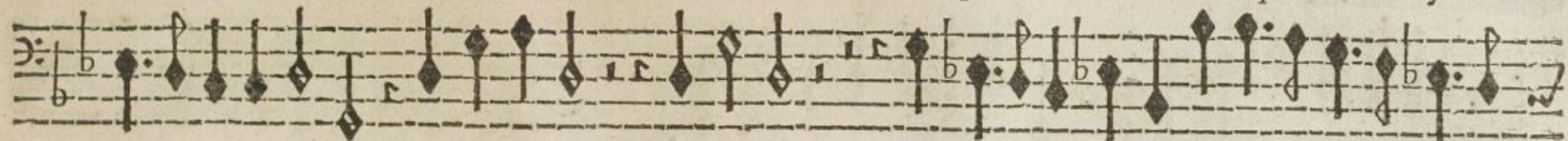
A cinq.

C O S T E L E Y.

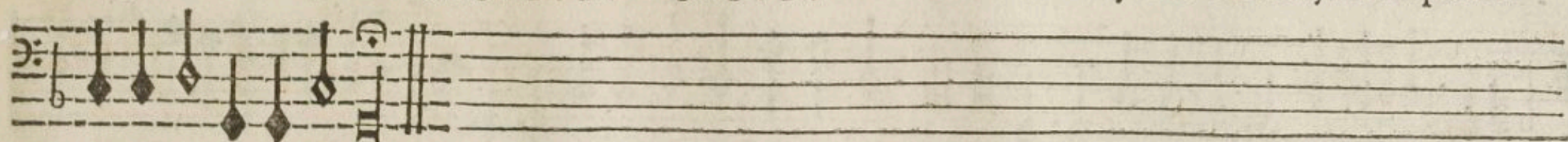
N ce beau mois en ce tems nouuellet nouuellet Qu' Arbres &
chams se vestent de verdure on oyt au boys inaint doux Roisignol let Se degoyser
tant que jour & nuit dur On void Margot q tiét qui tient de leur nature Soubz l'aubespín les
fuiure de sa voix les fuiure de sa voix Et son amy gratieux & cortoy
Parfait l'accord en douce Cromatique Bref au millieu des espritz les plus



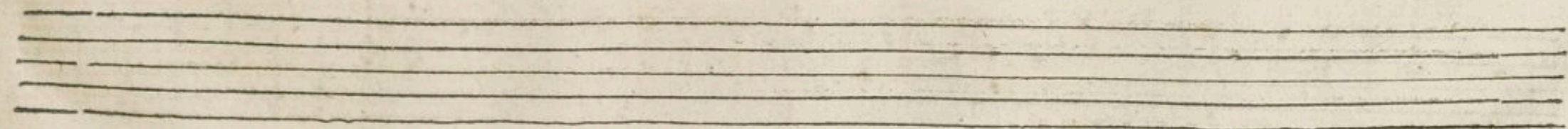
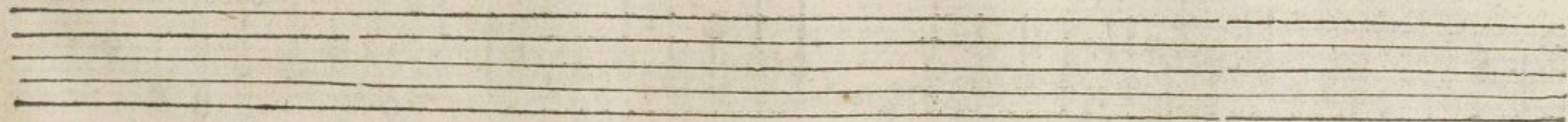
gays, gay gay gay gay gay gay gay On n'ou- yt onc si plaifante Musique On n'ouyt onc si



plaifante Musique gay gay gay gay gay gay gay On n'ou- yt onc On n'ouyt onc si plaifan-



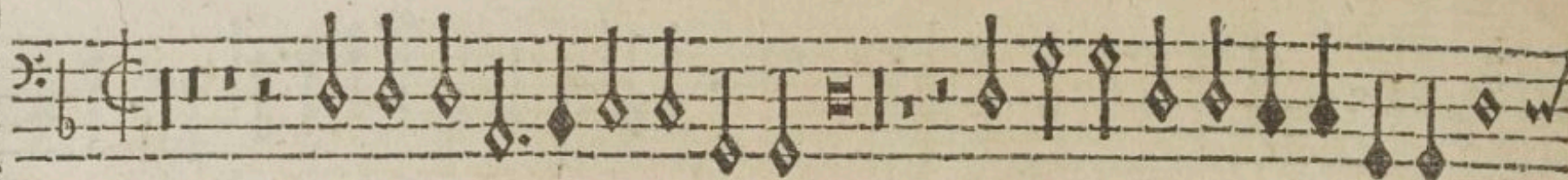
te Musique. Musique.





A cinq.

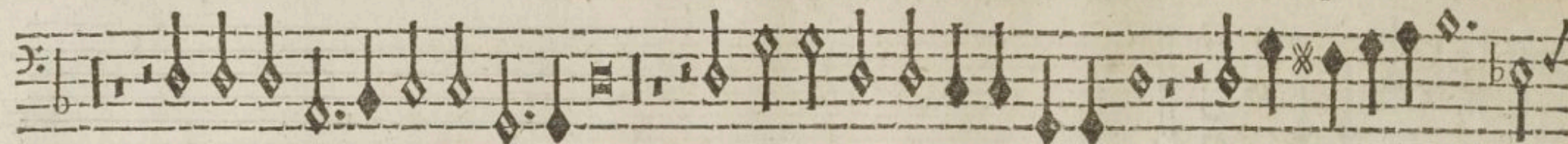
C O S T E L E Y.



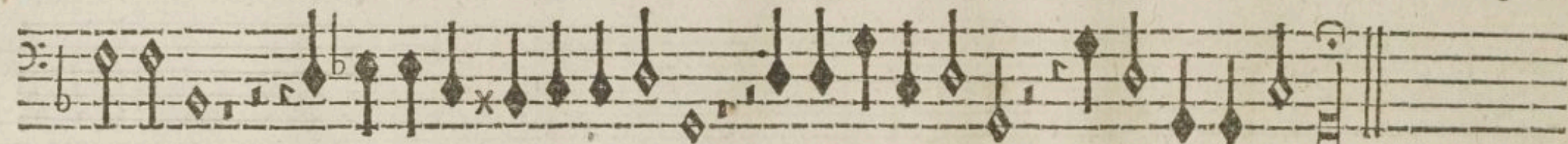
Atin veut espouser Martin Catin Martin Catin veut espouser Martin



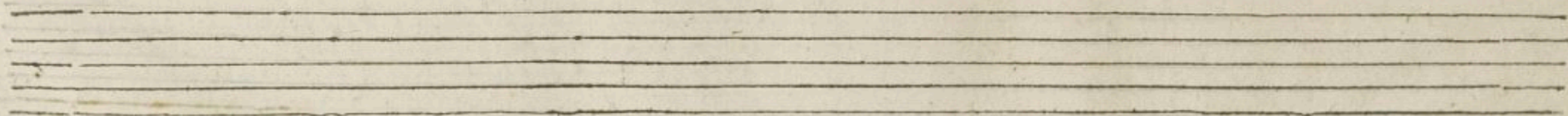
C'est fait en tresfine fumel- le, C'est. Martin ne veut point de Catin



Martin ne veut poit de Catin Martin Catin Martin ne veut poit de Catin ne veut point



de Catin Je le trouue aussi fin come elle aussi fin comme elle come elle comz elle.

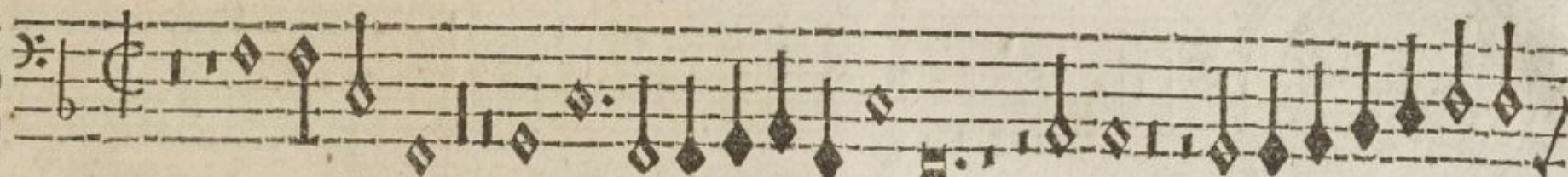




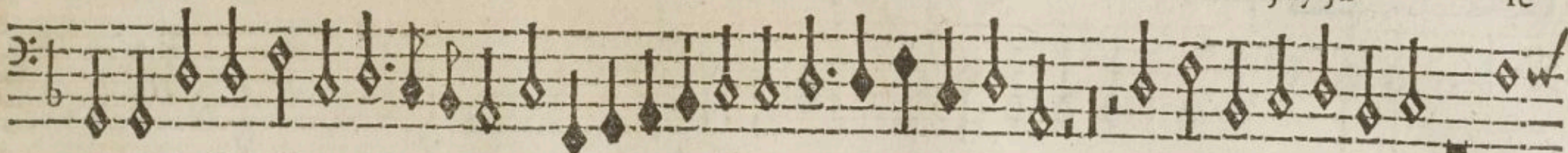
A cinq:

B A S S V S.

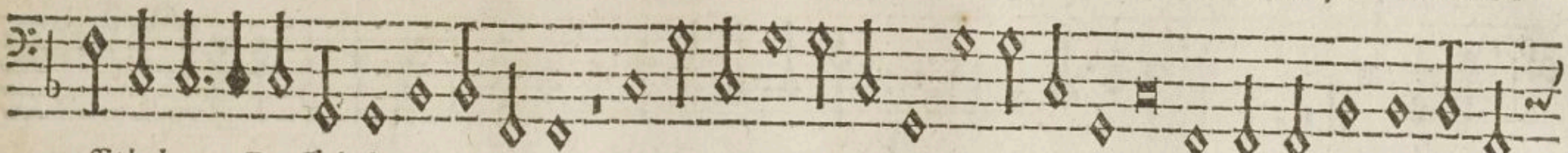
62



Ar ton saint nom je le confes- se Venus j'ay ju- ré



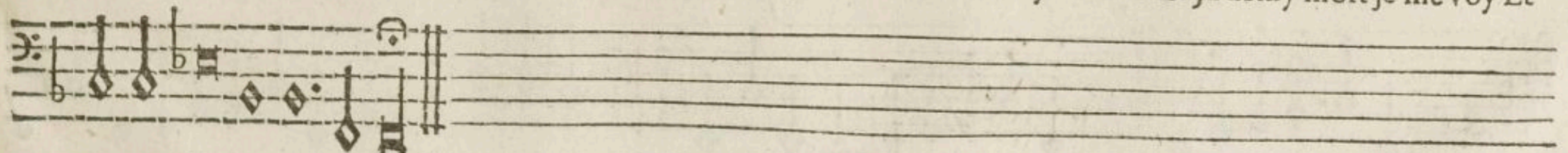
ce matin Que de troys moys Que pour sa rudesse Je ne visiteroys Catin De-



esse' helas Deesse' helas je luy pardonne helas je luy pardonne S'il te plait donc pardonne



moy Car à grād peine midy sonne, Car. midy sonne Et ja demy mort je me voy Et



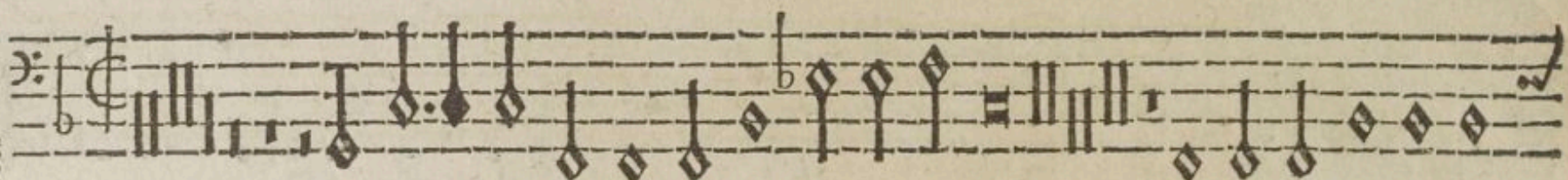
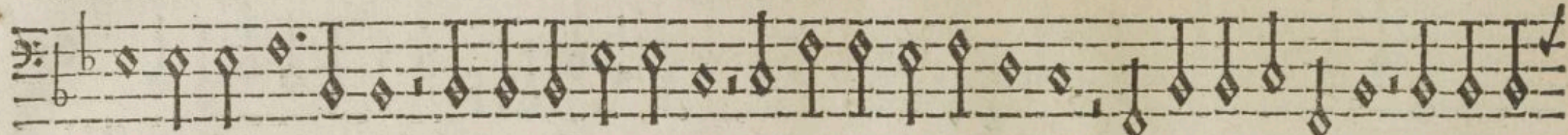
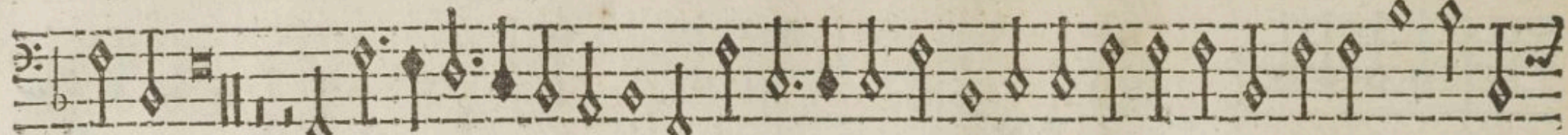
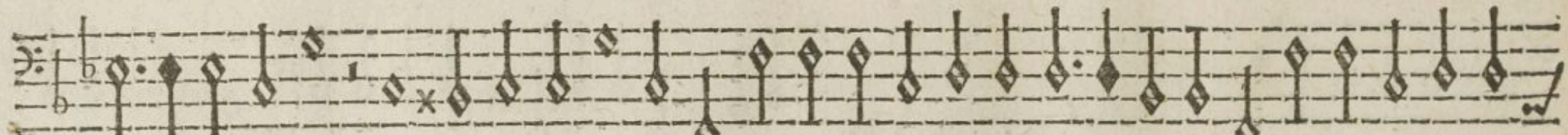
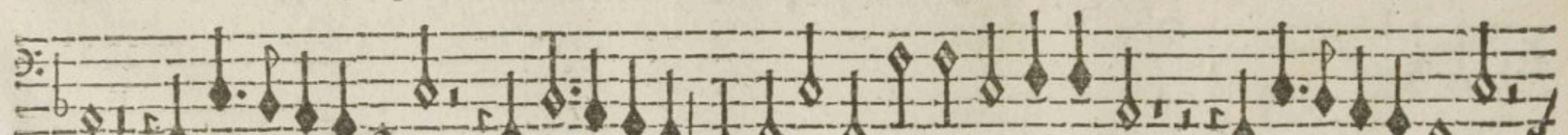
28

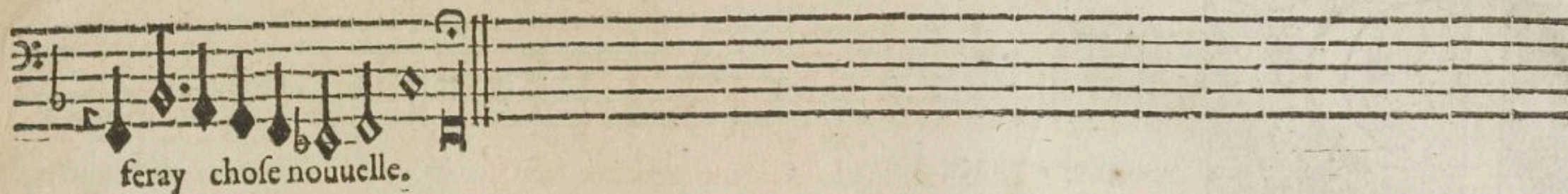
Qij



A cinq.

C O S T E L E Y.


lupiter la paix. Quel murmure la bas vient mexciter icy Cesse mon peuple apren

que j'ay des Roys foucy Et que le cœur des grāds dedās ma main j'enferre, Je puny je deffen Je suis au-

stere' & doux le puny qui m'oublye Et deffendz ma querelle Cōgnoy dōc mō pouuoir Et au nom Et

au nom de ton Roy qui me suit & me craint Ce nouuel an pour toy Ce  pour les grāds & pour

luy feray chose nouuelle. feray chose nouuel- le pour les grāds & pour luy feray chose nouuelle



Dialogue. Le peuple, & Iupiter.

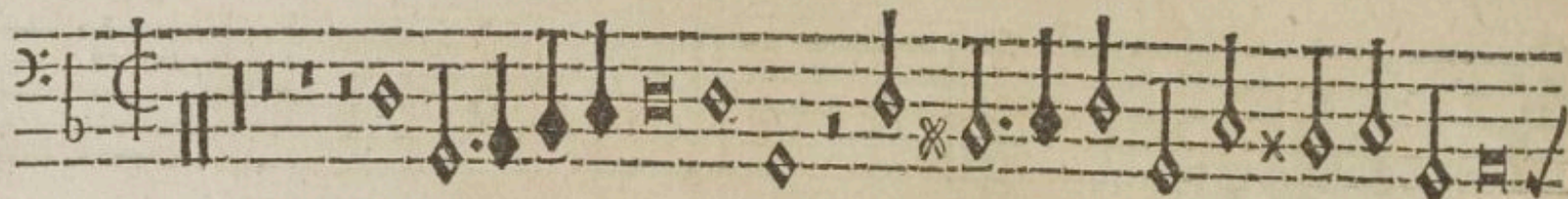
O Iupiter la Paix! O Iupiter la Guerre
 Ce nouuel an repos: Bataille c'est an cy,
 Quel murmure la bas vient m'exciter icy?
 Le discord des humains desuoyez sur la terre,
 La calme soit au Roy Au Roy soit le tonnerre
 Pour foudroyer ça-bas qui le trauaille ainsi,
 Cesse mon peuple, appren. que j'ay des Roys soucy.
 Et que le cœur des grandz dedans ma main j'enferme.
 Je puny, je deffen, je suis austere & doux.
 Las! Pere c'est an cy, Ayez pitié de nous
 Je puny qui m'oublie, & deffendz ma querelle:
 Congnoy donc mon pouuoir, au nom de ton Roy
 Qui me suit, & me craint: Ce nouuel an pour toy,
 Pour les grandz, & pour luy, feray chose nouvelle.

Q iij

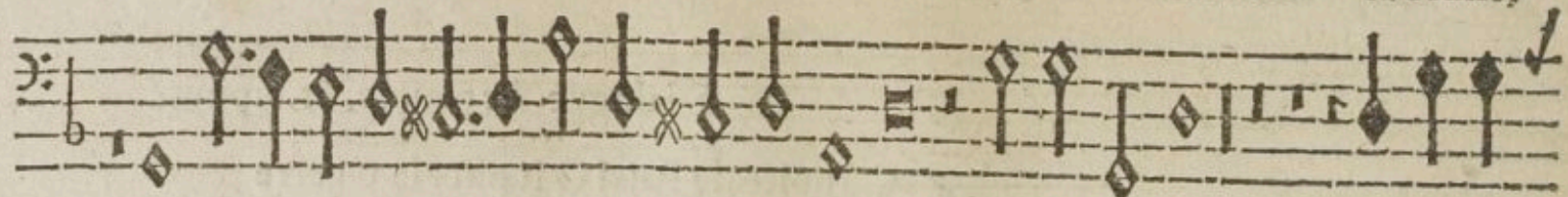


A six.

C O S T E L E Y.



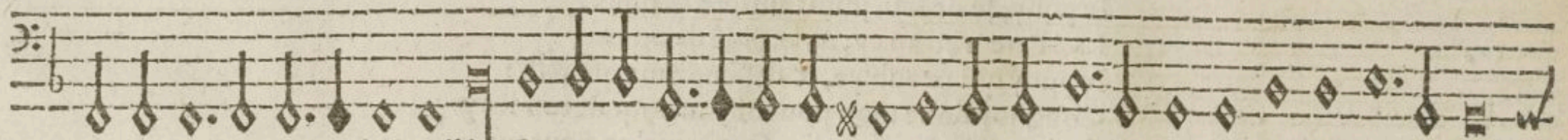
Ourquoy amour De son bel œil Madame la bruslé,



Madame la bruslé, Mada. Voyla vn cas fort estran-



ge & nouveau fort estrāge & nouveau le m'esbahy qu'il ne fest enuollé qu'il ne fest enuollé Voller ne peut



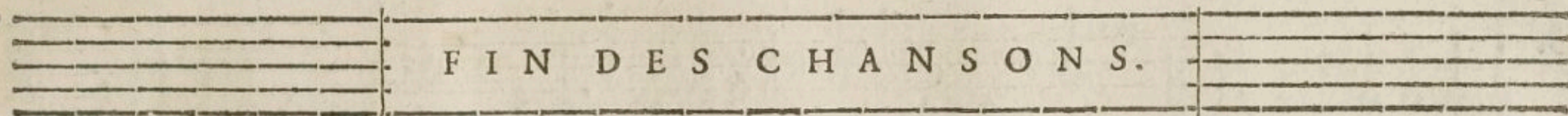
luy me'sme il est vollé Qui raura dōques Ciel Terre & mer? dōques Ciel Terre & mer



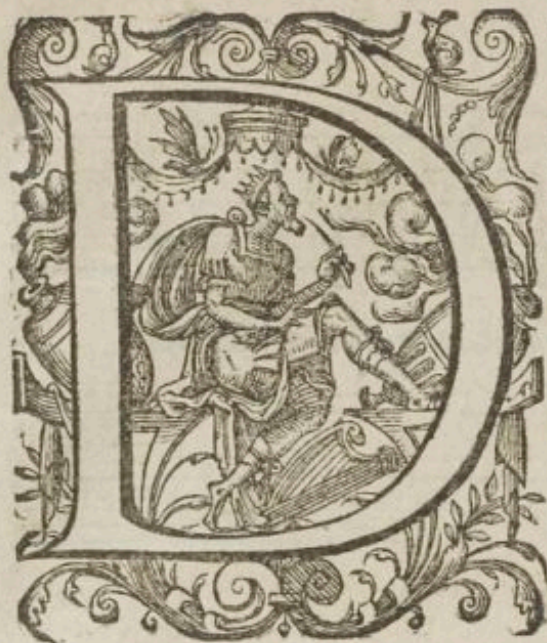
Son œil suffit Son œil suffit pour eux tous pour eux tous enflammer pour eux tous enflammer



Son œil suffit Son œil suffit pour eux tous pour eux tous enflammer pour eux tous enflammer.

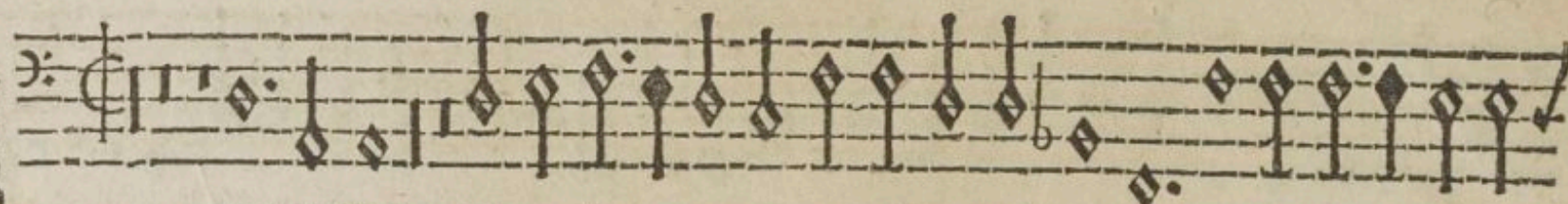


FIN DES CHANSONS.

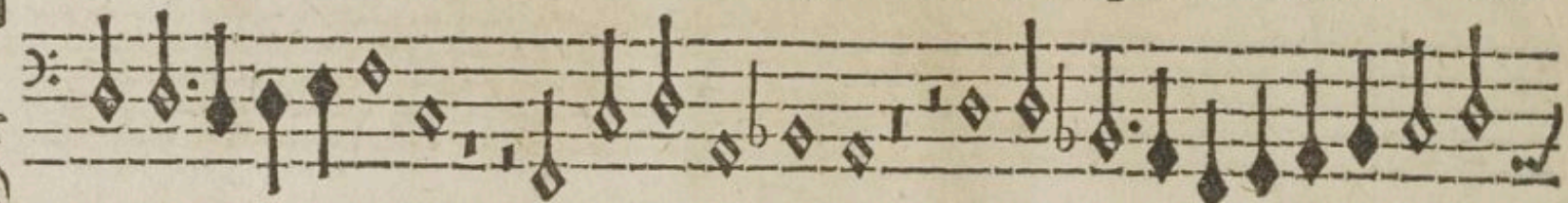


Com 4. voc.

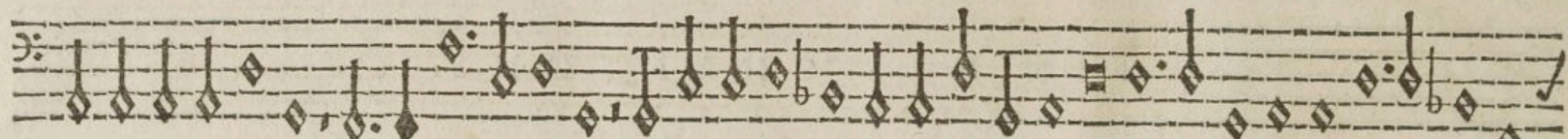
C O S T E L E Y.



OMINE saluum fac Regem saluum fac regem desiderium cor-



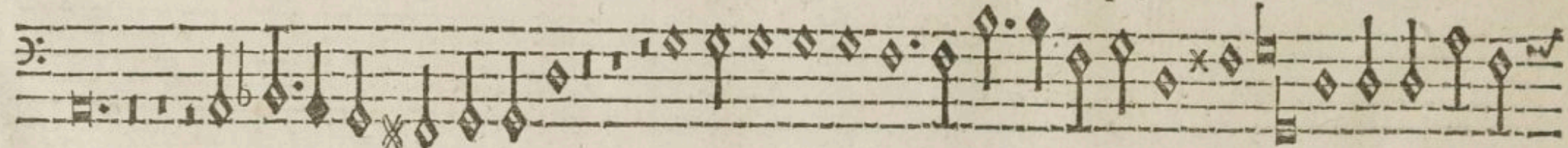
dis e- ius cordis e- ius tribue e-



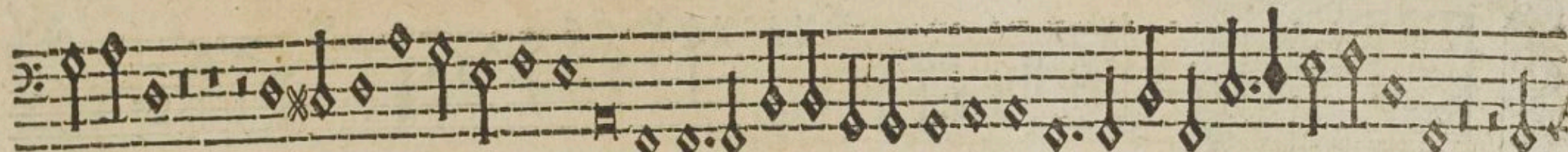
i & voluntate labiorum eius noli fraudare re noli fraudare Posuisti in capite e-



ius Co- ro- nam Co- ronam & preuenisti e-



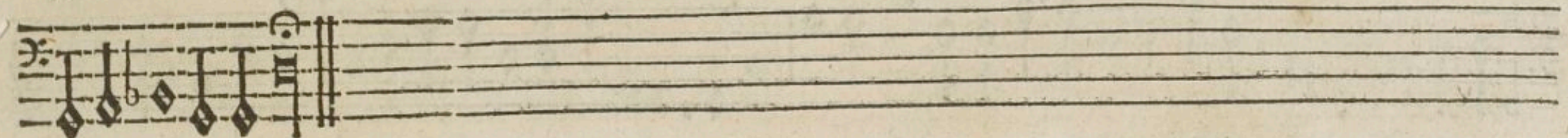
um in benedictionibus Quoniam in misericordia tua sprauit Da ei vi-



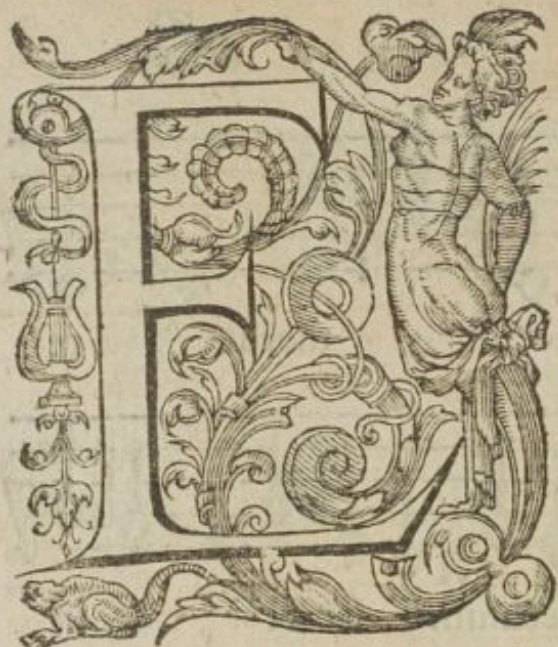
etoriam contra hostes suos & longitudine dierum & longitudine dierum re-



ple cum semenque eius maneat semper in seculum & in seculum & in seculum seculi & in



seculum seculi.



Cum 5 voc.

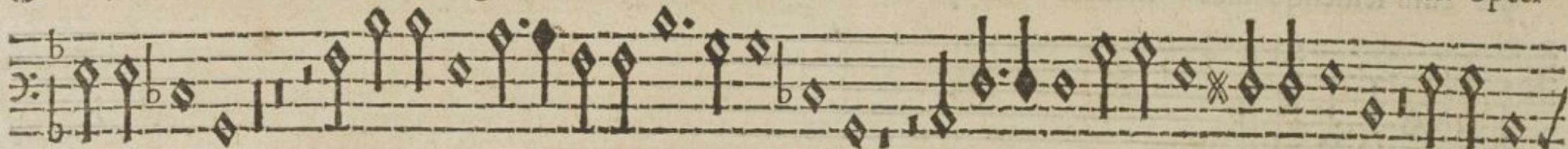
C O S T E L E Y.



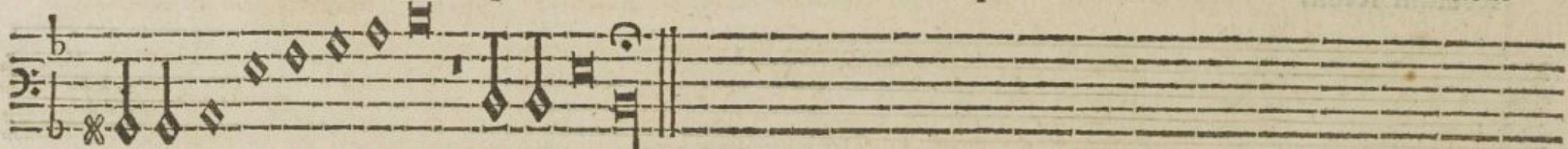
RVCTA. Dico ego opera mea regi ope. Lin.



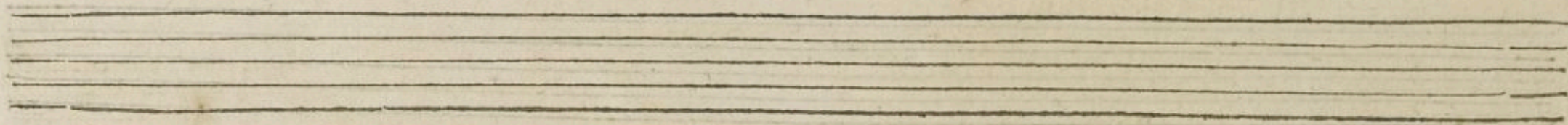
gua mea calamus scribe velociter scribentis: velociter scribentis: Speci-



osus forma diffusa est gratia in labiis tuis, Propterea benedixit te Deus benedi-



xit te deus in eternum in eternum.





Secunda pars;

B A S S V S.

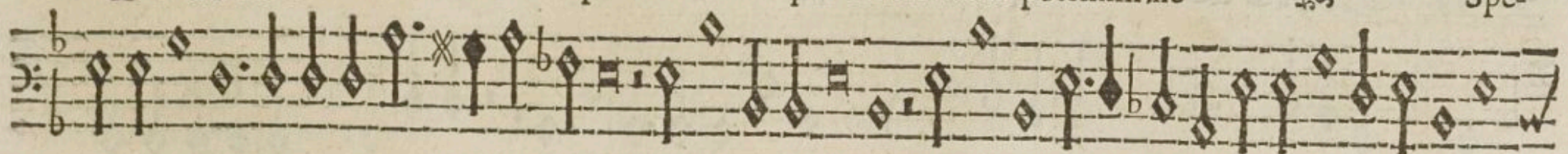
66



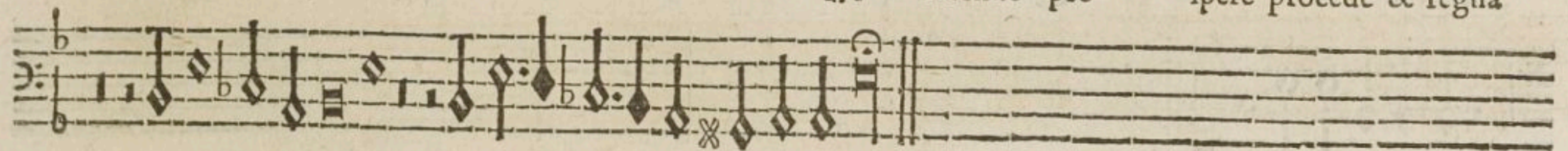
CCINGERE gladio tuo Ac.



Super femur Super femur tuum potentissime Spe-



cie tua & pulchritudine tua intende intende pro- sperere procede & regna



procede & regna. proce- de & regna.

R ij

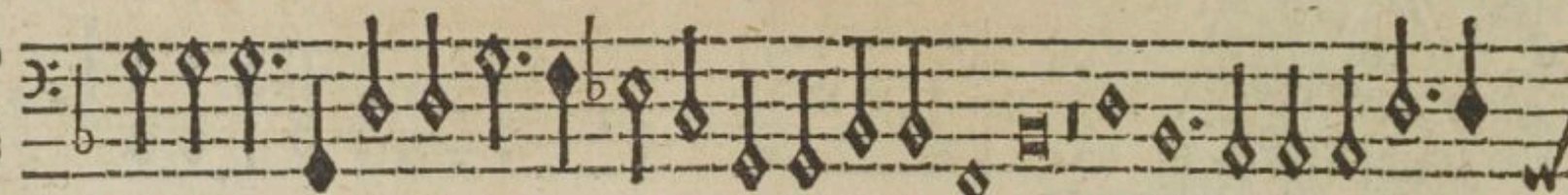


A cinq.

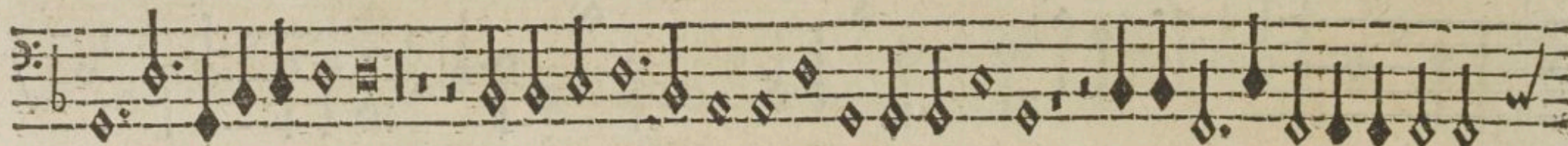
C O S T E L E Y.



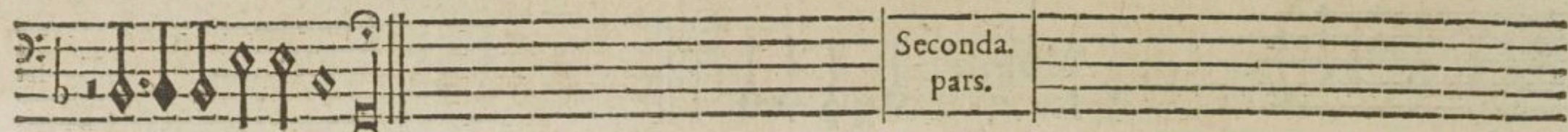
VDITE cœli quę loquor audiat terra verba oris mei Concref.



cat in pluuiam in pluuiam doctrina mea fluat vt ros eloqui-

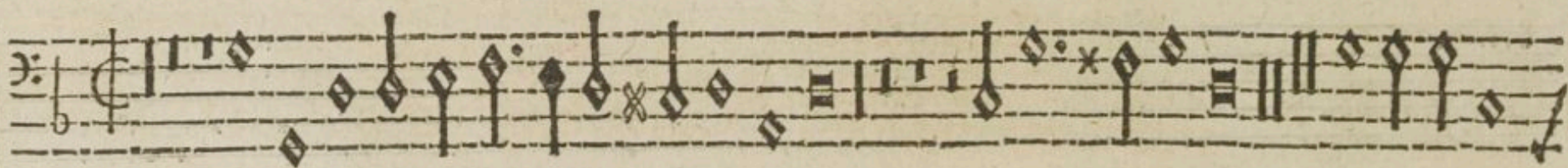
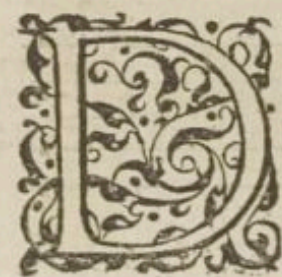


um me- um Quasi imber super herbam & quasi stille super gramina Quia nomen

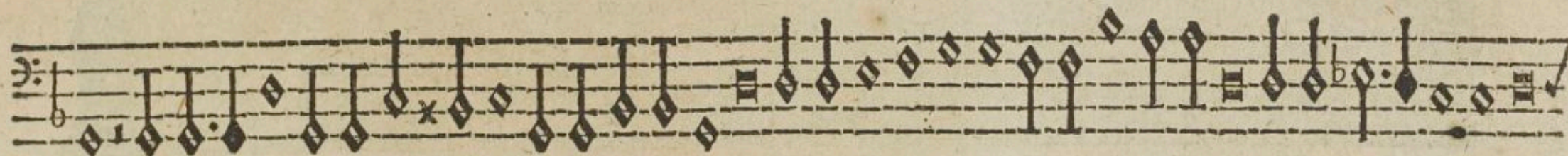


domini inuocabo.

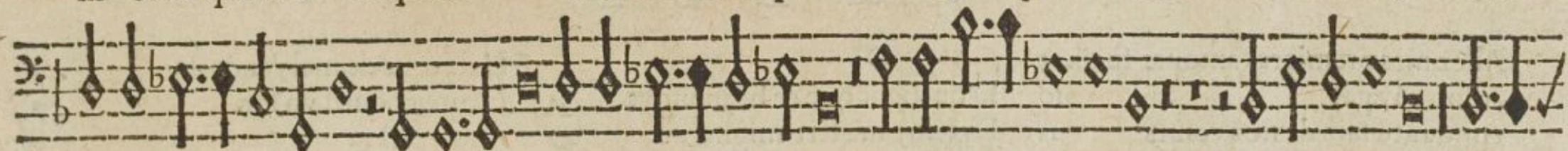
Seconda.
pars.



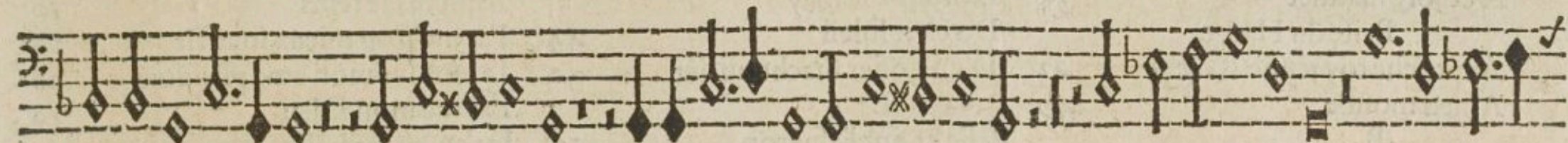
ATE magnificentiam deo nostro deo nostro Deus fide.



lis & absque vlla iniquitate iustus & rectus peccauerunt ei pe. & non filij eius



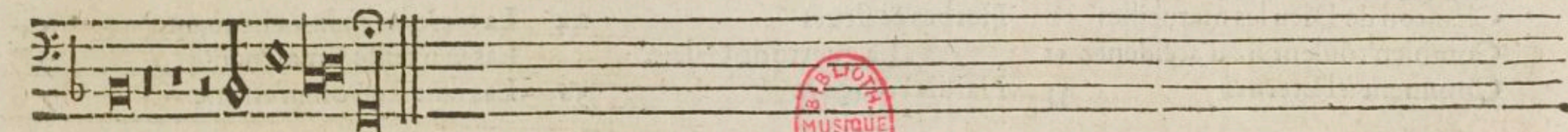
& in fordibus Generatio praua atque peruersa hecci-



ne reddis domino popule stulte & insipiens? Laudate gentes Laudate gentes populus e-



ius Quia sanguinem seruorum su- orum vlcisce- tur & propitius e-



rit regi nostro.



R iij



Allez mes premieres amours fueil.	3	D		Helas que de mal j'endure	47
Allon gay gay	10	D'ou vient que ce beau moys	14	Heureux qui d'un soc	57
Amour tu faiz de noz cœurs	11	Dequoy me sert mignarde	27	I	
Allons au vert boccage	23	Dieu Cupido	28	Je veux aymer ardemment	5
A ce joly matinet	34	Dessoubz le may	35	Je pleins le tems	10
Prise du Haure.		Du clair soleil	44	L'ayme trop mieux souffrir	26
Approche toy jeune Roy	42	D'un gosier machelaurier	52	Je sens sur mon ame pleuvoir	28
Adieu monde	49	E		L'ayme mon Dieu	29
B		Elle craint l'esperon	16	Je t'ayme ma belle	32
Bouche qui n'a point	24	Esprit doux de bonne nature	22	Je voy des glissantes eaux	32
Bien Bien je vous pardonne	31	F		Je n'ay plaisir	33
C		Fy du plaisir	6	Je ne veux point	33
Chassons ennuy	6	G		Il n'est trespas plus glorieux	50
Ce beau tems me fait resjouir	15	Guillot un jour	8	Je ne puis croire qu'on meure	51
Celle qu'ainsi fiere voyez	17	Grosse garce noire	21	Je ne veux plus penser	58
Celuy qui dit les Astres	49	H		L	
Chanton de Dieu les merueilles	50	Herbes & fleurs	24	La terre les eaux va beuvant	5
Combien roulent ilz d'accidentz	51	La guerre de Calais,		Las je n'eusse jamais pensé	7
Comment à l'Eternel	55	Hardis François	36	Las faut il qu'on m'estime	7

T A B L E.

L'ennuy le dueil	12	Oyez hommes François	53	V	
Las je n'yray plus	19	O que je suis troublé	55	Vn vsurier enterra son auoir	4
L'autrier priay de danser	21	P		Voyla Colin	26
Le clerc d'un aduocat	25	Perrette disoit Iehan	8	Venus est par cent mille noms	35
Le jeu le riz le passetems	25	Puis que ce beau moys	12	Venez danser	45
L'an & le moys	27	Puis que la loy	23	Vn vsurier surpris de maladie	46
Le plus grand bien	30	Q		Voycy la saison plaisante	48
Las las helas	45	Que de passions & douleurs	16	A cinq.	
Le viaire serain de mon Roy	48	Quand le Berger vit la Bergere	29	Arrestez vn peu mon cœur	58
Le souhait du iuste	52	Quand ma maitresse rid	31	Catin veut espouser Martin	61
Le celeste flambeau	56	Qui void alors	34	En ce beau moys	60
M		Qui n'en riroit	39	O Iupiter la paix	62
Mais que sert la richesse à l'homme	3	Quand l'ennuy facheux vous	41	Plus est seruy	60
Muses chantez	9	Qu'est il plus gay	48	Par ton saint nom	62
Mignonnez allon voir si la Roze	11	Que des baisers de sa bouche	53	Que vaut Catin	59
Mercy n'aura	36	S		A six.	
Ma douce fleur	54	Si de beauté	4	Pourquoy amour	63
N		Si quelque ennuy	9	Motet à quatre	
Noblesse git au cœur du vertueux	15	Si c'est vn grief tourment	13	Domine saluum fac regem.	64
Nous voyons que les hommes	54	Sus debout gentilz Pasteurs	13	A cinq.	
O		Seigneur Dieu ta pitié	18	Eruçtauit cor meum	65
O belle Galathée	38	Son pouuoit acquerir	40	Audite cœli.	66
O mignonnes de Iupiter	40	T			
O combien est heureux	41	Toutes les nuitz je ne pense	22		

F I N.





BIBLIOTHEQUE NATIONALE
Désinfection 1979
N° 2920

